LE PETIT JOURNAL

au service du public

CANADA 15¢ E. UNIS 20¢

MONTREAL
40e année
No 12

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
16 janvier 1966



Brûlés vifs dans le brasier de St-Polycarpe

Trois morts parce que le téléphone ne marchait pas

• Page 3



(Photo Roger Lamoureux)

Une Montréalaise à Sherbrooke

Partisane de la décentralisation, DANIELLE MAILLOUX, sympathique Montréalaise, est devenue sherbrookoise pour exercer au poste CHLT-TV (canal 7) ses talents de speakerine et de publicitaire. Elle y anime surtout des émissions féminines fort suivies en Estrie.

Les dessous de l'affaire Kierans

• Page 16

Le champion des "trucs du chapeau"

Lors de la dernière visite du Chicago à Montréal, Bobby Hull a accordé une interview exclusive à notre reporter. Lire les impressions de cette grande vedette en pages 82 et 83.



L'arrière de la maison : les escaliers disparaissent un à un.



(Photos Robert Prévost)

Avant d'entrer, regardez où vous posez les pieds . . .

On n'a pas encore démoli ce taudis, rue Coloniale

Et si un enfant s'y tuait ?

par Jacques Benoit

La maison porte les numéros civiques 4636, 4638, 4640 et 4642, rue Coloniale. On y entre comme dans un moulin à vent. Le jour, les enfants y jouent; le soir, les amoureux y vont; la nuit, les robineux y dorment. Mais depuis le retour des vents et des neiges, on n'y voit plus que les enfants du voisinage.

Les derniers locataires, une famille de 10 enfants, sont partis le 1er octobre. Ils avaient de très bonnes raisons. La maison était plus difficile à chauffer qu'un cimetière, l'eau gelait dans les conduits, "puis les rats étaient rendus aussi gros que des chats". L'heureux locataire est donc parti rue Lagauchetière.

Des trous partout

Je dis **heureux** et je m'explique : en juillet, pas moins de cinq "propriétaires" se présentèrent au 4636 pour exiger le paiement du loyer. L'heureux locataire mit tout ce beau monde **dehors** et décida que, dorénavant, il ne paierait plus personne . . . Cinq propriétaires dans le même mois, c'était trop, vraiment trop.

L'endroit est dangereux. Presque toutes les portes intérieures sont disparues, des fenêtres manquent ("Le monde chauffe avec ça", raconte un résidant du voisinage), il y a des dessins aux murs, des trous . . .

Un conseil : si vous voulez visiter l'endroit de nuit, attention. En entrant au 4640, il y a un grand trou dans le plancher, car la trappe qui mène à la cave a été arrachée. Alors, attention, regardez où vous allez, évitez un long séjour à l'hôpital.

Autre conseil : ne faites pas comme les enfants de la rue Coloniale, n'allez pas jouer à l'arrière de la maison et, surtout, ne vous risquez pas sous le toit du hangar. Il ne tient plus que par quelques clous. Si vous y allez quand même et si le toit est tombé à ce moment-là, soulevez-le délicatement. Vous y trouverez peut-être un enfant porté disparu depuis quelques jours . . .

Bienvenue

On sait que, en vertu des règlements de la Ville, toute bâtisse désaffectée ou abandonnée doit être "close ou barricadée afin de prévenir tout accident".

Le 10 novembre, quelqu'un porta plainte au Service des permis et inspections. Le même jour, un inspecteur du Service se rendit sur les lieux. Il reconnut qu'il y avait là danger d'incendie, danger d'accident. Le 10, une lettre partie du Service en avertit le propriétaire. Si celui-ci n'était pas encore au courant de l'état de sa maison, il allait l'être.

Le 30, un inspecteur se présenta de nouveau sur les lieux. Rien n'avait changé.

Depuis, le Service des permis prépare ce qu'on appelle là-bas un **dossier de démolition.** Ce qui veut dire que, dans un mois ou deux, la Ville démolira la maison aux frais du propriétaire.

D'ici à ce temps-là, les enfants, les amoureux et les robineux capables d'affronter le froid y sont les bienvenus



Sous un toit qui ne tient plus que par quelques clous, deux enfants.



Vue d'ensemble du moulin à vent de la rue Coloniale . . .

Si le téléphone de Saint-Polycarpe n'avait pas fait défaut...

On aurait pu sauver trois vies

par Jean-Claude Trait

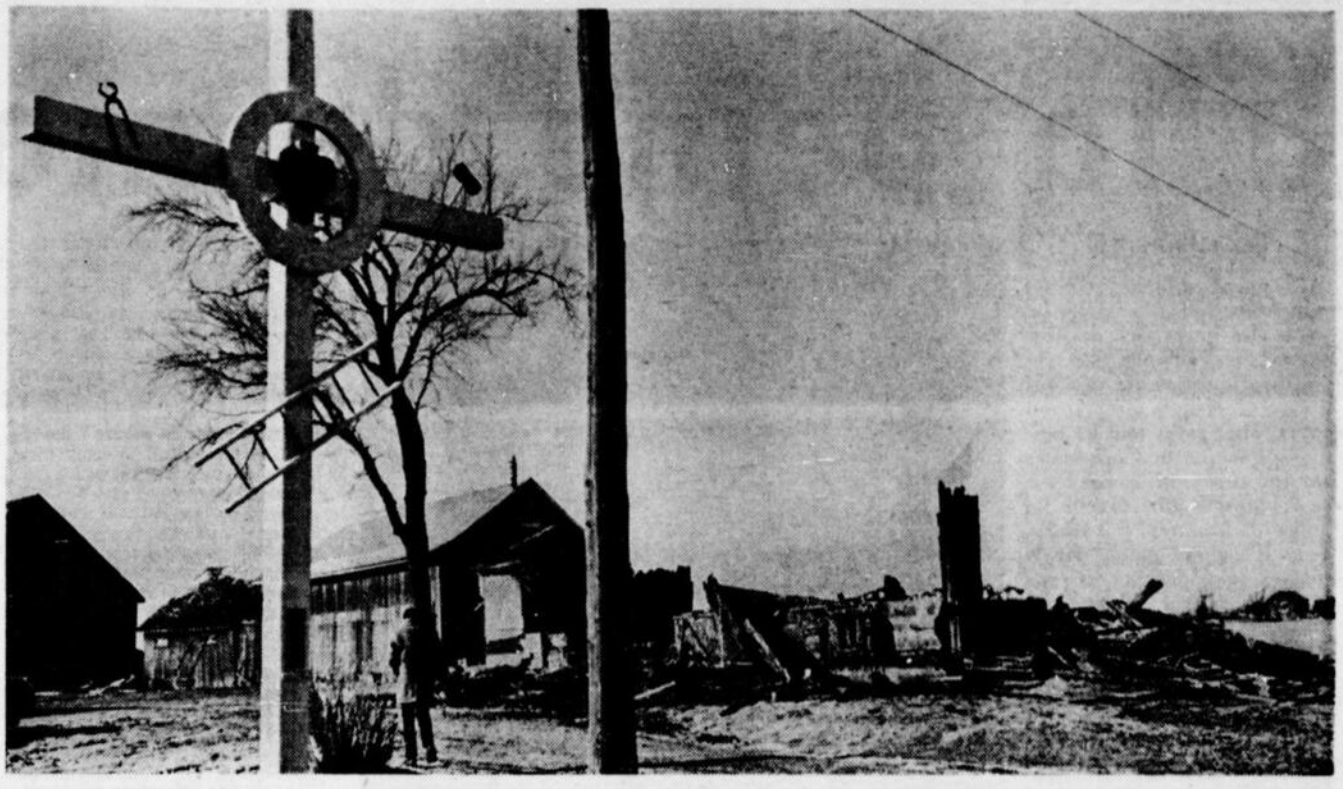
Impossible de composer le 265-3218. Et pourtant la maison des Léger flambe comme une torche. A un mille au nord de Saint-Polycarpe, on ne peut plus communiquer avec les pompiers volontaires de l'agglomération.

Malgré tout, les quatre ou cinq fermiers établis dans les environs s'acharnent sur leur téléphone; ils ignorent qu'un court-circuit provoqué par l'incendie a isolé leurs appareils.

Voyant leur impuissance, l'un d'eux fonce à toute allure alerter les sauveteurs. Les secondes comptent, il faut agir très vite : Mme Léger et ses six enfants sont encore à l'intérieur du brasier . . .

Il était 5 h. 30 quand l'incendie éclata. La famille Léger s'éveilla en sursaut, mais déjà les flammes empêchaient toute fuite. Seul le père, M. Jean-Charles Léger, réussit à franchir le mur de feu et de fumée. Une idée avait germé dans sa tête: puisqu'il était impossible de faire fuir sa famille par les portes, il fallait essayer par les fenêtres.

C'est ainsi que, en très peu de temps, il alla chercher une échelle et parvint à sortir Pierre (2 ans et demi) et Lise (17 ans). Encourageant de la voix ses deux autres fils, Gérard et Daniel (respectivement âgés de 16 et 15 ans), il les fit sauter du premier étage.



Dans quelque temps, la neige aura entièrement recouvert les décombres de ce qui fut une ferme active. La croix, et les granges à l'arrière-plan, resteront les seuls vestiges.

Téléphones muets

Ses cris, ceux de ses enfants rescapés et la lueur du brasier tirèrent les voisins de leur sommeil. Ces derniers, prenant conscience du drame qui se déroulait, se précipitèrent sur leur téléphone. En vain. Le feu avait accompli une partie de son oeuvre; le rez-de-chaussée était presque détruit et, malheureusement, le téléphone qui s'y trouvait avait brûlé, occasionnant un court-circuit. A Saint-Polycarpe, comme dans de nombreuses agglomérations, les lignes de groupes priment la plupart du temps sur les lignes privées. En effet, cela revient bien meilleur marché pour les cultivateurs de prendre une seule ligne de téléphone pour six (tout en ayant des numéros différents) que de demander une ligne privée. Dans maintes campagnes, on ne roule pas sur l'or, et une économie — si petite soit-elle — est toujours la bienvenue. D'autant plus que le téléphone n'est pas un instrument de travail de première nécessité. Il sert pour traiter quelques affaires, pour communiquer avec des parents plus ou moins éloignés et pour les appels d'urgence.

Or, ce jour-là, mardi matin, il arriva ce que l'on n'avait pas prévu: en provoquant un court-circuit, l'appareil des Léger isola les appareils des quatre ou cinq fermiers voisins.

Tandis que les uns s'escrimaient à contacter les pompiers volontaires de Saint-Polycarpe, un autre prit sa voiture et fila directement sur l'agglomération. Son initiative doit être félicitée. L'homme a certainement fait le plus vite possible; malheureusement, il était trop tard.



M. LUCIEN LEGER, curé de Saint-Zotique, montre une partie des dons reçus. Deux salles du presbytère sont déjà emplie.

Un père héroïque

Au milieu de l'affolement général, M. Jean-Charles Léger continuait pourtant à se démener comme un forcené. Une voisine, Mme Bruno Campeau, nous a décrit la scène:

— Nous habitons juste à côté et nous avons été les premiers sur pied. Bruno — c'est mon mari — courut jusque chez les Léger. Trois des enfants étaient indemnes: Lise, Pierre et Daniel. Gérard, égratigné et légèrement contusionné, avait été transporté chez nous. Je me suis occupé de le réconforter et de le panser. Le pauvre petit ne savait pas encore que sa mère, un de ses frères et une de ses soeurs étaient dans l'incendie. Il a 15 ans, et à cet âge-là, c'est pas des choses à leur annoncer de même, froidement. Pendant ce temps, M. Léger avait placé les autres dans son auto et les avait rapidement enroulés dans des couvertes, car il faisait très froid. C'est alors qu'il voulut retourner dans la maison pour sauver sa femme et ses deux autres petits. Comme aucun des trois n'avait sauté par la fenêtre, nous nous doutions qu'ils avaient dû être asphyxiés. M. Léger enfonça la porte d'un coup de pied et s'élança dans la demeure, au milieu des flammes et de la fumée. Il réapparut quelques minutes plus tard. Il tituba pendant un court instant et s'effondra dans la neige, les vêtements en feu, épuisé, couvert de brûlures. Mon mari avait essayé de le retenir, mais il n'a jamais voulu l'écouter. Je le comprends, j'en aurais fait tout autant.

Dès qu'ils furent prévenus, les pompiers volontaires de Saint-Polycarpe sortirent leur camion-incendie et arrivèrent sur les lieux en un temps record. Des lances furent mises en batterie et le sinistre fut circonscrit malgré le vent violent qui balayait la campagne. Leur célérité n'avait servi à rien. De la maison, il ne restait qu'un tas de décombres noircis et calcinés. Une personne étrangère à la région aurait eu bien du mal à imaginer qu'une maison à un étage se dressait à cet endroit quelques heures plus tôt.

"On aurait pu les sauver"

— Lorsque nous sommes arrivés, explique M. Gaston Bourbonnais (le chef des pompiers volontaires), j'ai tout de suite vu qu'on ne pourrait pas faire de miracles. J'ai quand même envoyé deux de mes hommes — équipés de masques antifumée — dans le feu. Ils n'y trouvèrent que trois corps sans vie, horriblement brûlés: celui de Mme Gaétane Léger (45 ans), celui de Claude Léger (10 ans) et celui de Maryse Léger (16 ans). Nous avons emmené M. Léger à l'écart avant de sortir les trois cadavres des décombres. Il faut croire que le sort était contre nous, car je suis à peu près sûr que, si le téléphone avait fonctionné, nous aurions pu les sauver tous les trois. Certes, ils auraient subi des brûlures, mais au moins ils vivraient.

— A quoi serait dû l'incendie?

— Pour l'instant, nous retenons deux hypothèses: d'une part, c'est peut-être le poêle qui a communiqué le feu à la cuisine; d'autre part, il ne faut pas oublier le réservoir à l'eau chaude qui fonctionne au gaz propane. On va étudier ça.

Le lendemain de la tragédie, le village reprenait son aspect habituel. Cependant, une famille manquait. En effet, les survivants de la famille Léger ont momentanément quitté Saint-Polycarpe. Le père, brûlé au second degré, a d'abord été transporté à l'Hôtel-Dieu de Valleyfield puis à l'hôpital Notre-Dame de Montréal. Quant aux quatre enfants, ils ont été recueillis par un parent éloigné: M. le curé Lucien Léger, de Saint-Zotique. En attendant le retour du père, il les héberge et s'occupe de les replacer.



C'était le 2 septembre 1946, lorsque M. et Mme JEAN-CHARLES LEGER s'épousèrent . . .

— Vous savez, dit-il, il y a eu un geste de solidarité comme on en voit rarement. Dès que les gens ont appris ce malheur, les dons en espèces et en nature ont afflué de toutes parts: de Saint-Zotique, de Dorion (à la suite de la campagne menée par L'ECHO DE DORION), de Saint-Polycarpe, de Valleyfield, etc. Jusqu'à présent, nous avons reçu plus de $1,000 et des centaines de colis qui remplissent deux salles du presbytère, sans parler de deux téléviseurs, de meubles, d'un réfrigérateur. La population a été très touchée, car les Léger formaient un couple uni, modèle, travailleur, honnête et aimable avec tous.

Deux heures avec le directeur Gilbert

De la Cour municipale à la peine de mort...

par Maurice Roy

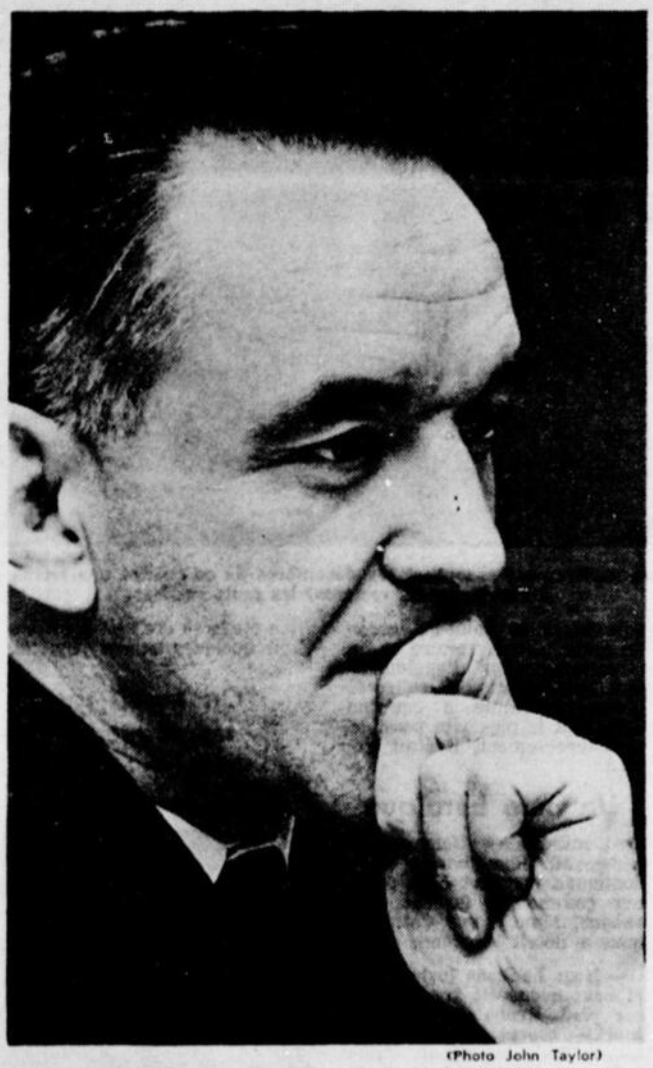
La peine capitale est redevenue un sujet à la mode. La ronde des interviews, des discussions en colloques, des études théoriques ou des déclarations catégoriques a repris son cours. Mais rares sont les opinions quelque peu originales sur un sujet aussi usé. Sous ce rapport, le directeur de la police de Montréal fait exception. Il répond plutôt par le biais à une question directe, comme il fera d'ailleurs pour un tas d'autres sujets que nous avons abordés avec lui dans le cadre d'une entrevue sur le rôle de la police dans la métropole du Canada. Nous ne savions pas que la subtilité pouvait se trouver chez un policier de carrière. C'est pourtant à cette enseigne que loge M. Jean-Paul Gilbert.

Cet homme au port altier semble avoir quitté la veille la niche qu'il occupait dans la galerie des grands hommes de la Sparte antique. Vieil adepte de la lutte, qu'il pratique comme sport, M. Gilbert a lutté aussi sur le plan intellectuel, s'appliquant depuis son jeune âge à penser droitement. Admirateur des sports et des sportifs, Jean-Paul Gilbert se laisse également impressionner par "les testes bien faictes". Aussi est-ce une expérience surprenante que de converser avec le nouveau directeur de la police.

Nous n'avons pas l'intention, dès avant de commencer l'entretien, de ménager un homme possédant autant d'aplomb . . .

— Les policiers qui sont de faction à la Cour municipale, M. le Directeur, sont souvent arrogants et ne se font pas faute d'importuner le premier justiciable qui oserait étendre son bras au dossier de la banquette. Même, il est interdit de se croiser les jambes . . . Quand les prévenus ont été condamnés, on leur ordonne de se tenir en ligne droite près de la porte, sur un ton qui n'invite pas à la discussion. Une telle attitude est-elle vraiment nécessaire ?

— Il faut dire que les juges exigent à la cour un certain décorum. Ils ont raison de le faire. Certains juges n'admettent pas que les femmes se présentent devant eux en pantalons. Ils les renvoient se rhabiller plus décemment. D'autres juges demanderont à des femmes de mieux se vêtir si elles ont l'occasion de se présenter de nouveau devant le tribunal. D'autres encore font la leçon aux hommes sans cravate. Evidemment, chaque juge a sa conception de l'étiquette, mais on admet tous qu'il doit y avoir des règles. Quant à nos policiers affectés à la surveillance des salles d'audience de la Cour municipale, je dois dire que nous ne leur avons jamais donné de directives particulières. C'est la première fois qu'on signale à mon attention le comportement trop rigoureux des policiers. S'il y a abus, nous y verrons, parce que j'estime que dans la police, nous devons faire preuve de courtoisie avec tous les gens auxquels nous avons affaire.



(Photo John Taylor)

"On ne m'avait jamais parlé de ça."

Dans la bouche du directeur Gilbert, ces paroles peuvent prendre une signification particulière. Tout le monde connaît les efforts qu'il accomplit sans cesse pour redorer le blason de la police de Montréal et aussi pour revaloriser la fonction de policier dans la cité.

— Ne croyez-vous pas que ces efforts, M. Gilbert, devront se situer autant au niveau de l'agent de la circulation qu'au niveau de la direction ?

— A compter de 1961, soit depuis le séjour ici de MM. Way et Gaubiac, on a commencé, à Montréal, à connaître le policier tel qu'il doit être. Mais l'enquête Caron sur le vice commercialisé n'a pas servi la réputation de la police. C'est de là que nous sommes partis pour renouer contact avec la population. Aujourd'hui, nous mettons l'accent sur la compétence. Sommes-nous trop exigeants ? Peut-être, si on tient compte du fait que les jeunes ne répondent pas en nombre suffisant à nos offres d'emploi. Pourtant, nous devrons doubler nos effectifs à l'occasion de l'Expo, pour ce qui est des hommes chargés de diriger la circulation.

— Ne croyez-vous pas que l'Expo, à Montréal, sera un temps de crise dans bien des domaines ?

— C'est juste. Mais la police de Montréal se prépare du mieux qu'elle peut. Nous nous réunissons toutes les trois semaines avec la Compagnie de l'Expo. Trois points nous intéressent en particulier : la maîtrise des foules, la direction de la circulation et la répression de la criminalité. Mais c'est de loin la circulation qui nous posera le plus grand nombre de problèmes. En tout cas, pour mieux nous préparer, nous avons envoyé des policiers à New York, pendant la foire, pour qu'ils observent et apprennent. Car la police de Montréal, c'est bien connu, sait parfaitement bien maîtriser les foules. Sauf qu'en 1967, nous ferons face à une crise. Ici, en temps normal, nous surveillons régulièrement des foules qui manifestent, mais ça ne se produit pas tous les jours. Pendant l'Expo, ce sera la situation d'exception qui deviendra quotidienne.

— Vous dites que la police de Montréal sait parfaitement bien maîtriser les foules. C'est peut-être vrai, mais si on posait la question aux séparatistes, ils auraient peut-être un avis contraire . . .

— Qu'un groupe de citoyens descendent dans la rue pour manifester sous la bannière séparatistes, libérale ou union nationale ou sous n'importe quelle bannière, le devoir de la police reste le même : maintenir l'ordre. Ici, je veux être bien compris : la police de Montréal n'en veut pas aux séparatistes, car en tant que policiers, nous ne pouvons pas faire de politique. Mais nous ne pouvons pas oublier que, depuis trois ans, des gestes regrettables ont été posés, selon toute apparence, au nom du séparatisme, des gestes qui ont entraîné la mort et causé des blessures sérieuses. Parmi les activités séparatistes, on risque de trouver des citoyens irresponsables. Lors d'une manifestation en l'honneur d'un patriote canadien-français, on a même vu des individus se placer au-dessus du pont Jacques-Cartier et laisser tomber des bouteilles sur la tête des gens. C'est vrai qu'avec les séparatistes, ou les pseudo, la police agit rapidement. Mieux vaut prévenir que réparer . . . ou regretter. Retenez bien que dans un très grand nombre de manifestations publiques, nous retrouvons les mêmes visages, les mêmes agitateurs, que ce soit au nom du Viêt-nam, contre les Chemins de fer nationaux ou à l'occasion d'une grève. Les mêmes fomenteurs de troubles se retrouvent partout. Ce sont des individus psychologiquement dérangés qui cherchent les occasions de manifester à leur façon. Quant à moi, j'ai souvent rencontré les dirigeants des mouvements séparatistes et ils m'assurent que les agitateurs ne font pas partie de leurs rangs. Je les crois. Ce qui nous incite à intervenir rapidement parfois, c'est la présence de visages connus dont nous nous méfions.

Les agents de la paix maniant prestement la matraque nous font penser — sans grand efforts d'imagination — au panier à salade, ce véhicule peu réjouissant qui est de presque toutes les fêtes . . .

— On reproche souvent à la police de ne pas user de discernement et d'embarquer toute la compagnie, quand elle fait des raids dans les buvettes et autres lieux publics de divertissements. Ces reproches sont-ils fondés ?

— A ma connaissance, ça n'arrive que très rarement. Mais je sais que depuis quelques mois, la police fait des vérifications dans les endroits où on vend de l'alcool aux mineurs. Mais toutes les descentes sont faites à la suite de plaintes souvent déposées par les parents. Les descentes dans les débits clandestins sont faites en collaboration avec la Sûreté provinciale. Elles ne sont pas faites au hasard. Je ne crois pas que la police de Montréal ait emmené tous les gens qui se trouvaient dans un club de nuit à l'occasion d'un raid.

— Arrêtez-vous souvent des individus qui s'adonnent au commerce des stupéfiants ?

— Surtout chez les musiciens de passage. Mais c'est assez rares. Ces gens-là essaient de trouver des inspirations musicalement plus grandes au moyen de l'opium et de la marijuana. Mais ce genre de criminalité ne pose pas de problème grave à Montréal.

— Et la moralité ! Croyez-vous que les lois devraient être plus souples, plus modernes ?

— D'abord, je ne crois pas qu'on puisse taxer Montréal d'être une ville puritaine. Dans le courrier que nous recevons, des citoyens nous font part de leur surprise devant notre tolérance. J'ai même rencontré un juge d'une autre province, lors d'un congrès, qui trouvait que les spectacles, à Montréal, sont trop osés. Mais Montréal ne deviendra pas une ville ouverte, même pas pendant l'Expo. Je préfère que Montréal se fasse remarquer par son développement économique et autres particularités. La police a la responsabilité de protéger la société et la jeunesse fait partie de cette société-là. Le Québec est en pleine effervescence et la jeunesse s'émancipe en conséquence, en sorte qu'elle fréquente beaucoup les clubs, là où précisément nous avons le devoir de faire observer les règles de la moralité.

Si le policier considère qu'il est de son devoir de veiller aux bonnes moeurs de la cité, c'est fort possible qu'il ait une opinion sur d'autres sujets qu'on ne s'attendrait pas à le voir discuter. Ainsi en est-il de la peine de mort.

— A votre avis, l'abolition de la peine de mort ne signifierait-elle pas un énorme progrès pour notre société ?

— Quand je pense à la peine de mort, j'en parle en policier, c'est-à-dire sans tenir compte

(Suite à la page suivante)

De la tenue, s'il vous plaît !

Une vieille fille d'une pudibonderie excessive exaspère parfois sa bonne par ses propos "anti-nature". Ce matin-là, ouvrant la porte du salon, la prude demoiselle demande:

— Est-ce que le canari a pris son bain?

— Oui, Mademoiselle, grogne la servante, maintenant, vous pouvez entrer.

Lavigne Draperies, spécialiste en rideaux, draperies et stores de tout genre

vous offre :

• Service à domicile • Estimation gratuite
• Décoration intérieure • Confection gratuite ou
• Réparation de tout genre

credico



OUVERT JEUDI et VENDREDI SOIR jusqu'à 9 heures
SAMEDI 5 h. p. m.

LAVIGNE
DRAPERIES
WINDOW SHADE
Etablie en 1912 sur la rue Bleury
(Maison essentiellement canadienne-française)

6303, rue ST-HUBERT MONTREAL
STATIONNEMENT GRATUIT
Tél. : 274-8354

Un téléphérique lancé au-dessus du Saint-Laurent



On va construire un nouveau pont Québec-Lévis mais les Québécois tiennent mordicus à leur "tunnel Champlain" que l'on devait creuser sous le fleuve à l'endroit indiqué sur la photo. Mais voilà qu'un nouveau projet de liaison Québec-Lévis voit le jour : celui du maire Lamontagne qui veut installer un téléphérique Québec-Lévis mais, cette fois, au-dessus du fleuve.

par Léon Bernard

QUEBEC. — On sait que la capitale provinciale est aux prises avec un épineux problème de communication, qu'elle veut plus directe et plus rapide avec la rive sud. Il fut déjà question de construire un pont à la hauteur de Québec et de Lévis, puis un tunnel sous le fleuve, de ville à ville. L'idée d'un autobus ou d'un train sous-marin fut même lancée. Puis, enfin, on parle d'un téléphérique au-dessus des eaux.

Aux heures de pointe, à Québec, la situation est devenue aussi critique qu'à Montréal, à la traverse de Lévis comme au pont de Québec où les embouteillages continuent. On a même déjà vu les files d'autos s'allonger jusqu'au Centre Laurier sur le boulevard du même nom, à environ deux milles de là.

Pas de tunnel ?

Pour résoudre le problème, le ministère de la Voirie a décidé de construire un deuxième pont à quelques centaines de pieds du pont actuel, faisant ainsi fi des réclamations des populations de Québec et de Lévis qui considèrent ce plan comme baroque et qui tiennent mordicus à leur tunnel sous le fleuve. Mais les travaux du pont commenceront bientôt. "Il n'y aura pas de tunnel, avait dit M. Lesage, pour des raisons de sécurité." Le Premier ministre fut le premier à expliquer que le percement d'un tunnel serait dangereux à cause de la faille Logan qui, selon lui, traverse le roc sous-marin entre Québec et Lévis. Mais la population n'a pas voulu accepter cette explication et ne l'accepte pas encore, puisque Québec a accordé une franchise à une entreprise privée qui entreprendra bientôt des travaux de sondages dans le fleuve, entre les villes.

Il avait déjà été question de construire un pont qui relierait les deux rives à la hauteur immédiate de Québec et de Lévis, mais sur ce point également, M. Lesage avait déclaré qu'aussi longtemps qu'il serait Premier ministre de la province, il s'opposerait à la destruction de l'esthétique de la Capitale vue du fleuve, puisqu'un tel pont, quelle que soit son architecture, serait en quelque sorte un masque devant la beauté et le charme de Québec.

Un peu d'humour

Dans une tentative pour résoudre ce problème fort complexe, un éditorialiste de Québec, M. Raymond Dubé, laissait courir son imagination, et dans un projet, exposé avec une pointe d'humour, il suggérait la construction de liaisons sous-marines, par exemple ; un autobus hermétique roulant sur câbles suspendus entre deux eaux, ou un train sur rails, au fond de l'eau.

Un tel moyen de transport, d'après M. Dubé, serait sûrement un attrait touristique d'envergure pour les visiteurs de l'Expo '67. On prendrait ainsi l'hydro-bus ou l'hydro-train pour la curiosité du voyage et, comme revenus pour les deux villes, ce serait fantastique. Mais l'idée de M. Dubé, si originale fût-elle, et quoique sûrement réalisable, est malheureusement tombée... à l'eau.

Le dernier projet en date est aussi jeune que l'élection du nouveau maire de Québec, M. Gilles Lamontagne, qui verrait bien, à la place des bateaux-passeurs et d'un tunnel, un téléphérique, c'est-à-dire, dans chaque direction, une ou des cabines ou plateformes roulant sur câbles au-dessus de l'eau. Cette idée, le maire Lamontagne l'a exprimée trois jours après que les nouvelles d'Europe nous eurent appris la catastrophe du mont Doré, dont le téléphérique s'est éventré devant le puits de Sancy, pour précipiter dans le vide 17 des 49 passagers.

Le téléphérique

Un téléphérique, au-dessus du fleuve entre Québec et Lévis, serait un important atout touristique, selon le maire Lamontagne qui venait de commenter l'augmentation des tarifs de la Compagnie de la Traverse de Lévis. D'ailleurs, la traversée serait plus rapide pour les piétons, entendu que les automobilistes pourraient alors emprunter l'un ou l'autre des deux "ponts de Québec", à huit milles de la ville, trajet qui oblige les Québécois à faire un détour de 16 milles pour aller à Lévis, et vice-versa pour les Lévisiens qui veulent se rendre à Québec.

Depuis que le maire Lamontagne a lancé son idée de téléphérique au-dessus du fleuve, la nouvelle a fait boule de neige chez les entrepreneurs et les industriels des deux hémisphères. Diverses compagnies lui ont communiqué leurs impressions et envoyé des dépliants montrant les plus importants téléphériques actuellement en service dans le monde.

Le nombre et la qualité de ces téléphériques, à des altitudes plus ou moins vertigineuses, démontrent la possibilité d'en installer un semblable entre Québec et Lévis, et le maire Lamontagne semble bien décidé à prouver à ceux qui en douteraient encore, qu'un tel projet est physiquement réalisable et financièrement rentable.

De partout, littérature et dépliants viennent s'ajouter au volumineux dossier que le maire accumule sur le sujet. Une fois qu'il aura pris le temps d'étudier toute cette documentation, M. Lamontagne communiquera ses plans à la population.

Entre-temps, dans les milieux qui voient l'idée du téléphérique d'un bon oeil, on s'interroge sur l'attitude qu'adoptera le Premier ministre Jean Lesage, puisqu'un téléphérique, devant Québec, ce serait tout de même une sorte de . . . pont.

De la cour...

(Suite de la page précédente)

de considérations philosophiques, théologiques ou humanitaires. Je crois personnellement qu'on s'appuie trop sur les sentiments. D'autres diront que la police ne devrait même pas se prononcer là-dessus. Je ne suis pas de cet avis, mais je crois cependant que le moment est très mal choisi pour poser la question au Parlement. Au seul chapitre des connaissances criminologiques, les sciences humaines n'ont pas atteint le niveau de la certitude sur le comportement des individus. Devant les psychopathes, la peine capitale n'a pas d'effet. Quand on veut l'appliquer à de telles gens, c'est une pratique digne du Moyen Age. Si vous pensez d'autre part à la majorité de la population, la peine de mort n'a pas d'effet non plus. Là où elle est efficace, c'est à l'intérieur d'un certain groupe de la société, un groupe très réduit, certes, mais qui rassemble les auteurs de vols à main armée. La pègre, elle aussi, est sensible à la peine de mort : elle est tenue en respect par cette loi. La pègre a tellement peur de la pendaison que les auteurs de vols à main armée demanderont très souvent à la police de dire au juge que leur arme n'était pas chargée. Plutôt que de s'attarder, à ce moment-ci, à discuter l'opportunité d'abolir la peine de mort, on serait mieux de consacrer toutes ces énergies à réformer notre système de réhabilitation. C'est là qu'il y a urgence. Quatre-vingt pour cent de la clientèle de Saint-Vincent-de-Paul est composée de récidivistes. Est-ce que cela est normal ? C'est impossible. Ça nous prend un classement des prévenus. On devait les classer selon le délit commis et la personnalité de l'individu. La détention préventive serait un autre moyen très efficace de stopper la hausse de la criminalité. Quand les lois du pays nous permettront d'agir d'une façon plus positive en ce domaine, je modifierai mon opinion. Mais pour le moment, l'abolition ou le maintien de la peine de mort est une question prématurée.

Un archiduc socialiste

VIENNE. — (D.R.I.) — L'archiduc Othon de Habsbourg, en attendant de pouvoir rentrer en Autriche dont il brigue le trône, vit dans la République fédérale. Il y entretient des relations particulièrement cordiales avec les sociaux-démocrates et a figuré dernièrement parmi les invités d'honneur d'une fête pour commémorer les 90 ans de Paul Löbe, ex-président socialiste du Reichstag.

A cette réception, Othon a eu une longue conversation avec le leader du SPD, Willy Brandt.

POUR 30 JOURS SEULEMENT
GRAND SPÉCIAL
1,000 PORTES coulissantes pour la SALLE DE BAINS ou PORTES DE DOUCHE
au bas prix de $49.95 (installation comprise) Rég. $79.95



Modèle uni sans charge additionnelle
3 autres motifs au choix



2- Sirène 3- Cygne 4- Tropical
$6.00 supplémentaires pour chacun de ces trois motifs.
Valeur rég. $10.00
ESTIMATION, DÉMONSTRATION A DOMICILE GRATUITES
ESCOMPTE SPÉCIAL Aux contracteurs sur quantité

Ces portes de qualité sont fabriquées d'aluminium anodisé et de verre cristalisé avec barre de serviette intérieure et extérieure.



PORTES PLIANTES
Toutes marques
Nos prix défient toute concurrence
RENSEIGNEZ-vous
Commandes téléphoniques acceptées
La MAISON BEAUPRÉ Enrg.
• Accessoires chromés pour salle de bains
• Stores vénitiens et de bambou, tuiles à plancher et tapis
250 Legris, Duvernay-Est Tél. 661-0443

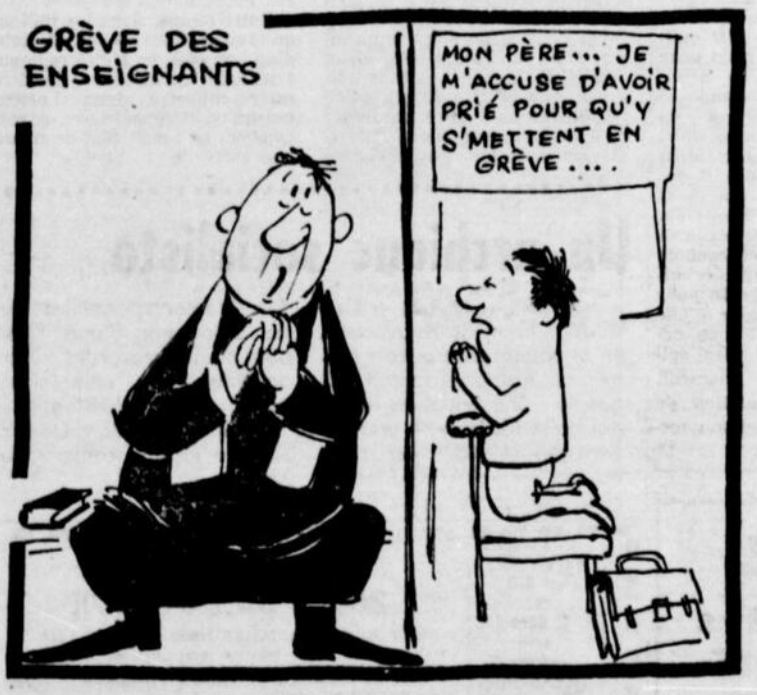
STATIONNEMENT GRATUIT
Votre CREDIT est BON chez H. C. GREGOIRE aussi
credico
VENTE DE JANVIER
20% À 50% D'ESCOMPTE
sur toutes marchandises en magasin
• Verrerie • Verre taillé • Plaquettes murales • Miroirs • Peintures européennes • Cadres • Marbre • Lampes • Cendriers • Batteries de cuisine • Tapisserie et Peintures
★ EXPÉDITION PARTOUT ★ EMBALLAGE DE FANTAISIE
100 nouveaux modèles CANADIENS et IMPORTÉS 1966 pour cuisine ou salle à manger

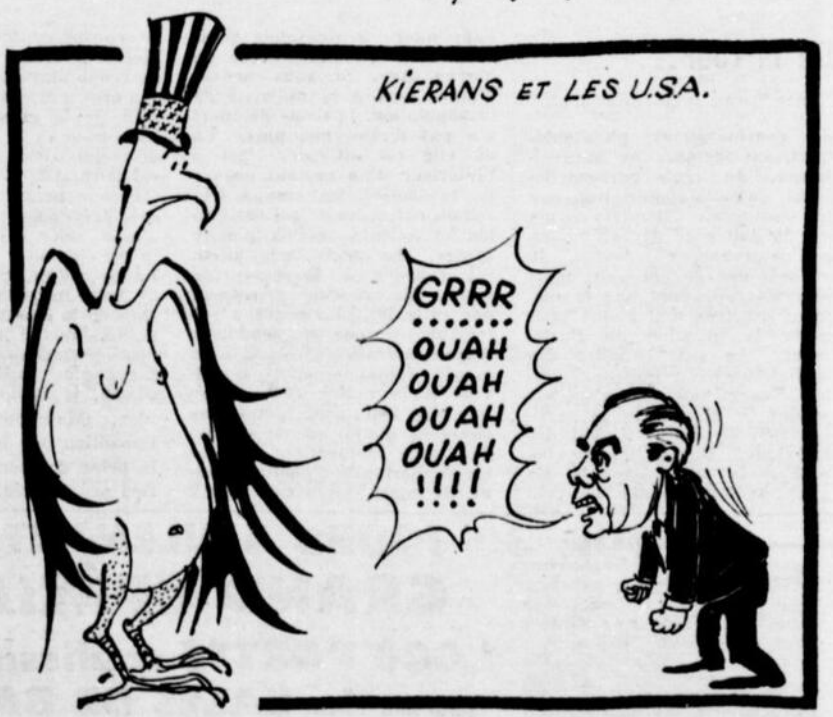


Profitez de nos spéciaux de janvier
20% à 30% D'ESCOMPTE
NOUS MANUFACTURONS le plus grand choix DE VÉRITABLE
FER FORGÉ
ou fini BLANC et OR martelé à la main
• Ameublement de tout genre
• Set à dîner ou de cuisine
• Division de pièce • Rampe d'escalier
• Grillage et articles de foyer
☆ EXÉCUTONS TOUT FER FORGÉ À VOTRE GOÛT
GROS H.C. Grégoire LIMITÉE DÉTAIL
1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105 *
ÉTABLIE DEPUIS 81 ANS

la semaine


— ALORS ... CES ALLOCATIONS FAMILIALES ?
par Jean-Pierre GIRERD


GRÈVE DES ENSEIGNANTS
MON PÈRE... JE M'ACCUSE D'AVOIR PRIÉ POUR QU'Y S'METTENT EN GRÈVE....


KIERANS ET LES U.S.A.
GRRR ..... OUAH OUAH OUAH OUAH !!!!


GRÈVE DES TRANSPORTS À NEW-YORK ... ENCORE.
1
2

Des experts disent ce qui cloche à Bordeaux

13 suicides en 10 ans et ce n'est pas fini!

par J.-C. Fortin

Ce n'est pas demain que les suicides cesseront à la prison de Bordeaux. Sociologues, criminologues et psychologues arrivent aux mêmes conclusions: les gestes désespérés sont imprévisibles dans la plupart des cas et, même si on pouvait les déceler à temps, il serait probablement impossible de les prévenir, faute de moyens techniques et de personnel qualifié. Rappelons en passant que, de 1955 à 1965, treize malheureux se sont enlevé la vie et qu'une vingtaine d'autres ont tenté de le faire.

Contrairement à ce qu'on aurait pu prévoir, les spécialistes en thérapie et en réhabilitation ne blâment aucunement le personnel administratif de Bordeaux. Ils s'en prennent plutôt au système démodé toujours en vigueur, à l'exiguïté des locaux, au manque de classification des détenus et autres facteurs du genre.

Mes recherches sur cet état de choses navrant à Bordeaux m'ont amené à interviewer quelques-uns des spécialistes les plus connus, comme le professeur Denis Szabo et son collègue, Justin Ciale, du département de criminologie à l'Université de Montréal, le R.P. Jean-Paul, ancien aumônier de la prison commune de Montréal, M. Stephen Cumas, de la "John Howard Society", de même que plusieurs ex-détenus, des protégés de l'oeuvre Jésus Nazaréen. La maison d'accueil, dans ce dernier cas, est dirigée par le R. P. Isidore, capucin.

Impondérables

Pourquoi un prisonnier s'enlève-t-il la vie ? Aucun de mes interlocuteurs n'a voulu, par acquit de conscience, se livrer à des supputations. Chacun a résumé sa pensée de la façon suivante : **"Il est très facile de se tromper quand on veut appliquer, dans un cas particulier, des données strictement générales. Tel individu, qui éprouvait une véritable soif de vivre, se tue un jour. Par contre, un autre mijotait sa destruction depuis des années sans le laisser soupçonner. L'un et l'autre étaient-ils normaux? On le saurait seulement à l'issue d'examens approfondis, échelonnés sur de longues périodes, et encore, aurait-on la véritable réponse à pareille énigme ?"**

Les interviewés poursuivent leur exposé : **"On ne compte qu'un travailleur social à Bordeaux. M. Rivard accomplit un travail merveilleux, mais il est constamment débordé. A vrai dire, il faudrait, à Bordeaux,**



M. JUSTIN CIALE
...pas assez de travailleurs sociaux et de psychiatres à Bordeaux.

sept autres travailleurs sociaux comme lui et sept psychiatres à plein temps."

M. Stephen Cumas parle du cas de Pierre Toutant, qui s'est suicidé le 5 janvier dernier : **"Ce troisième suicide à Bordeaux en l'espace de huit mois et demi est bouleversant, tout comme les autres. A mon sens, ce jeune homme de 22 ans aurait dû subir un test psychiatrique dès son arrivée dans l'aile des prévenus, car il était manifestement perturbé."**

Le représentant de la "John Howard Society" constate que cinq à dix p. 100 des prévenus (qu'il ne faut pas confondre avec les condamnés) manifestent des tendances bizarres nécessitant un examen mental immédiat, ce qui est présentement impossible.

Problème fondamental

Pour M. Ciale et le R. P. Jean-Paul, ainsi que pour M. Cumas, le problème fondamental à Bordeaux n'est pas une question de nourriture, de propreté ou de logement, mais plutôt l'absence de personnel spécialisé. Il suffit de comparer le nombre des détenus à celui des spécialistes à l'oeuvre derrière les barreaux pour saisir immédiatement le problème. Autre fait qui saute aux yeux : on ne compte pas un seul criminologue ni sociologue au sein du personnel administratif. En outre, la mine de renseignements contenus dans les dossiers est inexploitée et inexploitable pour l'instant, faute d'un ordinateur qui servirait non seulement à des fins administratives mais également de recherche. On manque aussi d'aumôniers catholiques et protestants.

Plusieurs sociologues et psychologues souhaitent ardemment que M. Claude Wagner exige la présentation du rapport d'enquête Mailloux, resté lettre morte jusqu'à ce jour.

Autres causes de suicide

Les prisons regorgent de gens réactifs, instables, incapables de contrôler leurs impulsions. Une fois soumis à un régime disciplinaire qui les empêche de donner libre cours à leurs caprices, il en résulte un sentiment de frustration et d'agressivité. Surtout pour les anormaux, l'inquiétude devient irrationnelle et peut mener au suicide dans nombre de cas. Ajoutons que le manque de perspective sociale, d'avenir chez le détenu est souvent cause de panique.

Pourquoi plus de suicides à Bordeaux que n'importe où ailleurs au Québec ? Les experts vous diront qu'il faut s'y attendre, justement parce que la prison de Montréal est un lieu à fonctions multiples, qui constitue en quelque sorte le dépotoir du Québec. On y accueille tant les prévenus que les condamnés, les récidivistes que ceux qui en sont à leur premier délit, des auteurs de crimes variés, etc.

Faute de mieux, les responsables ne peuvent classifier les nouveaux arrivants, et ceux qui ne peuvent se faire à l'idée de passer des mois ou des années derrière les barreaux optent alors pour la formule qui leur semble la plus logique : le suicide.



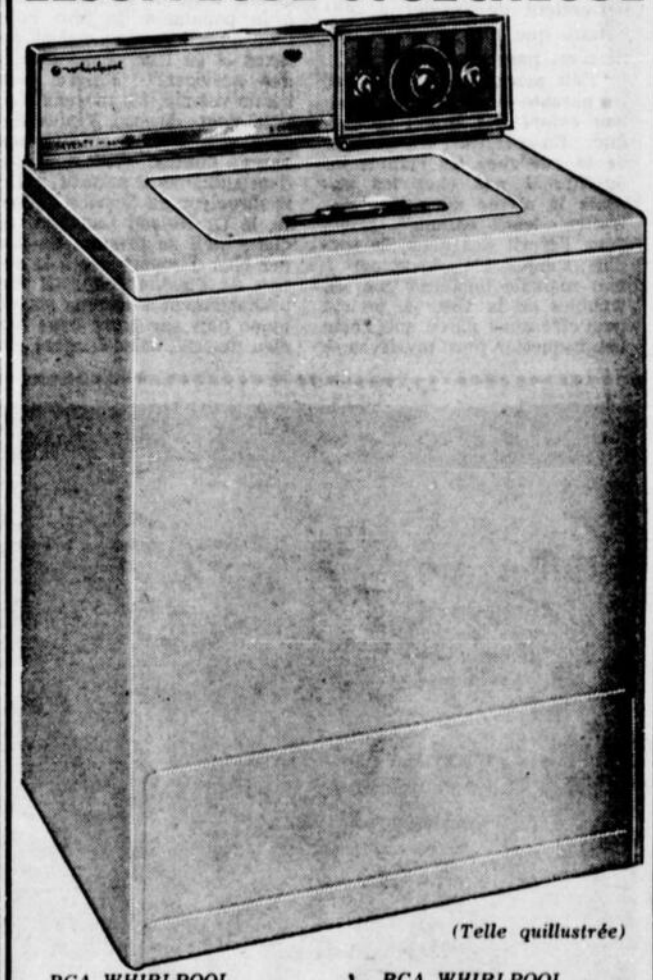
ROLAND DERY
... l'avant-dernier suicidé de Bordeaux

ÉCOULEMENT DE NOTRE MARCHANDISE 1965 À DES PRIX IMBATTABLES

CHEZ CLAUDE RICHER toujours le champion
DES BAS PRIX
3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 — 6-5501 - 2

Employez le moyen moderne du prochain jour de lavage avec...

RCA Whirlpool
LESSIVEUSE et SÉCHEUSE



(Telle quillustrée)

RCA WHIRLPOOL SUPER SOIXANTE-DIX LESSIVEUSE MODELE LPA-740
- *5 cycles incluant le SUPER LAVAGE*
- *5 rinçages et sélecteurs de température de l'eau*
- *3 sélecteurs d'eau*
- *Filtre dispensateur "MAGIC-MIX"*
- *Agitateur surgilateur*
- *Drainage à écoulement libre*
- *Dessus et couvercle en émail porcelaine*
- *Disponible avec "Suds-Miser"*

RCA WHIRLPOOL SECHEUSE SPECIAL SOIXANTE-DIX MODELE LPD-740
- *Séchage programmé*
- *6 cycles*
- *5 sélections de température*
- *Différentes durées de séchage*
- *Dorlotage à l'air*
- *Exclusive chaleur tempérée "Equa-Flow"*
- *Porte avec arrêt de sûreté automatique*

PLUS BAS PRIX RICHER
UNE VISITE A NOTRE MAGASIN VOUS CONVAINCRA DAVANTAGE

Claude Richer AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC.
"TOUT POUR LA MAISON"
Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prés.
3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2



POUR VOTRE MARIAGE
Les plus belles photographies sont signées...
Ador
Membres de l'Association des Photographes Professionnels de la Province de Québec, du Canada et d'Amérique.
POUR TOUT RENSEIGNEMENT COMPOSEZ : 273-7575

Attitude étrange des parents

Mais non, la surdité n'est pas une maladie honteuse!

par Maurice Roy

"Je l'ai puni bien des fois. Je pensais qu'il voulait pas écouter. Mais je savais pas qu'il était sourd."

C'est une mère qui parle de son fils à une infirmière du Service de santé de Montréal. L'infirmière s'occupe uniquement de dépister la surdité et les troubles de l'ouïe chez les enfants d'âge scolaire.

Mlle Thérèse Mercier est en mesure d'affirmer que les 10,000 examens éclairs qu'elle fait subir pendant une année permettent de révéler à 500 enfants que leur système auditif n'est pas normal.

"Fait assez curieux, dit-elle, **les parents n'acceptent pas que leur enfant soit atteint de surdité. En revanche, les troubles de la vue chez les enfants ne susciteront pas chez les parents le même désir de faire traiter leur enfant."** Donc, dans l'esprit des gens, la surdité s'apparente davantage à une maladie honteuse que les troubles de la vue. Il en est peut-être ainsi parce que l'ouïe est beaucoup plus mystérieuse que la vue : c'est un sens moins tangible, moins concret, qu'un simple objet comme une paire de lunettes ne saurait corriger.

Une bonne proportion des sourds qui s'ignorent se trouve parmi les doubleurs, les enfants problèmes, les rebelles qui rejettent le monde ambiant. Ces enfants atteints de surdité à différents degrés ont peine à s'ajuster psychologiquement avec les représentants de l'autorité — parents ou maîtres.

Mlle Mercier représente à elle seule la section de l'audiométrie de la division de l'hygiène de l'enfance, au Service municipal de santé. Elle explique qu'elle tente de se rendre utile à la population la plus nombreuse : "Les gens paient des taxes et ça leur donne droit à des services." Malgré cette bonne volonté, les moyens d'action dont dispose l'infirmière pour dépister la surdité sont assez limités. Elle se sert d'un audiomètre portatif. Mais le directeur du Service de santé, le Dr Roland Lamquin, déclare qu'il se propose de donner plus d'importance à la section de l'audiométrie. Il fera probablement aménager une clinique plus spacieuse dans l'ancien marché Saint-Jacques, rue Ontario, où le Service de santé tout entier a établi ses quartiers. Mais le Dr Lamquin pourrait également recommander qu'un personnel plus nombreux soit affecté à l'audiométrie. Actuellement, les tests ne pourraient être appliqués dans toutes les écoles de la ville que tous les 10 ans, puisque la Commission des Ecoles catholiques de Montréal compte au-delà de 400 écoles fréquentées par près de 20,000 enfants dans les classes de première année.

L'audiomètre est une machine électronique qui produit des sons variables dans leur intensité et aussi dans l'échelle sonore. Les enfants des classes maternelles et des classes de première année, comme les étudiants de la première année des écoles normales, tous soumis au test, coiffent une paire d'écouteurs pendant que l'infirmière s'occupe à produire et varier les sons à l'aide de sa machine. Les sons produits s'inscrivent entre 125 cycles par seconde (dans le grave) et 8,000 cycles par seconde (dans l'aigu). Les sujets examinés doivent percevoir ces sons à un volume de 15 décibels au minimum. Musicalement, le diapason international est de 440 périodes, donc bien à l'intérieur de l'échelle sonore de l'audiomètre. De tous les instruments de musique, c'est l'orgue qui produit le son le plus grave, soit 16 cycles par seconde. Quant aux sons aigus, l'oreille humaine perçoit ceux qui correspondent à 15,000 cycles par seconde environ. **"La preuve que notre oreille est bien limitée dans la perception des sons,** dit Mlle Mercier, **c'est que les animaux domestiques réagissent directement aux bulletins commerciaux de la télévision, quand les fabricants annoncent de la nourriture pour les chiens et les chats . . ."** Certains "commerciaux" feraient donc entendre des sons destinés aux seuls animaux domestiques.

Du côté de la C.E.C.M., la collaboration avec la section de l'audiométrie est excellente. **"A la suite du rapport Parent,** dit Mlle Mercier, **on m'a demandé de faire des recherches dans 15 écoles du district numéro 6. Sur 2,000 élèves, j'en ai trouvé près de 200 qui avaient des affections auditives. Quarante enfants ont été envoyés dans des centres de traitement de l'ouïe et de la parole."** Le district numéro 6 est borné par les rues Fullum, Saint-Urbain, Sherbrooke et Van Horne. C'est un district où vit une population au revenu moyen. Pour cette raison, Mlle Mercier veut entreprendre de nouvelles recherches dans un autre secteur urbain, mais où le revenu des familles est beaucoup plus élevé.

L'infirmière a constaté que certains enfants ont perdu l'habitude d'écouter parce qu'ils ont été sourds temporairement à l'occasion de maux de gorge, de la croissance des dents ou de certains autres malaises. **"Dans des cas semblables,** dit-elle, **une thérapeutique s'impose, mais encore faut-il être capable d'établir qu'il y a eu surdité."**

Mlle Mercier a bien raison. Si on pouvait mesurer la misère humaine, la surdité pourrait être classée au premier rang de tous les maux. Pendant que l'aveugle peut lire avec ses doigts, converser avec ses intimes et habiter le monde de la musique, le sourd est désespérément seul, habitant un univers muet où les hommes sont devenus pantins.



L'infirmière THERESE MERCIER fait passer un test éclair. L'enfant répond par le signe conventionnel, montrant qu'elle entend parfaitement de l'oreille droite.



Zorba le Grec se marie

Tout bonnement, sans en parler à personne, ANTHONY QUINN décidait la semaine dernière de prendre femme pour la deuxième fois. L'élue est une Italienne de 30 ans, YOLANDA ADDOLORI. Quinn qui a déjà 50 ans est considéré comme l'un des meilleurs acteurs . . . surtout depuis sa magnifique interprétation de Zorba le Grec.

NOUVEAUX FIANCÉS

Demandez notre catalogue "SOUVENIR DE NOTRE MARIAGE"



Spécialiste du faire-part

Ecrivez ou téléphonez à

MAISON H. Roy LTÉE

ETABLIE EN 1898

1589, ST-HUBERT – 527-9268

"Faites comme moi"



ÉPARGNEZ en 1966

Accumulez de bonnes réserves

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

69 succursales ouvertes tous les soirs de 7 à 8h.

GAGNEZ $10,000 EN PRIX

PHONAUX DOLLARS

VOYEZ LES PAGES CENTRALES DE NOTRE MAGAZINE

ECOUTEZ CJMS 1280

PROFITEZ DE LA

VENTE SENSATIONNELLE

D'AVANT L'INVENTAIRE



M. CONFIANCE DÉCLARE :

"Seul le nom Valiquette vous assure qualité et beauté."

TAPIS: Nylon, laine, acrilan, Poly Propylene, etc, etc,
Régulier $12.95 la verge carrée. ..... **EN VENTE $3.95**

LINOLEUM: Incrusté vinyle.
Régulier $7.95 la verge carrée. ..... **EN VENTE $2.95**

LINOLEUM: Surface de vinyle ; choix de largeur : 2 ou 3 verges.
Régulier $2.29 la verge carrée ..... **EN VENTE POUR 99¢**

CARREAUX **(TUILES)** de marboléum, épaisseur 1/8", choix de couleurs.
Régulier 19¢ chaque ..... **POUR SEULEMENT 9¢**

CARREAUX **(TUILES)** de vinyle pur 9" x 9", mouchetés or.
Régulier 29¢ chaque ..... **EN VENTE 21¢**

CARREAUX **(TUILES)** de vinyle amiante, épaisseur 1/16".
Régulier 12¢ chaque ..... **EN VENTE 9¢**

PLAN BUDGETAIRE

Estimation à domicile gratuite.



VALIQUETTE (DE LAVAL) LTEE

478, des Laurentides, Pont-Viau, 667-6150 • 60 ouest, Blainville, Ste-Thérèse, 625-6312

Ouvert tous les jours de 8 h. à 6 h. — Le jeudi soir jusqu'à 9 h. — Vendredi jusqu'à 8 h. 30

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941*

Editions : METRO et PROVINCIALE
Prix l'exemplaire 15¢

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$ 7.50	$4.00	$2.25
Montréal	$10.00	$5.50	$3.00
Etats-Unis et étranger	$10.00	$5.50	$3.00

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Navigation d'hiver

La Fédération des pilotes du Saint-Laurent vient d'honorer deux de ses membres, MM. Léo Hamelin et Damase Bélisle, qui ont conduit le cargo russe "Indigirka" de Québec à Montréal le 1er janvier. Elle profita de l'occasion pour présenter au commandant de cet océanique, le capitaine Andew Pinejaninov, un modèle de la goélette "La Mouette" (oeuvre de Leclerc, de Saint-Jean-Port-Joli), voilier-pilote du Golfe au siècle dernier. Le lendemain on remit au capitaine Pinejaninov la traditionnelle canne à pommeau d'or, son cargo ayant été le premier de l'an 1965 à s'amarrer à Montréal.

Premier de l'année

Le symbole de la canne demeure, bien qu'à notre sens la nagivation d'hiver en ait diminué l'importance. Naguère, une cangue de glace retenait prisonnier le grand fleuve, de décembre à avril. La date était mémorable qui le voyait libéré. Le premier bateau remontant jusqu'à Montréal marquait l'ouverture de la navigation, le réveil du trafic fluvial avec tout ce qu'il apportait de prospérité. Maintenant, aucune différence n'existe, sauf imaginaire, entre le navire hauturier qui arrive à Montréal un 31 décembre à 11 h. 55 du soir, et celui qui le suit le 1er janvier à minuit et une minute.

Ce détail est d'ailleurs insignifiant. Revenons à ce qu'a révélé M. Paul Bailly, président de la Fédération des pilotes, au cours de la réception, car ses paroles sont vitales.

Il s'agit de la navigation nocturne. M. Bailly a mis en garde les compagnies maritimes contre cette pratique. Le ministère du Transport ne la recommande pas. Cependant, des entreprises insistent tout de même pour que les pilotes dirigent leurs bateaux en pleine obscurité, afin de gagner du temps et de l'argent. "Ces exploits sont possibles, dit M. Bailly, mais sans balises lumineuses (on les enlève à l'automne car la glace les déplacerait) et les repères sur la côte étant invisibles, il y a risque d'erreurs mettant non seulement le navire en péril, mais ceux qui sont à bord. Bien plus : advenant un échouage, et selon l'endroit, la vie des riverains serait en danger. Il pourrait même arriver que le port de Montréal en reste bloqué plusieurs mois . . .

Navigation nocturne

"Nos pilotes, a ajouté M. Bailly, ont joué un grand rôle dans l'avènement de la navigation toute l'année durant, et ceci dans des conditions très difficiles."

D'après M. Guy Beaudet, directeur du port de Montréal, au moins cent navires feront escale ici au cours de l'hiver. Qu'on ne rende pas la tâche des pilotes encore plus périlleuse en les obligeant à scruter la nuit, dans des conditions presque arctiques, quand ils ont sous les pieds des milliers de tonnes de cargo et entre les mains des vies humaines, qu'un faux coup de barre pourrait détruire.

La fin de la farce?

Notre police est fière d'avoir arrêté de gros distributeurs de billets du sweepstake irlandais pour les hôpitaux. Elle a fait son devoir. Il y eut des condamnations sévères. Les magistrats ont fait leur devoir. La loi est la loi. A Ottawa, le juge Joffre Archambault a refusé de condamner un garde de la Galerie Nationale, accusé d'avoir organisé une loterie pour le personnel de la Galerie, à l'occasion de Noël. "Même les prêtres ne sont pas contre cela, dit le juge ; cet acquittement ne satisfera pas les moralistes, mais ce terme signifie hypocrites." Ce magistrat considère, lui aussi, avoir fait son devoir.

Le député Georges Valade, de Montréal-Sainte-Marie, projette de nouveau de faire amender le code pénal afin d'autoriser les provinces à instaurer des loteries. L'immense majorité du public le désire aussi. Quand pourra-t-on forcer la main aux puritains fédéraux ?



Un beau rêve au Viêt-cong.



Jean-Charles Harvey

Une gaffe calculée?

Vous savez, on peut faire des folies à tout âge, et je me vante d'en être encore capable ; mais il existe un âge qui s'appelle l'âge des folies. La plupart des moins de 30 ans, je dirais même les moins de quarante ans pour un bon nombre, en sont plus ou moins atteints. C'est normal. Si l'on me cite l'exemple d'un imberbe parvenu déjà au stade de la grande sagesse, je me dis : "Voilà un petit qui est parvenu au terme de son évolution ; il sera un vieillard à vingt ans, sans espoir de guérison."

Donc, quand j'étais à l'âge des folies, je rêvais d'une carrière politique. Je me voyais déjà ministre dans un cabinet quelconque, voire Premier ministre. D'autres avaient monté jusque-là. Pourquoi pas moi ? pensais-je. Il fallait être peu modeste pour avoir pareille aspiration. La modestie n'étouffe pas la jeunesse, du moins celle qui ne souffre pas de ce mal déplorable, qui a fait tant de fous et qui a nom "complexe d'infériorité".

Mes ambitions politiques n'ont pas tardé à se refroidir au contact de certaines réalités. De longues années durant, ma profession me mit en relation presque quotidienne avec les leaders politiques de ma province et même du fédéral. J'avais l'impression de naviguer sans cesse sur de violents remous d'intrigues, de déboires, d'erreurs et faux pas, d'insécurité et, dans certains cas, de déshonneur public. Tout ça, je me sentais l'énergie de l'affronter. Une chose, une seule, me fit renoncer à mon rêve politique : l'amour de la liberté. Car le politicien, pour durer, cesse nécessairement d'être un homme libre. Même s'il devient chef de son clan, il se trouve lié plus étroitement encore — à moins d'être un dictateur absolu — à la discipline du groupe, c'est-à-dire à cette sorte d'esclavage qu'est l'esprit de corps. Mes instincts de "lone wolf" et mon amour effréné de la liberté de pensée et d'expression m'ont sauvé la vie, je veux dire qu'ils m'ont gardé dans la carrière la plus passionnante.

Pour la même raison, je plains les politiciens de mes amis, des hommes que j'admire souvent, de subir, contre leur volonté et leurs convictions, une implacable loi de solidarité partisane. Le Premier ministre Jean Lesage est un de ceux-là. Depuis une couple d'années, il apparaît de plus en plus comme un chef plus ou moins bafoué par une partie de son entourage, par une couple de moutons noirs, qui prennent souvent des attitudes contraires à celles que commandent la sagesse et l'intérêt du Québec, ou même du Canada tout entier, déclarations qu'on est obligé d'expliquer péniblement le lendemain ou bien dont les auteurs eux-mêmes se dégagent en affirmant qu'on les a mal compris.

Pour ma part, je trouve inconcevable qu'un Premier ministre soit forcé, par des considérations électorales, d'encaisser les impairs commis par ses collègues. Le dernier de ces impairs dépasse la mesure. Quiconque est doué du sens élémentaire de la décence et des droits de l'Etat ne peut que réprouver l'initiative prise par l'un de nos ministres provinciaux, M. Kierans, d'écrire, sans consultation préalable avec son chef ou avec l'autorité fédérale, seule compétente en la matière, une lettre de "complaintes" au secrétaire américain au commerce, relativement aux mesures prises par le gouvernement des Etats-Unis pour restreindre les évasions de capitaux en pays étrangers. Il est vrai que ces mesures affectent désagréablement le Canada, dont les besoins en capitaux américains sont d'intérêt vital ; mais à moins de nier l'existence même d'un pouvoir central en notre pays, le geste de M. Kierans apparaît comme un geste insensé.

Malheureusement, le mot insensé n'est peut-être pas très juste. Je soupçonne que la gaffe que s'est permise le ministre, dont la belle intelligence est reconnue, a été peut-être calculée. Dans ce cas, la faute serait impardonnable. Après un entretien, mercredi, avec le Premier ministre, M. Kierans a semblé faire acte de contrition en décidant d'adresser une lettre d'excuses à Washington. C'est un beau repentir. Apparemment . . .

Je plains Jean Lesage d'être impuissant à prévenir les fréquents impairs d'une couple de ministres, dont l'un entre autres semble avoir juré de saboter la confédération au profit d'une idéologie sans profondeur aucune.

Il se peut que je revienne sur ce sujet dans un avenir prochain.



le père

bradet, o.p.

Qui aurait dit ça des États-Unis ?

Tous ceux qui sont "modérés et raisonnables, réalistes et obéissants" sont choqués par ce qui se passe aux Etats-Unis depuis quelques mois. Stupéfiante Amérique qu'on dit matérialiste et machinisée, gavée et sans âme, qui défend ses intérêts les plus terrestres en alliant le sabre et le goupillon, le fer et la Bible.

Voici en effet que cette étrange Amérique donne le spectacle d'une conviction si farouche qu'on l'imaginerait mal en certains pays soi-disant "chrétiens et réalistes". L'opinion mondiale et américaine, dans sa grande majorité, s'étonne à tout le moins de trois suicides horriblement spectaculaires, imités de ceux des bonzes de Saïgon, qui voulaient élever une protestation suprême contre la guerre du Viêt-nam.

A défaut de comprendre pourquoi ces jeunes gens sont morts, la presse américaine raconte comment ils sont morts. Norman Morrison, un quaker de Baltimore âgé de 32 ans, et un jeune catholique pacifiste, Roger Laporte, 22 ans, arrosèrent leurs vêtements d'essence avant d'y mettre le feu; le premier devant le siège des Nations-unies, à New York, et le second devant le Pentagone à Washington. Dans l'Indiana, Mme Celene Jankowski tentait à son tour, mais en vain, de se donner la mort par le feu.

D'autres Américains, comme David Miller, ont brûlé leur carte de service militaire en plein New York. Ils furent immédiatement arrêtés par le F.B.I. et condamnés à cinq ans de prison.

Etudiants dans leur presque totalité, les manifestants représentent une nouvelle génération "radicale" et intellectuelle, pour laquelle l'opposition se concilie avec le respect de l'autorité. Tandis que les aînés conçoivent l'opposition comme une tactique d'infiltration ou une manoeuvre du communisme, les jeunes, eux, entendent ne s'opposer qu'aux tabous et aux structures injustes de leur société. Sans doute, comme l'affirment les autorités, cette nouvelle gauche n'est-elle qu'une "fraction infinitésimale de l'opinion américaine". Elle-même en est consciente. Mais elle sait aussi que si, d'après le dernier Gallup, 25 p. 100 des Américains sont contre la guerre au Viêt-nam, (cependant que 33 p. 100 ne savent pas), c'est peut-être, en partie, grâce à cette génération intellectuelle qui refuse le silence, l'autocensure et le respect de l'ordre établi).

A travers les vastes problèmes du pacifisme, de la non-violence, de la guerre juste et injuste, de la bombe à condamner ou non, il y a le statut de ceux qu'on appelle **les objecteurs de conscience**. Comme leur nom l'indique, ces personnes s'opposent au service militaire et à faire la guerre, et cela au nom de leur conscience. Une pareille attitude est-elle légale et morale ?

Et le Concile ? Le schéma 13 évoque le cas des objecteurs de conscience qui s'opposent au service militaire ou qui, en temps de guerre, refusent certains actes de barbaries, et on souhaite que la législation les protège. Une position qui apparaîtra timide mais qui peut amener de grandes réalisations dans les lois comme dans les mentalités. En tout cas, il semble que la déclaration ait été prise au sérieux au Vatican. Canular ou information sérieuse, voici la nouvelle pleine de sel : à la suite de l'intervention vigoureuse du cardinal Ottaviani contre la guerre, un des gardes suisses, dit-on, aurait refusé de prendre sa faction. Il déclara alors qu'éclairé par cette "lumineuse doctrine", il voyait maintenant l'immoralité de la hallebarde et demandait en conséquence le même statut que les objecteurs de conscience . . .



L'entente indo-pakistanaise vient d'être paraphée, à Tachkent, URSS. En compagnie d'Ayoub Khan (au centre) et de Kossyguine (à droite), le Premier ministre de l'Inde, Lal Bahadur Shastri, manifeste son contentement. Quelques heures plus tard, il mourait d'une crise cardiaque.

Une belle fleur au chapeau de l'URSS... nouvelle vague

L'émouvante photo apparue à la première page des journaux nous montrant le maréchal Ayoub Khan, président du Pakistan et le Premier ministre soviétique Kossyguine portant le cercueil du Premier ministre de l'Inde, M. Shastri, illustre d'une manière éclatante l'une des plus grandes victoires de la diplomatie soviétique.

On sait que l'homme d'Etat indien, en compagnie de son interlocuteur pakistanais avait paraphé, quelques heures avant sa mort subite, un pacte historique prévoyant le retour des forces indiennes et pakistanaises aux positions occupées avant les hostilités de l'automne dernier, le rapatriement des prisonniers de guerre et reconnaissant, comme l'exige la charte des Nations unies l'obligation des deux pays de régler leurs différends de manière pacifique. La "Déclaration de Tachkent" contient également des clauses sur la non-intervention dans les affaires intérieures de l'un ou l'autre Etat et le rétablissement de relations diplomatiques normales.

Un exploit

Même si ce résultat ne correspond pas aux objectifs trop optimistes de certains sur la conclusion d'un pacte de non-agression, il n'en représente pas moins une extraordinaire amélioration de la situation et un net progrès de la Paix en Asie. Or, ce résultat est l'oeuvre d'une action diplomatique aussi intelligente qu'audacieuse de la part des dirigeants soviétiques et, en particulier, du Premier ministre Kossyguine, qui a joué un rôle déterminant dans les délicates négociations entre le maréchal Ayoub Khan et M. Shastri. Cette rencontre spectaculaire a été organisée par les Soviétiques, qui ont tenu à ce qu'elle se tienne sur leur sol.

La réussite des Russes est d'autant plus éclatante qu'elle souligne la carence de la politique étrangère américaine. Il aurait été normal que l'initiative d'une telle rencontre vienne des Etats-Unis, qui ont apporté une aide matérielle et militaire considérable à l'Inde et au Pakistan et qui continuent d'alimenter des millions d'Indiens, d'autant plus que, du point de vue idéologique, la position des Pakistanais et des Indiens est beaucoup plus rapprochée de celle des Américains que de celle des Russes.

Signalons en passant qu'une Grande-Bretagne dépassée par les événements n'a jamais pu travailler efficacement au rapprochement des deux adversaires, pourtant membres du Commonwealth.

L'intérêt des Russes

L'intérêt des Russes à la pacification de l'Asie est évident; il s'inspire davantage de considérations nationales que d'idéologie communiste. Le Pakistan s'appuyant sur la Chine populaire dans un conflit avec l'Inde aurait contribué à augmenter considérablement le prestige et l'influence de Pékin. La prolongation des hostilités entre deux pays sous-développés, dont tout le monde reconnait qu'ils "n'ont pas les moyens" de faire la guerre, aurait aggravé des conditions déjà catastrophiques à plusieurs égards et par conséquent créé un chaos dont les Chinois se seraient empressés de profiter.

Ces considérations, et plusieurs autres qu'il serait trop long d'énumérer, ont motivé l'intervention des Soviétiques dans la querelle indo-pakistanaise. Il n'en reste pas moins qu'elle traduit une orientation de la pensée du Kremlin bien de nature à déconcerter les tenants de la droite.

Pendant toute l'ère stalinienne, ceux qui voyaient dans les communistes d'obédience russe des agents de la subversion ne manquaient pas de justifications. Le renversement par la force des régimes démocratiques ou des dictatures de droite était l'objet des préoccupations constantes du Kremlin et de ses agents à l'étranger.

Les temps ont changé

Mais les temps ont changé . . . à Moscou comme ailleurs. Le dégel s'est opéré sous Khrouchtchev qui a reconnu les avantages de la coexistence pacifique pour son peuple. Dans les pays européens où le parti communiste comptait de nombreux adhérents, en Italie et en France notamment, les cadres embourgeoisés avaient depuis longtemps, plus ou moins consciemment, renoncé à des aventures sans espoir et prêchaient une révolution à laquelle ils avaient cessé de croire.

Si Moscou continue à appuyer, discrètement et sans grand enthousiasme, l'ardeur révolutionnaire des partis révolutionnaires d'Amérique du Sud, où l'inconscience et l'égoïsme des classes dirigeantes leur préparent le terrain, il s'est abstenu, depuis quelque temps déjà, d'attiser le feu de la subversion en Afrique où, pourtant, un vaste champ s'offrait à son action.

Il suffit d'autre part d'examiner son rôle au Viêt-nam pour constater qu'il a limité son aide militaire et plutôt cherché à circonscrire les hostilités pour préparer les voies de la paix, tâche qui ne lui a pas été facile par la politique erratique des Etats-Unis.

Même s'il faut convenir qu'en partie cette sagesse tardive est inspirée aux Russes par la crainte de la Chine populaire, nous aurions tort de ne pas ranger l'Union soviétique parmi les puissances qui oeuvrent pour la paix.

Bernard VALIQUETTE

Les voleurs le surveillaient pendant qu'il comptait l'argent des quêtes

par Jacques Benoit

Depuis le 3 janvier, on est très prudent au presbytère Saint-François-de-Sales de Ville Jacques-Cartier. On se méfie. Avant de nous ouvrir la porte, la ménagère du curé, Mlle Marie Dulude, nous regarde dans le blanc des yeux (le haut de la porte est vitrée), hésite un moment.

Il est 9 heures du soir; sur le perron, le froid nous agrippe la peau comme un chat enragé.

Finalement, nous nous nommons. Elle ouvre . . .

Ce 3 janvier, vers les 11 h. 30 du soir, toute la maisonnée était debout. La mère du curé Gagnon était inconsciente depuis le matin. Embolie cérébrale. **"Je n'avais pas encore réussi à rejoindre le médecin,** raconte le curé, **mais je l'attendais quand même. Mon père était au chevet de ma mère, ma soeur Lucienne était avec nous depuis l'après-midi."**

Sourire aux lèvres

Un peu avant 11 h. 30, quelques coups frappés à la porte arrière du presbytère attirèrent l'attention de la ménagère. Un jeune homme demandait à voir le curé. **"Comme j'attendais le médecin,** fait celui-ci, **je l'ai laissé entrer sans crainte. Il souriait. Quand il a été entré, il a crié aux autres : "Venez-vous-en, les gars !"**

Ils étaient quatre.

"Deux avaient des fusils, poursuit le curé. **Je pense que c'était des fusils de chasse. Mais, de toute façon, les canons n'étaient pas coupés comme l'ont écrit des journaux.**

"Ça ne m'a pas énervé du tout, pas du tout. J'ai réalisé tout de suite que c'était un hold-up. J'ai pensé que c'était mieux de les laisser faire . . ."

Au dire du curé, les quatre jeunes gens étaient tous très nerveux. Le plus vieux avait 22 ans, les deux plus jeunes n'avaient pas 19 ans. **"L'un des plus jeunes mesurait 6 pieds et devait peser dans les 200, 225 livres,** dit-il. **Ils étaient tous les quatre très grands.**

"Tout de suite en entrant, ils m'ont dit : "Vite, M. le curé, ouvrez la Caisse populaire." (La Caisse populaire de la paroisse est située derrière le presbytère.) Moi, je leur ai dit que je ne travaillais pas là, que je n'avais pas les clés et que je ne connaissais pas la combinaison du coffre-fort. A ce moment-là, ils ont dit : "Puisque c'est comme ça, tout l'argent icitte !"

Entre sept et huit heures

Plus tard, le curé a compris pourquoi ils demandaient "tout l'argent icitte". Après le vol, on trouva des marques de pas sous la fenêtre du bureau. Entre sept et huit heures, alors qu'il était occupé à compter la recette des quêtes des jours précédents, les voleurs étaient venus jeter un coup d'oeil à la fenêtre . . .

"Tout ça se passait dans la cuisine, continue-t-il. **Ma soeur était très nerveuse, elle pleurait, elle leur disait que ça n'avait pas de bon sens de faire ça dans un presbytère, que c'était mal. L'un des plus jeunes essayait de la consoler. Il lui disait qu'il ne lui arriverait rien. "Je le sais que c'est mal, qu'il lui disait, mais mon père a besoin d'argent pour se faire opérer pendant la nuit."** Il disait que son père avait besoin de $170. A un moment, ma soeur leur a dit : **"Tuez-moi, mais tuez pas mon frère."**

Pendant tout ce temps, le père du curé était demeuré au chevet de sa femme. Un moment, deux des jeunes gens pointèrent leur arme vers le vieillard. Ils entrèrent dans la chambre . . . **"Mon père leur a dit : "Qu'est-ce que vous venez faire ici, espèce de voyous!" Ils sont sortis tout de suite de la chambre. Les journaux ont dit qu'ils avaient menacé ma mère de leurs armes, mais ce n'est pas vrai. Moi-même, je leur avais dit de ne pas faire les fous. Si vous faites mourir ma mère, que j'ai dit, ça va vous coûter cher.**

"En fait, je n'ai pas eu connaissance de ça. Pendant qu'ils étaient dans la chambre, les deux autres étaient dans le bureau avec moi. Le coffre-fort était ouvert; ils ont pris l'argent, $1,020."

L'abbé Gagnon prend le soin de préciser qu'il est rare que de telles sommes se trouvent au presbytère. **"Ce lundi-là,** dit-il, **la Caisse était fermée et je n'ai pas pu déposer l'argent."**

"Mon cadeau de Noël !"

Mille dollars, ce n'est pas le Pérou. Très intéressés par le téléviseur que le curé Antonio Gagnon venait de s'offrir — **"mon cadeau de Noël"** — les voleurs l'examinèrent un moment. **"J'ai eu peur",** fait-il . . . Le téléviseur est toujours à sa place.

"Après avoir pris l'argent, ils se sont mis à avoir peur. Ils nous demandaient s'il y avait quelqu'un d'autre dans la maison. Ils ont regardé un peu partout, mais ils n'ont pas osé aller dans le grand corridor qui mène à l'église.

"Puis, ils nous ont demandé si on avait de la corde. Je leur ai dit que ça ne leur servirait à rien de nous attacher, je leur ai dit de se sauver, qu'on les laisserait tranquilles. Ils ont même cherché à trouver une pièce où ils auraient pu nous enfermer. Ils étaient nerveux.

"Finalement, ils ont débranché les deux téléphones de la maison et ils sont sortis en nous disant de demeurer assis. Il y en a un qui est resté sur la galerie pour nous surveiller.

"J'ai attendu quelques minutes. J'ai voulu aller voir par la fenêtre du salon quelle sorte d'auto ils avaient, mais ma soeur ne voulait pas que j'y aille. J'ai pensé ensuite à aller réveiller mon bedeau qui demeure à deux portes d'ici. Ma soeur ne voulait pas que j'y aille, elle est allée elle-même. Le bedeau a téléphoné à la police qui est arrivée quelques minutes plus tard. En tout, ils n'étaient pas restés plus de huit minutes dans la maison."

Cette nuit-là, on ne dormit pas au presbytère Saint-François-de-Sales. Quelques jours plus tard, quatre jeunes gens étaient aux mains de la police. L'enquête préliminaire des deux plus vieux, Georges Gravel, 22 ans, et Gilles Belzil, 19 ans, a été fixée au 14.

Quant aux plus jeunes, après s'être évadés de l'institution où ils étaient détenus, ils se sont livrés à la police le 10. Leur procès en Cour juvénile aura lieu le 18.

Le curé Gagnon, lui, n'a pas retrouvé son argent. Mais il a bon espoir qu'on vende l'auto des voleurs et que pression soit faite sur les parents . . . **"Les parents sont responsables des agissements de leurs enfants",** dit-il. Ainsi, ses $1,020 lui seront rendus.





L'abbé ANTONIO GAGNON, près du coffre-fort du presbytère. Sur la photo de droite, nous voyons la fenêtre par laquelle les voleurs surveillaient le curé . . . qui se croyait à l'abri des regards indiscrets.

Historique

Robinson Crusoë s'assoit un jour sur la plage, regarde l'horizon d'un oeil morne et soupire :

— Vendredi . . . Toujours Vendredi . . . C'est maigre . . .

GAGNEZ $10,000 EN PRIX
PHONAUX DOLLARS
VOYEZ LES PAGES CENTRALES DE NOTRE MAGAZINE
ECOUTEZ CJMS 1280

Le SALON du TAPIS
GASTON LAUZON

DEVISE 1966
QUALITÉ-SERVICE-COMPÉTENCE
"Le Salon de tapis Gaston Lauzon toujours vainqueur dans la Qualité du Tapis."

Madame, Monsieur,
Vous voulez faire l'achat d'un tapis de qualité? Le Salon du Tapis est à votre disposition pour vous aider à faire votre choix. Le Salon du Tapis Gaston Lauzon ne vous vendra que de la qualité. Aucun cadeau... qualité — qualité — qualité. N'oubliez pas! Pour un choix de tapis, consultez un expert.

Dépositaire recommandé Harding.

EN SPECIAL!
TAPIS Du PONT 501 $7.95 V.C. (POSE ET FEUTRE INCLUS)
WILTON 100% laine Valeur 19.50 pour $15.00 V.C. (POSE ET FEUTRE INCLUS)

2350 EST, BELANGER — 725-9161

Pour protéger la santé de votre famille



STEINBERG

STEINBERG
VOUS OFFRE LA NOUVELLE
ENCYCLOPÉDIE MÉDICALE
EN 8 VOLUMES ILLUSTRÉS EN COULEURS

ACHETEZ LE VOLUME NO. 1

OBTENEZ LE VOLUME NO.8 *Gratis*

2 LIVRES...
VALEUR RÉG. $2.58

POUR SEULEMENT $1.29



Chaque volume est relié solidement, écrit et illustré d'une façon compréhensible et approuvé par des médecins proéminents de la Province de Québec.

Cette série contient toutes les informations nécessaires sur la santé de votre famille telles que

- *Anatomie
- *Culture Physique
- *Soins d'Urgence
- *Maladies chez les Enfants
- *Soins des Maladies
- *Diète
- *Maladie chez les Hommes
- *Maladie chez les Femmes
- *Soins des Bébés et des Enfants, etc. . .

EN PLUS DES COUPONS D'ALIMENTATION D'UNE VALEUR DE $1.20





VOLUMES 2 à 7 INCL. $1.29 CHACUN

PROCUREZ-VOUS UN LIVRE PAR SEMAINE CHEZ

STEINBERG

COMMENCEZ DÈS AUJOURD'HUI



BARBARA HUTTON
. . . une autre qui n'a pas connu la misère.



La reine ELISABETH
. . . sa fortune : $5,600,000.



DORIS DUKE
. . . elle ne vaut que $300,000.



FARAH DIBA
. . . devant la bégum, elle fait figure de misérable.

Les 7 femmes les plus riches

PARIS. — (Matekalo) — Les "fantaisies" que s'offrent certaines vedettes de cinéma sont bien peu de chose en regard de ce que pourraient payer ou acquérir un petit groupe de femmes. Elles sont sept, et on les appelle "les femmes-millions". Elles peuvent sortir sans un sou dans leur sac, les commençants du monde entier leur feront crédit. Elles sont les symboles mêmes de la fortune.

Ce sont des femmes qui peuvent se permettre de dépenser $400,000 pour faire cadeau d'un poudrier en or à chacune des invitées à leurs **parties.** Elles peuvent louer un avion pour emmener leurs hôtes à New Delhi afin de leur faire goûter un véritable cari. Elles peuvent s'acheter un building à Manhattan, ou même Versailles si le château était en vente. Bref, elles peuvent acheter à peu près tout ce dont elles ont envie, jusqu'à l'homme de leurs rêves . . .

Deux de ces femmes fabuleusement riches vivent en Angleterre. La première, par le rang et la richesse, est naturellement **la reine Elisabeth** elle-même.

Elisabeth II a trente-huit ans. Sa lignée descend de Charlemagne, du Cid et de l'empereur Frédéric Barberousse. On ne trouvera jamais un penny dans son sac, mais sa collection privée de bijoux (il ne s'agit pas là des bijoux de la Couronne qui constituent un patrimoine à part) est évaluée à plus de $5,600,000. Deux de ses cinq résidences privées lui appartiennent personnellement: Sandringham, où elle passe presque toujours les fêtes de Noël, et Balmoral, un immense château de l'époque victorienne, où elle passe les mois d'août et de septembre en chassant et en faisant de l'équitation.

Sa rivale

Celle de ses compatriotes qui rivalise avec elle par la fortune est **Nina Studley-Herbert,** comtesse de Seafield, vicomtesse de Reidhaven, baronne Ogilvy de Deskford, vicomtesse et baronne Ogilvy de Cullen. Si Nina Caroline est la seconde femme la plus riche d'Angleterre, elle est la première d'Ecosse.

Née en Nouvelle-Zélande, dans une famille dont l'arbre généalogique remonte à plus de mille ans, elle possède en Ecosse un patrimoine mobilier et foncier qui lui rapporte $2,800,000 par année.

De plus, sa grand-mère, la plus riche héritière de la Nouvelle-Zélande, lui a laissé en héritage un patrimoine de quelque $85,000,000.

Timide et toujours attrayante en dépit de la cinquantaine, Nina Caroline a un teint d'une merveilleuse clarté, des yeux bleus, un sourire lumineux. Malgré ses richesses, elle ne possède pas de bijoux extraordinaires, elle s'habille modestement et adore faire la cuisine.



GLORIA VANDERBILT
. . . elle a beaucoup fait parler d'elle.

Ailsa Bruce

Ailsa Mellon Bruce a environ cinquante-cinq ans. C'est une femme de haute taille, maigre, très élégante, dotée d'un caractère très énergique. Elle est considérée comme la femme la plus riche du pays le plus riche du monde : les Etats-Unis.

Fille du défunt financier Andrew Mellon, elle possède une fortune évaluée à 1,000 millions de dollars. Chaque fois que les actions de la Gulf Oil augmentent d'un point en bourse, Ailsa gagne 3 millions de dollars. Si, par contre, ces actions baissent, elle a de quoi compenser la perte.

Doris Duke

Il est une femme qui voudrait bien enlever à Mme Bruce la "couronne" de plus riche héritière des Etats-Unis. C'est **Doris Duke.** Mais sa fortune ne se chiffre qu'à 300 millions de dollars, qui lui ont été apportés par le tabac.

Grande, très élégante, avec un visage aux traits durs et énergiques, des pommettes larges, des yeux verts d'un éclat froid, la blonde Doris perdit son père multimillionnaire à douze ans ; elle hérita de la demeure des Duke, à New York, estimée à 1,600,000 dollars. Elle possède des compagnies privées de chemins de fer, des avions particuliers, des yachts et des bijoux exceptionnels.

En plus de sa maison de New York, elle possède une villa à Newport, une sur la Côte d'Azur, une dans la Caroline du Nord. Et elle a fait l'acquisition, en Californie, de la luxueuse et excentrique villa de Rudolph Valentino; "Shangri-La", sa villa de Honolulu, est une sorte de villa de style marocain, à trois étages.

Dans sa ferme du New Jersey, elle emploie cent cinquante personnes. C'est une ferme de 2,500 hectares, avec des milles de terres, 30 milles de routes goudronnées, un cinéma de 50 places, un terrain de tennis couvert, une allée de bowling, et une galerie couverte pour le tir aux pigeons.

A la différence de **Barbara Hutton** et de **Gloria Vanderbilt,** d'autres encore qui firent beaucoup parler d'elles, Doris Duke a été éduqués dès son enfance à fuir la publicité. Elle s'est limitée à deux mariages : James H. R. Cromwell et Porfirio Rubirosa. C'est un record, lorsqu'on songe à tous les chasseurs de dot qui lui font la cour, depuis son entrée dans le monde.

Juliana

A la voir, si insoucieuse de son élégance et faisant son marché à bicyclette, nul ne songerait à la classer parmi les femmes les plus riches du monde. Et pourtant, **Juliana de Hollande** n'est pas seulement reine, mais aussi millionnaire.

Robuste, elle aime la bonne chère et grossirait davantage si le prince Bernhard ne surveillait sa ligne. Son patrimoine est évalué à environ 600 millions de dollars. Elle possède 40 tiares décorées de diamants et 14 services de table en or massif. Quant aux bijoux amassés par la famille royale hollandaise au cours de quatre siècles, ils constituent la plus importante collection du genre en Europe.

Sans compter ses biens personnels aux Etats-Unis, au Canada, en Europe occidentale et en Amérique du Sud, et dont l'on ne saurait estimer la valeur, elle contrôle aussi la Royal Dutch Shell, l'une des grandes firmes internationales de pétrole.

La duchesse d'Albe

En Espagne, on l'appelle "la Reine". Elle s'appelle en fait Maria del Rosario Cayetana Fitz-James Stuart de Silva, duchesse de Berwick, Alba de Tormes, de Liria y Xerica, de Arjona y de Montoro. C'est le nom abrégé de **la duchesse d'Albe,** qui possède bien quarante-quatre titre nobiliaires. Mais la duchesse d'Albe n'a pas que des titres. Nul n'a jamais pu évaluer sa fortune. Pour une fois, une femme fabuleusement riche est aussi un être très heureux. Elle est belle, avec des cheveux blonds, un sourire malicieux. Elle a un mari fascinant et quatre beaux enfants.

Au Moyen-Orient, les femmes riches ne manquent pas. On peut citer, par exemple, la maharanée de Baroda, ou **Farah Diba,** l'épouse du chah d'Iran. Mais, par comparaison avec la **bégum Aga Khan,** elles font figure de misérables.

Cette femme à la silhouette sculpturale, au sourire plus lumineux que ses somptueux bijoux, **Yvette Labrousse,** qui fut élue Miss France en 1930, s'était mariée avec l'Aga Khan, qui l'appelait "la Belle des belles".

A la mort de l'Aga, la bégum a hérité du huitième de la fortune de son époux, c'est-à-dire deux milliards de dollars.

Jean-Marie Laurent

Cours d'anglais à domicile



HENRI BERGERON

annonceur professionnel bilingue de réputation internationale est le principal collaborateur de la Méthode POLY GLOT qui vous permet d'apprendre à parler anglais, vite, bien et à peu de frais, à domicile. Déjà, des milliers de personnes ont eu recours à la Méthode POLY-GLOT et toutes s'accordent à dire qu'elles ont appris à parler anglais en un temps record La Méthode POLY-GLOT, spécialement conçue et destinée à l'homme moderne, enseigne l'anglais de façon audio-visuelle, si bien qu'il se grave naturellement dans votre mémoire. La Méthode POLY-GLOT n'exige pas de vous des aptitudes particulières, ni beaucoup de temps; c'est vous qui FIXEZ le rythme de vos études : vous apprenez chez vous, quand il vous plaît. Nul n'est trop jeune, nul n'est trop vieux pour apprendre à parler anglais, CHEZ LUI, avec la Méthode POLY-GLOT. Le coupon ci-dessous sera le début de votre succès. Remplissez-le sans tarder.

POLY-GLOT INC. (1963)
344, rue St-Roch, Québec.
1650 Berri (Palais du Commerce), Suite 232, Montréal

Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, les renseignements concernant la "METHODE POLY-GLOT" de conversation ( )anglaise ( )française ( )italienne ( )espagnole.

NOM _____ TEL. : _____
ADRESSE _____ COMTE _____
VILLE _____ AGE _____
OCCUPATION _____ L.P.J.—16-1-66

EST-IL VRAI QUE THOMAS FAIT POUSSER DES CHEVEUX?

"Est-il vrai que Thomas fait pousser des cheveux ? Je peux jurer que cette question m'a été posée cent mille fois", affirmait M. N. J. Thomas Jr, président des cliniques capillaires Thomas.

"Pour une bonne question . . . c'en est une. Sans doute, elle mérite une réponse sans détours. Et, la voici : Les cheveux C'EST VOUS qui les faites pousser. Thomas ne fait que *vous aider.* Si votre cuir chevelu est recouvert de poils courts, sous-développés, dont la pousse normale est empêchée par divers désordres du cuir chevelu que l'on peut éliminer, vous avez là des chances de voir ces poils se développer et se transformer en cheveux longs, épais et sains", de dire M. Thomas. "Vous n'augmentez pas le nombre de cheveux que vous avez, mais en se renforçant et en gagnant du corps, de la longueur et de la pigmentation, vos cheveux deviendront plus épais.



N. J. THOMAS, JR.

"Comment faites-vous cela ? Premièrement, nous éliminons les divers désordres capillaires empêchant la pousse normale. Les pellicules et les démangeaisons du cuir chevelu sont les symptômes typiques indiquant la présence de ces désordres. Par la suite, nous administrons un traitement moderne et stimulant qui consiste en des séances de thermogénie et autres méthodes reconnues pour leurs hautes qualités. *Thomas n'accepte aux traitements que les cas où des résultats positifs sont escomptés d'avance. Si votre chute de cheveux est due au type de calvitie que l'on appelle "male-pattern", aucun traitement ne peut vous aider et l'expert Thomas sera le premier à vous en informer.*

"Vos chances de contrôler la calvitie sont maintenant triplée par la nouvelle méthode de traitements Thomas améliorés, donnés sous la surveillance de trois spécialistes. Premièrement, vous consultez personnellement l'expert Thomas (sans frais ni obligation). Votre historique est ensuite étudié par notre directeur médical (un médecin). Ce dernier est à son tour aidé par des rapports que lui fournit notre bactériologiste après avoir analysé des spécimens de "sebum" prélevés sur votre cuir chevelu. Le traitement Thomas qui vous sera administré est déterminé par les conclusions du directeur médical et du bactériologiste.

"Les traitements Thomas, offerts seulement à ceux qui sauraient en bénéficier, comportent aussi cette garantie ferme : *Vous devez être satisfait des résultats au bout de 30 jours, sans quoi tout montant payé pour des traitements sera remboursé.*

"En ayant à votre disposition un service de soins capillaires de toute sécurité, dont la preuve n'est plus à faire, il serait insensé de vous laisser devenir chauve juste pour avoir manqué de vous renseigner si, oui ou non, les traitements Thomas sauraient arrêter votre chute de cheveux et les faire pousser plus sains . . . plus épais.

Consultation gratuite

L'examen et la première consultation, en privé, vous sont offerts gratuitement, sans obligation. Si vous avez donc un problème de cheveux, n'hésitez plus et venez nous rendre visite. Les 2 cliniques Thomas à Montréal sont situés : EN VILLE — suite 637 — Edifice Carré Dominion — 1010 ouest, rue Ste-Catherine, tél. 866-3041 et à la PLAZA ST-HUBERT — suite 309 — Edifice Lombank — 6339, rue St-Hubert, tél. 274-3501. Ouvert : 11 h. a.m. à 8 h. p.m. Samedis : 10 h. a.m. à 3 h. p.m. Le stationnement est gratuit. Pas besoin de rendez-vous. Venez et dites simplement : "Je veux voir l'expert Thomas . . ." Il sera heureux de vous accueillir.

Qui l'eût cru ?

Le Français aime encore plus les animaux que l'Anglais

PARIS. — (P.F.I.) — La passion des Britanniques pour les petits animaux familiers, chiens, chats, oiseaux et autres, est un phénomène bien connu. Sur le continent, on monte volontiers en épingle les derniers traits de la sensiblerie britannique à l'égard de nos "frères inférieurs". Et pourtant les chiffres sont là: il y a, semble-t-il, beaucoup plus de foyers français qui possèdent chiens, chats et serins que de foyers britanniques.

Une enquête récente évalue à 7,500,000 les chiens vivant en France, et les chats à 9,000,000. 34 p. 100 des ménages possèdent au moins un chien, et 31.5 p. 100 au moins un chat. Finalement, on estime que pour 100 ménages français on compte 50 chiens et 60 chats, ces animaux d'espèces différentes se retrouvant souvent dans la même maison.

En Angleterre

En Angleterre, pour une population un peu supérieure, on évalue les animaux domestiques globalement à 13 millions, soit 4 millions de chiens, autant de chats, et 4.5 millions d'oiseaux en cage. Le reste, ce sont là-bas des "pets" d'une grande diversité.

Les Anglais ont en effet beaucoup de goût pour toutes sortes d'animaux que l'on voit parfois assez mal en compagnie des hommes. Il y a bien entendu à Londres comme à Paris des amateurs de tortues, de hérissons, de couleuvres, de souris blanches ou de hamsters.

Mais si les paisibles amis des animaux se contentaient de ces aimables bestioles, il n'y aurait rien à dire: fréquents sont les collectionneurs qui possèdent chez eux de jeunes alligators (deux livres sterling la pièce), des serpents d'eau, de petits pythons (les garder bien au chaud), et même des boas constrictors ou de ravissants petits scorpions (12 shillings pièce).

Rien n'interdit de garder chez soi ces animaux qu'il faut beaucoup de conviction pour trouver familiers et affectueux.



Tout de suite, en voyant cette photo, vous vous êtes exclamé : "Oh ! que c'est anglais !" ou encore "Oh ! que c'est américain ! . . ." Eh bien ! attention ! S'il faut en croire les statistiques, il pourrait tout aussi bien s'agir d'une Française . . .

La Société protectrice des Animaux britannique n'encourage guère, ces collections exotiques, car pour conserver ces spécimens il faut souvent bien connaître les moeurs et habitudes des naturelles.

D'ailleurs, une grande partie de ces animaux sauvages, peu faits pour la vie avec l'homme, sont un jour ou l'autre proposés aux zoos: l'année dernière, le zoo de Londres s'est vu offrir un lion, 100 singes, sept mangoustes, quatre genets et 45 koalas, sans compter d'innombrables écureuils, renards et hérissons. Malheureusement, on ne peut les conserver tous et il faut les détruire. Il est vrai que ces animaux rares donnent lieu à de fructueux commerces et que l'on a même préservé légalement certaines espèces menacées d'extinction.

Pierre MONTLOSIER

Un as

Penché à la fenêtre d'un train de montagne, un voyageur s'écrie :

— Extraordinaire... Formidable... Sensationnel... Inouï... Ah . . .

Son voisin, qui commence à en avoir assez s'écrie :

— Vous parlez du voyage ?

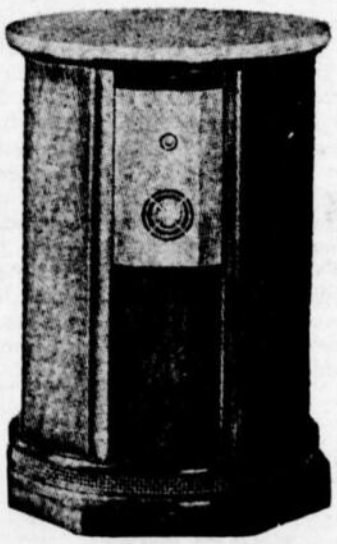
— Non.

— Du paysage ?

— Non, répond le voyageur, j'admire le coup d'oeil du mécanicien quand il vise les tunnels . . .

JEAN MEUNIER
VOUS INVITE
A SON STUDIO
STEREODEON
L'endroit idéal pour
CHOISIR UN STEREO

VENEZ VOIR et ENTENDRE
La fameuse colonne de son
EMPIRE



- C'est un ensemble de 3 haut-parleurs dans un meuble magnifique.
- Pour la première fois on a réuni ELEGANCE et QUALITE
- C'est ce qu'il y a de plus efficace pour un stéréo.

VISITEZ STEREODEON

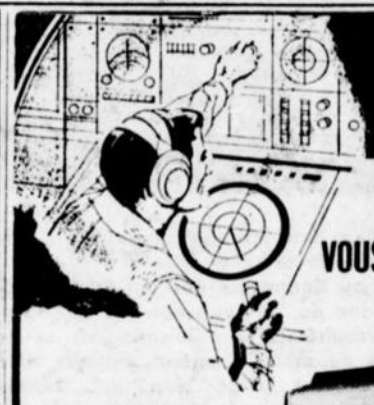
Vous serez témoins d'une qualité de reproduction comme vous n'en avez jamais entendu. Vous sentirez cette présence et cette transparence qui vous donneront une sensation profonde du relief acoustique.

TERMES FACILES SI DESIRE

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT
STEREODEON, 3737 est, boul. Métropolitain
Sans obligation de ma part, je désire recevoir votre brochure intitulée "INITIATION A LA STEREOPHONIE".
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Tél. .....
TEL. 725-1552 L.P.J.—16-1-66

STEREODEON
3737 est, boul. Métropolitain, Montréal

TECCART VOUS PRÉPARE
POUR L'INDUSTRIE ÉLECTRONIQUE
par CORRESPONDANCE
C'EST FACILE ET LES EXPERIENCES SONT PASSIONNANTES



VOUS CONSTRUISEZ ET GARDEZ
TOUS CES APPAREILS


V.O.M.


VOLTMETRE ELECTRONIQUE


BOITE DE SUBSTITUTION


GENERATEUR R.F.


OSCILLOSCOPE

Afin de vous assurer une formation complète, Teccart vous fait effectuer des centaines d'expériences dans un laboratoire moderne que vous construisez vous-même, le tout demeure votre propriété.

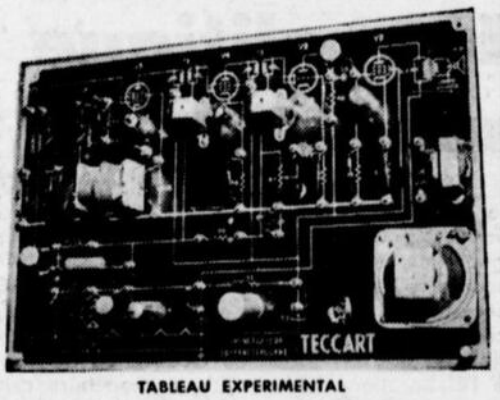


TABLEAU EXPERIMENTAL

NE *PERDEZ PLUS* VOS HEURES DE LOISIR
ÉTUDIEZ AU TECCART ET ASSUREZ VOTRE AVENIR

Aucun contrat à signer
A L'INSTITUT
TECCART

Téléphonez :
526-5911
ET DEMANDEZ
NOS PROSPECTUS

VENEZ VISITER TECCART
OUVERT
Lundi soir
Jeudi soir
Samedi A.M.

Postez ce coupon immédiatement
à INSTITUT TECCART, INC., C.P. 140, Sta. M, Montréal, P.Q.
Sans obligation de ma part, je désire recevoir votre brochure des
☐ Cours à l'école ☐ Nouveau cours par correspondance
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....
L.P.J.—16-1-66



TECCART
3155 HOCHELAGA, Montréal 4 - Tél. 526-5911

le canada

par Roger Nadeau

Les dessous de l'affaire Kierans

Le banquier américain **JAMES S. ROCKEFELLER** était dans nos parages cette semaine — histoire d'assister à l'ouverture officielle, dans la ville de Québec, d'une succursale de la **Mercantile Bank of Canada**, une banque qui se trouve à être l'une des multiples filiales de la **First National City Bank**, de New York . . . La raison de la présence de M. Rockefeller à cette cérémonie, c'est que M. Rockefeller est le président du conseil d'administration de la **First National City Bank** . . .

Le président de la **Mercantile Bank of Canada**, un nommé **R. P. MACFADDEN**, était là lui aussi (évidemment), et il a déclaré une petite chose qui ne manque pas d'importance. Il a dit qu'une banque à charte provinciale nuirait à l'économie canadienne. Il a précisé :

"Une banque à charte provinciale, contrôlée par un gouvernement, ne pourrait faire autrement que succomber à l'ingérence politique, ce qui signifierait automatiquement un danger de taille pour l'économie.

"Il n'est sûrement pas bon de voir l'ingérence politique dans le monde bancaire."

Celui qui parle ainsi, c'est un Canadien au service du millionnaire américain Rockefeller.

Or il se trouve qu'au début d'août 1964, à Jasper, en Alberta, **M. JEAN LESAGE** révélait qu'il avait demandé à **W. A. C. BENNETT**, premier ministre de la Colombie-Britannique, de lui prêter tout le dossier relatif au projet de création d'une **Banque de la Colombie-Britannique**... La nouvelle atterra certains banquiers, qui parlèrent de **bombe à retardement** et d'**épée de Damoclès** . . . Par la suite, **JEAN LESAGE** et **ERIC KIERANS** furent presque à couteaux tirés avec **WALTER GORDON**, alors ministre des Finances du Canada.

Pourquoi ?

La raison, c'est que Lesage et Kierans réclamaient pour le Québec le droit d'investir dans les banques, le droit pour le Québec d'être copropriétaire de banques à charte.

La politique monétaire

N'en doutons pas : les deux lettres — pour le moins hétérodoxes — qu'Eric Kierans a envoyées au début du mois à deux membres du gouvernement des E.-U., **JOHN T. CONNOR**, secrétaire au Commerce, et **HENRY M. FOWLER**, secrétaire au Trésor, sont nées du problème difficile, délicat, que constituent, d'une part, l'intention du gouvernement du Québec de participer à l'élaboration de la politique monétaire canadienne et, d'autre part, le refus net d'Ottawa de se départir de son autorité exclusive en la matière.

D'autant plus que Kierans a expédié à Washington ses deux extraordinaires missives quelques heures à peine après que M. Lesage eut annoncé lui-même que des hommes de valeur venaient d'être priés par le gouvernement du Québec de faire une étude fouillée de certains aspects du système financier canadien.

M. Lesage dit qu'il n'a pas autorisé Kierans à envoyer les deux lettres. Sans doute. Comment en effet Lesage, qui est profondément Canadien, aurait-il pu permettre à l'un de ses ministres de se conduire en séparatiste ? La faute de Kierans est d'autant plus grave qu'elle a été commise sur la scène diplomatique. Reste que les vues exprimées par Kierans sur l'accord Ottawa-Washington en matière d'investissements sont sensiblement celles du gouvernement du Québec, à commencer par Jean Lesage. Nous sommes menacés de perdre des millions de dollars. Comment cela ne pourrait-il pas inquiéter Lesage ?



Dans une lettre d'excuses qu'il a fait parvenir cette semaine à John T. Connor, secrétaire au Commerce des U.S.A., ERIC KIERANS s'étonne de "la confusion" et de "l'émoi" qui ont résulté de la publication de sa première lettre au même homme politique américain !

Pourtant, c'est bien une bombe que Kierans a voulu lancer !

Toute l'affaire était fort bien orchestrée. Ainsi, le jour de l'Epiphanie, un peu avant midi, le ministère du Revenu demandait aux membres de la Galerie de la presse à Québec d'être sur le qui-vive, et leur disait qu'une "GROSSE NOUVELLE" leur serait annoncée à 3 h. de l'après-midi le même jour.

Et à 3 h., la bombe éclatait !

Et quelques heures plus tard, le séparatiste MARCEL CHAPUT déclarait, fou de joie :

"M. Kierans a admirablement servi la cause des indépendantistes en envoyant sa fameuse lettre à Washington. Il a fait la preuve — éclatante — que le Québec est impuissant à régler lui-même ses problèmes, puisque la solution de ceux-ci relève du gouvernement d'Ottawa.

"M. Kierans se fait le porte-parole par excellence des indépendantistes."

Les fameuses directives

Le 6 décembre dernier, le **Commerce Department** des E.-U. annonçait que les compagnies américaines qui ont des filiales au Canada auraient dorénavant à lui fournir tous les trois mois un rapport sur le comportement des dites filiales, y compris **"des données sur les exportations, les importations, le revenu provenant des investissements directs (consistant en dividendes, intérêts et profits des succursales); profits non distribués des filiales; redevances, honoraires de gestion et autres revenus de service; et sortie de capitaux des Etats-Unis dans un but d'investissement direct".**

Le **Commerce Department** précisait toutefois que les filiales pourraient mettre en oeuvre les projets qu'elles avaient faits pour 1966. Ce qui a permis à Lesage d'annoncer au début de la semaine que les directives de Washington ne gênent pas les filiales américaines au Québec. Sans doute qu'elles ne les gênent **pas actuellement**. Mais ça ne sera sûrement pas la même chose l'an prochain, si Ottawa et Washington s'en tiennent à leur accord qui a précédé les directives annoncées par le **Commerce Department** le 6 décembre.

En somme, contrairement à ce qu'on a pu croire, Lesage n'a pas contredit Kierans sur le problème économique, mais il a montré clairement, d'autre part, qu'il n'entérine pas le procédé qu'a utilisé Kierans pour se plaindre d'Ottawa.

Le Canada humilié

Quelque 130 pays se partagent notre modeste planète et leurs relations prennent quelquefois la forme d'accords . . . Et un certain nombre de ces pays ont un régime fédéral . . . Posons la question :

Y a-t-il des pays constiutés en fédération qui accordent à leurs Etats membres une totale autonomie sur le plan international ?

La réponse, c'est : Non !

Non, il n'y en a pas un seul.

Or, Kierans a agi comme s'il était membre du gouvernement d'un Etat dont la souveraineté serait internationalement reconnue. Il a même proféré des menaces.

"Si vos directives, a-t-il écrit à M. Connor, **avaient pour conséquence un ralentissement de certains secteurs de notre économie, et elles ne peuvent pas avoir d'autres résultats, il nous appartiendra en temps que gouvernement responsable de prendre les mesures nécessaires afin de remédier à ce fléchissement. Il se peut même que nous soyons amenés à envisager une utilisation accrue de la formule de la société de la couronne afin de promouvoir l'emploi de nos richesses humaines et naturelles inactives, ou bien à encourager l'investissement de capitaux européens . . ."**

Kierans trouve qu'Ottawa est trop complaisant à l'endroit des Américains. Kierans estime qu'Ottawa ne devrait pas engager l'avenir du Québec sans consulter le gouvernement du Québec. Alors, qu'il soulève un tollé contre Ottawa — au Canada, mais pas à l'étranger. Ses lettres, il aurait dû les envoyer à Ottawa, et convoquer une conférence de presse. De la sorte, il n'aurait pas humilié le Canada sur la scène mondiale, et Washington aurait su également ce que nous pensons. En d'autres termes, le Canada ne peut pas avoir 11 politiques étrangères. Notre linge sale, nous devons le laver en famille. Insulter un membre de la famille devant un étranger, ce n'est rien de grand.

Ce qui s'en vient

Reste que Kierans a souligné de façon sensationnelle l'inquiétude et le mécontentement du Québec. A l'avenir, à Ottawa, on devra tenir compte de l'intérêt que le Québec porte à la politique économique et financière du Canada. Le Québec veut avoir voix au chapitre dans cette politique qui, aux termes de notre Constitution, ne relève sûrement pas de la compétence provinciale. C'est que, tout comme les dictionnaires, les constitutions sont souvent en retard sur la vie. C'est qu'aujourd'hui les quatre-cinquièmes des dépenses publiques en immobilisations qui sont faites au Québec le sont par le gouvernement provincial et les gouvernements municipaux.

N'en doutons pas : l'affaire Kierans va avoir des répercussions formidables.

Il paraît qu'à quelque chose malheur est bon . . .

BELLAIRE
vous suggère l'achat le plus facile, directement à domicile

Rien de mieux pour choisir en toute tranquillité les tissus et les couleurs ainsi que le style conforme à votre ameublement . . . et ce dans l'agrément de votre résidence.

Un des décorateurs d'intérieur de **BELLAIRE CHESTERFIELD** se fera un plaisir de vous téléphoner, à votre convenance, avec tout un choix d'illustrations et tissus à fini riche. Il sera heureux de vous aider à déterminer votre choix du tissu et donner son opinion d'expert dans la combinaison des couleurs. — Sans obligation d'aucune sorte.

TELEPHONEZ

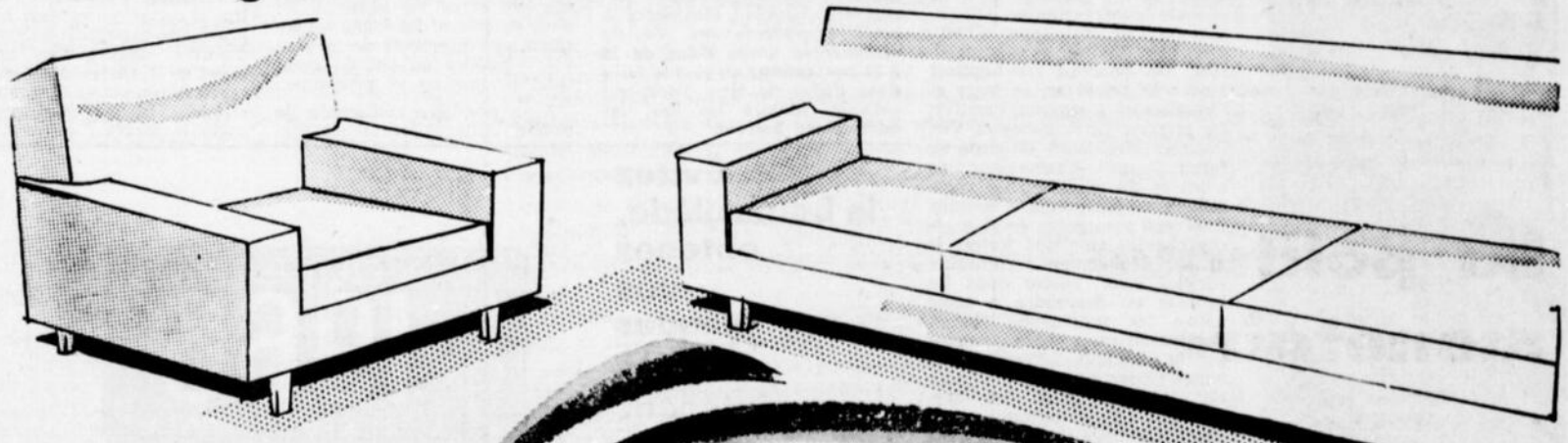
352-3500



Choix de plusieurs modèles dans les plus nouveaux tissus

REMBOURRAGE et REMODELAGE de QUALITÉ

notre garantie écrite vous assure entière satisfaction



Ce que vous obtenez:

- *Tissu de première qualité*
- *Travail d'experts*
- *Au plus bas prix possible*
- *Service prompts et courtois*
- *Garantie écrite de 5 ans*
- *Paiements faciles*
- *Cueillette et livraison gratuites dans un rayon de 100 milles de Montréal*



La Compagnie

BELLAIRE

Chesterfield Ltée

9850, boul. Ray Lawson — Tél. 352-3500

Là où va la femme, là iront les hommes

par Jean-Claude Germain

Le touriste nord-américain adulte est un animal accouplé qui se déplace avec sa marmaille. Dans l'émotion, la joie, la fatigue et la surexcitation des foires, il est anxieux. Enervé par les piaillements de sa progéniture, tiraillé par les goûts de sa moitié, il a tendance à s'enfuir dans le silence approbateur. Sacrifiant ses désirs à l'harmonie domestique, il capitule: il va où sa moitié va. Et où va-t-elle donc ? Selon les experts, elle ira où son instinct la guide: vers l'homme, vers l'humain.



Dans l'émotion et la fatigue des foires, le touriste nord-américain adulte a tendance à capituler. Contrairement à son habitude, il va où sa moitié va.

Les études ont révélé que les prouesses techniques, les explications complexes, les graphiques, bref, la science indigeste des cours universitaires n'intéresse pas la femme nord-américaine. Pour l'attirer, les pavillons thématiques chercheront à frapper son imagination. Ils tenteront de lui faire ressentir les effets qu'ont dans la vie quotidienne les phénomènes scientifiques. Par exemple, quelle influence la pollution des eaux a-t-elle sur les populations rive-



Mlle LOIS SHERR

raines ? Quelle est celle de la stratosphère sur le comportement humain ?

Par des moyens techniques fort compliqués, on fera comprendre des choses simples. **"En présentant ces phénomènes par strates sur un écran vertical, nous tenterons de faire penser les gens verticalement,** nous dit le professeur Soulas, de l'Institute of Design de Waterloo. **Bien que tous savent que la terre est ronde, la plupart continuent de penser comme si elle était plate. Ce qu'il y a en haut et en bas nous influence tout autant que ce qui nous entoure."**

Quoique réaliste, l'étude des experts donne une image de la femme nord-américaine qui ressemble plus à celle d'une institution en marche qu'à celle d'une personne individualisée dans ses goûts et ses exigences.

Trois hommes sur une île

Le visiteur mâle adulte a aussi intéressé les experts. Dans la foule bigarrée qui se bousculera sur l'île, trois types d'hommes bien définis se distingueront. On pourrait les baptiser ainsi : le bricoleur, le gogo et l'intellectuel à grosses lunettes. Le premier lit Sciences et Vie, Popular Mechanics et aime se farcir l'esprit d'inventions, de trucs et de machins. Le vocabulaire contemporain a nommé le second : un gogo; celui-là recherche les émotions fortes, le grand déploiement : marcher sur les eaux, sauter dans les volcans ou descendre à toute allure les montagnes russes. Bons troisièmes se classeront les intellectuels à grosses lunettes : pour eux, visiter l'Expo-67, c'est relever un défi, augmenter leurs connaissances, s'instruire pour ensuite (et c'est là le malheur) en instruire d'autres, bon gré mal gré.

Pour le plaisir des observateurs, l'île recevra la visite d'un quatrième type, un peu plus rare; le "picosseux" a beaucoup de difficulté à se décider : il entre vitement dans un pavillon, regarde à gauche ou à droite furtivement, hésite un instant et ressort. Habituellement, le picosseux vit par couple, le mâle va en reconnaissance pendant que la femelle garde les petits, ou vice versa. Ils ont cette qualité de regarder tout sans rien voir.

Y connaîtront ça !

Pour les femmes, le site de la Terre des hommes ne recèlera aucun secret. Toutes les portes leur seront ouvertes. Pour la bonne raison que si elles ne le sont pas, on prend le risque que personne n'y entre.

Par définition, une exposition doit étancher la soif de connaître. Elle doit aussi étancher la soif tout court. Après des siècles de curiosité dévorante, les Québécoises connaîtront la satisfaction. D'un pas timide ou décidé, elles pourront franchir le seuil des tavernes et y boire de la bière-pression. On pourra même y amener les enfants.

A une conférence de presse tenue par M. Maurice Novek, chef de la division des restaurants, certains journalistes s'étonnèrent que l'on n'accorde pas le droit de boire du vin aux moins de vingt ans. Si on reçoit dans l'île la visite d'au moins 300,000 Européens, cette loi n'est pas réaliste.

La réponse biaisante de M. Novek **("On ne peut pas empêcher les parents d'en acheter")** provoqua une tempête de protestations. Ebahi, il se vit bel et bien traité d'autruche. A la lumière des déclarations du Dr Marvin A. Block, il semble que sa politique soit celle d'une autruche. Récemment, à Niagara Falls, devant 600 délégués adolescents réunis pour une conférence sur la prohibition, le docteur Block déclarait : **"L'adolescent normal d'aujourd'hui commence à boire à quatorze ans. Vouloir ramener la limite d'âge de 18 à 21 ans, comme on veut le faire dans l'Etat de New York, est ridicule. Malgré les lois, les adolescents boivent."**

Femmes nomades

La Compagnie de l'Expo-67 semble avoir attiré dans ses bureaux, de l'hôtesse polyglotte à l'architecte paysagiste, un type de femme nomade. Originaire des Etats-Unis, Mlle Lois Sherr, architecte, nous vient des sables du désert d'Israël en passant par le Washington Square de Philadelphie. L'an dernier, elle remportait l'un des dix "Merit Award" décernés aux Etats-Unis par le magazine Mademoiselle.

Dans la monotonie des conférences quotidiennes, quand les différents attachés ou directeurs de l'Expo rougissent, les chroniqueurs attitrés veulent bien y voir un signe de honte si ce n'est de colère. La honte qu'auraient ces directeurs de ne pouvoir répondre au flot de questions pertinentes et pétulantes.

A sa première conférence de presse, Mlle Sherr rougit d'abord discrètement par pudeur. Elle le fit ensuite par enthousiasme. Perdue parmi les vendeurs de hot-dogs ou de patates frites, c'est une qualité fort rare que l'idéalisme.

— Mlle Sherr, vous êtes Américaine, pourquoi êtes-vous venue à l'Expo ?

— C'est une exposition uiverselle, n'est-ce pas ? Je suis venue parce que je crois que vous ferez avancer la pensée.

— Vous semblez y croire à notre Expo-67 ?

— Je crois qu'avec l'Exposition universelle de 1967, vous allez faire quelque chose qui durera beaucoup plus longtemps que six mois. Ne l'oubliez pas.

D'ici 1980 ou 1990, le nombre des femmes nomades s'accroîtra. Il est tout à espérer qu'à la prochaine exposition universelle, d'autres experts nous apprendront qu'il existe quatre ou cinq types différents de femmes auxquelles il faudra plaire pour assurer le succès d'un pavillon.

Des imperméables pour les vaches

LONDRES, (A.F.P.) — Un fermier britannique du comté du Devon a constaté que les vaches à l'abri de l'humidité produisent plus de lait que celles exposées en permanence aux intempéries de la pluvieuse Angleterre. Aussi a-t-il eu l'idée de faire confectionner pour ses ruminants des imperméables en matière plastique qui les habillent de la tête à la queue.

Évitez la bousculade, obtenez vos plaques dès maintenant



204 bureaux répartis dans le Québec pour vous servir

Cette année, aucune plaque d'immatriculation ne sera expédiée par la poste

MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS — GOUVERNEMENT DU QUÉBEC



APPRENEZ UN METIER REMUNERATEUR AVEC

AVIRON *

☐ Jour ☐ Soir ☐ A domicile

☐ MECANIQUE AUTOMOBILE ☐ DIESEL ☐ DESSIN ☐ MACHINISTE
☐ REFRIGERATION ☐ ELECTRICITE ☐ DEBOSSELAGE ☐ SOUDURE et autres

Dans le passé, les finissants AVIRON ont commencé leur carrière très peu de temps après leur graduation. Une série de cours débutera le 7 février 1966

PRES DE 2,000 ELEVES PAR ANNEE DEPUIS PLUS DE 25 ANS AU QUEBEC

* INSTITUT TECHNIQUE AVIRON
MONTREAL : 3035, rue St-Antoine — 935-2525
QUEBEC : 210, rue Lee — 529-9566

Envoyez-moi sans obligation, votre prospectus gratuit.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

TEL. ..... Nom du père ..... L.P.J.



une nouvelle vedette CHRYSLER en '66

La Sport 300 est une magnifique innovation parmi les Chrysler. Son allure de grosse voiture luxueuse allie un style et un rendement remarquables et la distingue parmi les autres. Son moteur est le puissant V-8 Firepower 440 TNT. L'intérieur admirable se complète par les nouveaux sièges baquet, d'un confort exclusif. D'autres compléments comme le système d'éclairage "Sentinelle de sécurité", le volant inclinable, les sièges réglables à 6 positions sont aussi disponibles. La Sport 300 est vraiment digne de la marque Chrysler. C'est une auto qu'il faut conduire pour l'apprécier à sa juste valeur.



New Yorker hardtop à 2 portes

distinguez-vous...adoptez la joie de vivre CHRYSLER



Station-wagon Town & Country

L'AUTO AVEC LA GARANTIE DE 5 ANS — 50,000 MILLES DU ROUAGE D'ENTRAÎNEMENT

CHRYSLER CANADA LTD.

Voyez les Plymouth, Valiant, Chrysler chez ces marchands ci-dessous :

JARRY MOTOR CORPORATION, 4384, rue St-Denis, Montréal	—	842-8221
LONGUE POINTE CHRYSLER PLYMOUTH LTEE, 7871 N.-Dame E., Mtl	-	254-4961
HART MOTORS LIMITED, 335, boul. Brunswick, Pointe Claire	—	695-1900
GARAGE TOUCHETTE LIMITEE, 8065, rue Lajeunesse, Montréal	—	276-8583
TOUCHETTE AUTOMOBILE LIMITEE, 2175, avenue Papineau, Montréal	—	526-6691
LANROL MOTORS (1960) LTD., 1646 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal	—	937-8951
MONTREAL CHRYSLER PLYMOUTH INC., 6100, boul. Crémazie, Montreal	-	731-3701
LA PINIERE AUTOMOBILES INC. (coin boul. Taschereau et boul. La Pinière), Ville de Brossard	—	676-7982
WOODLAND AUTOMOBILE (1963) Ltd., 10000, avenue Woodland, Verdun	—	769-8501
VAL MARTIN MOTORS LTD., 1400, boul. Curé-Labelle, Ville de Laval	—	681-1641
GIRARD AUTOMOBILE INC., 372, avenue Victoria, Westmount	—	489-5748

Voyez les Dodge, Valiant, Chrysler chez ces marchands ci-dessous :

40UI.EVARD DODGE CHRYSLER (1963) LTD., 330 e. boul. Crémazie, Mtl	-	389-7871
TRANS-ISLAND MOTORS LTD., 5400, boul. Décarie, Montréal	—	488-9171
BABIN AUTOMOBILE LTEE, 10660 Lajeunesse, angle Henri-Bourassa, Mtl	-	389-8271
MODERN MOTOR SALES LTD., 1400 ouest, boul. Dorchester, Montréal	—	866-7881
GARAGE ROSEMONT LIMITEE, 2700, rue Masson, Montréal	—	524-3759
LONGUEUIL AUTOMOBILE LTEE, 268 ouest, rue St-Charles, Longueuil	—	674-1571
VINCENT FORGUES AUTOMOBILE INC. 15949 est, rue Sherbrooke, Pointe-aux-Trembles	—	642-7411
LANDRY AUTOMOBILE LTEE, 105, boul. Curé-Labelle, Ville de Laval	—	625-2448
PAGE & FILS LIMITEE, 3350, rue Wellington, Verdun	—	766-3571
NORBERT AUTOMOBILE LTEE, 2080-2090, rue St-Joseph, Lachine	—	637-2345
LA SALLE AUTOMOBILE INC., 7625, boul. LaSalle, LaSalle	—	366-7818

AUTOS USAGÉES de Qualité

Avant 1840, Montréal était rondement mené par la finance et...à l'anglaise

par Danielle Sauvage

Jacques Viger, Peter McGill, Jean-Louis Beaudry, Médéric Martin, Camillien Houde, Adhémar Raynault, Jean Drapeau... Une liste de noms prestigieux qui ont passé ou passeront à l'histoire. Des noms qui ont donné un visage à Montréal. Des hommes qui lui ont imprimé certains traits de leur personnalité, qui l'ont formé comme on forme un enfant. Mais qui étaient-ils, ces hommes ?

C'est à partir de cette question qu'un professeur de l'Université de Montréal, M. Guy Bourassa, a entrepris une vaste recherche sur les élites politiques de Montréal. **"Cette recherche, dit-il, portait sur les maires et les conseillers municipaux qui ont gouverné Montréal de 1840 à nos jours. Pendant cette période, 38 maires ont dirigé près d'une centaine de conseils municipaux. Voilà donc un personnel politique de bonne dimension. Qui ont été ces élus du peuple depuis 120 ans ? A quel groupe ethnique appartenaient-ils ? A quelle religion ? Quel était leur statut social, leur occupation, leur niveau d'instruction ? Ont-ils participé à la politique provinciale et fédérale ? Telles sont les questions que nous nous sommes posées . . .**

— Et à quelle conclusion êtes-vous arrivé ?

— Cette histoire du personnel politique de Montréal est celle d'une ouverture lente



M. GUY BOURASSA
. . . une étude sur les élites politiques de Montréal

mais sûre qui a déplacé une élite faite d'hommes d'affaires puissants au profit d'un nouveau type de leader, issu des classes moyennes et appuyé sur la popularité et le nombre. Notre recherche porte d'ailleurs en sous-titre : De l'aristocratie à la démocratie".

Pour mieux comprendre cette évolution, il faut, comme l'a fait M. Bourassa, distinguer trois périodes dans l'histoire politique de Montréal. Dans son bureau du département de Sciences politiques, M. Bourassa m'explique brièvement comment se caractérise chacune de ces périodes.

Trois périodes . . .

Selon lui, la première période (1840-1873) est celle du triomphe de l'argent : les élus montréalais, surtout les maires, sont des hommes qui ont fait fortune, qui appartiennent aux milieux d'affaires. La plupart sont nés hors de Montréal (beaucoup sont des immigrants), le niveau d'instruction est bas, la participation canadienne-française reste faible (c'est ainsi que 60 p. 100 des conseillers sont des Anglo-Saxons). Bref, le pouvoir politique est intimement lié à la puissance financière.

A compter de 1873 et jusqu'en 1914, cette structure va s'effondrer lentement : d'autres catégories feront leur apparition chez les dirigeants municipaux. Les Canadiens français, d'abord, prennent la majorité grâce à une puissante poussée démographique; et les intellectuels, ceux qui ont acquis leur prestige dans le milieu universitaire, délogent peu à peu les gros financiers.

C'est pendant la troisième période — de 1914 à nos jours — qu'émergent les nouveaux hommes politiques. La population augmente, ce qui a pour effet de consolider la majorité canadienne-française. En même temps, les autres valeurs politiques, comme l'argent et l'instruction, diminuent d'importance. Les électeurs veulent maintenant être représentés par des hommes conformes au type moyen. Le peuple aime à se reconnaître parmi ses chefs . . .

Un portrait type

— M. Bourassa, quel est le portrait type du nouveau leader montréalais ?

— Ce portrait type comporte quatre signes distinctifs : il a pour lui la popularité, ce qui s'exprime entre autres par des mandats répétés; il est principalement d'origine française; il est issu d'un milieu social moyen, son occupation est d'un niveau intermédiaire; enfin, la politique active à tous les niveaux l'intéresse de plus en plus.

"La popularité... Qu'on pense seulement au nombre de voix recueillies par des maires tels que Médéric Martin, Camillien Houde, Jean Drapeau... Qu'on pense aussi aux maires qui ont obtenu plusieurs mandats : Martin, élu quatre fois; Raynault, trois fois; Camillien Houde, sept fois ! (A propos de Houde, il est le maire qui est resté le plus longtemps au pouvoir dans l'histoire montréalaise : 18 ans ! . . .)

"L'origine ethnique des maires et conseillers pendant cette troisième période est franchement canadienne-française. La loi de l'alternance — un maire anglais suivi d'un maire français — ne joue plus depuis 1908. Les majorités recueillies par les maires français sur leurs adversaires apportent aussi des précisions : ainsi, en 1930, Camillien Houde doublera le nombre de voix du candidat Mathewson. Après cette date, aucun candidat canadien-anglais ne fera une lutte serrée à la mairie. Ce mouvement se remarque aussi au sein du Conseil municipal; il y a majorité française, à un tel point que les autres groupes ethniques (Anglais, Juifs, Italiens, Polonais, etc.) sont très mal représentés. Nous poursuivons actuellement notre recherche chez les fonctionnaires, et là encore le même phénomène se produit : il y a près de 96 p. 100 de Canadiens français parmi les fonctionnaires municipaux montréalais . . .

"Mais ce qui caractérise sans doute davantage cette période, c'est qu'elle témoigne de l'accession au pouvoir de la classe moyenne. Le nouveau leader, maire ou conseiller, vient généralement d'un milieu modeste et n'a pas lui-même occupé des postes élevés dans la structure socio-économique de la ville. Médéric Martin faisait le commerce du cigare, il a commencé à travailler à l'âge de 12 ans . . . Camillien Houde était agent d'assurance... Adhémar Raynault était d'origine paysanne et a fait lui aussi carrière dans les assurances . . . Au Conseil municipal, c'est la même évolution : les hauts administrateurs ont laissé la place aux petits administrateurs (agents d'assurance, commis, marchands, etc.) et à la classe ouvrière.

"La quatrième caractéristique de l'homme politique montréalais, c'est qu'il prend une part très active à la vie politique provinciale et fédérale. Sur les sept derniers maires de Montréal, six se sont lancés à un moment ou l'autre dans le combat partisan : l'un est devenu ministre, un autre chef d'un parti provincial, un troisième a été nommé sénateur, un autre conseiller législatif . . . L'exemple de Houde est sans doute le plus frappant : on se rappelle l'influence considérable qu'il a eue sur le plan provincial . . .

"Vous avez donc un nouveau type de leaders, complètement différents de ceux d'il y a 50 ans. Leur prestige ne se base plus sur la richesse, le statut social ou l'instruction, mais bien sur l'appui populaire et l'origine ethnique. Depuis 1954 enfin, les chefs politiques semblent vouloir adopter des comportements axés sur la compétence et l'efficacité.

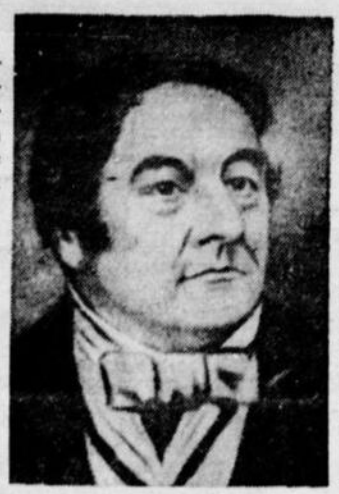
— Vous mentionnez dans votre étude qu'une quatrième étape paraît se dessiner. Quelle serait-elle ?

— Cette nouvelle étape, qui commencerait en 1954 avec la première élection de Jean Drapeau, est difficile à décrire parce qu'elle n'est pas assez longue. Il faut pourtant risquer une hypothèse selon laquelle le leadership montréalais subit actuellement une transformation profonde. Drapeau a donné au champ politique municipal une toute nouvelle orientation. La politique d'annexion, la construction d'un métro, l'organisation de l'Expo... Pour mener à bonne fin cette expansion, la puissance administrative devient indispensable : la politique municipale se "professionnalise" nécessairement.

L'élite financière ?

— Cette élite politique que vous nous avez décrite gouver-

(Suite à la page suivante)



JACQUES VIGER
(1833-1836)
Premier maire de Montréal. A la fois journaliste, écrivain, historien. Fait la guerre contre les Etats-Unis en 1812. Prend parti pour les rebelles pendant les troubles de 1837. Premier président de la Société Saint-Jean-Baptiste.



MEDERIC MARTIN
(1914-1924; 1926-1928)
Commence à travailler à l'âge de 12 ans, fait fortune dans le commerce du cigare. Député libéral à Ottawa entre 1906 et 1911, puis conseiller législatif en 1919. Un personnage très pittoresque qui se disait le défenseur du peuple . . .



ADHEMAR RAYNAULT
(1936-1938; 1940-1944)
D'origine paysanne. Vient à Montréal où sa personnalité lui fait faire une bonne carrière dans les assurances. Député indépendant à l'Assemblée législative. Doit son succès à ses qualités de chef et à sa capacité d'entraîner le peuple.



JEAN DRAPEAU
(1954-1957; 1960-19 . . .)
Avocat. De nombreux projets et de grandes réalisations (métro, Expo-67, jeux Olympiques . . .). Marque une nouvelle étape dans l'histoire politique de Montréal. Pas encore de carrière politique au niveau provincial ou fédéral.



CAMILLIEN HOUDE
(1928-1932; 1934-1936; 1938-1940; 1944-1954)
Fils d'un meunier, orphelin très jeune; cesse d'étudier à l'âge de 16 ans. Carrière politique particulièrement brillante et tumultueuse. Chef du parti conservateur provincial en 1928. Battu aux élections fédérales de 1944. Surnommé "Monsieur Montréal"; dix-huit ans de pouvoir sur la scène municipale.

ALFA ZIG-ZAG
Modèle secrétaire tel qu'illustré
Spécial Janvier
MODELES 1966 FLAMBANT NEUFS
SPECIAL
$69.50
PRIX COMPLET



Démonstration gratuite à domicile sans obligation
Cours de couture gratuit
• LOCATION
• SERVICE
• REPARATION
• ESTIMATION
gratuite à domicile
527-3481
TERMES FACILES — Soir après 6 h. : 259-0666
CENTRE de COUTURE ALFA
3819 est, rue STE-CATHERINE

(Suite de la page précédente)

ne-t-elle vraiment Montréal ? Les maitres de Montréal ne sont-ils pas plutôt les obscurs financiers de la rue Saint-Jacques ?

— On revient toujours au même problème : la politique et l'économique . . . Si l'on pouvait prouver que l'élite politique canadienne-française a vraiment le pouvoir, ce serait trop facile . . . Que signifie exactement ce désintéressement politique des Canadiens anglais ? Il existe, c'est sûr, une élite financière qui serait composée essentiellement de Canadiens anglais (une étude sur le sujet est actuellement en cours, mais les recherches ne sont pas encore complétées). Quant à savoir laquelle de l'elite politique ou de l'élite financière a le pouvoir . . . c'est une question très discutée. Certains experts prétendent toutefois qu'étant donné la nouvelle forme de l'élite politique, sa nouvelle puissance, elle pourra éventuellement forcer l'élite financière à céder à ses exigences.

"Ce qui est le plus important dans tout ça, c'est que Montréal est à la pointe du Québec : ce qui se fait à Montréal est à l'avant-garde de ce qui se fait dans le reste de la province. Ceux qui dirigeront une communauté aussi vaste et aussi puissante seront de plus en plus en mesure de peser sur l'orientation du Québec, et de plusieurs manières."

GAGNEZ $10,000 EN PRIX

PHONAUX DOLLARS

VOYEZ LES PAGES CENTRALES DE NOTRE MAGAZINE

ECOUTEZ CJMS 1280

LA PLUS GRANDE

VENTE D'AMEUBLEMENT DE QUALITE

L'enchantement d'un décor luxueux . . . à prix modique!

NE MANQUEZ PAS "L'OPPORTUNITE DE L'ANNEE" DE VOUS PROCURER DES MEUBLES DE QUALITE TRES DECORATIFS A DES PRIX D'AUBAINE DONT VOICI QUELQUES EXEMPLES :

Epargnez sur chaises d'occasion

"Airfoam" très confortable, tissu importé très durable — Valeurs extraordinaires.

Rég. $199.00
PRIX DE VENTE JANVIER
$99.00

EPARGNEZ $196.00

Mobilier de salle à diner

De style Provincial Français, de la Caroline du Nord. Elégant vaisselier, table ovale pouvant s'allonger (3 panneaux) 4 chaises et 2 fauteuils avec dossier en jonc et sièges recouverts de matériel de qualité.

Rég. $895.00
PRIX DE VENTE JANVIER
$699.00

EPARGNEZ $236.00

Mobilier de chambre à coucher

5 mcx — De style Provincial Italien en cerisier. Bureau triple avec miroir. Chiffonnier. Tête de lit extra-longue de 80". 2 tables de chevet. Fabrication de qualité et style élégant.

Rég. $895.00
PRIX DE VENTE JANVIER
$659.00

EPARGNEZ $146.00

Mobilier de chambre à coucher

5 mcx — De style Provincial Français. Blanc antique et or. Bureau triple avec miroir. Chiffonnier. Tête de lit extra-longue de 80". 2 tables de chevet. Modèle d'une élégance raffinée.

Rég. $795.00
PRIX DE VENTE JANVIER
$649.00

EPARGNEZ $136.00

Mobilier de vivoir

2 mcx — De style Provincial Italien. Cadrage de bois. Dossier rembourré à la main. Coussins en épais "Airfoam". Choix de tissus importés d'Italie.

Rég. $595.00
PRIX DE VENTE JANVIER
$459.00

EPARGNEZ $156.00

Mobilier de vivoir

2 mcx — De style Contemporain. Modèle très élégant. Dossier rembourré à la main. Coussins en épais "Airfoam". — Fabrication soignée. — Choix de tissus décoratifs.

Rég. $575.00
PRIX DE VENTE JANVIER
$419.00

TERMES FACILES
convenant à votre budget, stationnement à l'arrière du magasin.

FURNITURE CITY
6525 DECARIE
731-1188

HEURES D'AFFAIRES
Ouvert les jeudi et vendredi jusqu'à 10 h. p.m. et les autres jours de la semaine jusqu'à 6 h. p.m.

Service complet de planification intérieure sans charge additionnelle.

le monde

Le pays de la non-violence a-t-il besoin de la guerre pour survivre ?

470 millions d'habitants, 10 régions linguistiques, 800 langues secondaires et dialectes, 7 grandes religions, 4 castes principales et des milliers de subdivisions sociales rigides, une mosaïque d'ex-petits royaumes et de territoires coupés les uns des autres par des antagonismes culturels millénaires, — l'Inde est-elle viable ?

Cet immense pays, peuplé d'analphabètes, perpétuelleemnt hanté par le spectre de la famine et secoué par de sanglants conflits internes, se trouve de nouveau, pour la deuxième fois en deux ans, à la recherche d'un premier ministre, c'est-à-dire du symbole "national" indispensable à sa survie... Il y a de moins en moins de candidats adéquats à l'horizon.

L'Inde n'est pas gouvernable, au sens où l'on emploie le terme dans un Etat moderne; le gouvernement central ne représente pas une sorte de consensus politique, mais ur compromis entre des mouvements excentriques. Il existe des partis pan-indiens, ou partis "fédéraux", comme le parti du Congrès qui forme le gouvernement; mais les députés du Congrès ont des programmes différents et parfois même contradictoires selon les régions.

Ainsi, le gouvernement n'a toujours été (depuis l'indépendance en 1947) qu'une coalition assez floue de machines provinciales, dont chacune est soumise à l'autorité d'un "boss"; celui-ci garde son influence en entretenant une vaste clientèle avec un système de patronage qui s'étend à toute la fonction publique, à toutes les professions, à tous les métiers.

Les contradictions suscitées par la géographie, la langue, la religion, la répartition inégale des richesses naturelles et du développement économique, sont le moteur de l'activité politique quotidienne. La notion d'une patrie commune à tous les Indiens (dépassant les cadres du village, de la province, du groupe linguistique) est encore bien nébuleuse. Ce n'est guère étonnant puisque l'Etat indien n'a pas encore vingt ans.

Il n'y avait pas UNE Inde avant 1847, mais plusieurs centaines, envahies et dominées tour à tour par les Grecs, les Scythes, les Arabes, les Turcs, les Mongols. Ce sont les descendants de Tamerlan qui ont donné un semblant de cohésion à cette région de l'Asie, sous la forme de l'empire du Grand Mongol (qui dura à peu près de 1500 à 1857). En 1858, l'empire était rattaché à la couronne britannique; en 1947, les Indiens musulmans obtenaient leur propre Etat, appelé Pakistan; les autres groupes religieux allaient se partager l'Inde.

* * *

Seul un homme d'un prestige extraordinaire peut conserver vivace l'idée d'une Inde unifiée, d'un grouvernement central fort, capable de concilier les différences régionales. Les pères de l'indépendance, Gandhi et Nehru, possédaient ce prestige auprès des masses.

Lal Bahadur Shastri, disciple de Gandhi, bras droit de Nehru, commençait à l'acquérir... comme chef de guerre. C'est un autre paradoxe bien typique de l'Inde, et une nouvelle illustration d'une vieille vérité: bien plus que les entreprises humanitaires, la guerre a été et demeure le grand facteur d'unification nationale.

Avec la dépouille mortelle de Shastri, c'est une promesse de paix qui rentrait de Tashkent à New Delhi. Ce sont six généraux de l'Armée indienne qui l'ont l'ont prise sur leurs épaules la descente d'avion.

Les observateurs ont été unanimes: la foule énorme qui se massait sur le passage du cortège funèbre, de l'aéroport à la capitale, rendait hommage, non pas à l'homme d'une paix précaire, mais à celui qui, en septembre dernier, avait donné l'ordre d'attaquer Lahore — cette ville du Pakistan où le Grand Mongol avait sa résidence.

Shastri a redonné à l'Armée indienne sa fierté (fortement ébranlée par les défaites subies aux mains des Chinois) et à l'Inde le sentiment de sa dignité.

Qu'on se souvienne seulement que les Indiens ont été asservis et exploités successivement (depuis les Mongols) par les Portugais, les Hollandais, les Français et les Anglais, humiliés par les Chinois et leurs frères ennemis du Pakistan. L'Inde sait qu'elle a de grands poètes. Elle avait besoin de savoir qu'elle peut aussi avoir des soldats. Même Nehru suivait ce qui peut sembler être une politique de capitulation devant la force. Shastri, pour la première fois de leur longue histoire, a permis à des Indiens d'opposer la force à la force et de s'en tirer avec honneur.

C'est cela qui donne un caractère si instable à la paix de Tashkent; le conflit avec le Pakistan est toujours une carte, une carte dangereuse, entre les mains des dirigeants indiens, quels qu'ils soient: ils peuvent la jouer à volonté pour parer à des difficultés internes.

* * *

Et maintenant, quoi?

Shastri avait été nommé premier ministre grâce à une coalition de politiciens du sud de l'Inde, dont le chef de file est Kamraj Nadar, "boss" de la région de Madras.

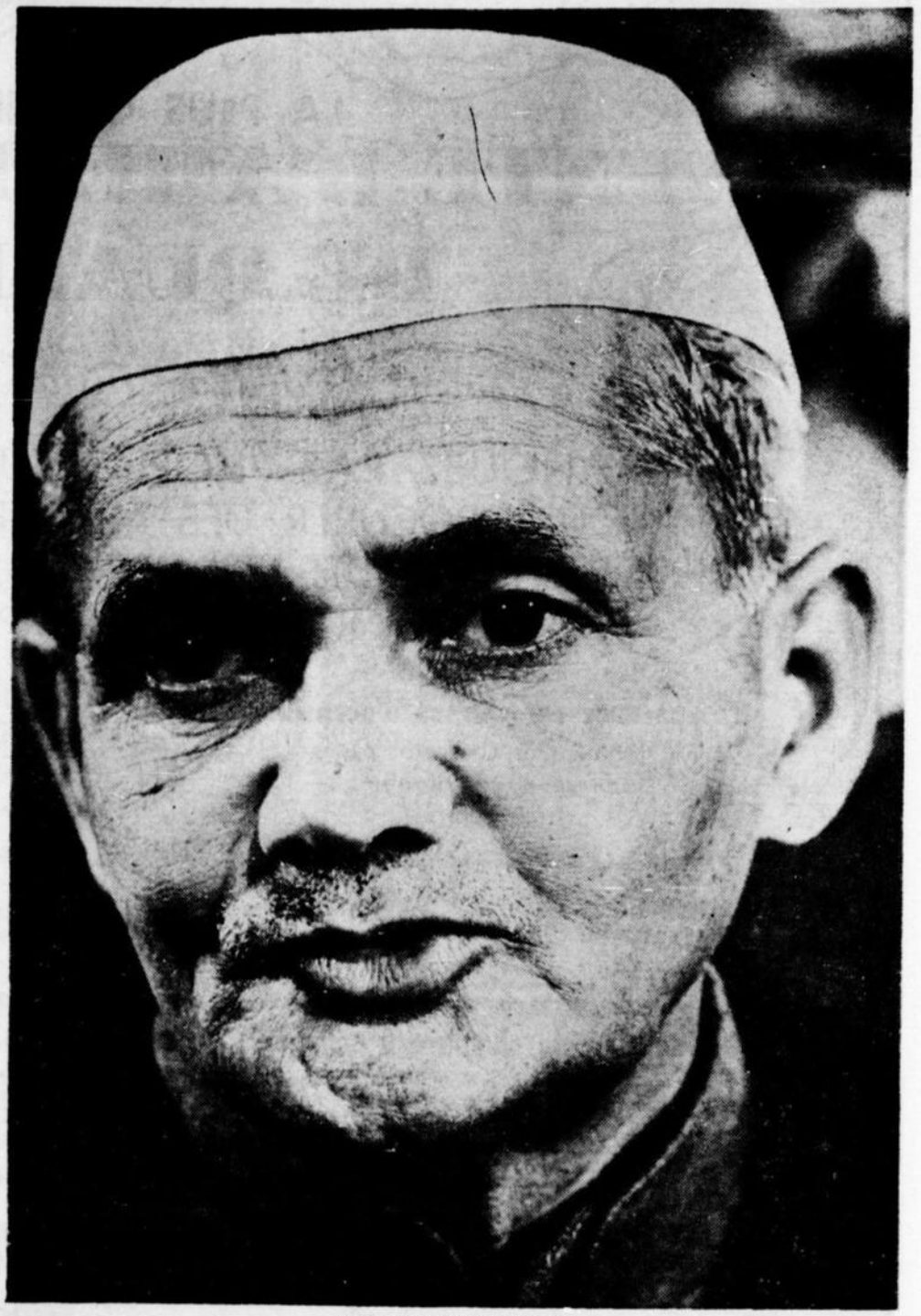
C'est ce groupe qui veut conserver l'anglais comme l'une des langues officielles du pays (les émeutes en faveur de l'anglais ont fait des centaines de morts depuis quelques années). Kamraj peut devenir un candidat sérieux au poste de chef du gouvernement.

G. L. Nanda, premier ministre intérimaire par droit d'ancienneté, est le candidat des machines politiques du nord, qui veulent imposer l'hindi comme seule langue officielle dans l'ensemble du pays.

Un autre groupe, représentant en gros les provinces du centre (qui n'ont pas pris part au conflit linguistique) appuie le ministre actuel de la Défense, Y. B. Chavan, "boss" de la région de Bombay. M. Chavan jouit du prestige de son rôle dans la guerre contre le Pakistan; il a la confiance de l'Armée; il serait peut-être capable mieux que tout autre de réaliser un compromis entre le nord et le sud, et de cimenter davantage l'unité de l'Inde.



Y. B. CHAVAN
. . . l'esprit de conciliation et de compromis.



LAL BAHADUR SHASTRI
L'homme de la paix a redonné à l'Armée indienne sa fierté.

M. "FRENCHIE" JARRAUD



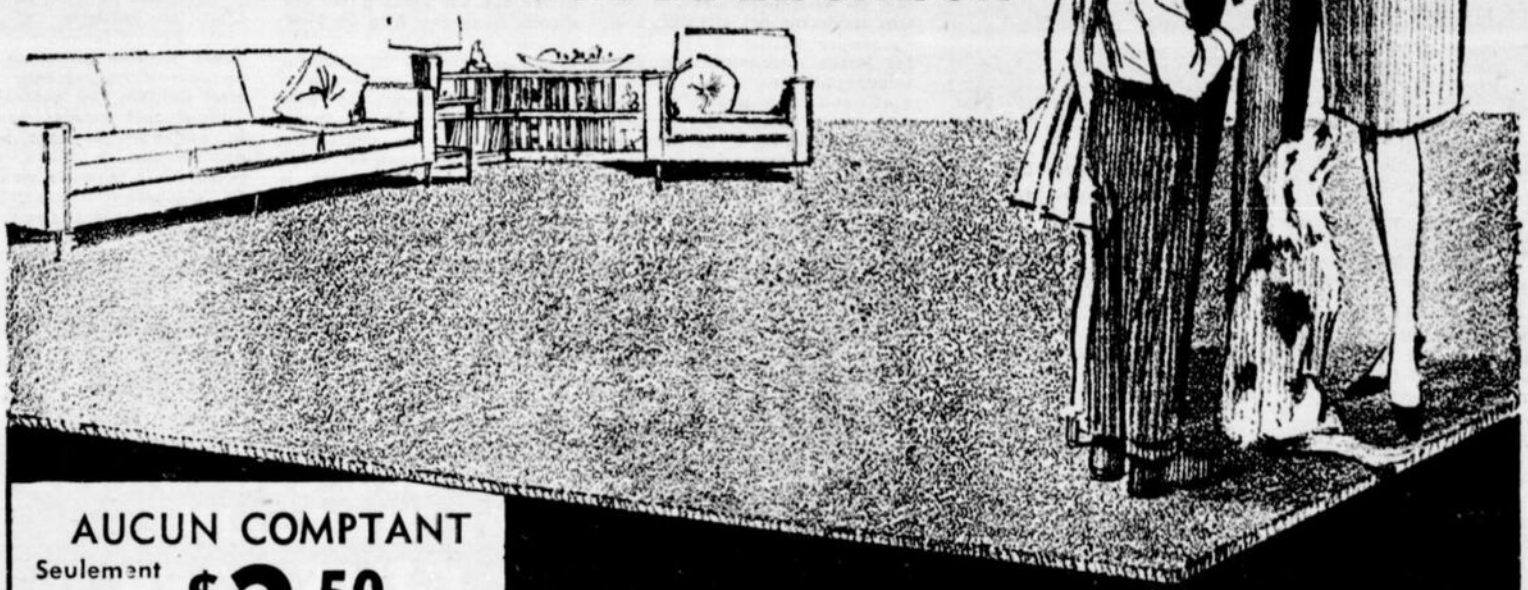
vous dit :

APPRÉCIEZ LE LUXE DES TAPIS

de **M.BROADLOOM**

MERVEILLEUX MUR A MUR
EN BROADLOOM DE NYLON

AUX PRIX AVANTAGEUX DE MI-SAISON



AUCUN COMPTANT
Seulement **$2.50** par semaine

Boni gratuit • Feutre gratuit • Installation gratuite



100 % BROADLOOM DE NYLON
200 PI. CAR.
$99.
Garantie 1ère qualité entièrement installé mur à mur. Choix de 12 couleurs décoratives, plus boni gratuit avec achat.

100% NYLON DUPONT
Filament continu
200 PI. CAR.
$149.
7 ans de garantie sur la qualité installation complète mur à mur feutre inclus. Choix de 12 couleurs décoratives, plus boni gratuit avec achat.

100% BROADLOOM DE NYLON DUPONT "501"
200 PI. CAR.
$189.
Garantie de qualité pour 10 ans entièrement installé mur à mur, avec feutre épais. Choix de 22 couleurs décoratives, Plus boni gratuit avec achat.

GRATUIT!

PASSEPORT JOURNALIER POUR
expo67
avec estimation écrite sans obligation

NYLON DUPONT "501"
10 ANS DE GARANTIE CONTRE L'USURE
M. Broadloom garantit le tapis DUPONT 501 NYLON jusqu'à 10 ans. Nous garantissons la qualité de la fabrication et des matériaux selon la qualité du tapis choisi.

PLUS BONI GRATUIT



Choisissez l'un de ces magnifiques ASPIRATEURS HOOVER au tapis de 9' x 12' — Absolument GRATUIT avec l'achat. Gracieuseté de B. Broadloom. • A l'exclusion de la taxe de vente et des frais de livraison au moment de l'achat •

SERVICE D'ACHAT À DOMICILE

Examinez les échantillons dans votre maison.
Aucune obligation de votre part.
Service téléphonique de 24 heures.
Appelez en tout temps.
Le jour — le soir — en fin de semaine.

725-6443

M.BROADLOOM

appelez en tout temps
Acceptons les frais d'interurbain
3555 est, boul. Metropolitain, Mtl

725-6443

Un demi-million de Canadiennes s'en inquiètent

La "pilule" est-elle dangereuse?

par Hermine Beauregard

Plus de six millions de femmes à travers le monde utilisent la pilule anovulante afin de pouvoir planifier leur famille. La "pilule", comme on l'appelle communément, est connue depuis près de douze ans. Depuis quelque temps, toutes sortes de rapports contradictoires circulent au sujet des dangers qu'elle pourrait présenter.

La santé et peut-être la vie de milliers de femmes étant en jeu, il vaut sans doute la peine de s'en préoccuper . . .

Pour juger de l'importance de la question, rappelons ici qu'aux Etats-Unis près de 4 millions de femmes utilisent l'une des 8 pilules approuvées par la Food and Drug Association depuis 1960, alors que fut mise sur le marché la première d'entre elles, Enovid. La vente de ces produits atteignait 40 millions en 1964, et chaque mois 100,000 Américaines de plus y ont recours.

Au Canada, plus d'un demi-million de femmes emploient la "pilule". Les compagnies qui la distribuent sont pour la plupart des succursales des compagnies américaines, et leur chiffre d'affaires s'élève à plus de cinq millions de dollars par an.

M. S. N. Herold, vice-président de la compagnie Seerle, l'un des plus grands manufacturiers de contraceptifs oraux, m'a affirmé qu'actuellement c'est dans la province de Québec que le taux d'accroissement des nouvelles adeptes de la pilule est le plus élevé.

Et le Dr Harold Hutching, directeur médical de la même compagnie, m'a fait remarquer que si un million de femmes qui prennent ces pilules anovulantes cessaient de le faire et devenaient enceintes, il en résulterait, sur un million de grossesses : 150,000 fausses couches, 150,000 avortements illégaux, 60,000 naissances prématurées, 17,000 césariennes, 4,500 naissances où les enfants présenteraient des déficiences congénitales, et 400 décès maternels. Ces données scientifiques lui ont été fournies par le journal du Collège royal de Médecine du Canada.

Le Dr Lise Fortier, obstétricienne et gynécologue attachée à l'hôpital Notre-Dame, affirme que la vente des pilules anovulantes dans la province de Québec atteint sûrement des chiffres assez fantastiques. Pour sa part, elle me déclare que plus de 60 p. 100 de ses patientes l'utilisent; ce qui veut dire que, depuis plus de deux ans qu'elle les prescrit, elle a pu en constater les effets sur plusieurs centaines de femmes montréalaises.



Dr LISE FORTIER
. . . aucun ennui grave

Mais que reproche-t-on exactement à la "pilule" ? Depuis les tout débuts, on lui a attribué des effets ennuyeux secondaires : nausées, état dépressif, gain soudain d'embonpoint, à peu près tous les petits troubles que subissent quelquefois les femmes enceintes. Mais cela ne se produit que dans 25 p. 100 des cas, affirment les manufacturiers, et le Dr Fortier me dit que seulement de 5 à 10 p. 100 de ses patientes s'en plaignent. Très souvent ces symptômes disparaissent au bout de quelques semaines d'usage de la "pilule", ou en réduisant le dosage de certains des éléments chimiques qu'elle contient.

Mais la grande majorité des femmes qui emploient la "pilule" remarquent souvent une amélioration dans leur état de santé : les règles, par exemple, sont moins douloureuses. Ce qui est beaucoup plus grave, c'est que de temps à autre certains médecins se sont inquiétés, croyant que la "pilule" pouvait être la cause de caillots de sang se formant dans le cerveau, au coeur ou dans les jambes, causant des thromboses cérébrales ou coronaires, ou des phlébites fatales. La Food and Drug Association a répliqué qu'il n'y avait pas encore de preuves suffisantes de relation directe entre ces morts et l'usage des contraceptifs oraux. Des expériences conduites à Puerto Rico sur des centaines de femmes, depuis douze ans, ont prouvé que ces troubles vasculaires n'étaient pas plus élevés chez les femmes qui utilisent la "pilule" que chez celles qui ne s'en servent pas.

Le Dr Fortier m'affirme, de son côté, qu'aucune des centaines de femmes québécoises auxquelles elle a prescrit les pilules anovulantes depuis près de trois ans n'a éprouvé d'ennuis graves, et qu'elle n'a jamais eu connaissance d'aucun décès qui leur serait attribuable. **"Evidemment, la pénicilline, par exemple, et même la simple aspirine que l'on distribue sans perscription peuvent avoir des effets nocifs."**

En Angleterre, les médecins ont été avertis de relever tout cas de thrombose qui pourrait survenir chez les 40,000 Anglaises qui utilisent actuellement la "pilule". Certains ont cru à une relation entre le cancer et l'utilisation de ce contraceptif, mais aucune de ces hypothèses n'a pu être démontrée. D'autres médecins ont attribué à la "pilule" les troubles visuels et les fortes migraines dont certaines patientes se plaignaient après son utilisation. Mais tout cela reste encore à prouver. Aux Etats-Unis, le Congrès se propose de former un comité pour étudier de plus près la question, car jusqu'ici les recherches et les expériences entreprises dans ce domaine l'ont été par des médecins ou des savants travaillant au compte de manufacturiers de produits pharmaceutiques. Mais la malheureuse tragédie de la thalidomide a suscité une vigilance plus grande parmi tous les responsables de la santé publique. La Food and Drug Association a déclaré devant le Congrès qu'il n'est rien survenu de sérieux, qu'aucune preuve n'a pu être établie des effets nuisibles de la "pilule", que jusqu'ici rien ne saurait justifier qu'on la retire du marché.

"Ce qu'il ne faut pas oublier, m'explique le Dr Fortier, **c'est que ces pilules ne doivent être prises que sur prescription médicale. Beaucoup trop de pharmaciens les distribuent sans que la prescription ait été renouvelée. Ainsi, on se procure avec une seule ordonnance des "pilules" pour soi, pour sa soeur, sa belle-soeur ou une amie, sans qu'aucun contrôle médical soit exercé. Par contre, je trouve injuste et révoltant que dans certains hôpitaux où les médecins les prescrivent à loisir à leurs patientes, les autorités empêchent que les patientes des cliniques publiques reçoivent aucune aide de ce genre, ni aucune information, alors qu'elles sont justement celles qui, à cause de leurs conditions financières et familiales, en auraient le besoin le plus urgent.**

"Cependant, précise le Dr Fortier, **il ne faudrait pas oublier que, dans certains cas très précis, ces pilules sont à proscrire. Ainsi, la femme qui souffre de maladies du foie, d'un cancer du sein ou des organes génitaux, ou encore celle qui est sujette à des troubles graves de circulation, ne devraient jamais l'employer. C'est au médecin, et à lui seul, d'en déterminer l'usage. Toute femme en bonne santé ne devrait en ressentir aucun effet nuisible. Au contraire, la "pilule" est extrêmement utile, par exemple dans les cas de ménopause, alors qu'elle permet à la femme d'un certain âge d'échapper à une grossesse surprise qui ferait son désespoir."**

NOUVEL ESPOIR POUR LES ARTHRITIQUES

Montréal, Québec, le 14 janvier, la science est constamment à l'affût pour découvrir de nouvelles méthodes pour combattre l'Arthrite — cet ENNEMI NEFASTE.

L'équipe professionnelle de la Clinique B.C. poursuit incessamment dans ses laboratoires, l'étude approfondie de milliers de cas et tous les résultats d'analyse prouvent sans contredit que l'arthrite et les conditions associées ne sont pas des maladies au sens propre du mot, mais bien des symptômes qui entraînent des douleurs terribles et des difformités se manifestant à la suite de complications attribuées au mauvais fonctionnement de l'organisme.

La Clinique B.C. offre à tous les lecteurs de ce journal, à titre de service public, une brochure précieuse et révélatrice de 44 pages, où sont expliqués les résultats d'années de recherche. Toute personne souffrant d'arthrite ou de rhumatisme peut se la procurer ABSOLUMENT GRATUITE et sans aucune obligation.

Demandez donc VOTRE BROCHURE GRATUITE dès aujourd'hui. Vous vous féliciterez peut-être de l'avoir fait. Adresse : Clinique B.C., 4146 est, rue Bélanger, Dépt 280, Montréal 36, Qué.

GAGNEZ $10,000 EN PRIX

PHONAUX DOLLARS

VOYEZ LES PAGES CENTRALES DE NOTRE MAGAZINE

ECOUTEZ CJMS 1280

Laurentide accorde des taux encore plus avantageux pour les prêts personnels d'importance!

POUR UN PAIEMENT MENSUEL DE	VOUS POUVEZ OBTENIR				
	pour 12 paiements	pour 18 paiements	pour 24 paiements	pour 30 paiements	pour 36 paiements
$ 55	591.67	858.74	1,111.37	1,355.73	1,529.28
$ 65	702.97	1,021.65	1,327.63	1,567.97	1,807.34
$ 75	814.65	1,186.60	1,507.75	1,809.19	2,085.39
$ 80	870.53	1,269.71	1,608.26	1,929.81	2,224.41
$ 90	982.56	1,437.10	1,809.30	2,171.03	2,502.46
$105	1,151.68	1,650.24	2,110.85	2,532.87	2,919.54

Prêts jusqu'à $5,000 remboursables en 5 ans.

Voyez le gérant de la succursale Laurentide de votre localité aujourd'hui même.

LAURENTIDE
22 succursales dans Montréal et ses banlieues


A. Favreau


A. Sorbini


L. Poirier


L. Charette


A. Dubois


J. Giguère


A. Labonté


Mlle Généreux


J. Champagne


P. Lemay

L'enquête de la semaine

Un référendum sur la peine de mort?

par Guy Lessonini

Le public peut-il se prononcer sur une question aussi épineuse que celle de la peine de mort ? Sans demander au passant de se prononcer sur la question, nous nous sommes enquis s'il était pour ou contre un référendum qui "trancherait", ou encore s'il ne préférait pas que l'affaire soit débattue par les députés élus par le peuple à Ottawa.

André Dubois, ouvrier de la construction : "Je crois que ça vaudrait mieux qu'il y ait un référendum. Parfois, c'est mieux que ce soit les gens qui décident."

Mlle Généreux, garde-malades : "A mon avis, ce serait aux députés à prendre leurs responsabilités là-dessus, puisque ce sont eux qui représentent le peuple."

J. Giguère, gérant de crédit : "Est-ce que ça va changer quelque chose, un référendum ? Ce qui est certain, c'est que ça coûtera de l'argent si le gouvernement décide de le faire. Et, en fin de compte, les députés sont élus pour prendre des décisions."

Alex Sorbini, propriétaire de magasin : "Pour moi, c'est une question qui devrait être réglée par un référendum; parce que, sur la question de la peine de mort, vaut mieux l'opinion de plusieurs personnes."

André Labonté, pèlerin créditiste de Saint-Michel : "Je suis en faveur d'un référendum. C'est mieux qu'on ait l'opinion de plusieurs personnes."

Arthur Favreau, étudiant : "Je suis en faveur d'un référendum et je pense que le public doit juger continuellement les décisions du gouvernement."

M. Léo Poirier, Berthierville : "Je crois qu'on devrait demander son opinion au public, même si je ne suis pas sûr qu'il se dérangerait."

Philippe Lemay, chauffeur d'autobus : "Je prétends qu'on devrait faire un référendum car il y a au moins 50 p. 100 des gens qui sont capables de voter, même sur une question aussi difficile."

Jacques Champagne, étudiant en électronique : "Je croirais plutôt que ce soit le peuple qui doive voter sur cette question parce qu'elle concerne autant le peuple que les députés. C'est une question grave. Je pense à des gars comme Dion qui risquent encore de côtoyer le peuple."

M. Lucien Charette, entrepreneur : "La question de la peine de mort devrait être débattue au gouvernement et réglée par les députés élus par le peuple. Parce que cette question est trop grave pour en faire un référendum."

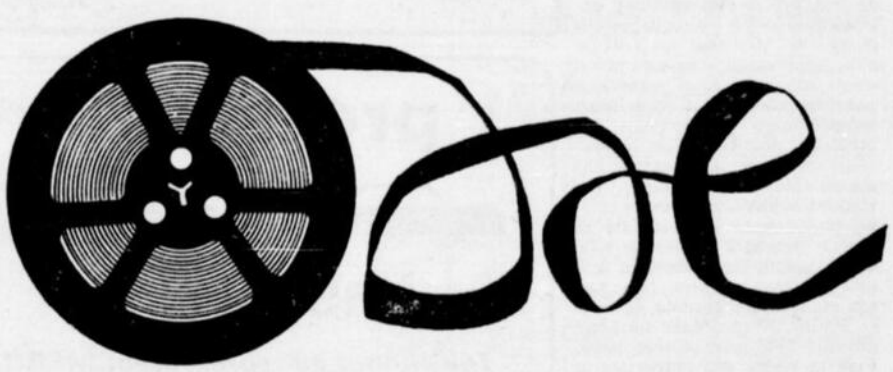
Histoire écossaise

Une veuve écossaise se montre accablée par la mort de son chien. Une amie intime tente de la consoler :

— Allons, Catherine, ne pleurez pas ainsi, sans arrêt. Si je me souviens bien, vous n'avez pas autant pleuré lors de la perte de votre pauvre époux. Pourquoi cela ?

— Un mari, ça se trouve, mais un chien de race, ça s'achète.

COLLÈGE CANADIEN DU BILINGUISME



PARLEZ ANGLAIS



LE COURS

- Conversation courante en laboratoire complétée par les explications nécessaires en classe.
- L'enseignement individualisé par le laboratoire électronique permet des progrès plus rapides sous la surveillance de professeurs compétents.
- La méthode de ce cours et la matière enseignée sont le fruit d'une longue recherche par des spécialistes du monde entier. Ils mènent à la connaissance parfaite de la langue anglaise.
- Niveaux élémentaire, intermédiaire et avancé.

GARANTIE ÉCRITE

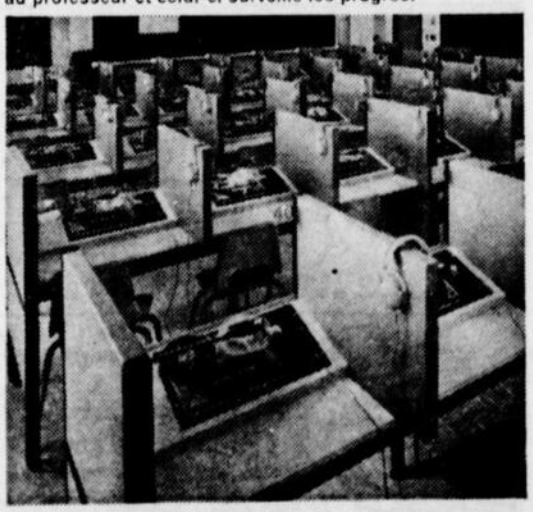
Le bilinguisme
- élimine la gêne
- augmente votre potentiel de salaire et de promotion
- facilite vos voyages
- élargit votre vie sociale

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

COUPON-RÉPONSE
Collège Canadien du Bilinguisme
4956, rue Hochelaga, Montréal
Tél.: 255-4091
Messieurs,
Je suis intéressé à apprendre l'anglais et je désirerais plus de renseignements
sur vos cours en laboratoire ☐
sur votre laboratoire portatif ☐
Nom: M. Mme Mlle _____
Adresse: _____
Ville: _____ Tél.: _____
Emploi: _____ Age: _____
L.P.J.—16-1-66

ÉQUIPEMENT ÉLECTRONIQUE MODERNE

Chaque cabine de ce laboratoire permet de donner de véritables cours privés. L'élève peut poser des questions au professeur et celui-ci surveille les progrès.



ENSEIGNEMENT À LA PORTÉE DE TOUS

Professionnels, Industriels, Commerçants, Employés, Ouvriers, Secrétaires, Réceptionnistes, Infirmières, Institutrices, Ménagères

Si vous ne pouvez suivre les cours au Collège Canadien du Bilinguisme, demandez des renseignements sur son laboratoire portatif à domicile.

COLLÈGE CANADIEN DU BILINGUISME
4956, rue Hochelaga, Montréal
Tél: 255-4091

SERVICE TELEPHONIQUE 24 HEURES PAR JOUR

La CECM entre l'écorce et l'arbre

par Maurice Roy

Un conseiller municipal, M. Gérard Loiselle, du district de Sainte-Anne, a essayé, mais en vain, de fournir aux élèves qui fréquentent les écoles supérieures un service de transport en commun comme la Commission des Ecoles catholiques de Montréal a organisé selle a écrit au président de la CECM, mais il n'est pas sûr que la lettre ait été envoyée au bon destinataire . . . Car M. Marc Jarry, lui, n'est pas favorable à la requête du conseiller. La CECM, en effet, ne transporte aucun élève des écoles secondaires. Elle dépense toutefois $175,000 par année pour faire transporter 5,000 élèves du cours élémentaire par la CTM, dans les secteurs où les écoles



M. JEAN DRAPEAU
. . . le maire au travail

dans certains secteurs. Il ne semble pas, non plus, que M. Loiselle aura plus de chances de parvenir à ses fins dans un avenir immédiat, à moins de . . .

A moins d'en toucher un mot au président du comité exécutif de Montréal, M. Lucien Saulnier, qui — si l'idée lui plaît — en causera au président de la Commission de Transport de Montréal, lequel pourra en parler au président de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal. Dans une première démarche, le conseiller Loiselle a écrit au président de la CECM, mais il n'est pas sûr que la lettre ait été envoyée au bon destinataire . . . Car M. Marc Jarry, lui, n'est pas favorable à la requête du conseiller. La CECM, en effet, ne transporte aucun élève des écoles secondaires. Elle dépense toutefois $175,000 par année pour faire transporter 5,000 élèves du cours élémentaire par la CTM, dans les secteurs où les écoles ne sont pas encore construites ou dans les secteurs trop éloignés des écoles (construites). M. Loiselle soutient que les écoles supérieures Saint-Henri et Esther-Blondin sont trop éloignées de la pointe Saint-Charles. Il a peut-être raison, mais la CECM ne pourrait pas, selon un porte-parole, ouvrir une école supérieure dans le secteur, parce que le nombre des élèves ne serait pas assez élevé. Un représentant de la commission scolaire nous assure que celle-ci a demandé et obtenu, déjà, l'amélioration de certaines lignes pour le transport des élèves. Mais d'autres améliorations devront sans doute être apportées. Ce qui veut dire que c'est la CTM qui, encore une fois, va se retrouver entre l'arbre et l'écorce . . .

Hospitalité

. . . parce qu'aux dernières nouvelles, M. Loiselle entendait s'adresser au président de la CTM, M. Lucien L'Allier. Le conseiller croit qu'un moyen de transport organisé s'impose dans son secteur, vu le grand nombre des automobilistes très hospitaliers qui rôdent dans la "pointe". Et d'autres histoires sont arrivées que nous ne pourrions même pas raconter ici. A la CECM, on se demande pourquoi la vertu des jeunes élèves serait plus menacée dans la "pointe" qu'ailleurs dans l'île de Montréal.

Propagande

Ce n'est pas de ce sujet piquant que le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, va parler dans sa prochaine tournée canadienne. Chaussant ses bottes de sept lieues, le maire se mettra en route pour Toronto. Il compte y énumérer les qualités géographiques et autres de sa ville où sera surtout célébré, en 1967, le centenaire de la confédération. M. le Maire réussit si bien dans sa propagande que la Compagnie de l'Expo en a fait son ambassadeur itinérant au Canada. Le maire se prête de bon gré à ces missions extraordinaires — auxquelles la charte de Montréal ne l'oblige nullement — en songeant qu'on n'est jamais si bien servi que par soi-même. La prochaine tournée sera placée sous les meilleurs augures. C'est le premier ministre de l'Ontario lui-même, M. Leslie Robarts, qui viendra souhaiter "bon voyage" au maire dans le salon de la mairie, lundi, à l'hôtel de ville de Montréal. Le lendemain matin, M. Drapeau sera reçu par son collègue de Toronto, le maire Philip Givens, dans un hôtel de ville tout neuf et très beau. Puis la ronde des entrevues et conférences de presse va commencer. Le soir, dîner public en présence de M. Winters, ministre fédéral du Commerce. Après Toronto, ce sera Hamilton, Niagara et Windsor.

Neige et dollars

Le maire pourrait profiter de son passage à Windsor pour se faire donner du sel en cadeau. La Ville en a un tel besoin pour assaisonner ses rues l'hiver ! Jusqu'à maintenant, la précipitation en neige mesurée a été de 43 pouces, au regard de 28 pouces à la même époque, l'année dernière. En 1964-1965, la neige a coûté $6,874,623 au trésor municipal pour le déblaiement, l'enlèvement, l'épandage des abrasifs et l'entretien de l'outillage. L'administration est tenue par la loi de prévoir chaque année, dans son budget, un montant minimum de $4,000,000 pour la neige. Les dépenses en surplus de ce montant sont acquittées au cours de l'année financière qui suit. La précipitation totale, l'hiver dernier, a été de 77 pouces, l'année d'avant, 60 et l'année d'avant avant, 111 pouces (ça, c'était pour 1962-1963).

FORTIN AUTOMOBILES Inc.
vous invite à
auto-mo-rama 1966
au Palais du Commerce,
du 17 janvier au 23 janvier 1966
pour voir la gamme complète
des voitures Volkswagen
...
FORTIN AUTOMOBILES Inc.
315, boul. Labelle — 4670, boul. des Laurentides
Chomedey — Ville-de-Laval — Auteuil
681-1666 625-3708

protection
+
assurée
Téléphonez au représentant MÉRITE
1945, boul. Graham Tél. 731-7501
ASSURANCE MÉRITE
ENTIÈREMENT CANADIENNE · D'UN OCÉAN À L'AUTRE

Dans la Préparation H une substance cicatrisante pour les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne de la mention: satisfaction ou remboursement.

LES CLICHÉS DE MONSIEUR CLIC



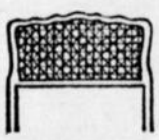
le Village du meuble

235 EST, RUE BEAUBIEN

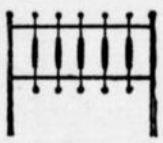
Vente

D'ENSEMBLES DE LIT HOLLYWOOD

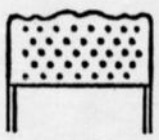
BEMCO par **SINGER**



Tête de Lit 830
Tête de lit en noyer, de style provincial français



Tête de Lit 1170B
Tête de lit de style moderne avec poteaux cuivrés et bois décoratif en noyer



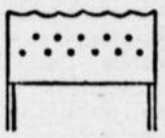
Tête de Lit 828
Tête de lit de style moderne capitonnée en profondeur et recouverte de vinyl lavable

LE ROYAL YORK

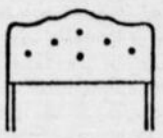
ensemble de 4 morceaux

- *Tête de lit No 504 recouverte de vinyl
- *Pattes robustes en bois
- *Matelas piqué en profondeur
- *Sommier-caisse assorti

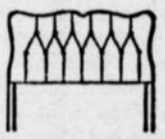
$59.95



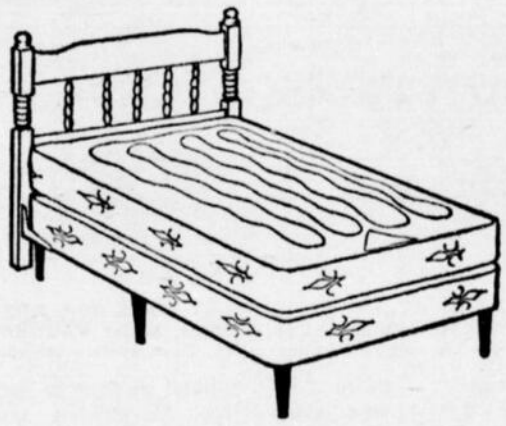
Tête de Lit 826
Tête de lit généreusement rembourrée et recouverte de vinyl lavable



Tête de Lit 827
Tête de lit de style moderne recouverte de vinyl lavable



Tête de Lit 444
Tête de lit de style attrayant recouverte de vinyl à fini très résistant



LE BARONET

Comprend le matelas, le sommier-caisse, le jeu de pattes et le choix de quatre têtes de lit. (Tête de lit No 817 illustrée)

- *Construction ressorts sur ressorts
- *Matelas piqué en profondeur
- *Sommier-caisse assorti
- *Pattes robustes en bois
- *Fameux Isolant Singer

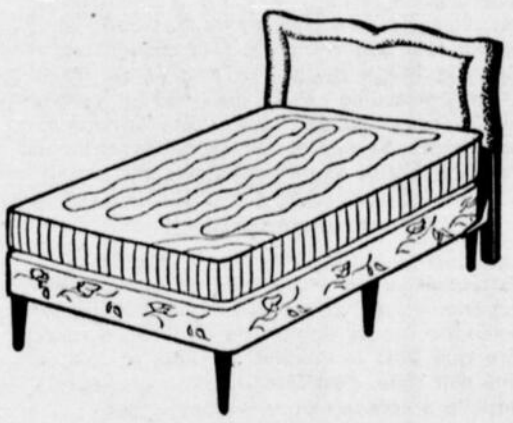
$69.95

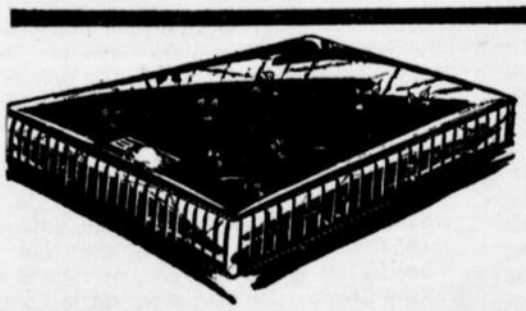
LE FRONTENAC

Comprend le matelas, le sommier-caisse, le jeu de pattes et le choix de quatre têtes de lit. (Tête de lit No 818 illustrée)

- *Matelas piqué en profondeur
- *Sommier-caisse assorti
- *Construction ressorts sur ressorts
- *Attrayant coutil
- *Fameux Isolant Singer

$79.95





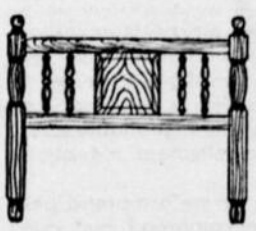
GRAND SPÉCIAL

MATELAS SINGER

Ce matelas de construction très robuste vous procurera des années de confort. Matériel très résistant, disponible dans les grandeurs: 39", 48", 54".

$23.95

BAS PRIX INCROYABLE



Tête de Lit No 833—
Cette magnifique tête de lit de style colonial est construite de noyer solide. Mettant en vedette un poteau très solide de 2", et un panneau central décoratif, cette attrayante tête de lit peut s'agencer à presque toutes les pièces de style colonial de marque connue SEULEMENT $10.00 de plus

le Village du meuble

Ouvert JEUDI et VENDREDI SOIR jusqu'à 10 h. p.m.

235 est, rue BEAUBIEN - MONTRÉAL

Ainsi qu'à notre succursale de VILLE LASALLE

r.faucher

Au Tél.: 273-6331

Villa-Maria ferme ses portes

Les religieuses acceptent la volonté de Dieu...avec un pincement au coeur

par Danielle Sauvage

Par un beau dimanche après-midi d'hiver, à l'occasion de sa visite annuelle du temps des Fêtes, la supérieure générale de la Congrégation de Notre-Dame annonçait une tragique nouvelle aux religieuses du pensionnat Villa-Maria : le conseil général, disait-elle, a décidé de fermer les portes de Villa-Maria en juin. La 112e graduation qui aura alors lieu sera la dernière. On n'aurait pu trouver pire comme cadeau du Jour de l'An . . .

Depuis l'annonce de cette nouvelle, 58 religieuses sont aux abois. Cinquante-huit religieuses se demandent anxieusement : "Où irons-nous ?" Pour les plus jeunes évidemment, le mal n'est pas très grand; elles ont l'habitude d'être transplantées d'institutions en institutions. Mais pour les autres, celles qui habitent cette résidence du boulevard Décarie depuis plusieurs années, c'est presque la fin du monde. Ces elles aiment la grande allée bordée de peupliers, religieuses sont attachées à la maison qu'elles connaissent dans les moindres coins et recoins; les étangs, la petite grotte située au fond du jardin; elles ne peuvent s'imaginer ailleurs que dans cette petite chambre, ce réfectoire, cette chapelle, tous ces lieux qu'elles fréquentent depuis tant et tant de jours. Elles acceptent avec un peu d'amertume ce déracinement qu'on leur impose.

On nous parle de Mère Saint-Maxime-Marie, qui s'occupe de la lingerie à Villa-Maria depuis 56 ans. Et aussi de Mère Sainte-Claire-de-Rémini qui a fait tout son cours dans ce couvent et y enseigne la harpe depuis 33 ans. Et de Mère Marie-de-l'Immaculée qui enseigne le dessin depuis 25 ans et connaît son studio sur le bout de ses doigts. Et de toutes les autres qui ont fait leur vie à Villa-Maria et souhaitaient y mourir . . .

"C'est impensable !"

Le désarroi est d'autant plus grand qu'on ne s'attendait jamais à une telle décision. Même la supérieure du couvent, Mère Saint-Emile-d'Alexandrie, ne se doutait de rien. On a beau se dire que c'est la volonté de Dieu, et que sa volonté soit faite, c'est quand même une épreuve difficile à accepter pour les religieuses.

Les raisons de la fermeture sont connues : pour rendre la maison "seulement confortable", il est devenu urgent de faire de nombreuses et coûteuses réparations. De plus, le service des incendies exigeait récemment qu'on installe dans tout le couvent un système d'extincteurs automatiques. Et enfin, pour répondre à toutes les exigences d'une véritable éducation, Villa-Maria devrait pouvoir offrir à ses élèves un gymnase adéquat, des laboratoires, des bibliothèques, etc., toutes facilités qui actuellement n'existent à peu près pas.

Malgré ces explications, on ne comprend pas très bien . . . Ou plutôt on comprend mal que la Congrégation de Notre-Dame n'ait pas les moyens de payer ces transformations. Villa-Maria est un monument historique qui mérite tous les soins. Comme le disait Mère Sainte-Marie-Claire-des-Anges, la directrice des études : "Fermer Villa-Maria, c'était impensable ! Combien d'établissements à Montréal peuvent se vanter d'avoir quelque 175 ans d'existence ? Combien de maisons d'enseignement fonctionnent depuis 112 ans ? . . ."

Une histoire pittoresque

On ne peut que lui donner raison. Car c'est en effet une longue et pittoresque histoire que celle de Villa-Maria.

Elle commence en 1794, alors que l'honorable James Monk, "attorney general" de Montréal, achète pour la somme de 150 livres sterling une vaste étendue de terrain sur le versant sud-ouest du mont Royal. Ce terrain de 170 arpents s'étend du chemin de la Côte-Saint-Antoine jusqu'à la Côte-des-Neiges; il est limité à l'avant par la propriété DesCarryes (aujourd'hui le boulevard Décarie), et à l'arrière par la ferme Hurtubise. James Monk décide de se faire construire une résidence sur les plans d'une luxueuse habitation qu'il possède en Ecosse. En 1826, avant de retourner en Angleterre, il désigne sa nièce Elizabeth Ann Monk comme héritière de ses biens. Celle-ci meurt en 1843; ses héritiers louent alors la propriété, qui porte le nom de "Monklands" (terres de Monk), au gouvernement du Bas-Canada.



Elles s'appelaient LOUISE de BLAQUIERE, JENNY BYRNE, ETTIE FOLEY, KATE ORR, ADELE ROYSTON, ALBINA GIROUX, DELPHINE GUENETTE, LOUISE GRAVEL, ALIDA BOUDREAU, EMILY PIQUETTE, DOROTHEE BRUNEAU, MARY VAUGHAN . . . Elles apprenaient la tapisserie et la pâtisserie, l'art d'écrire et d'avoir une belle conversation. Elles avaient environ 20 ans. C'était en 1856.

A partir de cette date, le spacieux domaine devient la résidence des gouverneurs généraux, ces hauts personnages que la Grande-Bretagne envoie dans les colonies pour surveiller ses intérêts. Afin de donner à la maison le caractère royal de circonstance, on lui ajoute trois annexes : une salle de bal à l'est, une salle à manger à l'ouest, et des appartements pour les domestiques à l'arrière. De 1843 à 1849, trois gouverneurs généraux se succèdent à Monklands : Lord Metcalfe, Lord Cathcart et Lord Elgin. En 1849 toutefois, les gouverneurs généraux décident de s'installer dans le Haut-Canada.

L'hôtel de M. Compain

La maison est abandonnée pendant quelques mois, jusqu'à ce que Sébastien Compain, un maître d'hôtel ingénieux, décide de la louer et de la transformer en hôtel. Monklands étant situé à quelque trois milles du centre de la ville, il s'imagine que cet hôtel constituera un centre d'attraction touristique pour les gens de la ville. M. Compain avait raisonné juste : dans le temps de le dire, son hôtel devient le lieu de rendez-vous des joyeux Montréalais qui souhaitent passer "une petite fin de semaine tranquille à la campagne" ! . . .

Pendant ce temps, la Congrégation de Notre-Dame se cherche un local pour placer ses jeunes pensionnaires; il n'y a plus d'espace en ville, il faudra aller à la campagne. Les religieuses songent alors à cette résidence de Monklands qui serait l'endroit idéal. Surtout qu'on pourrait faire d'une pierre deux coups : en ouvrant une nouvelle maison religieuse, on ferme les portes de ce lieu de débauche qu'est l'hôtel de M. Compain ! Les négociations sont donc entreprises. En 1854 finalement, parce qu'elles ont réussi à vendre un grand morceau de terrain à Pointe-Saint-Charles, les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame ont les moyens de débourser les 9,000 livres sterling nécessaires à l'acquisition de Monklands.

L'accord conclu, les bonnes soeurs s'empressent de désinfecter les lieux pour faire disparaître toutes les traces de M. Compain. Heureusement, la salle de bal et la salle à manger ont conservé leur caractère de dignité. C'est d'ailleurs dans la magnifique salle à manger des gouverneurs généraux, une salle drapée de tentures pourpres, que la première chapelle est installée. La maison est bénie et placée sous le vocable de la Vierge. Le 12 septembre 1854, Villa-Maria ouvre solennellement ses portes : 45 jeunes filles de bonne famille, dont la majorité est de langue anglaise, inaugurent le pensionnat.

Une bonne éducation

Les journées de ces jeunes filles sont bien remplies . . . Il est bien entendu qu'à cette époque les diplômes n'ont pas tellement d'importance, du moins pour les jeunes filles. Ce qui compte, c'est d'avoir reçu une bonne éducation. Et surtout une bonne éducation religieuse, pour être une épouse et une mère exemplaire. Les jeunes filles qui fréquentent Villa-Maria (et dont les parents ont payé $130 par année pour ce faire — une jolie somme en 1854 !) sont donc soumises à un régime quasi ascétique; leur horaire est très chargé, comme on peut le constater :

6.00 — Lever. Un petit quinze minutes pour les ablutions . . . et une bonne demi-heure pour enfiler jupes et surjupes.
6.45 — Méditation.
7.00 — Messe et communion . . . obligatoires.
7.30 — Petit déjeuner.
8.00 — Etude.
9.00 — Cours en français.
10.30 — Session d'écriture. Pour apprendre à bien former ses lettres, à avoir "une belle main".
11.00 — Période de conversation anglaise et française. Pour apprendre à briller dans les salons.
11.45 — Examen de conscience. Pour penser aux fautes commises durant l'avant-midi.
12.00 — Dîner.
12.30 — Gymnastique. Pour avoir une belle démarche et un beau port de tête.
1.00 — Etude.
2.00 — Cours en anglais.
3.30 — Cours d'arithmétique. Pour savoir compter et pouvoir tenir les cordons de la bourse.
4.00 — Collation. Pour attendre l'heure du souper sans mourir de faim.
4.15 — Visite à la chapelle.
4.30 — Lecture spirituelle. Pour permettre aux jeunes filles de tricoter, de broder et de crocheter.
5.00 — Instruction religieuse.
6.00 — Souper.
6.30 — Récréation.
8.00 — Visite à la chapelle.
8.30 — Coucher. Pour rêver au lendemain.

Le jeudi est toutefois une journée un peu spéciale : il y a une heure de récréation et deux heures de couture le matin, tandis que l'après-midi est libre. Et le samedi après-midi, c'est la grande session de repriSage . . . Pour celles qui le désirent, les religieuses de Villa-Maria donnent en plus des cours de piano, de harpe, de violon, de chant, d'art dramatique, de peinture et d'art culinaire.

112 ans plus tard . . .

Cet horaire qui semble sans doute monstrueux aux étudiantes d'aujourd'hui n'avait pas tellement changé cent ans plus tard. En 1954, les avant-midi et les après-midi étaient encore coupés de visites à la chapelle; les réunions de croisés et d'enfants de Marie prenaient beaucoup de temps; les sessions de broderie et de tricot existaient toujours; la petite demie-heure de gymnastique avait toutefois été remplacée par des parties de ballon-volant . . .

Aujourd'hui bien sûr, à la suite de la création d'un ministère de l'Education, les traditions ont été bouleversées et Villa-Maria a dû suivre le courant. Les 600 étudiantes de l'année scolaire 1965-1966 (160 de langue anglaise et 440 de langue française) ressemblent en tous points aux étudiantes des autres couvents et écoles de la ville.



La partie centrale de Villa-Maria (que l'on voit entre les deux grands arbres) date de 1794; de 1843 à 1849, c'était la résidence des gouverneurs généraux du Canada. Depuis, plusieurs annexes ont été construites pour permettre d'accommoder 600 élèves et une cinquantaine de religieuses. Mais des réparations s'imposent encore.

LE PETIT JOURNAL

spectacles lettres et arts pour elle



Quand le Cinérama fait feu de ses plus gros canons !

(Voir nos pages du centre.)

Le gant de fer

Le premier tome des Mémoires de Mme Claire Martin nous ouvre les portes d'une enfance vécue sous le signe de la terreur et de la haine. La romancière qui aujourd'hui pardonne tout a d'abord souffert et haï ceux qui n'ont pas su l'aimer comme elle le désirait tant. Le sous-titre est révélateur: *la Joue gauche:* voilà les premiers soufflets que les adultes administrent à la petite fille qui, de ses yeux étonnés, leur demande les raisons de cette brutalité. Mais est-ce qu'ils savent ce qu'ils font, ceux qui bourrent la mémoire d'une enfant d'atrocités ? Il s'agit du père, brute exemplaire, et des bonnes soeurs, mauvaises institutrices qui, bien souvent, ont épousé le Christ faute de mari. Passons, passons, nous dirions des choses déplaisantes.



CLAIRE MARTIN...
Car un enfant ne sait pas oublier le frein qu'on met à ses élans du coeur...

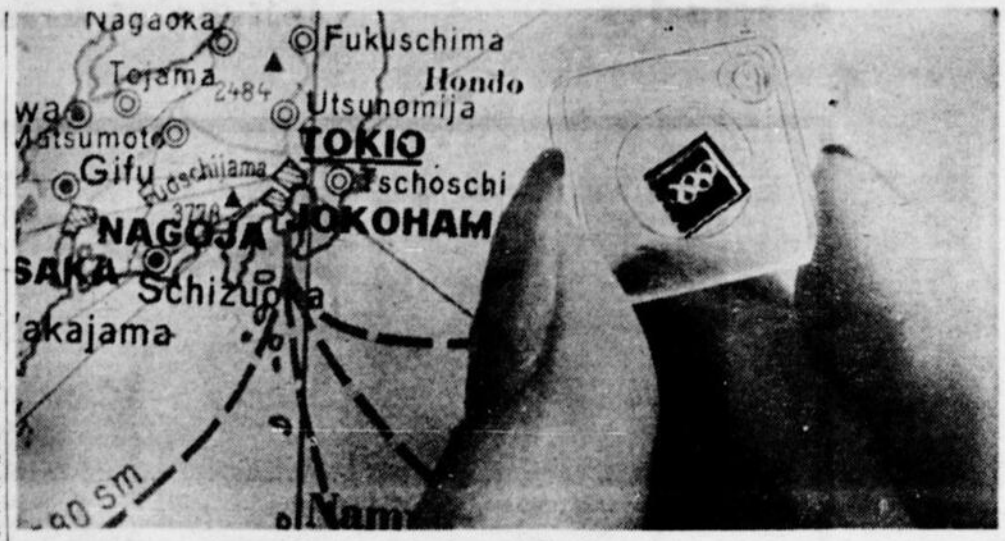
C'est parce que ce temps est déjà loin que Mme Martin se paie le luxe de pardonner, car une enfant ne sait pas oublier l'injure qu'on fait à son intelligence et surtout le frein qu'on met à ses élans du coeur. Seuls les grands-parents maternels et la mère lui rendent son amour. Ils sont l'envers de la cruauté paternelle et de la bêtise des bonnes Soeurs. Ce qu'elle raconte nous semble parfois invraisemblable, mais quand on s'y arrête un moment, on trouve dans ses propres souvenirs de pareilles absurdités. Nous aussi, nous avons connu les rigueurs de ces adultes qui fondaient leur sagesse sur la sécheresse du coeur et le vide de l'esprit. Et c'est cela, surtout, qui torture l'enfant que Mme Martin porte en elle: cette absence de bonté, ce refus du bon sens. La bonté, n'en parlons pas, elle fait rougir ceux qui la considèrent comme une faiblesse de la sensibilité (il est de bon ton de se prétendre méchant; c'est un nouveau snobisme); et quand on évoque l'esprit, ces cervelles atrophiées nous briment. Voilà donc les deux valeurs dont il nous a fallu avoir honte et que nous avons dû cultiver dans le secret de notre solitude.

L'époque que Mme Martin ressuscite, ceux de sa génération en ont subi les affres. Pour nous rassurer, nous aimons croire qu'elle est d'ores et déjà révolue, mais elle dure encore, même si elle a perdu ses apparences monstrueuses. Je ne voudrais pas accuser injustement nos élites cléricales qui sont issues du peuple comme nous et qui nous ressemblent comme nous leur ressemblons, car elles ont été elles aussi les victimes de l'ignorance, de l'avarice et de la terreur morales. Mais ces pauvres élites n'ont guidé leur peuple qu'à coups de férule, croyant que les ornières et l'abrutissement étaient les conditions du salut. Aujourd'hui, on tourne contre elles les lumières crues de l'esprit, et elles se voilent les yeux. Il faut dire que les élites recrutent des imbéciles, c'est inévitable; mais le tort des nôtres fut d'accorder aux imbéciles la première place. Il y a, bien sûr, des êtres d'exception qui ont sonné l'alarme; c'est à ceux-là que nous devons de mépriser la haine et de ne point nous complaire dans nos blessures. Avec le temps, et sans doute parce qu'elle sait considérer toutes choses avec une saine ironie, Mme Martin s'est délivrée des démons de son enfance. Si elle les dénonce, elle a cessé d'en être la victime éplorée. Les bourreaux périssent toujours faute de victimes, c'est une loi naturelle. La victime Claire Martin a été sauvée par l'écrivain qu'elle est devenue.

Elle parle d'une soeur qui ne lui ménageait pas les coups bas en avouant malicieusement que cette sorcière lui fournit la matière d'un bon chapitre. Le tic professionnel, comme on voit. Léautaud confessait le même vice. Il assistait, impuissant, à l'agonie de son père. Que faire ? Il va, dans un coin sombre, noter ses impressions. Les Tartuffe crient au scandale, mais qu'importe ! A leur impuissance déguisée en vertu on peut opposer le besoin que ressentait Léautaud de conserver le souvenir de son père agonisant en quelques lignes prises sur le vif. Toutes les fois que je me suis trouvé dans des situations désespérantes, je me suis dit: Taisons-nous, observons. Cela nous servira un jour ou l'autre. Tout sert l'écrivain; et c'est ainsi qu'il échappe aux piétinements de la réalité. Mme Claire Martin, prise *Dans un gant de fer* (1), a conservé de ses mauvais souvenirs de quoi faire un bon livre. Quel bonheur pour elle et pour nous !

André MAJOR

(1) Cercle du Livre de France, 235 pages, Montréal, 1965.



Le plus petit livre de l'année 1964

MUNICH. — Un éditeur allemand vient de publier, en souvenir des jeux Olympiques de Tokyo, un livre extraordinaire. On peut juger de ses dimensions minuscules en le comparant avec les doigts du personnage qui le tient. Ses pages, carrées, mesurent 1.356 pouce de côté. On peut y lire en 7 langues (français, anglais, russe, suédois, finnois, italien et allemand) les paroles du serment olympique. Ce volume miniature est relié plein cuir et doré sur tranche. Sur sa couverture est gravé le symbole des Olympiades. La boîte de plastique qui le contient est bombée en forme de loupe, afin que les caractères d'imprimerie puissent se lire aisément. On ignore si c'est le plus petit livre du monde, mais c'est certainement le plus petit de l'année 1964.

"La Barre du jour" éclaire notre théâtre québécois

Les numéros 3-4-5 de la revue littéraire *la Barre du jour*, qui forment en fait un seul numéro spécial, nous offrent sur notre théâtre des perspectives parfois nouvelles, mais toujours intéressantes.

Commençons par l'éditorial qui exprime fort bien l'essentiel du problème : si le théâtre est un service public, et de cela on ne peut douter, il faut que les autorités dites compétentes en assurent l'existence. Faute d'appuis concrets, faute d'expansion, notre théâtre ne sortira pas de l'ornière : il demeurera le privilège d'une élite, celle des grandes villes. Ce serait le Gouvernement du Québec qui devrait assumer la tâche de soutenir (le mot est ambigu, je le sais) les structures théâtrales déjà existantes, et même en susciter de nouvelles partout où le besoin en est réel. L'éditorialiste note que "ce sera difficilement rentable électoralement" et qu'on "s'en rend d'ailleurs compte par l'inaction et l'irresponsabilité du Gouvernement". Il écrit mal, avouons-le, mais il voit justement les choses. M. Gilles Gasse fait des fautes, lui aussi. Enfin, il apporte sa petite contribution, ce qui est mieux que rien. Jan Stafford, pour sa part, s'embrouille dans sa dialectique en tentant de dégager la signification sociale de l'art théâtral. Mais l'équipe de la revue a eu l'heureuse idée de demander des textes à des gens comme MM. Yerri Kempf, Jacques Ferron, André Berthiaume dont on publie **A ceux qui viendront**, Jacques Languirand, etc.



JEAN-GUY SABOURIN
..."L'homme n'est pas toujours fait pour l'éphémère."

Opinions diverses

M. Eloi de Grandmont rend un bref hommage à son ami, feu Jean Béraud, tandis que M. Kempf souligne les difficultés qu'éprouve le dramaturge canadien à produire malgré des conditions plutôt défavorables. Emouvant aveu que celui de M. Jean-Guy Sabourin, l'un de nos Apprentis-Sorciers : "La douce vengeance du peintre et de l'écrivain est inconnue de l'homme de théâtre. Parfois il en souffre, car l'homme n'est pas toujours fait pour l'éphémère". Pour M. Guy Dufresne, la grande loi du théâtre c'est la complexité de l'homme. M. Claude Gauvreau prétend, lui, que "tout théâtre catholique-romain est nécessairement voué au périssement lamentable, serait-ce après un moment de gloire..." Bizarre tout de même, ce jugement, un peu court, non ? Mais chacun son opinion, comme on dit. Si l'on veut savoir quel genre d'humour pratique M. Roger Huard, qu'on lise ceci : "Pourquoi dit-on que les pièces de théâtre suivantes ont une grande valeur : **En attendant Godot, Christophe-Colomb, Pile, Hamlet, Boulevard Durand ?** Pourquoi les grands dramaturges sont-ils aussi rares que les humoristes chez les femmes ?... Il suinte bien une Françoise Sagan par-ci par-là — mais ce qu'elle produit est d'un conformisme... (digression : le conformisme est l'antithèse de l'art... Un p'tit sénile de la fin du 19e siècle n'écrirait pas autre chose que **Château en Suède**... Françoise, la Minou Drouet du thé..."



ELOI DE GRANDMONT
...Un bref hommage à feu Jean Béraud.

Trois témoignages

Quant à MM. Claude Jasmin, Claude Levac, Jean-Robert Rémillard, leurs témoignages se rejoignent : tous trois veulent que leur art soit la condition ou le moyen d'un éveil national, le premier élan vers une saisie de l'originalité québécoise. Ecoutons plutôt M. Rémillard : "Retrouver sa propre identité, construire ses rêves, transformer ses désirs en réalités historiques, voilà la mission, le devoir de l'écrivain québécois de ces années-ci."

Disons en terminant que si le théâtre est véritablement l'expression d'une tragédie collective, puisqu'à un drame particulier les spectateurs sont conviés de participer, ce qui élargit le drame aux dimensions du collectif, il faut que nos dramaturges trouvent en eux le secret de notre vérité la plus totale et l'expriment avec toute la force de leur talent.

Blois

les expos

Musée des Beaux-Arts (1379 ouest, rue Sherbrooke)
EXPOSITION.—"Art Israël".

Musée d'Art contemporain (4040 est, rue Sherbrooke)

EXPOSITION PRINCIPALE: Collection du musée. Jusqu'au 13 février.

DANS LES JARDINS : Premier Symposium du Québec.

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE (35 ouest, rue Milton). — Deuxième exposition solo de Claire Lévesque. Jusqu'à la fin de janvier.

GALERIE AGNES LEFORT (1504 ouest, rue Sherbrooke).— "Scènes new-yorkaises par les artistes Albers, Caro, Frankenthaler, Jenkins, Morris Louis, Nevelson, Noland, Olitsky. Jusqu'au 28 janvier.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE (3000, rue Viau). — Exposition "Le Dessin".

GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent). — Exposition de Serge Lemoyne. Jusqu'au 1er février.

GALERIE DE L'ETABLE (3420, avenue Ontario). — "Divina Commedia" de Dante, par des artistes italiens.

TAVERNE "LE GOBELET" (8405, boul. Saint-Laurent). — Oeuvres de Gilbert McDonald. Jusqu'au 7 février.

GALERIE PARIS (Ancienne demeure de sir Georges-Etienne Cartier, 460 est, rue Notre-Dame). — Exposition de gravures illustrant le Vieux Montréal.

CENTRE D'ACHATS "FAIRVIEW" (Pointe-Claire). — Gravures et sculptures esquimaudes de la Coopérative de Povungnituk, présentées par les Caisses populaires Desjardins.

GALERIE IRLA KERT (1378 ouest, rue Sherbrooke). — Augusto Escobedo, grand sculpteur du Mexique.

Conférence et concert

C'est le jeudi 20 janvier 1966 qu'aura lieu, à la Salle Ovale de l'hôtel Ritz Carlton, à 9 h. du soir, la troisième conférence-concert de la saison 1965-66 du club Musical et Littéraire de Montréal.

L'hôte d'honneur et conférencier, M. Georges-Pierre Collet, professeur de Littérature française à l'Université McGill, parlera de l'actualité d'André Gide. M. Jean-Raymond Boudou, écrivain, poète, remerciera le conférencier.

L'artiste invité : Michel Dussault, pianiste.

Cette conférence-concert sera présidée par le directeur du Club, M. Gérard Gamache.

Seuls les membres et leurs invités sont admis.

Un colosse pour Rhodes

Le conseil municipal de l'île de Rhodes a décidé de faire reconstruire le célèbre colosse de Rhodes qui était considéré comme l'une des sept merveilles du monde. Pour la réalisation de la nouvelle statue, le conseil municipal s'est adressé à l'ingénieur belge A. Waterkeyn qui conçut le monumental Atomium de l'Exposition internationale de Bruxelles, en 1958. On ignore quelle forme devra prendre la nouvelle statue, mais il est prévu qu'elle enjambera le port de Rhodes. La statue serait construite en plaques d'aluminium, renforcées de fer ou d'acier. On estime que les travaux dureront dix-huit mois et coûteront une centaine de millions de drachmes ($361,000).

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION

COURS DU SOIR ET PAR CORRESPONDANCE

"OUVERTURE DES COURS DU SOIR : 25 JANVIER"

"INCLUANT LA TV EN COULEUR"

L'Institut de l'Electronique

ECOLE SUPERIEURE DE RADIO-TELEVISION
5934 ST-HUBERT, MONTREAL 10, Qué. — Tél. : 279-4388

BROCHURE GRATUITE

Sans obligation, m'envoyer votre brochure
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
AGE ..... TEL.: J.-16-1-66P

★ COURS du SOIR débutant le 25 JANVIER ★

Centre d'Education Technique du Québec
3737 est, boul. Métropolitain, suite 500 B
Montréal 38 — TEL. 729-3251

SPECIALISEZ-VOUS et ASSUREZ VOTRE AVENIR

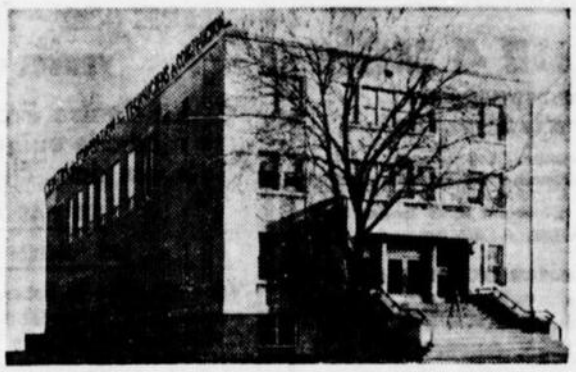
Obtenez UN DIPLOME de :
1 — TECHNICIEN EN ARPENTAGE
2 — ESTIMATEUR EN CONSTRUCTION
3 — SURINTENDANT GENERAL
4 — AIDE-INGENIEUR
5 — HOMME D'INSTRUMENT (Arpentage)

COURS DU SOIR OU PAR CORRESPONDANCE
AVEC STAGE PRATIQUE

Sans obligation, faites-moi parvenir tous les renseignements sur le cours No .....
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE ..... TEL. .....
DEGRE D'INSTRUCTION .....
L.P.J.—16-1-66

MAINTENANT POSSIBLE

cours par correspondance
ARPENTAGE de CONSTRUCTION



COURS COMMENÇANT DEBUT FEVRIER
Inscriptions limitées

DEVENEZ SPECIALISTE :
☐ Homme d'instrument
☐ Technicien en arpentage (grade 2 ou 1)
☐ Estimateur de construction
☐ Evaluation foncière
☐ Inspecteur de construction

DIPLOME APRES EXAMEN — AVENIR ASSURE
Directeur des Etudes : M. Guy Lamothe, ing. prof. U. de M.
LES COURS SE DONNENT AU

CENTRE DE FORMATION DES TECHNICIENS DE CONSTRUCTION

POSTEZ CE COUPON
CENTRE DE FORMATION DES TECHNICIENS DE CONSTRUCTION
6513, rue St-Denis, Montréal — Tél. 273-9103

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir tous les renseignements concernant le cours marqué d'un X.
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
TEL. ..... INSTRUCTION .....
Nom du père .....
L.P.J.—16-1-66

DEVENEZ BILINGUE CHEZ VOUS



Nous savons combien vous désirez vous perfectionner sans cesse et nous vous donnons l'opportunité de devenir BILINGUE CHEZ VOUS. Ayez votre professeur invisible à la maison par l'entremise de l'Institut du Bilinguisme.



COURS D'ANGLAIS PAR
JEAN COUTU
vedette du cinéma, de la radio et de la TV

Si vous êtes une personne sérieuse et désirez apprendre l'anglais, communiquez dès maintenant pour une entrevue en téléphonant à 527-0116, Montréal ou en remplissant ce coupon.

INSTITUT DU BILINGUISME
2117, rue Valois, Montréal 4, Qué.
Je désirerais avoir plus de renseignements concernant vos cours d'anglais sur disques.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Comté .....
Occupation ..... Age .....
L.P.J.—16-1-66

Institut QUITARD de Sténotypie
3466, rue St-Denis, suite 3, Montréal
STENOTYPIE & DACTYLOGRAPHIE
OUVERTURE DE NOUVEAUX COURS LE : 31 JANVIER 1966
Inscriptions ouvertes — Tél. : 849-6947
COURS DU JOUR — DU SOIR ET PAR CORRESPONDANCE

Etudiez une fois pour toutes la
COMPTABILITE
COURS DE FORMATION
COURS DE PERFECTIONNEMENT
(10 mois à domicile)
• DIPLOME APRES EXAMENS •
Les cours sont donnés par un professeur B.A.L.Sc.Com. sous contrôle du ministère de l'EDUCATION
ECRIRE A
L'ECOLE CANADIENNE DE COMPTABILITE
211, boul. LEVESQUE, suite 10, Ville de Laval, P.Q.

En donnant :
Nom ..... Prénom .....
Adresse ..... Profession .....
Ville ..... Comté ..... Tél. .....

10.000.000 DE LECTEURS ACHETENT marabout



3 NOUVELLES AVENTURES TOUS LES MOIS
Jerry Cotton
SERIE POLICIERE EXPLOSIVE
EN VENTE PARTOUT

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE
EDITIONS MARABOUT KASAN
226 EST CHRISTOPHE COLOMB - QUEBEC P Q

"La Maison" reçoit un artiste de Chicoutimi

par Paul Gladu

C'est vers l'époque où lord Sydenham — et quelques autres — voulait à tout prix faire du Canada une colonie exclusivement anglaise que fut élevée, à Montréal, cette belle maison de pierre qui s'appelle maintenant: *La Maison des Arts, La Sauvegarde.*

Il y avait en 1837 . . . Un écrivain français qualifiait dédaigneusement les 400,000 Français du Bas-Canada de **"débris d'un peuple ancien, perdu au milieu des flots d'une nation nouvelle".** La capitale du Canada était transportée à Kingston. Sydenham disait, avec objectivité, du Haut-Canada : **"Une des plus belles provinces du monde, bien supérieure à cette misérable bande de terre le long du fleuve Saint-Laurent, appelée le Bas-Canada, et qui a donné tant de mal."**

La Maison fut construite à l'image de nos ancêtres — forte et simple. Elle a de belles proportions. Ses murs ont trois pieds d'épaisseur à la base. Elle eût pu disparaître ignominieusement, comme tant d'autres constructions du Vieux Montréal. Ces vieilles maisons tombent bien plus à cause de l'ignorance et de la bêtise qu'à cause de l'âge. Elles renferment notre passé. Hélas ! il existe des hommes qui éprouvent une sorte de jouissance démoniaque chaque fois qu'une chose ancienne disparaît.

Pour les arts

Désirant aider la cause des arts et bien utiliser cette vieille maison, les dirigeants de La Sauvegarde l'ont fait rénover. Ce travail fut fait par Jean Alain, architecte (de l'étude Lahaye, Ouellet et Cie); la compagnie d'entrepreneurs généraux J.-R. Robillard Ltée et François Lamy, décorateur-ensemblier.

Le rez-de-chaussée et l'étage ont été transformées en deux spacieuses salles d'exposition. On projette d'autres changements afin de loger la "collection permanente".

Je ne saurais trop dire mon plaisir et mon admiration devant une si belle réalisation ! Les responsables de l'entreprise ont réussi un tour de force — celui de préserver le cachet d'ancienneté de la Maison, et d'en faire un lieu moderne remplissant bien sa fonction.



Jacques Lambert est un artiste de Chicoutimi, que nous découvrons grâce à l'initiative des gens de LA MAISON, LA SAUVEGARDE.

Un comité a été formé, qui recommande des noms d'artistes et décide des prochaines manifestations. Il est composé de Mme Madeleine Boyer, artiste peintre; Claude Girard, également artiste; et François Lamy. Après avoir parcouru la province à la recherche de nouveaux talents, ils ont rapporté plusieurs découvertes et organisé des expositions.

Jacques Lambert

Actuellement, les tableaux de Jacques Lambert sont visibles. Celui-ci est de Chicoutimi, a fait des études de dessin et de peinture et a participé à plusieurs expositions dans la région du Saguenay. C'est aussi un musicien, et ce goût de la musique se réflète dans sa peinture abstraite.

Il s'agit cette fois d'une série d'encres. Ses oeuvres débordent de mouvement et affichent des contrastes bien définis.

Lambert a un talent indéniable, comme on peut le voir dans **Exotisme, la Cellule** (qui fait penser un peu à Klee), **Onatchiway** (où l'allusion à l'Indien est évidente), et **Bourrasque.**

L'art de Lambert est un curieux mélange de délicatesse, de construction plutôt linéaire, d'espièglerie, d'enthousiasme et de poésie. Il frôle souvent la beauté mince de l'art décoratif. Il se répète fréquemment. Ses trouvailles et ses thèmes favoris indiquent que les prestiges de la science contemporaine l'obsèdent. Son amour de la nature et son exubérance en font un artiste très intéressant. Les murs de la Maison en sont tout grouillants et tout chantants.

J'ai hâte de voir son travail lorsqu'il nous reviendra sans doute, un jour, disons : avec des huiles — où l'aspect le plus profond d'un être se manifeste plus fortement.

En somme, l'occasion est belle, les lieux et les gens sont sympathiques. Apprenez à suivre le chemin de la Maison . . .

La Société allemande Dante, qui est la plus ancienne du monde, fête cette année son centenaire. Elle projette l'érection d'un monument élevé à la mémoire de Dante à Krefeld. La ville a en effet apporté son soutien à la Société, dont le siège était à l'origine à Weimar, et a organisé une dizaine de congrès. On projette d'autre part d'éditer un fac-similé d'un manuscrit de Dante.



Pour VOUS, Madame, Mademoiselle,
DEVENEZ
INFIRMIÈRE-PRATIQUE

Nous avons préparé ce cours d'INFIRMIERE avec l'aide de médecins et d'infirmières spécialisés à la fois dans le domaine de leur profession et dans celui de la pédagogie.

NOUS VOUS OFFRONS :
- Un enseignement COMPLET PAR CORRESPONDANCE
- Des stages d'étude PRATIQUE
- Un service d'orientation pour le choix des diverses spécialisations

Médecine, chirurgie, gynécologie, soins à domicile, etc., etc.

INSTITUT
LAFONTAINE
3258 est, Bélanger
729-2817

Je désire recevoir plus de renseignements sur votre cours d'Infirmière pratique.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Cté .....
Age ..... Tél. .....
Occupation .....
L.P.J.—16-1-66

DEVENEZ AJUSTEUR D'ASSURANCES
ou AGENT de SÉCURITÉ INDUSTRIELLE



COURS COMPLET EN
6 MOIS
PAR CORRESPONDANCE

"LE COURS LE PLUS FACILE
DU QUÉBEC AVEC DIPLÔME"

Institut Spécialisé du Québec
Casier Postal 1002, Québec, P.Q.
NOM .....
ADRESSE ..... TEL.
VILLE ..... COMTE
AGE OCCUPATION .....



COURS DE 4 MOIS
par correspondance
de la 4e à la 12e année
Diplôme et examens $5.00 par mois.
Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

AVIS ▶ Les prochains cours débuteront le 29 janvier 1966
L'inscription doit être faite avant le 27 janvier 1966

Ecrire pour plus de renseignements
Institut NÉRON
C.P. H1336, QUEBEC
Nom .....
Adresse ..... Ville ..... Prov .....

"VOULEZ-VOUS FAIRE UN MARIAGE HEUREUX ?"

Jeunes gens — Jeunes filles — veufs ou veuves de 21 à 70 ans

Le Centre François-Vanier possède une méthode **unique** et des **milliers** de partis **sérieux** dans chaque région du Québec

NE PAS CONFONDRE AVEC
LES "AGENCES MATRIMONIALES"

Vous attendez le hasard d'une rencontre ? Il y a grand risque pour vous d'attendre des années. Tandis qu'au C.F.V. notre méthode **unique** et **moderne** est connue dans le monde entier et approuvée par de nombreuses personnalités et organisations religieuses et psychologiques.

Faites le premier pas vers le bonheur

Remplissez le coupon ci-dessous, et postez à l'adresse du Centre François-Vanier — 3555 est, boul. Métropolitain, suite 801, Montréal 39.

Vous recevrez sous peu une documentation fascinante, **gratuite** et qui changera votre vie. Des **milliers** de personnes se marient de cette façon nouvelle et moderne.

UNE DISCRETION ABSOLUE VOUS EST FORMELLEMENT GARANTIE

CENTRE FRANÇOIS-VANIER
3555 est, boul. Métropolitain, suite 801,
Montréal 39.

Veuillez m'envoyer (envoi discret et cacheté) votre documentation sans aucun engagement de ma part.

NOM (M., Mme, Mlle) .....
RUE .....
VILLE .....
COMTE ..... PROV. .....
L.P.J.—16-1-66

L'ANGLAIS POUR TOUS

Une méthode AUDIO-ORALE à domicile
la SEULE qui vous apprendra l'anglais avec l'accent VERITABLE !
avec
ROGER BAULU et BERT ADKINS



Leçons sous forme de conversations réelles, vivantes . . . avec deux **MAITRES** de la diction . . . au-delà de 2,300 phrases usuelles . . . plus de 1,000 verbes . . . sur 20 disques microsillon 12" . . . **MANUEL** de 100 pages contenant textes complets, vocabulaires, grammaire . . . méthode **FACILE . . . COMPLETE** . . . à la portée de **TOUS.**

RÉSULTAT RAPIDE GARANTI

GRATUIT
CENTRE LINGUISTIQUE CANADIEN
418 est, rue Sherbrooke, MONTREAL 24
J'aimerais recevoir tous les renseignements sur l'**ANGLAIS POUR TOUS** et un disque-échantillon **GRATUIT.**
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....
OCCUPATION ..... AGE .....
L.P.J.—16-1-66



Personnage vivant du célèbre roman d'Ernest Hemingway "le Vieil Homme et la mer", voici ANSELMO HERNANDEZ, âgé de 92 ans, réfugié cubain qui vient de débarquer à Key West (Floride), venant du port de Camarioca avec 43 autres exilés. Hernandez déclare lui-même être celui qui inspira le grand écrivain américain.

Bibliothèque à Mont-Joli

M. Bona Arsenault, secrétaire de la Province et ministre chargé du programme du Centenaire dans le Québec, annonce que le projet d'ériger une bibliothèque de $100,000 dans la ville de Mont-Joli, comté de Matane, a été officiellement accepté. Cette bibliothèque comprendrait des salles de lecture pour adultes et enfants, une salle de conférences, deux ateliers, le bureau du bibliothécaire et une discothèque.

En vertu de l'entente fédérale-provinciale concernant l'exécution de projets commémoratifs du Centenaire, le gouvernement du Québec versera $46,666.67, le gouvernement fédéral $33,333.33, et le promoteur assumera la différence du coût. Le coût des projets du Québec ayant reçu l'approbation de principe de la Commission du Centenaire s'élève maintenant à $7,691,000. Le Québec contribuera pour $2,835,-233.36 à la réalisation de ces projets, alors que le gouvernement fédéral et les promoteurs verseront respectivement $2,-596,999.97 et $2,258,766.67.

"Les Prix à la création"

L'association "les Prix à la création" a été fondée pour encourager l'activité créatrice des détenus de nos institutions pénales. Tout doit être mis en oeuvre pour aider les prisonniers à réintégrer la société au terme de leur peine. Se croiser les bras et voir les détenus retourner en prison plusieurs fois est tout à la fois inhumain et très onéreux.

L'association "les Prix à la création" organisera des concours annuels en littérature, peinture, musique et artisanat, parmi les détenus. Ce programme procède de l'opinion que les gens engagés dans une activité créatrice sont déjà sur le chemin de la réhabilitation.

Si quelques lecteurs veulent apporter leur appui ou obtenir plus de renseignements sur cette association, ils peuvent écrire à Mme K.H. Lines, présidente, 343, avenue Clarke, apt. 6, Westmount.

Cette association est une organisation charitable reconnue par la loi fédérale. Les directeurs sont : Hugh McClennan, Gérard Pelletier, A. Marcus, Mmes B. Pascal, Paul Berman, M. Gertler, Bruno Cormier, Kathleen Lines.

COURS INDIVIDUELS A NOS LOCAUX ou par CORRESPONDANCE



- CHAPEAUX
- COUPE • COUTURE
- DESSIN de MODE
- CHARME et PERSONNALITE
- FORMATION de MANNEQUINS PROFESSIONNELS

Ecole Gauthier enr.

4510, DE LAROCHE, Montréal 34
(angle Mont-Royal)
Tél. : 527-1387

Prospectus gratis sur demande

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
TELEPHONE .....

COURS DE 4 MOIS
par correspondance
de la 4e à la 12e année

Diplôme et examens $5.00 par mois.
Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

AVIS ▶ Les prochains cours débuteront le 29 janvier 1966
L'inscription doit être faite avant le 27 janvier 1966

Ecrire pour plus de renseignements

Institut NÉRON
C.P. H1336, QUEBEC

Nom.....
Adresse.....Ville.....Prov.....

institut audet enr.

ETUDES PAR CORRESPONDANCE
Cours • Primaire et secondaire • 4e à 9e année
• Général • 10e et 11e année
• Commercial • 10e et 11e année
• Anglais • 1er au 4e degré
MANUELS FOURNIS — EXAMENS ET DIPLOME
$5.00 par mois, durée de 4 mois
DEBUT DES COURS : 28 janvier '66

INSTITUT AUDET, C.P. 158, Dépt 104, Limoilou, Qué. 3
Veuillez, s'il vous plait, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit.
COURS CHOISI .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....



L'avenir appartient à ceux qui le préparent

CARRIÈRE DE POMPIER PROFESSIONNEL

• De nos jours, devenir pompier implique une formation professionnelle de base. Pour se qualifier dans cette carrière d'avenir rémunératrice, l'INSTITUT LAFONTAINE INC. de Montréal vous offre un cours complet APPROUVE PAR LE COMMISSAIRE DES INCENDIES DU QUEBEC qui vous permettra de vous placer sur les rangs pour devenir :

1 — Pompier permanent
2 — Inspecteur de prévention et lutte contre l'incendie

• Ces cours spécialisés ont été conçus pour la formation de tous ceux qui désirent embrasser cette carrière d'avenir soit dans les municipalités ou les industries du Québec. Durée du cours : six mois ou 200 heures, le seul cours complet en français par correspondance du Canada. Certificat et service de placement gratuit à tous nos diplômés par un officier de placement compétent. Centaines d'emplois disponibles dans les industries et les municipalités de la province de Québec.

INSTITUT LAFONTAINE INC.
3258 est, rue Bélanger
Montréal, P.Q. — Tél. 729-2815

Envoyez ce coupon pour information gratuites pour le cours no 1 ☐ 2 ☐

NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... CO. ..... TEL. .....
Profession ..... Degré d'instruction .....
L.P.J.—16-1-66

INSTITUT ALIE

Affilié à l'Ecole Universelle de Paris, reconnu par le ministère de l'Education

ATTENTION, ADULTES!

Ne perdez pas le deuxième semestre de l'année académique.

NOUVELLES SÉRIES DE COURS
débutant en janvier

A) Cours du SOIR
B) Cours par CORRESPONDANCE
C) Cours de RAJUSTEMENT
→ 8e, 12e • TOUTES LES OPTIONS • COURS COMPLETS ou MATIERES SEPAREES

D) CONVERSATION ANGLAISE (trois niveaux)

Cours accélérés préparatoires
aux examens officiels du Ministère de l'Education
(juin et août)

VENEZ, TELEPHONEZ ou ECRIVEZ
pour obtenir un prospectus gratuit

COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE
2850 est, rue Sherbrooke, Montréal 24
TEL. 527-3631

NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ou VILLAGE ..... TEL. .....
L.P.J.—16-1-66

JE L'AI VU DANS LE PETIT JOURNAL

4205 ST-DENIS
ECOLE CENTRALE DU CANADA
TEL. 844-9825

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT

COURS DU JOUR	COURS DU SOIR	COURS DE METIERS
Cours général 6e à 11e année	Cours général 6e et 7e années (1 an) 8e et 9e années (1 an) 10e et 11e années (1 an)	Cours de radio et de télévision
Cours scientifique 8e à 11e année	Cours scientifique 8e et 9e années (1 an) 10e année (1 an) 11e année (1 an)	Cours de lecture de plans
Cours commercial 10e et 11e années	Cours commercial 10e et 11e années (1 an)	Cours de dessin industriel
Octroi de $200.00 des Commissions scolaires	Cours de conversation anglaise	Cours de soudure au gaz
Enseignement avec la nouvelle méthode Audio-visuelle depuis 3 ans	Cours de dactylo Cours de sténo	Cours de soudure électrique
		Ecole détenant un permis en vertu de la loi des écoles professionnelles privées.



COURS PAR CORRESPONDANCE

Pour certains cours par correspondance nous utilisons des bobines de magnétophones tel qu'illustré dans la figure à gauche, pour le prix de location de $1.50 par mois, nous vous fournissons un magnétophone afin de pouvoir entendre votre cours et les explications tout comme si vous étiez à l'école.

ECOLE CENTRALE du CANADA
4205 ST-DENIS, MONTREAL

Sans obligation de ma part, j'aimerais recevoir votre prospectus pour le COURS DE .....
☐ CORRESPONDANCE ☐ JOUR ☐ SOIR
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....
TEL. ..... AGE .....
L.P.J.—16-1-66

Voici le "Prix Littérature"

Prix littéraire à un mort!

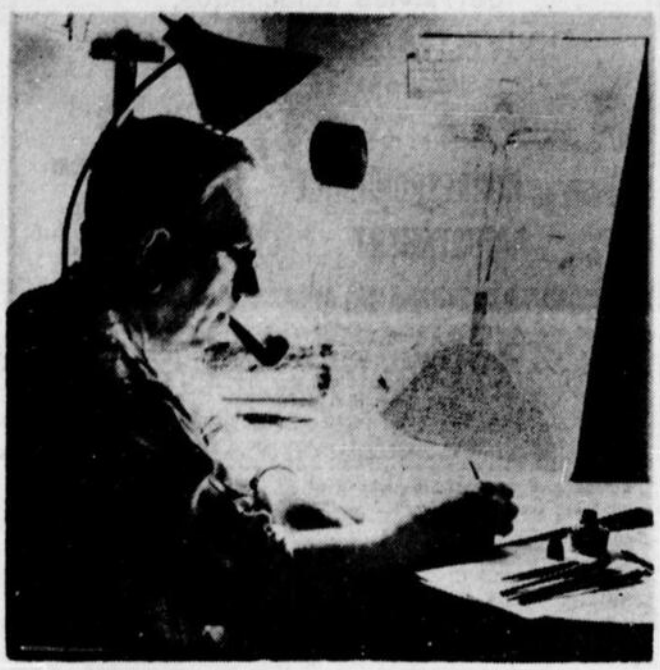
Le jury du Prix Littérature, le plus jeune prix littéraire de l'année (il a été fondé en décembre à Paris, par huit jeunes écrivains, dont Yves Berger, Guy Dumur, Dominique Fernandez, et le metteur en scène Jean-Luc Godard), ne connaîtra pas ce moment de liesse qui accompagne la présentation du lauréat: celui-ci, Olivier Larronde, est mort le 31 octobre dernier, au cours d'une crise d'épilepsie, étouffé sous son oreiller; il avait 38 ans.

Etrange personnage qu'Olivier Larronde. Torturé par des crises d'épilepsie que suivaient des périodes d'amnésie affreuses, il avait cherché à fuir l'angoisse de son mal avec le secours de l'opium. Désintoxiqué de la drogue, de plus en plus dévoré par son mal, il avait sombré dans l'alcoolisme et l'on pouvait voir, du côté de Saint-Germain-des-Prés, le clochard titubant, monologuant avec de grands éclats de rire, qui griffonnait des poèmes sur les zincs des bistrots, qu'était devenu le poète, image douloureuse du poète maudit.

Olivier Larronde (dont le père Carlos Larronde fut un des pionniers et des fondateurs de la Radiodiffusion française) publia, en 1946, à compte d'auteur, son premier recueil de poèmes "les Barricades mystérieuses" (réédité en 1948 chez Gallimard).

En 1959, le sculpteur Giacometti illustra son second recueil "Rien, voilà l'ordre" (Ed. Barbezat).

Ses derniers poèmes vont paraître sous le titre "l'Arbre à lettres" (Ed. Barbezat).



GERARD SINDON GECIN, artiste autodidacte canadien, dont on peut voir des oeuvres au Musée d'Art contemporain de Montréal, au Musée de Hartford (Connecticut) et au Musée des Beaux-Arts de Montréal, tiendra une exposition au Musée du Québec, du 19 janvier au 20 février.

SOYEZ LA SEULE SECRETAIRE SPÉCIALISÉE dans votre bureau

APPRENEZ LA

STÉNOTYPIE

LA STENOGRAPHIE MECANIQUE MODERNE



Quand s'ajoute à toutes les qualifications d'une secrétaire cet avantage indiscutable d'être **sténotypiste,** elle ne peut qu'aspirer à une situation des plus enviables. Cette sténographie mécanique remplace tout autre genre de sténographie! La STENOTYPE "international" est une machine petite et compacte qui enregistre la dictée à une vitesse de près de 200 mots à la minute — en 17 langues différentes — même si vous ne parlez que l'anglais. Est-ce que ceci veut dire que vous pourrez dresser le procès-verbal d'une conférence internationale? Peut-être un jour, mais pour l'instant, il s'agit de prendre de la dictée plus rapidement et plus efficacement. Cela veut dire aussi que vous pouvez être choisie pour assister à des conférences sur les ventes ou sur des sujets spéciaux, soit **au bureau ou à l'extérieur.** C'est d'être en pleine sphère d'activité où se meuvent des personnages importants. Etre une **sténotypiste professionnelle** est signe de compétence unique et spéciale dont la rémunération est élevée. Les autres secrétaires vous envieront.

Renseignez-vous MAINTENANT sur le cours complet de secrétariat (machine à écrire électrique, dictaphone) en plus de la sténotypie, donné à l'Institut International de Sténotypie, 1015, Côte du Beaver Hall, Montréal. **Vous aurez avancé d'un pas dans le monde des affaires.**

Aucun contrat à signer ★ Aucun livre à acheter ★ Payez en apprenant ★ Cours du jour et du soir

Découpez et postez aujourd'hui

Pour plus de renseignements et une démonstration personnelle, signalez **878-9186** ou postez ce coupon. — Aucune obligation.

INSTITUT INTERNATIONAL DE STENOTYPIE
1015, Côte Beaver Hall, Montréal

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. .....

No de TEL. PTJ-J-16-M

INSTITUT INTERNATIONAL DE STENOTYPIE
Tél. 878-9186

COURS sur REPARATIONS de MONTRES
Horloges - Réveils - Bijoux
Cours : Jour-Soir-Correspondance
Demandez notre dépliant gratuit
Nous acceptons toutes réparations
INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA LTEE
4379 St-Hubert, Montréal - LA. 3-7623

GRAND SPÉCIAL
pour 10 jours
Magnétophone fourni gratuitement
LA SENSATION DE 1966

LES COURS PERSONNELS
de laboratoire domestique
Comment devenir POPULAIRE ☐
• Vaincre la timidité • Attirer des amis
• Réussir dans la vie
Comment parler ANGLAIS ☐
ALLEMAND ☐ **ESPAGNOL** ☐
Méthode infaillible et intéressante
Pour informations, pointez le cours qui intéresse et postez à

LA VOIX DU SUCCES
1500, rue Stanley, suite 224, Montréal, P.Q.
Tél. 845-8016
NOM ..... AGE
ADRESSE .....
VILLE .....

ELEVEZ-VOUS AU-DESSUS DE LA MASSE DES INUTILES

en apprenant
FACILEMENT RAPIDEMENT A PEU DE FRAIS
un Métier Payant
QUI VOUS ASSURE DU TRAVAIL A L'ANNEE
Le
LETTRAGE



de
- **Pancartes**
- **Enseignes**
- **Etiquettes de prix**
- **Vitrines**
- **Camions**
- **Affiches de toutes sortes**

ECOLE DE LETTRAGE
4255 DE LAROCHE, MONTREAL — LA. 2-7896

Postez ce coupon

Sans obligation, veuillez m'envoyer votre prospectus GRATUIT concernant vos cours
DU JOUR ☐ DU SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE ☐
NOM .....
ADRESSE .....
L.P.J.—16-1-66P



ECOLE PROFESSIONNELLE ABC & INSTITUT GIRARDIN

1259, rue Berri, suite 702 W
Montréal, P.Q.



J'aimerais recevoir des informations sur le cours No
☐ COURS DU SOIR ☐ COURS PAR CORRESPONDANCE

NOM ..... AGE ..... TEL. .....
RUE ..... VILLE ..... COMTE

COURS DU SOIR Théorie et pratique à l'école

NO 22
Ajusteur d'assurance
ENQUETE — VERIFICATION — INSPECTION DANS TOUS LES GENRES DE RECLAMATIONS EN ASSURANCES (FEU — VOL — BLESSURES — ACCIDENTS D'AUTOMOBILES).
PLACEMENT DANS BUREAUX INDEPENDANTS ET CIES D'ASSURANCE.
QUATRE EXAMENS CONTROLES DURANT LES COURS PERMETTANT DE SUIVRE LES PROGRES DE CHAQUE ELEVE.

NO 21
Cours de secrétaire
FORMATION GENERALE DE LA SECRETAIRE INCLUANT STENOGRAPHIE FRANÇAISE ET ANGLAISE. PRATIQUE SUR TOUTES LES MACHINES MODERNES DE BUREAU.
IBM ELECTRIQUES, DICTAPHONE IBM, MACHINE COMPTABLE, ETC.

COURS PAR CORRESPONDANCE Méthode garantie ABC

NO 8
Ajusteur d'assurance
AGENT DE RECLAMATION
ENQUETE ET INSPECTION DANS TOUTE RECLAMATION : FEU — VOL — BLESSURES — ACCIDENTS AUTOMOBILES, ETC.
POUR CIE D'ASSURANCE, BUREAUX INDEPENDANTS, ETC.

NO 15
Vente professionnelle
INCLUS PERSONNALITE — PSYCHOLOGIE DE LA VENTE — ETUDE DES MARCHES — PUBLICITE.
NOS DIPLOMES SONT AUTOMATIQUEMENT PLACES AU CHOIX DANS INDUSTRIE, COMMERCE, IMPORTATION, EXPORTATION, GERANT DE VENTE, PROMOTION DE SON COMMERCE.

NO 1
Cours de secrétaire
AVEC DACTYLO ELECTRIQUE IBM ET DICTAPHONE FOURNIS A LA MAISON.
SPECIALISATION DANS :
SECRETARIAT LEGAL — MEDICAL — ASSURANCE — BANQUE — FINANCE — COMPTABILITE DE SECRETARIAT — CORRESPONDANCE — ET VOCABULAIRE ANGLAIS POUR CHAQUE SPECIALISATION — SECRETAIRE DE DIRECTION.

NO 12
Inspecteur en sécurité
INDUSTRIE — CONSTRUCTION — MINES — MUNICIPALITES, ETC.
SURVEILLANCE ET PREVENTION DES ACCIDENTS DE TRAVAIL.
TECHNIQUES DE SECURITE.

POUR TOUS NOS COURS : SERVICE DE PLACEMENT GRATUIT
DUREE MOYENNE 6 MOIS, EXAMEN FINAL A L'ECOLE

VOUS ETES INVITES SANS OBLIGATION DE VOTRE PART A VISITER NOTRE ECOLE
DEMANDEZ A VOIR NOS COURS — OUVERT POUR VISITE JUSQU'A 9 P.M. SOIR OU SAMEDI JUSQU'A 5 P.M.

VISITEZ NOTRE ECOLE OU TELEPHONEZ A
845-6205

Une imposture intellectuelle

Le snobisme de la nouvelle critique

On passe pour un arriéré si l'on ne parle pas avec dévotion du nouveau roman; dans certains milieux, si l'on méconnaît la nouvelle critique, on donne l'impression d'être en retard d'un siècle. Moi, je dois avouer qu'ayant tâté de l'un comme de l'autre, je n'en ai tiré qu'une banale conclusion: Thibaudet, avec ses idées décousues, vaut bien tous les Poulet, tous les Weber; Balzac, en dépit du poids lourd de ses descriptions, vaut bien Robbe-Grillet avec toutes ses finesses.

Evidemment, s'il faut vraiment renouveler la littérature, ce n'est pas en refusant tout apport nouveau qu'on y parviendra, mais ce n'est pas non plus en disant n'importe quoi, n'importe comment, et surtout en tenant la littérature pour une activité soumise à une foule d'impératifs qui lui sont étrangers. Le snobisme intellectuel vous interdit aujourd'hui de parler du personnage et même du roman, qui est mort, paraît-il — de sa mort naturelle. Non, il vit bel et bien, mais c'est un dieu caché. Je sais qu'en marquant mon désaccord avec cette nouvelle, mais rétrograde, conception de la littérature, je provoquerai une réplique impitoyable: "Mon ami, vous faites encore de l'impressionnisme !" Eh bien, mon impressionnisme me semble plus sain que tout cet appareil psychocritique, que cette méthode de critique idéologique, que cette interprétation des oeuvres à partir de critères tout à fait arbitraires, puisqu'ils reposent sur la recherche de l'inexprimé.

Le petit livre de M. Raymond Picard, **Nouvelle critique ou nouvelle imposture** (1), nous prévient contre la tentation de nous laisser séduire par les méthodes obscures et imprécises de cette nouvelle critique qui est à la critique ce que le nouveau roman est au roman, c'est-à-dire non pas un progrès, mais l'illusion d'un dépassement. En quoi, je voudrais qu'on me le dise, l'interprétation psychocritique (quelle farce !) des oeuvres littéraires innove-t-elle ? En fait, c'est le vocabulaire qui est psychanalytique et non l'analyse elle-même, car comment pourrait-on psychanalyser Racine, je vous le demande ? M. Barthes y est parvenu après une série d'acrobaties dialectiques. Mais là où il faut voir l'imposture, c'est lorsque cette école prétend retourner aux oeuvres, méprisant l'étude biographique, et qu'elle ne fait qu'étudier les obsessions de l'auteur au lieu de s'intéresser aux structures littéraires.

Ainsi donc, laissant croire qu'on restitue à l'oeuvre son intégrité, on part d'une idée, d'une vision tout à fait subjective de l'oeuvre pour la décortiquer, en extraire des **significations** qui, à la vérité, ne sont pas exprimées dans l'oeuvre, mais cachées dans l'inconscient de l'auteur. Selon ces messieurs, la vérité n'est pas l'oeuvre; c'est l'inexprimé : l'en-dessous de l'oeuvre. On va chercher loin ses significations! Dans le berceau de Racine ! Dans les vagissements de bébé Corneille ! Les structures littéraires, à leurs yeux, sont des déguisements qu'il convient d'arracher pour parvenir au coeur du problème : les valeurs profondes, oui, profondes de l'univers imaginaire de tel écrivain. On sombre dans le sociologisme et le psychologisme, mêlant ses genres avec la critique littéraire, et on extrait un jargon parfois brillant, souvent obscur, qui ouvre toutes les portes, puisque les oeuvres ne sont plus que des greniers habités par un fantôme — l'auteur — dont il s'agit de deviner les intentions secrètes ou inconscientes.

On ne veut plus parler de la littérature. C'est tellement inutile, la littérature. Il faut mettre un peu de science là-dedans. Quitte à rendre la science ridicule et la littérature terne. M. Picard a bien agi en prenant le risque de contrarier la mode; il nous rappelle les limites de la raison, celles de la science, celles de la littérature, et leur relative autonomie. Car c'est là le trait commun des nouveaux critiques : ramener la littérature à des déterminations d'ordre psychologique ou social, et ne la considérer qu'en fonction de critères qui sont les siens. Le critique se prend alors pour Dieu-le-Père, lui qui reproche au romancier de jouer ce rôle ! Il faut rire de tout cela et raison garder.

A. M.

(1) J.-J. Pauvert Editeur, Libertés 27, 1965.



Balzac ... en dépit du poids lourd de ses descriptions, vaut bien Robbe-Grillet avec toutes ses finesses.

A La Havane

Sir Bertrand Russell, l'écrivain italien Alberto Moravia, ainsi qu'un délégué du FNL sud-vietnamien et un représentant du Nord Viêt-nam son arrivés à La Havane, où ils participeront à la "conférence des trois continents" qui s'ouvrira le 3 janvier.

ECOLE INTERNATIONALE
D'HOTELLERIE
COURS DE GARÇONS ET FILLES DE TABLE



L'INDUSTRIE HOTELIERE a un besoin urgent de plusieurs milliers de personnes spécialisées.

JEUNES GARÇONS, JEUNES FILLES, préparez-vous à une carrière intéressante et généralement bien rémunérée. Soit celle de "Garçons et Filles de table".

Vous deviendrez qualifiés après **236** heures d'étude théorique et pratique, et vous obtiendrez un certificat à cet effet.

Les Cours sont dirigés par Monsieur LEON BUYSE : diplômé de **NAMUR (Belgique)**.

GARÇONS ET FILLES DE TABLE
Faites de votre travail une profession
Soyez les plus forts, soyez les premiers
Ecole détenant un permis en vertu de la Loi des Ecoles Professionnelles Privées.
COURS DU JOUR ET DU SOIR

École Internationale d'Hôtellerie
3258 est, BELANGER Inc.

Pour informations :
729-2817

Je désire recevoir plus de renseignements sur votre Cours d'Hôtellerie.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Cté .....
Age ..... Tél. .....
Occupation .....
L.P.J.—16-1-66



Madame, mademoiselle, monsieur,

- Si vous avez entre 16 et 55 ans
- Si vous voulez la sécurité
- Si vous voulez d'intéressants salaires
- Si vous vous sentez limité
- Si votre travail ne répond pas à vos ambitions

★ N'HESITEZ PLUS ! ! !
★ FAITES LE PAS qui mène du rêve à la réalité ! ! !

L'INSTITUT MAISONNEUVE INC.
VOUS OFFRE PLUSIEURS COURS EN FRANÇAIS ET PAR CORRESPONDANCE

DEVENEZ COMPÉTENT EN 3 MOIS OU PLUS
EN VOUS INSCRIVANT A L'UN DE CES COURS :

1—Administration de bureau
2—Administration financière
3—Comptabilité
4—Formation générale aux affaires
5—Gestion du crédit
6—Mise en marché
7—Organisation d'une entreprise
8—Sécurité industrielle (surveillance)
9—Commis-voyageur
10—Personnalité pour la jeune fille et la femme moderne
11—Secrétaire
12—Dessin industriel
13—Dessin Architectural
14—Dessin Mécanique
15—Dessin Aéronautique
16—Dessin (blue print)

Complétez votre éducation en suivant nos cours privés par correspondance
No 17 — 6e et 7e années
No 18 — 8e et 9e années
No 19 — 10e et 11e années
OBTENEZ UN DIPLOME DU MINISTERE DE L'EDUCATION EN SUIVANT NOS COURS PAR CORRESPONDANCE

● REMPLISSEZ et POSTEZ aujourd'hui même ! ●

Institut Maisonneuve Inc.
3555 est, boul. Métropolitain, suite 801, Montréal, Qué.
Tél. 725-9568 - 9

J'aimerais recevoir plus de renseignements sur le cours No ..... sans obligation de ma part.

NOM ..... AGE .....
ADRESSE ..... VILLE .....
COMTE ..... OCCUPATION .....
TELEPHONE ..... L.P.J.—16-1-66X



Le canal 7, à Sherbrooke, a aussi ses vedettes maison : cette semaine, nous vous présentons l'animatrice des émissions féminines de l'après-midi, Mlle DANIELLE MAILLOUX, qui discute ici avec son réalisateur.

Danielle Mailloux, de CHLT-TV (Sherbrooke)

"Des propos féminins" qui se défendent bien

"Non, la femme moderne n'a pas évolué !"

Mais que voilà une affirmation intéressante ! penseront peut-être certains. Une déclaration étonnante aussi . . . et plus que vous ne le croyez puisque c'est l'animatrice d'une émission féminine qui a lancé la "bombe" à la face de ses fidèles téléspectatrices, il y a quelque temps.

Danielle Mailloux, une jeune speakerine du poste CHLT-TV à Sherbrooke, a ainsi expliqué, au cours d'une de ses émissions, que "la femme moderne a perdu sa féminité en oubliant ses devoirs principaux, en empiétant sur le terrain de l'homme et en voulant embrasser les mêmes carrières que lui. Certes, ces dernières années, le cadre de la femme a évolué, j'en conviens ! Malheureusement, la femme elle-même..."

Et ça pourrait continuer encore et encore. D'ailleurs, Danielle apportera sûrement de nouvelles idées dans ses prochaines émissions. Cependant nous, nous devons arrêter là ces propos et vous présenter cette femme qui, par ses opinions, rallie de son côté la plupart des hommes et sème la confusion chez les femmes. Nous avons déjà un avant-goût de sa personnalité, et, avant de donner quelques notes biographiques, ajoutons que Danielle est une personne très spontanée et très naturelle tant devant les caméras que derrière son bureau.

Elle est originaire de Montréal et elle travaille à Sherbrooke depuis un an et demi seulement. A son arrivée au poste de télévision, on lui a confié un travail de publicité et de relations extérieures — poste qu'elle occupe toujours, incidemment —, et puis, un jour, on lui a demandé de remplacer une camarade . . . Depuis, elle anime une série de télémissions destinées à la femme et on la retrouve aussi dans deux émissions pour enfants.

Son activité ne s'arrête pas là : elle commente des défilés de mode, elle écrit des contes pour les tout-petits, elle prépare un projet d'émission qui renseignerait la population de Sherbrooke et de la région — CHLT-TV couvre les deux tiers de la province, m'a-t-on rapporté — sur l'Expo-67 . . . et probablement bien d'autres choses.

Mais reparlons de son émission féminine puisqu'elle ne fait pas qu'y traiter des conditions de la femme moderne. Tous les sujets propres à intéresser la femme y passent : la mode, la décoration, l'esthétique, la cuisine, le yoga, les coiffures, les chroniques médicales, les auteurs canadiens . . .

En somme, Danielle Mailloux répond à toutes les exigences inhérentes à son rôle d'animatrice et, en outre, elle satisfait ses principes en demeurant personnelle. Bravo!

Pierre VINCENT

Ce que l'on dit, ce que l'on pense...

par Gérald Danis

● Avec le départ douteux des "Temples" de **Félix Leclerc,** le système "vente-publicité" mis de l'avant par **M. Robert Allard** devrait subir ces jours-ci son "acid test". Ce principe de l'achat de billets en blocs pour usines et bureaux, déjà éprouvé avec bonheur en Allemagne de l'Ouest, s'inspire en quelque sorte du système de "l'achat chez nous", avec ce qu'il comporte de bon et de moins . . . bon. Espérons que de l'expérience Leclerc sortira surtout le **bon,** car, en art comme en moutarde, le succès de la vente repose en définitive sur la qualité du produit. ● En attendant, **Pierre Dagenais** plonge à son tour au Théâtre de la Place Ville-Marie avec son "Isabelle" que l'on dit être un essai sur l'amitié et la franchise. Au moment où j'écris ces lignes, la réaction de la critique et du public demeure une inconnue. Force nous est donc d'y revenir la semaine prochaine. ● De son côté, le **Conservatoire de Musique et d'Art dramatique de Montréal** présente au Théâtre National, cette fin de semaine, le premier exercice pédagogique public des classes d'art dramatiques. Les élèves interprètent "les Femmes savantes". Evidemment, pas de surprises avec un Molière, le risque étant pour les "bleus" qui aspirent à la carrière d'interprètes, et, de ce côté, vous courez de plus la chance de faire des découvertes à bon marché puisque l'entrée est libre . . . ● Au TNM, "Mère Courage" **(Denise Pelletier)** se bat les flancs avec . . . courage pour défendre un Brecht loin d'être encore "vendu" aux amateurs de théâtre de Montréal. Mais quand même, le spectacle en est un de haute qualité au sens professionnel. ● De toute façon, il semble bien que le Rideau-Vert y va à coup sûr, lui, ce samedi 15 janvier, avec un autre Molière, "l'Etourdi". Par la même occasion, une nouvelle venue dont on retiendra le nom, en toute probabilité, est **Anne Pauzé**, premier prix du Conservatoire, qui en est à ses vrais débuts sur une scène professionnelle. ● Enfin, et puisque l'avenir est toujours aux jeunes, signalons que **l'Ecole**



J. Boyer . . . un retour



D. Pelletier . . . un combat



A. Pauzé grands débuts

Nationale de Théâtre du Canada mettra à l'essai en présence du public au Monument National ses élèves de troisième année dans une comédie de Labiche, "le Plus Heureux des trois", jeudi et samedi prochains. La mise en scène est de **Gaétan Labrèche.** L'entrée est libre.

● La ville de Québec n'entend pas demeurer en reste avec la métropole sur le plan culturel, ainsi que nous en prévient un communiqué de presse provenant du Secrétariat de la Province : "Québec aura aussi sa Place des Arts : le Grand Théâtre de Québec". Le communiqué a fait faire des gorges chaudes à un confrère échotier qui trouve aussi banale l'appellation Grande Salle (de la Place des Arts) que l'appellation Grand Théâtre (de Québec). La plaisanterie, assez facile en cette matière, est loin de trancher la question — si toutefois question il y a . . . Pour ma part, il semble que le nom de Grande Salle, loin d'être banal, ménage les susceptibilités entre francophones et anglophones (ces derniers ayant parfaitement accepté l'appellation française), et se justifie par le fait qu'elle s'insère dans un complexe de salles qui sera bientôt réalité. Pour ce qui est du Grand Théâtre de Québec, nous admettons que c'est autre chose et qu'il pourrait tout aussi bien, par exemple, s'appeler Théâtre Jean-Lesage ou encore Théâtre Pierre-Laporte, attendu que dans la Belle Province il est de bonne tradition de perpétuer le souvenir des vivants comme des morts qui se fendent ou qui se sont fendus pour la Patrie avec un grand P. (Pas le journal, bien sûr !) ● Un spectacle qui va faire courir non seulement le Tout-Montréal, mais la province tout entière, est la présentation le printemps prochain de l'opérette "le Temps des guitares" au Saint-Denis, avec **Tino Rossi** comme vedette et toute une troupe de Paris dont **Jacqueline Boyer** (fille de Lucienne), déjà avantageusement connue ici. ● Un changement important serait actuellement à l'étude à Radio-Canada concernant les informations et les commentaires (extraits de déclarations, interviews) s'y rapportant. Ce qui revient à dire que la section dite **Affaires publiques** disparaîtrait pour être fusionnée à un bloc composé de "Aujourd'hui", "Caméra 66" (plus élaborée) et "le Sel de la semaine" pour la partie commentaires se rattachant à l'information proprement dite, dégageant ainsi le "Téléjournal" qui s'en tiendrait exclusivement aux bulletins de nouvelles. Si tel est vraiment le cas, tous les intéressés (le public y compris) s'en réjouiraient, car l'actuel chevauchement des deux services paraît tourner à la pagaille.



P. Dagenais . . . "Isabelle"



T. Rossi . . . au St-Denis



G. Labrèche mise en scène

tout yeux, tout oreilles

par PIERRE VINCENT

Décidément, il va s'en passer des choses durant le mois de février : il y aura d'abord la première du film de Jacques Normand qui nous est promise, le récital du chanteur américain Johnny Mathis à la Place des Arts, un redépart de Donald Lautrec pour Paris, le tour de chant de la diseuse Jacqueline François à l'hôtel Central, le Concours 28 jours de Jeunesse oblige, le spectacle des Baronets à la Comédie-Canadienne, la tournée de Joël Denis et de Suzanne Valéry, la première montréalaise du prochain cinérama, "Battle of the Bulge" Et Gilles Carle — réalisateur de "la Vie heureuse de Léopold Z" — qui parle de tourner un autre long métrage ! Ajoutez à cela une rumeur voulant que l'on tourne en février un film sur nos comiques canadiens : Wayne and Shuster, Paul Berval et quelques autres. Février, le mois le plus court . . . mais drôlement bien rempli !



Nos 3 Quidams ont rencontré une quidam . . . qui toutefois, ne leur était pas inconnue. En effet, l'an dernier, ils ont participé au même concours que cette jolie demoiselle (Marie Perron) . . .

Quand les Quidams deviennent ambassadeurs

Trois troubadours modernes pour ce "Concours 28 jours"

Vous avez moins de 21 ans, vous possédez quelques talents et vous aimeriez bien gagner un peu d'argent ? Alors voici un concours qui risque fort de vous intéresser: "le Concours 28 jours de Jeunesse oblige".

Qu'est-ce qu'on y gagne ? Que faut-il faire ? Où et quand a-t-il lieu ? . . . A tout cela et à bien d'autres choses, on vous répondra plus loin. Nous avons interrogé les organisateurs et responsables, MM. Pierre Duceppe et François Chamberland, qui nous ont apporté des explications et qui nous ont également présenté les ambassadeurs de leur concours: les Quidams, un trio de chanteurs mi-chansonniers, mi-yéyés, qui a remporté les honneurs de ces compétitions l'an dernier.

D'abord les règles ? Etre âgé de moins de 21 ans et s'inscrire avant le 10 février. Il est bien entendu que tout cela s'adresse uniquement aux amateurs, garçons et filles.

Ensuite l'appât ? Des prix en argent pour une valeur de $2,800 ainsi que des possibilités de devenir éventuellement professionnel plus rapidement.

"Le Concours 28 jours", qui se tiendra durant le mois de février, comprend une dizaine de catégories: la photographie, les beaux objets ou l'artisanat, la poésie, les compétitions entre les groupes de chanteurs-instrumentistes et non instrumentistes, entre les interprètes masculins et féminins de la chanson poétique ainsi qu'entre les chanteurs et chanteuses de refrains plus légers. Il y a également la musique classique, mais là, tout est terminé depuis le 31 décembre. Comme on peut le constater, tous les goûts y trouvent leur compte.

Notons aussi l'émission du lundi, "le Club des jnobs", au cours de laquelle Mariette Lévesque et Guy Boucher renseigneront les milliers de téléspectateurs et préciseront la marche du concours. Et pour tous les Jnobs on fera tirer un gros lot que l'on pourra gagner en définissant — en moins de 100 mots — le sens de "jnobs".

Voilà pour le concours. Maintenant, si on parlait de sa raison d'être et des gens qu'il touche . . .

"Nous voulons par-là connaître davantage la série "Jeunesse oblige", commence Pierre Duceppe, superviseur de ces émissions. Les Quidams vous expliqueront tantôt l'envergure que nous donnons au concours cette année puisque nous avons essayé cette fois de décentraliser et de rajeunir encore plus notre série. J'aimerais souligner aussi que le Concours 28 est sous la présidence du R.P. de la Sablonnière."

Alors, nous avons demandé aux Quidams — qui, pourrait-on ajouter, sont maintenant aussi connus que le Soldat inconnu — ce qu'ils allaient faire durant ces semaines.

"Entre le 12 et le 23 janvier, raconte un porte-parole du groupe, nous ferons des émissions spéciales dans neuf stations de télévision à travers la province. Nous expliquerons le concours et nous donnerons un petit spectacle. Après cette tournée, nous revenons à Montréal pour participer à différentes télémissions, toujours dans le même but."

Bref, Radio-Canada accorde beaucoup d'importance à ce "Concours 28 jours" et il ne fait pas de doute que les jeunes téléspectateurs le lui rendront bien.



Adamo

Depuis quelque temps, les observateurs remarquent une baisse de plus en plus rapide du genre yé-yé. D'autre part, il est un chanteur dont la popularité monte en flèche. Il s'agit d'Adamo, un jeune interprète français que l'on surnomme déjà, en Europe, le roi des tourne-disques et des juke-boxes. Nous, nous ne le connaissons que par le disque pour le moment. Toutefois, entre le 31 janvier et le 5 février, nous pourrons apprécier ses chansons de charme à la Comédie-Canadienne. Ajoutons qu'il passera à "Jeunesse oblige à gogo" et non pas à "Jeunesse d'aujourd'hui", comme on nous l'avait laissé croire.



Jenny Rock

La nouvelle ne vous étonnera probablement pas, mais quand même ! . . . James Bond a fait la conquête du marché cinématographique américain, nous rapporte le Motion Picture Herald, qui, depuis 1932, effectue des sondages auprès de directeurs de salle de cinéma. Il publiait aussi les noms de neuf autres vedettes qui déplacent des foules aux Etats-Unis : John Wayne, Doris Day, Julie Andrews, Jack Lemmon, Elvis Presley, Cary Grant, James Stewart, Elizabeth Taylor et Richard Burton.



Si tout va bien et que personne ne vient se mettre en travers de leur route, Dominique Michel, Denise Filiatrault, Donald Lautrec et Claude Blanchard vont tourner un long métrage l'été prochain. Le scénario — signé Denise Filiatrault — est prêt et, paraît-il, nous pourrons entendre des chansons, des dialogues drôles . . . Est-il besoin d'ajouter qu'il s'agira d'une comédie ?

◇◇◇◇

On se souvient de la "Revue yé-yé" qui avait remporté un gros succès le printemps dernier, mais, pour une raison ou pour une autre, on avait tout abandonné au bout d'un certain temps. Pourtant, 1966 nous apportera un autre spectacle du genre : "les Grands Spectacles '66" que ça s'appelle. Cette revue mettra en vedette Jenny Rock, Denise Brousseau, Dany Aumont et un groupe de chanteurs-instrumentistes. S'il n'y a pas de "pépins", la tournée des cabarets commencerait le 28 février.



Denise Filiatreault

Pour la prochaine saison, Jean-Pierre Ferland a vraiment soumis un projet d'émission pour les jeunes à Radio-Canada . . . le conteur d'histoire Lucien Boyer a renouvelé son matériel de spectacle pour le cabaret et il enregistrera bientôt de nouvelles chansons et de nouvelles histoires . . . Charles Gauthier, surnommé Monsieur Sourire, va bientôt faire un commercial pour Crest — la pâte dentifrice —, c'est parfois payant de sourire . . . la télémission sportive, présentée le vendredi entre 6 h. et 6 h. 30 à Radio-Canada, quittera l'horaire et on la remplacera probablement par une émission sur le jazz . . .



James Bond

A la fin du mois de mars et au début d'avril, Tino Rossi présentera avec sa troupe une opérette populaire au Théâtre Saint-Denis. Ça, on vous l'avait déjà annoncé la semaine dernière. Maintenant, on apprend qu'en mai c'est Charles Trenet qui viendra faire son p'tit tour au Canada. Il tiendra l'affiche d'un cabaret durant une couple de semaines et, évidemment, on pourra le voir à plusieurs télémissions. Soit dit en passant, "Jeunesse oblige à gogo" a déjà retenu ses services.

Le film l'exigeait . . .

Pour être laide, Dany a souffert!

PARIS. — (Exclusif au *Petit Journal*, par R. H.) — Tout en haut de son pigeonnier de Saint-Cloud, Dany Carrel est seule. Jacques, son fiancé, l'a abandonnée. Elle lui avait imposé une épreuve; ne pas la voir pendant quinze jours. Jacques n'a pas compris que ces quinze jours-là étaient les plus terribles que puisse vivre une femme: Dany Carrel était défigurée.

Quand elle entra chez elle, ce jour-là, elle se sentait pleine de joie et d'espoir. Elle venait de tourner la dernière scène de "Piège pour Cendrillon". Un grand film, dû à des noms prestigieux : André Cayatte, Jean Anouilh. Pour elle, une grande création: trois personnages dans la même histoire, plus dramatiques et plus mystérieux les uns que les autres.

Après quelques années de piétinement, Dany s'élançait vers épic, rasé les sourcils, il traça au collodion d'affreuses cicatrices sur le joli visage de Dany.

Ce n'était rien encore. Avec cette tête à faire peur, elle a dû se promener en plein boulevard Haussmann aux heures de pointe. Et il ne fallait pas que ça ait l'air d'être du cinéma. Cayatte voulait filmer les réactions des passants sans qu'ils s'en aperçoivent. La caméra, cachée dans une voiture, enregistra la scène. Les gens



S'il faut souffrir pour être belle, le contraire est également vrai. DANY CARREL que voici en sait quelque chose. Dans son dernier film, "Piège pour Cendrillon", la belle Dany dut accepter de se faire défigurer au moyen de masques savants et compliqués . . . Mais lisez plutôt le reste, et vous comprendrez que la vie d'artiste, c'est pas toujours drôle, comme on dit.

la gloire cinématographique. Elle en payait le prix. Le tournage avait été particulièrement dur. Un des trois personnages devait être grièvement brûlé. Le maquilleur se surpassa. Après avoir coupé les cheveux en pointe, rasé les sourcils, il traça au collodion d'affreuses cicatrices sur le joli visage de Dany.

Ce n'était rien encore. Avec cette tête à faire peur, elle a dû se promener en plein boulevard Haussmann aux heures de pointe. Et il ne fallait pas que ça ait l'air d'être du cinéma. Cayatte voulait filmer les réactions des passants sans qu'ils s'en aperçoivent. La caméra, cachée dans une voiture, enregistra la scène. Les gens se retournaient sur Dany Carrel, que personne ne reconnaissait, ou bien ils s'écartaient d'elle. Dans leurs yeux se lisaient la pitié et le dégoût.

Quelques-uns l'abordèrent pour lui dire qu'elle ferait mieux de rester chez elle ou d'aller en clinique se faire soigner.

Ce supplice dura plusieurs jours. En rentrant le soir au studio, Dany Carrel était au bord de la dépression nerveuse. Les félicitations enthousiastes de Cayatte ne lui rendaient pas le sourire. Le pire est qu'il lui fallait conserver ce maquillage, car il n'était pas certain qu'on puisse refaire exactement le même. Dany rentrait chez elle, emmitouflée dans un manteau à col relevé, le visage dissimulé derrière d'énormes lunettes noires.

Mais enfin, le cauchemar était fini! Il n'y avait plus qu'à enlever l'horrible masque.

Ce que Dany vit alors dans son miroir la terrifia: les brûlures de son personnage s'étaient imprimées dans sa chair à elle!

Le collodion — qui contient un mélange d'alcool et d'éther — avait creusé. Maintenant, elle allait porter des cicatrices pour le reste de ses jours!

C'est du moins ce qu'elle crut. Les soins qui lui furent prodigués aussitôt ne semblèrent pas apporter d'amélioration, les premiers temps.

Pendant quinze jours, elle resta enfermée chez elle, ne voulant voir personne, ni les amis les plus chers, ni son fiancé, qui cessa bientôt de téléphoner. Elle passait ses journées devant la glace, hypnotisée par ce visage qu'elle lui renvoyait et qu'elle ne reconnaissait pas.

— Ce qui peut vous passer par la tête dans de pareils moments, m'a-t-elle dit, vous ne pouvez pas l'imaginer . . .

Mais le papillon finit toujours par sortir de la chenille. Peu à peu, les traces laissées par le collodion se sont estompées. Il n'en reste plus que quelques-unes, imperceptibles, qui vont bientôt disparaître.

Avec son visage, Dany retrouve la joie de vivre. Elle a même l'impression que c'est un nouveau visage, comme est nouvelle au printemps la rose qui fleurit sur le même rosier.

C'est pourquoi elle oublie un amour qui, n'ayant pas résisté à quelques méchantes brûlures, n'est plus pour elle qu'une feuille morte.



MATER DOLOROSA — Au pied de la croix se tenait Marie, en compagnie de l'apôtre Jean... C'est la scène poignante du "Stabat mater" extraite de la super-production "The Greatest Story Ever Told", toujours à l'affiche du théâtre Cinérama-Impérial. Dans le rôle de la Vierge, DOROTHY McGUIRE.

ANGÉLIQUE
2e EPISODE

UN PROGRAMME 6e SEM.
VRAIMENT DU TONNERRE!



Vous avez aimé passionnément
Angélique
MARQUISE DES ANGES

Vous aimerez à la folie
Merveilleuse
ANGÉLIQUE #2

EN COULEURS

COMPLÉMENT DE PROGRAMME
JEAN-CLAUDE BRIALY
MARIE LAFORET
• 100 BRIQUES ET DES TUILES

Salles climatisées
CANADIEN — 1204 est, Ste-Catherine
PLAZA — 6505 St-Hubert
JEAN-TALON — Jean-Talon, à l'est de Pie-IX

BONS SIEGES DISPONIBLES POUR TOUTES REPRESENTATIONS
Matinées merc., sam. et dim. à 2 h. — Soirées à 8 h.



20th Century Fox presents
CHARLTON HESTON — REX HARRISON
A CAROL REED PRODUCTION OF IRVING STONE'S
THE AGONY AND THE ECSTASY





featuring DIANE CILENTO
Directed by CAROL REED
Music by ALEX NORTH
Screen story and screenplay by PHILIP DUNNE
Based on a novel by IRVING STONE
Color by De Luxe
Produced in TODD-AO® • 70mm

RESERVED SEATS NOW AT BOX OFFICE OR BY MAIL

POUR RESERVATIONS DE GROUPES ET RENSEIGNEMENTS TEL. 932-1510
Prière de donner 3 dates de remplacement. Avec votre chèque ou mandat-poste, à l'ordre de Théâtre Alouette, inclure enveloppe adressée et affranchie.

Guichet ouvert de 10 a.m. à 9 p.m.

HORAIRE DES REPRESENTATIONS ET PRIX

Matinée, mercredi	à 2 h.	$1.50
Matinée, sam., dim. et fêtes	à 2 h.	$2.00
Soirée, lundi à jeudi	à 8 h.	$2.50
Soirée, ven., sam., dim., fêtes	à 8 h.	$3.00

318 ouest, rue Ste-Catherine
ALOUETTE
861-2807

Une incroyable chasse au trésor !



Une comédie...
Oui, une comédie qui surpasse toutes les comédies, une comédie qui a des proportions tellement monumentales que la vitesse, l'émotion, le suspense, le rire, la dominent du début à la fin !

UN MONDE FOU, FOU, FOU, 5e SEMAINE

Filmé en ULTRA-PANAVISION
TECHNICOLOR

12 h. 05 — 3 h. 05
6 h. 05 — 9 h. 05

avec une pléiade de vedettes

Les enfants acceptés l'après-midi seulement au prix de 75¢
(Dimanche excepté)

Odeon CHAMPLAIN
1615 ST-CATHERINE E. LA.4-1665

Suzanne Lake

De New York, et capiteuse

Par son répertoire, par l'étendue de sa voix, par sa taille aussi, Suzanne Lake nous rappelle assez souvent la Piaf, mais pas une Piaf morbide, ni souffreteuse . . . Suzanne Lake, au contraire, éclate de vitalité, de piquant — et même de piquant "canaille" —, puis vous démontre à l'envi que ces attributions ne sont pas du tout incompatibles avec l'amour douloureux. Bien que de conception différente, son interprétation de "Mon homme" ou de "A quoi ça sert l'amour", par exemple, rejoint en intensité ce climat si envoûtant que savait créer la grande disparue. Enfant de la grande ville elle aussi, Suzanne Lake est new-yorkaise, mais une New-Yorkaise restée française de coeur, étant née à Paname et y ayant vécu comme la môme Piaf jusqu'à l'âge de huit ans.

Mais là s'arrête le parallèle. La "show-woman" de l'heure, tête d'affiche au Ritz Café pour jusqu'au 21 janvier, est, quant aux autres facettes de sa personnalité, très exactement dans le vent de 1966. Lorsqu'elle passe au répertoire américain avec des succès éprouvés comme "Just Once In a Lifetime" ou "It Had To Be You", Broadway se substitue alors carrément à la Rive Gauche avec le même charme séducteur, le même piquant, la même gaieté communicative. Comme elle chante en quatre langues, on ne s'étonne pas non plus que Suzanne Lake suscite un aussi vif intérêt chez nos voisins du sud et ce, bien au-delà de Miami où elle passe régulièrement au Fontainebleau.



SUZANNE LAKE
. . . Broadway et Rive Gauche

C'est ainsi qu'elle nous vient en droite ligne du Tamanaco de Caracas. Antérieurement, elle avait chanté au Panama Hilton et au Trinidad Hilton. Souvent aussi elle passe à la TV américaine, comme à ce fameux variétés de Leonard Bernstein, "Omnibus". Il tardait d'autant plus à Suzanne Lake de venir à Montréal que Guy Lombardo, avec qui elle travaillait ces derniers temps au "Desert Inn" de Las Vegas, lui avait fait part du bon souvenir qu'il a toujours conservé de notre ville. Avant même de terminer son actuel engagement au Ritz Café, Suzanne Lake songe à revenir nous voir. Qui l'entendra dans son tour de chant d'ici le 21, formera sûrement le même voeu, et l'excellent Max Chamitov qui l'accompagne avec son ensemble ne sera sûrement pas au nombre des derniers.

G. D.

Retour sur la scène à 70 ans

Elvire Popesco veut sauver ses théâtres

PARIS. — (Exclusif au *Petit Journal*) — Une scène immense, trop éclairée. Une dame coquette, du rose sur les joues, la tête et les épaules frileusement enveloppées de vison, s'agite. Elle va, elle vient, elle court, elle bondit, elle pleure, elle crie.

Brusquement, elle s'arrête, elle se laisse tomber sur une chaise, elle masse sa jambe droite, elle fait un effort surhumain pour ne pas s'abandonner à la douleur, à la fatigue. Un grand sourire illumine son visage, et elle répète, plusieurs fois :

— Pourvu que je tienne le coup !

Elvire Popesco a commencé les répétitions de "la Mamma, son plus grand succès, son rôle le plus écrasant. Elle n'a plus vingt ans, et elle avait renoncé à la scène.

Mais elle est directrice de deux théâtres. Elle a voulu prendre des risques et elle a monté deux comédies musicales. Le public a boudé.

Popesco, au bord de la ruine, et pour qu'on ne ferme pas "ses" théâtres, a décidé de reprendre la vie trépidante d'une comédienne.

Jambe cassée

Ce n'est pas tellement facile pour elle : il y a trois ans, elle s'est cassé une jambe, la fracture fut mal réduite, elle souffre le martyre.

A 100 kilomètres de Paris, dans une luxueuse gentilhommière, elle partage son temps entre son petit-fils, un bambin de sept ans, et son mari. Elle peut enfin les soigner, elle peut enfin se réchauffer à la flamme d'une vraie tendresse.

Le matin, elle marche une heure dans la forêt. Elle aime regarder les saisons semer le vert ou le roux sur les arbres. Elle aime lire au coin de son immense cheminée, elle aime peindre sur de grandes toiles le visage radieux de la jeunesse. Elle aime rêver au temps passé, ce temps où blonde, éclatante, pétulante, elle jouait "Ma cousine de Varsovie", en roulant les "r" d'une manière inimitable, et éclatait d'un rire qui tombait comme le bruit d'une cascade dans l'oreille d'un public en délire.

Angoissée

Depuis quelques jours, tout est changé. Popesco se lève à huit heures, elle arrive au théâtre à dix. Elle vérifie des factures. Elle lit des pièces, elle déjeune d'un sandwich . . . Et elle répète "la Mamma" jusqu'à l'épuisement. A deux heures du matin, elle retrouve sa maison endormie. Elle embrasse son petit-fils, elle avale une tasse de thé, et elle se couche.

Mais le sommeil ne vient pas, l'angoisse la poursuit en une toute petite phrase ridicule : "Pourvu que je tienne le coup!"

Mais le lendemain, tout recommence. Le départ au petit jour, dans le froid et la grisaille, pour son sacré théâtre. Ses sourires forcés, la fatigue qu'elle garde pour elle, et que Popesco masque de son rire merveilleux, qui rassure et réjouit tous ceux qui l'entourent. La dame de soixante-dix ans va, pendant des mois et des mois, faire croire à des milliers de gens qu'elle a retrouvé sa jeunesse. Parce qu'elle refuse de laisser mourir le théâtre... sa vie !



ELVIRE POPESCO
. . . deux théâtres

Un joli nom

Chantal Goya, joli nom pour une chanteuse digne d'être peinte (à propos, il y avait déjà Rita Renoir). Chantal Goya vient d'être engagée par Jean-Luc Godard pour son prochain film: "Masculin féminin". Cette belle enfant de 17 ans incarnera une journaliste employée par une revue pour jeunes filles (entre teen-agers, on se comprend mieux). Elle aura pour partenaires Michel Piccoli et Jean-Pierre Léaud.





A la manière de Vigneault...

Son pays, c'est un choeur russe!

par Yolande Rivard

Serge Boldireff a été ténor soliste des Cosaques du Don de Jaroff. Il a fait des tournées avec eux aux Etats-Unis. Etabli maintenant à Montréal, il a décidé de faire profiter un groupe d'hommes de son expérience. Il fonda donc le choeur russe de Montréal qui compte déjà d'heureuses apparitions à la télévision et à la Place des Arts, aux côtés de Monique Leyrac.

Le choeur russe de Montréal est composé de douze hommes ; Gallois, Ukrainiens, Russes et Canadien français forment ses cadres. Une condition est essentielle . . . parler le russe. Fondé en 1964, ce choeur présente des chants folkloriques russes, quelquefois canadiens, des chants de la religion orthodoxe et quelquefois des negro spirituals.

La moyenne d'âge est de 24 ans ; mais pourquoi un choeur essentiellement masculin ?

— Je préfère le son des voix d'hommes, précise Serge Boldireff ; de plus, mon expérience avec les Cosaques du Don sera ainsi mise à profit.

Serge Boldireff est né à Paris ; son père, membre d'un corps de cadets venu à Paris pour l'été, fut séduit par la Ville-lumière et n'est jamais retourné en Russie. M. Boldireff père était un véritable Cosaque.

— Mais, au fait, un Cosaque, c'est quoi ?

— Les Cosaques datent du temps des derniers tsars, ils faisaient partie de la garde impériale. Tout en étant russes, ils étaient un peu à part ; il formaient une tribu de hors-la-loi venant de tous les pays. Une condition primordiale était exigée ; être russe orthodoxe. Le tsar s'était assuré les bons sentiments de ces gens en en faisant ses gardes et en leur permettant d'exploiter leurs qualités guerrières.

Le père de Serge Boldireff, après avoir été Cosaque est devenu prêtre orthodoxe. Le jeune homme a donc commencé à chanter dans les églises. Après des études au collège Saint-Laurent et au Mont-Saint-Louis, il a travaillé avec un extraordinaire directeur de chorale, Afonsky, qui a gravé des disques avec Chaliapine et Gedda.



Dans la tradition des Cosaques du Don, de Serge Jaroff, le Choeur russe de Montréal, sous la direction de SERGE BOLDIREFF (à l'extrême droite), se spécialise dans le folklore slave et les chants religieux orthodoxes. Le Choeur russe de Montréal est composé de néo-Canadiens et de Canadiens, même français, parlant tous le russe.

Jaroff

— Comment êtes-vous venu à faire partie des Cosaques du Don ?

— Voilà, c'est un coup du hasard, me dit Serge Boldireff. Un samedi soir d'avril 1960, je chantais à la cathédrale Saint-Nicolas de New York. A la fin de la messe, un imprésario me demande si je serais intéressé de chanter avec Jaroff. Ma joie et ma surprise étaient grandes et bientôt, c'est-à-dire l'automne suivant, je partais en tournée européenne et américaine avec les Cosaques du Don de Serge Jaroff, ancien cosaque de l'armée impériale. Les obligations familiales plus importantes m'ont fait quitter la troupe, mais j'ai trouvé un dérivatif . . . le choeur russe de Montréal.

— Vous avez eu un professeur de chant ?

— J'ai étudié un peu de piano pour m'aider dans mon solfège . . . Le reste, c'est le Bon Dieu qui me l'a donné.

Les activités du choeur russe de Montréal ont été de qualité ; représentations durant la Semaine du Musée des Beaux-Arts à guichet fermé, participation à la Place des Arts aux côtés de Monique Leyrac dans la version de "l'Hiver" de Vigneault, apparitions aux émissions de télévision "Pleins feux", "Votre choix" et "Across Canada".

Les voix sont belles, harmonieuses, les rythmes sont bien scandés et les nuances bien amenées. Tout cela est du très bon travail, et félicitations au directeur, Serge Boldireff.



S. BOLDIREFF
. . . disciple de Jaroff

GAGNEZ $10,000 EN PRIX
PHONAUX DOLLARS
VOYEZ LES PAGES CENTRALES
DE NOTRE MAGAZINE
ECOUTEZ CJMS 1280

VENDÔME PLACE VICTORIA - Tel.: 878-1451
12.15; 2.45; 5.00; 7.15; 9.30

Samedi, dernier spectacle à 10 h.



drôle tous les jours (FRANCE-SOIR)
à faire crouler de rire (L'AURORE)
monumental de drôlerie (PARIS PRESSE)



ENFANTS DE 10 ANS OU PLUS ADMIS JUSQU'A 3.45 P.M. ADMISSION : 50¢

ROBERT HIRSCH
ALEX JOFFÉ

11e SEMAINE! pas question le samedi

50,000,000 de Français ne peuvent se tromper.
1,000,000 l'ont déjà vu . . .



EN COULEURS

BOURVIL • LOUIS DE FUNES • "LE CORNIAUD"

LE PARISIEN Tel.: 861-2697
480 STE. CATHERINE OUEST

Horaire : 10.10 - 12.25 - 2.35 - 4.50 - 7.05
9.25 — Programme complet : 9 heures

Cette semaine sur nos écrans

Deux films nouveaux, et d'intérêt, à signaler cette semaine. Le premier est une agréable comédie, *Never Too Late*, qui prend l'affiche au cinéma *Loew's*. Le second, d'un genre tout différent, se classe dans la catégorie des films d'espionnage. Il a titre (très long) *The Second Best Secret Agent In The Whole Wide World* et passe au ciné *Capitol*. A vrai dire, il s'agit d'un James Bond plutôt fantaisiste... En revanche, les *gardés à l'affiche* sont plus nombreux, et on ferait bien d'en consulter la liste à la fin.

● **Never Too Late** est le genre de comédie où les Américains excellent. C'est le genre romantique où se glissent l'humour et la cocasserie. Un brave Père Tranquille qui a déjà marié sa fille apprend un beau jour avec une certaine stupeur que sa femme attend un heureux événement. Cette dernière n'est pas de première jeunesse, mais que voulez-vous ? Le destin a parfois de ces fantaisies ! Vous pensez la surprise que cause la nouvelle à toute la maisonnée où vivent en bonne intelligence père, mère, fille et gendre. La plus surprise et la plus déconfite sera encore la fille qui, elle, n'attend pas encore d'héritier. Son dernier mot n'est pas encore dit et on assiste — façon de parler — à une amusante émulation entre la mère et la fille. Se faire damer le pion par une mère sur le retour d'âge ! Relèvera-t-elle le défi ? C'est un peu l'élément suspense du film. Le tout est gentiment interprété et enrobé des mille et un tracas de la vie quotidienne, car le gendre non seulement vit avec ses beaux-parents, mais travaille aussi à l'entreprise familiale. La coexistence n'est pas toujours des plus aisées et les rapports familiaux se trouvent quelque peu compromis par cette concurrence d'un genre nouveau. Le film se déroule sur un rythme assez élevé et l'intrigue ne manque pas d'agrément. (Production américaine en couleurs et sur grand écran — au cinéma **Loew's.**)

Ch. P.-M.

● **The Second Best Secret Agent In The Whole Wide World**, un titre aussi essoufflant que le film lui-même et c'est peu dire ! Un film essoufflant tant il y a d'action et d'invraisemblances, voulues d'ailleurs. Une fantaisie policière, "une manière" d'espionnage à la James Bond ou, plus exactement, une amusante parodie des films où triomphe l'agent 007. On en voit de toutes les couleurs, et je vous assure que les méchants en prennent pour leur grade. Un savant professeur possède des plans avidement convoités par une nation étrangère. Les intéressés emploient toutes les ruses pour parvenir à leurs fins. Mais au moment où tout va finir pour le mieux, il se passe un événement qui remet tout en question. Une petite explication finale donnera la clé du mystère. Dans la personne d'un gars qui a la gueule sympathique, genre don Juan, expert tireur — il vous colle une balle dans un trou de mie de pain comme il s'enverrait un scotch derrière la cravate — le metteur en scène nous campe un émule de James Bond, un agent agile et svelte. Un événement n'attend pas l'autre. L'action va bon train et les balles pleuvent comme giboulée de mars. Le ton du film est le moins sérieux du monde ... pour votre plus grand plaisir. (Production anglaise en couleurs sur écran ordinaire, — au cinéma **Capitol.**)

Ch. P.-M.



BIEN ENTOURE — Dans une scène du film d'aventures "le Temple de l'éléphant blanc", nous voyons SEAN FLYNN aux prises avec ... un serpent un peu trop affectueux. Au même programme, aux cinémas Château, Français et Versailles, "l'Arme à gauche", un film mystérieux mettant en vedette Lino Ventura et Silva Koscina.

Gardés à l'affiche

Petit Théâtre, Place Ville-Marie — "Zorba the Greek", avec Anthony Quinn. Version cinématographique du roman de Kazantzakis. (41e semaine.)

Seville — "The Sound of Music", avec Julie Andrews, Christopher Plummer et Charmian Carr. Film musical racontant l'histoire de la famille von Trapp. (45e semaine.)

Imperial — "The Greatest Story Ever Told". La vie du Christ de sa naissance à sa mort. (14e semaine.)

Vendôme — "Pas question le samedi", avec Robert Hirsch. Pour toucher un héritage, cinq fils doivent s'établir en Israël et s'y marier. (10e semaine.)

Dauphin — "Les Amants", comédie de moeurs de Louis Malle, avec Jeanne Moreau. (9e semaine.)

Place Ville-Marie — "Juliet of the Spirits", avec Giulietta Masina. Le drame intérieur d'une jeune femme qui se manifeste en trois étapes. (4e semaine.)

Palace — "Thunderball", avec Sean Connery. Un suspense avec James Bond, le quatrième de la série. (4e semaine.)

Alouette — "The Agony and the Ecstasy", avec Charlton Heston. L'agonie et l'extase d'un grand génie italien, peintre et sculpteur, Michel-Ange. (4e semaine.)

Avenue — "The Hill", avec Sean Connery. Une dramatique histoire qui se déroule dans un camp disciplinaire de l'armée britannique durant la Seconde Guerre mondiale. (4e semaine.)

Snowdon — "That Darn Cat". Un chat siamois joue un rôle important dans une intrigue policière. (4e semaine.)

Elysée — "Mafioso", avec Alberto Sordi. Un ouvrier italien se trouve pris dans l'engrenage de la Mafia. (4e semaine.)

Monkland — Outremont — "Return from the Ashes", avec Ingrid Thulin. Le drame d'une famille allemande. (2e semaine.) — "A Rage to Live", avec Suzanne Pleshette. La vie dramatique d'une nymphomane. (2e semaine.)



APPRENEZ LA GUITARE

selon la méthode "A B C", qui vous enseigne comment accorder votre guitare. Le style des doigts pratique comme les "Cow-Boys" font. Les mouvements de base, des accords faciles et vous donne le "Chord Finders".

FRANÇAIS et ANGLAIS — Prix $1.98

DEUX DANS UN

B.P. 551, THETFORD MINES, P.Q.

"Un véritable enchantement !"



LES

toutes nouvelles ICE FOLLIES

Le Spectacle des Champions !

★

SEULEMENT 8 JOURS

8 au 15 Février

SEULEMENT QUATRE MATINEES

SAMEDI et DIMANCHE 12 et 13 FEVRIER à 1 h. 30 et 5 h. 30

3 REPRESENTATIONS SAMEDI 12 FEVRIER à 1 h. 30 • 5 h. 30 • 9 h.

Le soir, à 8 h. LUN. à VEN.

PRIX POPULAIRES

2.00 - 2.50 - 3.00 - 3.50 - 4.00

En vente MAINTENANT au Forum, chez Morgan's (en ville), et à l'Agence de Billets de Pointe-Claire, à l'Arena de Pointe-Claire.

FORUM

"Magique" "Magnifique" "Superbe"



11e MOIS!

JULIE ANDREWS CHRISTOPHER PLUMMER

THE SOUND OF MUSIC

TODD-AO / COLOR

MATINEES : MER., SAM., DIM. 2.15 EN SOIREE à 8.15

SEVILLE 2155 O., STE-CATH.

RESERVEZ VOS BILLETS PAR TELEPHONE 932-1139

"LE MEILLEUR FILM ETRANGER DE L'ANNEE"

—CRITIQUES DE CINEMA DE N. Y.



ANGELO RIZZOLI presents a Film of FEDERICO FELLINI

JULIET OF THE SPIRITS

GIULIETTA MASINA SANDRA MILO et SYLVA KOSCINA

4e SEMAINE !

Cinema PLACE VILLE MARIE 866-2644

Horaire : 12.45, 3.35, 6.20, 9.05. Dernier programme complet à 8.45 p.m.

4e SEMAINE ! Le meilleur film de Bond !



TECHNICOLOR

ALBERT R. BROCCOLI and HARRY SALTZMAN present SEAN CONNERY

"THUNDERBALL"

PALACE 698 O., STE-CATHERINE 866-6991

Horaire : Dim. : à midi, 2.15, 4.35, 6.55, 9.20. Dernier spectacle complet à 9.05 p.m. Du lundi au samedi, à 10.30, 1.05, 3.45, 6.25, 9.05. Dernier spectacle complet à 8.40 p.m.

Qu'il fasse des avances à une jolie femme ou qu'il devienne turbulent ...

Charles Vine peut être aussi adroit que l'agent secret le plus respecté !



JOSEPH E. LEVINE presents

"The 2nd BeST SeCReT AGeNT in the whole wide world"

COLOR

TOM ADAMS as CHARLES VINE

KAREL STEPANEK · PETER BULL · JOHN ARNATT

A L'AFFICHE !

CAPITOL 990 ouest, Ste-Catherine — 866-6828

HORAIRE : 10.05 - 12.20 - 2.40 5.00 - 7.20 - 9.45 Dernier programme complet: 8.55 p.m.

Avec le film "Battle of the Bulge"...

Une page d'Histoire contemporaine en Cinérama



L'infanterie américaine fait face à l'assaut des troupes allemandes.



Les Alliés avancent, une dernière étreinte entre amant et maîtresse.

Parmi les ruines, un père embrasse son fils qu'il vient de retrouver.





Un brave G.I. ? Erreur, un soldat allemand déguisé.

Avec "Battle of the Bulge" c'est un autre grand "spectaculor" en Cinérama que nous présentera au début de février le cinéma Imperial de Montréal. Après avoir exploité avec succès différents sujets, Cinérama nous offre cette fois-ci un film de guerre. "Battle of the Bulge" relate une des batailles de la Seconde Guerre mondiale, la bataille des Ardennes. Alors que les armées américaines allaient pénétrer en Allemagne en ce mois de décembre 1944, il se produisit un événement, pour le moins inattendu, qui faillit tourner à la catastrophe pour les Alliés. L'hiver avait repris considérablement les opérations et les soldats américains piétinaient en Belgique. L'état-major allemand eut une idée diabolique : déguisés en soldats américains, un certain nombre de soldats allemands furent parachutés sur les arrières de l'armée américaine afin d'y semer le chaos. Saboteurs et francs-tireurs nazis s'en donnèrent à coeur joie. La confusion régna parmi les troupes américaines : on ne savait plus à qui on avait affaire, on ne savait plus sur qui tirer de peur de tuer un frère d'armes. On ne savait plus non plus où aller, car les saboteurs allemands avaient pris un malin plaisir à changer de place les poteaux indicateurs de signalisation. C'est cette bataille et ce stratagème cruel que raconte "Bottle of the Bulge" avec la participation d'acteurs comme Henry Fonda, Robert Shaw, Robert Ryan, Dana Andrews, Pier Angeli, Ty Hardin et beaucoup d'autres.



Les chars d'assaut allemands font leur apparition à l'orée du bois.



Dans les rues d'un petit village belge, les combats sont acharnés.

Il faut être méfiant, des saboteurs nazis ont bouleversé la signalisation.





(Photos Vogue)

Ce fut presque un cadeau de Noël, et la surprise fut d'autant plus grande chez les Bécaud que la venue de "Pinpin", (ANNE-DOMINIQUE-MARIE) que voici, était annoncée pour plus tard... M. 1,000,000 volts se trouvait à Mexico quand il apprit que la cigogne venait de passer chez lui, près de Versailles.

Sa dernière héritière...

Papa Bécaud est fier de "Pinpin"

PARIS. — (Exclusif au *Petit Journal*) — Gilbert Bécaud a l'habitude de rentrer à Paris, en revenant de tournée. Comme un homme d'affaires, il prend alors un taxi à Orly et regagne son appartement, près de Versailles. Cette fois, pourtant, Gilbert était plus pressé, impatient même. Et comme on le comprend !

En effet, à peine arrivé chez lui, Gilbert Bécaud s'est précipité dans la chambre à coucher : une bonne surprise dormait paisiblement dans un berceau, sa fille Anne-Dominique-Marie, née il y a quelques jours à peine :

Ni Monique (son épouse) ni moi, nous dit Gilbert Bécaud, n'attendions cette naissance avant la fin du mois. Je terminais donc sans souci ma tournée en Amérique latine, et puis voilà qu'un télégramme m'a annoncé la venue au monde de notre fille . . . Il me tardait de quitter Mexico, c'est pourtant une bien jolie ville.

Et, comme si elle avait compris que son papa revenait d'un très long voyage, Anne a consenti à ouvrir les yeux. N'y tenant plus, Gilbert Bécaud l'a prise dans ses bras, tandis que son visage s'éclairait de la joie qu'on imagine.

— C'est la plus belle surprise qu'on pouvait me faire pour mon retour, disait tout ému "100,000 volts".

Chez Gilbert Bécaud, c'est vraiment la famille aux surnoms ! Chacun le sien, depuis des années, et tout le monde s'amuse beaucoup de ce jeu de cache-cache derrière des prénoms :



M. 100,000 VOLTS
" . . .mignonne, n'est-ce pas ?"

— C'est moi qui, pour m'amuser, ai donné un jour des surnoms à toute la famille. Mais cette fois "Kiki" (entendez Monique, son épouse) m'a pris de vitesse. Elle a déjà surnommé Anne "Pinpin" !

Puis, en riant, Gilbert Bécaud ajoute :

— Mais je garde mon "copyright" sur les deux surnoms des garçons, "Gaya" et "Pilou" ! (Gilbert, 12 ans, et Philippe, 8 ans).

Il n'est jamais trop tôt pour commencer à rire à...

Never too Late

A TANDEM PRODUCTION

La plus joyeuse des comédies du Broadway présentée à l'écran



STARRING PAUL FORD · CONNIE STEVENS · MAUREEN O'SULLIVAN and JIM HUTTON

CO-STARRING JANE WYATT · HENRY JONES and LLOYD NOLAN

TECHNICOLOR® · PANAVISION® · FROM WARNER BROS.

A L'AFFICHE

Horaire : 10.20 — 12.35 — 2.45 — 5.00 — 7.20 — 9.35

Dernière représentation à : 9.10

LOEW'S

954 Ste-Catherine O. — 866-5851

TOUS LES SOIRS
8 h 30 précises — relâche le lundi

ISABELLE

de Pierre Dagenais

Avec: YVES LÉTOURNEAU
JACQUES GODIN
JEAN-PIERRE COMPAIN

LE THEATRE DE LA PLACE VILLE-MARIE

Réservations : 861-6665
Guichet ouvert de 12 h. à 8 h. 30
Marionnettes samedi et dimanche après-midi

Ce film vous montrera pour la première fois des REVELATIONS SUR L'ESCLAVAGE DE NOS JOURS

Toutes les scènes sont d'un réalisme incroyable !

VOYEZ POUR LA 1ère FOIS des vues indiscrètes dans un harem et un encan d'esclaves. Des femmes de toutes nationalités sont vendues pour une nuit, un mois, une année, pour toujours.

3e SEMAINE DE SUCCES !

VOYEZ POUR LA 1ère FOIS un reportage étrange, stupéfiant et véridique. Le tout filmé secrètement au péril de la vie et passé en contrebande à la frontière de deux continents.



LE TRAFIC D'ESCLAVES

en couleurs

2e film au RIVOLI
PAUL MEURISSE • CLAUDINE DUPUIS dans Sergil chez les filles

2e film au FRANÇAIS & VERSAILLES
UN ROI SANS Divertissement avec COLETTE RENARD

CINEMAS RIVOLI · FRANCAIS · VERSAILLES

TERRAIN DE STATIONNEMENT

ST-DENIS & BELANGER 271-2210 — 59 est, STE CATHERINE 288-5513 — SHERBROOKE E. & MONTEE ST-LEONARD 352-0200

9e SEM. de succès sans précédent



LES AMANTS

Sam. et dim. : 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

Sur semaine : 7.30 - 9.30

Dernière représentation complète : 9.00

Le Dauphin

TEL. 721-6868 BEAUBIEN PDCS IBERVILLE

Sur la scène et à la TV...

Ascension fulgurante de Dominique Briand!

par Claude-Lyse Gagnon

La colonie artistique, c'est quand même un petit monde ! A première vue, on ne le dirait pas car tous ses membres font beaucoup parler d'eux. Que voulez-vous, se balader sous les projecteurs, dans les rayons lumineux, ça vous met drôlement en évidence. Alors, ils ont beau s'en aller ensuite humbles et les yeux baissés, ils se font reconnaître. Et, comme dit un tout nouveau venu dans ce domaine, Dominique Briand, "si on est trop gêné, si on manque d'assurance, autant choisir un autre métier. Car être comédien, c'est délibérément vouloir être en scène".

Bravo ! Voilà de la sincérité et de la lucidité en quelques mots. C'est signé Dominique Briand, comme je l'ai dit. Pas Brillant comme les Brillant de Rimouski, mais Briand. Comme Aristide Briand. Le brillant orateur français à la voix de violoncelle. Il a le crâne rasé. A la Yul Brynner. C'est le théâtre qui l'exige. Il joue présentement dans "Mère Courage" au T.N.M.



DOMINIQUE BRIAND
... envisage l'avenir

Sympathique

Dans "Mère Courage", il s'agit de son deuxième rôle seulement au théâtre. Il avait joué dans "Lorenzaccio". Il a vingt-trois ans, mais il en paraît un peu plus à cause de la chevelure sacrifiée, de sa stature d'homme grand et fort, de son air déterminé. Vingt-trois ans... habituellement les comédiens entrent plus jeunes dans la carrière . . .

"Oui mais moi, explique-t-il, je voulais d'abord finir mes études classiques et étudier la pharmacie. Je pensais à la sécurité. Mais je n'ai pas terminé ma pharmacie. Au bout de deux ans d'université, j'en avais assez. Je me suis inscrit au cours de François Rozet et j'ai décidé de monter sur une scène seulement quand je serais bien préparé. Ah ! remarquez que j'ai toujours su que je deviendrais comédien mais j'avais l'impression que j'avais tout mon temps . . ."

De Bretagne

Ses parents sont d'origine bretonne. Il avait dix ans quand il les a suivis avec ses six frères et sa soeur. A cet âge, changer de maison, arriver dans un nouveau pays devient une belle aventure. Il n'y a ni regrets ni coeur blessé de laisser outremer des amis de longtemps. On se fait des copains nouveaux et la vie est belle. On s'adapte comme des rois et le nouveau pays se trouve le sien. Tout simplement. La preuve ? Il y a un an et demi, il s'est rendu à Paris pour étudier l'art dramatique, suivant les conseils de son professeur François Rozet, et au bout de quatre mois il s'ennuyait trop. Il ne s'adaptait pas. Déjà le mal du pays . . . Il est revenu. Il respirait.

"J'ai aimé Paris, bien sûr, c'est beau. Mais pas pour y vivre. Pour y passer. On est si bien ici. Faut aller ailleurs pour le savoir. Et revenir pour l'apprécier."

Donc, quatre mois de cours avec Raymond Girard et retour. L'an dernier. Au mois de janvier . . . Pour se débrouiller et gagner sa croûte, il travaille dans une pharmacie. Encore. "J'ai commencé à l'âge de douze, treize ans, à travailler, en fin de semaine, dans une pharmacie d'Ahuntsic. J'étais bien. Le propriétaire me traitait bien. C'est pour cela que j'ai choisi cette faculté plus tard. J'avais l'impression qu'elle représentait la sécurité. Mais la sécurité, c'est d'abord de faire ce qu'on aime. Le côté financier vient après."

Sa chance

Tout en travaillant derrière le comptoir, il organisait ses heures de loisirs. Auditions ici et là. Au théâtre, à la radio, à la télé, rien . . .

C'est seulement au mois de septembre dernier qu'il reçut un téléphone de Jean Gascon lui disant que son audition au T.N.M. avait été remarquée. Donc, de repasser. Il ne se fit pas prier deux fois. Exact, astiqué, souple, il se représenta. Il était accepté. Même, Jean Gascon lui offrait un rôle dans "Lorenzaccio". Que pouvait-il demander de plus ?

Quand une voiture démarre bien, il n'y a plus qu'à filer. Quand on commence bien, continuer se fait tout seul. Dominique Briand est lancé. Il joue présentement, jouera à Winnipeg, en février, pendant cinq semaines, et on le verra bientôt dans le téléthéâtre de Paul Toupin "Chacun son amour", et, l'été prochain, il sera à Stratford.

Il peut donc conclure qu'il n'a rien perdu à attendre. Tout est venu à point. Et il ne fait que de débuter.



DOMINIQUE BRIAND est dans la vingtaine et n'est pas . . . chauve, comme le laisserait croire cette photo. Ce sont les exigences de son rôle dans "Mère Courage" qui ont décidé de cette tête à la Yul Brynner. D'origine bretonne (il est au pays depuis sa plus tendre enfance), Dominique Briand ne se considère pas moins un "Canadien pure laine".

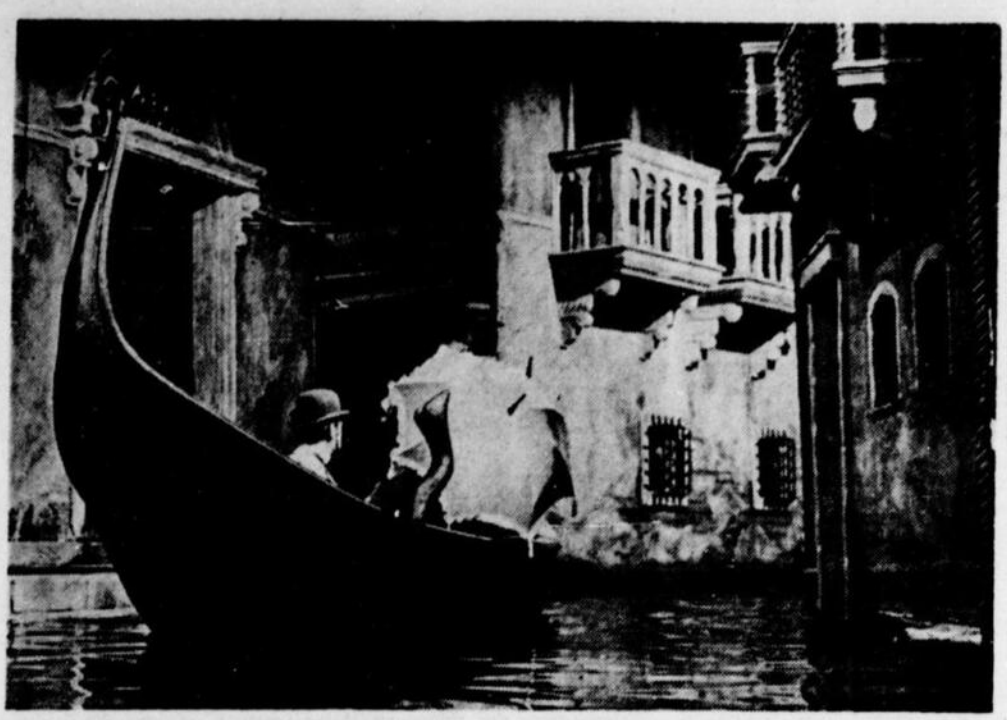
• DERNIERS JOURS •
étincelant! —Time
d'une rare qualité —Tribune
mafioso
un film de ALBERTO LATTUADA
Italien sous-titres anglais
22e SEMAINE
LE BONHEUR
Elysée
35 MILTON/842-6053



GAGNEZ $10,000 EN PRIX
PHONAUX DOLLARS
VOYEZ LES PAGES CENTRALES DE NOTRE MAGAZINE
ECOUTEZ CJMS 1280

CINERAMA
EMOUVANT • COLOSSAL • SENSATIONNEL
1430 Bleury, Montréal
IMPERIAL CINERAMA
AV. 8-7102 ou 5603
17 DERNIERS JOURS
GEORGE STEVENS
THE GREATEST STORY EVER TOLD
EN CINERAMA
SUR SEMAINE à 8 LE DIMANCHE à 7.30
MER., SAM. et DIM. à 2
• BILLETS RESERVES EN VENTE : par courrier — au théâtre — Faucher Electrique — Jules Jacob Musique — Morgan (magasins Boulevard, Rockland, Dorval) — CKJL Radio, St-Jérôme.
Une distribution tout étoiles
Max Von Sydow, Carroll Baker, Ina Balin, Pat Boone, Richard Conte, Joanna Dunham, Jose Ferrer, Van Heflin, Charlton Heston, Martin Landau, David McCallum, Dorothy McGuire, Sal Mineo, Donald Pleasence, Sidney Poitier, Claude Rains, Gary Raymond, Telly Savalas, Paul Stewart, John Wayne, Shelley Winters, Ed Wynn, les chanteurs du THEATRE D'ISRAEL.
CINERAMA, un procédé différent, SUR LE PLUS VASTE ECRAN INTERIEUR AU MONDE
Enfants 10 ans admis aux matinées seulement
CINERAMA

LES EMBUCHES ET LES MYSTÈRES DU CONTINENT NOIR..!
2e SEMAINE !
2e GRAND film
ZULU
TECHNICOLOR TECHNIRAMA
100 HOMMES FACE A UNE NATION DE GUERRIERS CRUELS !
ANNIE GIRARDOT · UGO TOGNAZZI
LE MARI DE LA femme A BARBE
Il la trouva.. l'Epousa.. et découvrit qu'elle était Femme
Stanley Baker · Jack Hawkins · Ulla Jacobsson · Michael Caine
271-4400 CHATEAU ST-DENIS et BELANGER
255-2420 GRANADA 4353 est, STE-CATHERINE
521-6853 PAPINEAU PAPINEAU et MONT-ROYAL



Au Téléthéâtre, dimanche soir

Une Venise triste

Le dimanche soir 16 janvier, à 9 heures, nous pourrons voir au Téléthéâtre de Radio-Canada "les Papiers d'Aspern", une oeuvre de Henry James. L'action de la pièce se situe à Venise en 1880 (voir photo ci-dessus). Cependant, en dépit de la féerie qui peut se dégager de cette ville, l'auteur nous montre une Venise triste, mélancolique, voire tragique. Le héros de la pièce, Harvey Muggeridge (GERARD POIRIER que nous apercevons sur la photo ci-contre aux côtés de MONIQUE LEPAGE), doit affronter une vieille dame butée et sa jeune nièce. La première, Juliana Bordereau (MARTHE THIERY entourée sur la photo ci-dessous de GERARD POIRIER et JANINE SUTTO), est une vieille dame malcommode qui a connu jadis l'existence des femmes riches, belles et comblées par la vie. Aujourd'hui, totalement ruinée, elle s'est retranchée dans le passé. Elle vit de souvenirs et elle relit en cachette les lettres de Jeffrey Aspern, un poète célèbre qui l'a aimée dans le temps. Or Harvey Muggeridge est éditeur et il tient à tout prix à mettre la main sur ces fameuses lettres. Dimanche soir, nous verrons de quelle façon il s'y prend pour arriver à ses fins.





B'NAI B'RITH, LOGE ST-LAURENT No 2102
STATION DE RADIO C.J.A.D. 800

PRÉSENTENT :

Johnny Mathis
SHOW



Introducing
"OUR YOUNG GENERATION"

SAMEDI 12 FEVRIER 1966
2 h. 30 et 8 h. 30

Matinée : 5.50 — 5.00 — 4.00 — 2.50
Soirée : 7.50 — 6.00 — 4.50 — 3.00

COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES

PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), TÉL.: 842-2112

LES RECETTES SERONT VERSEES AUX OEUVRES DE CHARITE



L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTREAL

UNE NOUVELLE RÉALISATION

TOSCA

Opéra en trois actes

musique
GIACOMO PUCCINI

chef d'orchestre
ZUBIN MEHTA

Mise en scène/Irving Guttman

Floria Tosca/Marie COLLIER, soprano
Mario Cavaradossi/Richard VERREAU, ténor
Renato CIONI, ténor,
(9 - 11 - 13)
Baron Scarpia/Gabriel BACQUIER, baryton
Un sacristain/Bernard TURGEON, baryton
Cesare Angelotti/Claude LETOURNEAU, basse
Spoletta/André LORTIE, ténor
Le geôlier/David Elliot SERKIN, basse

FÉVRIER

9,	11,	13,	17
7.50 PM	7.50 PM	1.00 PM	7.50 PM

Loge Corbeille	$9.50	Corbeille A - J	$8.50
Loge Mezzanine	$8.50	Mezzanine	$6.50
Loge Balcon	$6.00	Balcon A - D	$5.00
Parterre DD - T	$8.50	Balcon E - G	$4.00
Parterre U - Z	$7.50		

Les billets sont maintenant en vente

GRANDE SALLE

PLACE DES ARTS
MONTREAL 18 (QUEBEC) TEL.: 842-2112

Voyage éclair de Janine Beaubien à Paris...

Rencontre avec Montherlant et projets pour l'année 67

par Charles Petit-Martinon

Alors que le théâtre de la Poudrière s'apprête à mettre à l'affiche la célèbre pièce d'Edward Albee, "Qui a peur de Virginia Woolf ?", il est un événement dont on n'a pas encore parlé et qui malgré tout a toute son importance, c'est le voyage éclair à Paris de sa directrice, Janine Beaubien.

Le voyage qu'entreprit Janine Beaubien en novembre dernier, du 3 au 13 pour être plus précis, avait un triple but : rencontrer Henry de Montherlant, prendre contact avec Raymond Gérôme, comédien et metteur en scène parisien, et prévoir les productions de la Poudrière pour 1967.

Ses impressions

Madame Janine Beaubien a bien voulu me confier ses impressions au sujet de cette rencontre avec Henry de Montherlant. Ce n'est pas tous les jours que l'on rencontre un homme comme Montherlant, un des grands écrivains et dramaturges contemporains. Surtout lorsqu'il s'agit d'une femme de théâtre, quand on sait l'antipathie que voue Henry de Montherlant à la gent féminine.

— Ma rencontre avec Henry de Montherlant avait principalement pour but de discuter avec lui de certains détails concernant sa pièce "la Guerre civile" que je compte donner au début du printemps de cette année à la Poudrière. Il y a quelque temps déjà que je correspondais avec lui et j'avais les droits d'auteur de cette pièce depuis six mois.

"Je voulais surtout voir Henry de Montherlant pour discuter avec lui de la possibilité de faire traduire "la Guerre civile" en anglais. J'aimerais la présenter également au public anglophone de Montréal. Je désirais également pouvoir me servir des costumes de Wakhevitch, qui ont servi aux comédiens qui ont présenté la pièce au théâtre de l'Oeuvre, à Paris.

"Comme il est question que la pièce soit reprise à Paris, si je n'ai pas les costumes, j'aurais au moins les maquettes originales de Wakhevitch.

"Rien qu'à la pensée d'avoir une entrevue avec Henry de Montherlant, j'étais très nerveuse. Mon rendez-vous était fixé à dix heures moins le quart. A neuf heures et quart j'étais devant chez lui. Je passai la demi-heure qu'il me restait à regarder les boutiques d'antiquaires avant de me présenter à l'heure dite à mon rendez-vous. On m'avait bien recommandé d'être très ponctuelle, et que M. de Montherlant n'avait qu'un quart d'heure à m'accorder.

"En fait, je passai une heure et demie avec lui à discuter de littérature et de théâtre. A cause de sa réputation de misogyne, j'avais peur qu'il soit d'un abord froid et cassant. Pas du tout ! J'ai trouvé, au contraire, que c'était un homme formidable. Très vivant, très intelligent.

"L'ordre qui règne dans sa salle de réception, où sur une immense table sont rangées des têtes de personnages de l'antiquité, est un reflet de son esprit ordonné. On s'aperçoit en discutant avec lui que l'on n'a pas affaire à un homme régional, mais à un universel. Il est charmant et raffiné. On peut dire de lui que c'est un gentleman. Il possède une mémoire extraordinaire. Il s'est déjà occupé des relations franco-canadiennes, et il se souvenait d'un oncle de mon mari.

"En ce qui concerne la pièce, il m'a indiqué des corrections à faire et m'a suggéré de prendre de beaux hommes pour les rôles masculins, car les personnages de "la Guerre civile" sont des Romains.

— Quel est le sujet de cette pièce ?

— C'est la rivalité entre Pompée et César. Montherlant y expose le pour et le contre de la guerre civile.

"La pièce sera donnée par le théâtre de la Poudrière vers la fin avril. Nous commencerons en mars par une tournée en province, car de nombreux collèges où l'enseignement de la littérature a Montherlant à son programme ont retenu la pièce.

"La Guerre civile" n'est pas une pièce à gros succès. Elle s'adresse à un public spécial, avide de bonne littérature, qui ne va pas au théâtre uniquement pour rire. C'est une pièce philosophique.

Grand comédien

— Le second but de votre voyage ?

— Le second but de mon voyage était de rencontrer un grand comédien parisien, Raymond Gérôme. Il est actuellement le partenaire de Madeleine Robinson dans "Qui a peur de Virginia Woolf ?" qui triomphe au théâtre de la Renaissance.

"J'ai retenu les services de Raymond Gérôme pour faire la mise en scène d'une pièce en 1967 et pour jouer dans une autre. Il passera deux mois à Montréal au cours de l'été 1967. Raymond Gérôme est un comédien qui joue aussi bien en anglais qu'en français. Il a déjà joué à Londres.

— Le troisième but de votre voyage ?

— C'était de voir des pièces pour avoir une idée de ce que pourrait être la production de la Poudrière pour l'année de l'Exposition. J'en ai vu beaucoup, mais je ne puis encore faire aucun projet pour l'année prochaine."

Par contre, Janine Beaubien a eu la gentillesse de me donner un aperçu des pièces françaises à l'affiche de la Poudrière cette année.

On pourra voir dès le printemps "Vu du pont", une pièce d'Arthur Miller, "la Guerre civile", d'Henry de Montherlant, "Cet animal étrange", de Gabriel Arout. Et si ces pièces ne durent pas trop longtemps, il y aurait également à l'affiche "Jamais trop tard", la traduction française de la pièce américaine "Never Too Late", dont la version cinématographique prend l'affiche d'un cinéma montréalais cette semaine.



JANINE BEAUBIEN est fière de son théâtre de la Poudrière. Il a connu en 1965 une très bonne saison. Elle a enregistré 5,000 spectateurs de plus, et plusieurs pièces auraient pu tenir l'affiche plus longtemps.

Participez au concours NECTAROL

GAGNEZ CE MAGNIFIQUE APPAREIL DE TV Fleetwood VALEUR $299.50



Un écran de 23 pouces • Cabinet de 36 pouces de haut 29½ de large • 16 pouces de profondeur • Fini acajou • 19 tubes • C'est un bijou magnifique.

REPONDEZ A CETTE QUESTION DE LA SEMAINE : DU 12 AU 18 JANVIER

Quel est le nom du Gouverneur général du Canada ?

Chaque semaine, parmi tous ceux qui auront la bonne réponse, une lettre sera tirée au hasard et ce sera le gagnant.

Ecrivez simplement la réponse sur le **côté français d'un cartonnage de sirop NECTAROL** ou de **NECTA-RUB** et faites-le parvenir avec vos nom et adresse à : **NECTAROL, boîte postale 70, Verdun, Qué.**

Voici le gagnant de la semaine dernière :

Mme Rachel Lamontagne
28, rue St-Charles, C.P. 464,
Princeville, P.Q.

IL NOUS REVIENT !

Léo Ferré



le chanteur maudit, chansonnier total, poète de la colère, virtuose de la force politique, rimeur à la fronde.

"J'ai vu Ferré et j'ai tout vu"
(Jean O'Neil, La Presse, 1963)

VEN. SAM. DIM. SOIRS — MATINEE DIMANCHE

20 NOUVELLES CHANSONS

PLACE DES ARTS

Prix (taxe incl.) : $5 - $4 - $3.50 - $2.50 - $2
Matinée : $4 - $3.50 - $3 - $2 - $1.50

Billets en vente à la Place des Arts; Canadian Concerts, 1822 ouest, rue Sherbrooke (sous-sol); Ed. Archambault Inc., 500 est, rue Sainte-Catherine; Jim Charlebois, 2115 est, rue Jean-Talon, et 6960, rue Saint-Denis; Librairie Ducharme, 418 ouest, rue Notre-Dame; Renaud-Bray, 5219 Côte-des-Neiges.

Réservations par téléphone SEULEMENT à CCA de 9 a.m. à 6 p.m.
932-2171 — 932-2234

NECTAROL



Pour soulager cette TOUX prenez

NECTAROL

RECOMMANDE depuis 1900 comme un excellent remède contre la TOUX due au RHUME ou à l'IRRITATION DE LA GORGE causée par la POUSSIERE ou parce que VOUS FUMEZ TROP.

Le bon sirop contre la toux

69¢ bout. 6 on. 99¢ bout. 12 on.

NECTA-RUB

Pour rhume de poitrine

NECTA-RUB soulage rapidement des malaises du rhume de poitrine, enchifrénement des sinus, irritation de la gorge et malaises musculaires.



69¢

EN VENTE DANS LES PHARMACIES, MAGASINS À CHAINE, ÉPICERIES, ETC.

Pour vous distraire...

Nous ne sommes pas responsables des erreurs de rens eignements commis par les organisations artistiques



R. Claude
... la Source



D. Mousso
... Orpheum



J. Dalmain
... Stella



F. Rozet
... Egregore

Théâtre

● THEATRE DE QUAT'SOUS — **La Florentine,** comédie de Jean Canolle. Mise en scène de Paul Buissonneau. Distribution: Guy Godin, Louise Latraverse, Pierre Boucher, Yvan Canuel, Roland Ganamet, Luc Durand, Denis Proulx. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Le dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30. Lundi, relâche.

● ORPHEUM — Le T.N.M. présente **Mère Courage**, de Bertolt Brecht. Mise en scène de John Hirsch. Distribution : Denise Pelletier, Jean Gascon, Marjolaine Hébert, Denise Morelle, Dyne Mousso, Barbara-Val, Jacques Galipeau, Yvon Dufour, Albert Millaire, Louis Aubert, Guy L'Ecuyer, Jean Richard, Dominique Briand, Marc Cottel, Claude Grisé, Paul Renaud. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Le dimanche, soirée à 7 h. 30. Relâche le lundi.

● L'EGREGORE — **L'Oncle Vania**, d'Anton Tchékhov. Mise en scène de Lionel Villeneuve. Distribution : Andrée Lachapelle, François Rozet, Paul Dupuis, Hélène Loiselle, Marthe Thierry, Jean-Louis Paris, Antoinette Giroux, Léo Ilial. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Le dimanche, soirée à 7 h. 30. Relâche le lundi.

● COMEDIE-CANADIENNE — **Les Temples,** de Félix Leclerc. Mise en scène d'Yves Massicotte. Distribution: Gaétan Fraser, Ovila Légaré, Louise Forestier, Edgar Fruitier, Janine Sutto, Robert Gadouas, Gaby Sylvain, Maurice Beaupré, Louis de Santis, Ronald France. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Le dimanche, soirée à 7 h. 30. Pas de relâche.

● GESU — **Jeanne et les Juges,** de Thierry-Maulnier. Mise en scène de Georges Groulx. Distribution: Michèle Rossignol, Henri Norbert, Georges Carrère, Jean-Pierre Masson, Pierre Dufresne, Michel Gauvin, Gilles Marsolais, Natalie Naubert, Françoise Gratton et Jean Doyon. Selon les jours, matinée à 3 h. 45, soirée à 7 h. 30. Le samedi, soirée à 8 h. 30. Dimanche relâche.

● THEATRE DE LA PLACE — **Isabelle,** de Pierre Dagenais. Distribution: Yves Létourneau, Jacques Godin et Jean-Pierre Compain. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Lundi relâche.

● STELLA — La compagnie du Rideau-Vert présente **l'Etourdi** de Molière. Mise en scène de Jean Dalmain. Distribution : Jean Dalmain, André Cailloux, François Cartier, Jean Perraud, Yvon Bouchard, Régent Roy, France Dionne, Anne Pauzé. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Le dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30. Pas de relâche.

● LA POUDRIERE — **Qui a peur de Virginia Woolf ?**, d'Edward Albee, traduction et adaptation française de Jean Cau. Mise en scène de Janine Beaubien. Distribution : Monique Lepage, Paul Hébert, Suzanne Lévesque et Guy Boucher. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Relâche le dimanche et le lundi. Première le 20 janvier.

Musique

● HOTEL SHERATON-MONT-ROYAL — Le 23 janvier à 5 heures de l'après-midi, la société Pro Musica présente le célèbre Quatuor Paganini.

● PLACE DES ARTS — Les 18 et 19 janvier, à 8 h. 30 du soir, concert double d'abonnement avec **l'Orchestre symphonique de Montréal.** Soliste invité : le pianiste Vladimir Ashkenazy. Le 31 janvier, en soirée, récital du pianiste **Alexander Brailowsky.**

Variétés

● LA BUTTE-A-MATHIEU (Val David) — Le 15 janvier, à 9 h. et 11 h. du soir, spectacle folklorique avec **les Cailloux.**

● LE TOTEM (Piedmont) — Le samedi, à 9 h. 30 et 11 h. 30 du soir, **Avant le déluge,** revue humoristique de Raymond Lévesque, avec l'auteur, Mirielle Lachance et Claude Michaud.

● PLACE DES ARTS — Jusqu'au 16 janvier en soirée, et le 16 en matinée, tour de chant de **Léo Ferré.**

● LE WIGWAM (Longueuil) — Le 15 janvier, à 9 h. et 11 h. du soir, spectacle de chansonnier avec **Georegs Casavant** et **Jean-Pierre Bergeron.**

● LA BARRE — Les 14, 15 et 16 janvier, spectacle de fantaisie avec **Paul Berval** et **Denis Drouin.**

● LA SOURCE (Pont-Viau) — Le 21 janvier, à 9 h. et 11 h. du soir, spectacle de chansonnier avec **Renée Claude.**

● LE HUTIN-AU-SOLIER — Le 15 janvier, à 8 h. 30 et 10 h. 30, **Pierre Létourneau.**

● LA COCCINELLE — Le 14 janvier, à 8 h. 30 et 10 h. 30, **Jean-Guy Moreau** et **Louis-Pierre Girard.**

● LA CALE — Le 14 janvier, à 8 h. 30 et 10 h. 30, **Raymond Lévesque.**

Cinéma

● ALOUETTE — **The Agony and the Ecstasy,** soir 8 h.; mat. 2 h.

● AVENUE — **The Hill,** 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h. 10.

● BIJOU — **Une blonde comme ça,** 11 h. 50, 3 h. 22, 6 h. 34, 10 h. 06; **Moi et les hommes de 40 ans,** 1 h. 22, 4 h. 54, 8 h. 26.

● CANADIEN — **Merveilleuse Angélique,** 12 h., 3 h. 24, 6 h. 33, 10 h. 12; **Cent briques et des tuiles,** 1 h. 49, 5 h. 13, 8 h. 37.

● CAPITOL — **The Second Best Secret Agent In The Whole Wide World,** 10 h. 05, 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h., 7 h. 20, 9 h. 45.

● CHAMPLAIN — **Un monde fou, fou, fou,** 12 h. 05, 3 h. 05, 6 h. 05, 9 h. 05.

● CHATEAU — **L'Arme à gauche,** 1 h. 05, 4 h. 30, 7 h. 55; **le Temple de l'éléphant blanc,** 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 35.

● CINEMA DE MONTREAL — **L'Amour à la Suédoise,** 1 h. 08, 6 h. 19; **Patrouilleur 109,** 3 h. 01, 8 h. 12; **Chef de rayon explosif,** 12 h., 4 h. 51, 10 h. 02.

● CINERAMA THEATRE IMPERIAL — **The Greatest Story Ever Told,** soir 8 h., dim., 7 h. 30; mat. merc., sam., dim. 2 h.. Enfants admis aux matinées seulement.

● CREMAZIE — **Les Liaisons dangereuses,** 12 h. 42, 4 h. 27, 8 h. 12; **Une vierge sur canapé,** 2 h. 15, 6 h., 9 h. 42.

● DORVAL (Salon rouge) — **Return From The Ashes,** soir, 9 h. 30; sam. et merc., mat. 3 h.; **A Rage to Live,** soir, 7 h. 30; mat. sam. et merc., 1 h.; dim., cont. 1 h. 40.

● DORVAL (Salon doré) — **Lord Jim,** soir, 9 h. 10; mat., sam. et merc., 3 h. 10; **The Collector,** soir, 7 h.; mat., sam. et merc., 7 h.; dim., cont. 2 h. 25.

● ELECTRA — **Attaque au fort Grant,** 12 h. 30, 3 h. 33, 6 h. 36, 9 h. 39; **FBI enquête à Los Angeles,** 2 h. 05, 5 h. 08, 8 h. 11.

● ELYSEE (salle Resnais) — **Mafioso,** (salle Eisenstein), **Le Bonheur,** lundi au vend., 7 h. 30, 9 h. 30; sam., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 10 h.; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● FESTIVAL — **Onibaba,** sem. 7 h. 30, 9 h. 30; dim. 11 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● FRANÇAIS — **L'Arme à gauche,** 11 h. 40, 2 h. 50, 6 h. 10, 9 h. 35; **le Temple de l'éléphant blanc,** 10 h., 1 h. 10, 4 h. 20, 7 h. 50.

● GRANADA — **Le Rufian,** 2 h. 25, 6 h., 9 h. 30; **le Fantôme de Soho,** 12 h. 45, 4 h. 15, 7 h. 50.

● JEAN-TALON — **Merveilleuse Angélique,** 6 h. 38, 10 h. 20; dim., 12 h., 3 h. 25, 6 h. 38, 10 h. 12. **Cent briques et des tuiles,** 8 h. 37; dim., 1 h. 49, 5 h. 13, 8 h. 37. Mat., **Tintin et les oranges bleues,** 10 h., 1 h., 3 h. 30.

● KENT — **The Knack,** 12 h. 55, 2 h. 55, 4 h. 55, 6 h. 55, 9 h.

● LAVAL — **L'Idole d'Acapulco,** 12 h. 10, 4 h. 45, 9 h. 40; **Atlantis, terre engloutie,** 1 h. 35, 6 h. 30; **Terreur à Silver City,** 3 h. 10, 8 h. 05.

● LE DAUPHIN — **Les Amants,** 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● LOEW'S — **Never Too Late,** 10 h. 20, 12 h. 35, 2 h. 45, 5 h., 7 h. 20, 9 h. 35.

● MERCIER — **Attaque au fort Grant,** 1 h. 58, 5 h. 01, 8 h. 04; **F.B.I. enquête à Los Angeles,** 12 h. 30, 3 h. 33, 6 h. 36, 9 h. 39.

● MONKLAND — **Return From The Ashes,** 2 h. 25, 5 h. 50, 9 h. 30; **A Rage to Live,** 12 h. 40, 4 h. 10, 7 h. 45.

● MONTREAL — **Héros sans retour,** 1 h. 01, 6 h. 16; **Hercule et la reine de Lydie,** 2 h. 50, 8 h. 05; **les Femmes d'abord,** 12 h. 05, 4 h. 40, 9 h. 55.

● OUTREMONT — **Return From The Ashes,** 2 h. 25, 6 h., 9 h. 40; **A Rage to Live,** 12 h. 40, 4 h. 10, 7 h. 55.

● PALACE — **Thunderball,** 10 h. 30, 1 h. 05, 3 h. 45, 6 h. 25, 9 h. 05.

● PARISIEN — **Le Corniaud,** 10 h. 10, 12 h. 25, 2 h. 35, 4 h. 50, 7 h. 05, 9 h. 25.

● PAPINEAU — **Le Rufian,** 12 h. 45, 4 h. 15, 7 h. 50; **Le Fantôme de Soho,** 2 h. 30, 6 h. 05, 9 h. 40.

● PLACE VILLE-MARIE — (Le Petit Cinéma) — **Zorba the Greek,** 12 h. 50, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 50.

● PLACE VILLE-MARIE — **Juliet Of the Spirits,** 12 h. 45, 3 h. 35, 6 h. 20, 9 h. 05.

● PLAZA — **Merveilleuse Angélique,** 12 h. 3 h. 24, 6 h. 38, 10 h. 12; **Cent briques et des tuiles,** 1 h. 49, 5 h. 13, 8 h. 37.

● RIALTO — **The War of the Zombies,** 3 h. 05, 6 h. 25, 9 h. 50; **The Lost World of Sinbad,** 1 h. 15, 4 h. 40, 8 h. 05.

● RIVOLI — **Le Rufian,** 2 h. 30, 5 h. 55, 9 h. 30; **Le Fantôme de Soho,** 12 h. 50, 4 h. 15, 7 h. 45.

● SAINT-DENIS — **Moi et les hommes de 40 ans,** 11 h. 50, 3 h. 22, 6 h. 34, 10 h. 06; **Une blonde comme ça,** 1 h. 30, 5 h. 02, 8 h. 34.

● SAVOY — **Lord Jim,** 12 h. 40, 5 h. 05, 9 h. 30; **The Collector,** 3 h. 05, 7 h. 30.

● SEVILLE — **The Sound of Music,** 8 h. 15; merc., sam. et dim., mat., 2 h. 15.

● SNOWDON — **That Darn Cat,** 10 h. 55, 1 h. 25, 3 h. 55, 6 h. 25, 9 h. 05.

● STRAND — **The War of the Zombies,** 11 h. 50, 3 h. 10, 6 h. 25, 9 h. 40; **The Lost World of Sinbad,** 10 h. 15, 1 h. 30, 4 h. 45, 8 h. 05.

● VAN HORNE — **Psycho,** 1 h. 20, 5 h. 35, 9 h. 55; **The Amorous Adventures of Molly Flanders,** 3 h. 10, 7 h. 35.

● VENDOME — **Pas question le samedi:** 12 h. 15, 2 h. 45, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 30.

● VERDI — **Peau de banane,** lun. au vend., 6 h. 45, 10 h.; sam. et dim., 12 h. 40, 3 h. 40, 6 h. 45, 10 h.; **la Paye des anges,** lun. au vend., 5 h. 25, 8 h. 30; sam. et dim., 12 h. 15, 5 h. 25, 8 h. 30.

● VERDUN — **L'Affaire de la station 3,** 12 h., 4 h. 02, 8 h. 04; **Embrasse-moi, idiot,** 1 h. 54, 5 h. 56, 9 h. 58.

● VERSAILLES (Salon bleu) — **Lord Jim,** soir, 8 h. 55; sam., dim., 3 h. 55, 8 h. 55; **The Collector,** soir, 6 h. 50; sam., dim., 1 h. 50, 6 h. 50. — (Salon rouge) — **Le Temple de l'éléphant blanc,** soir, 6 h., 9 h. 25; sam. et dim., 2 h. 45, 6 h., 9 h. 25.

● VILLERAY — **Attaque au fort Grant,** 1 h. 58, 5 h. 01, 8 h. 04; **F.B.I. enquête à Los Angeles,** 12 h. 30, 3 h. 33, 6 h. 36, 9 h. 39.

● WEEK-END — **Kwaidan :** sam. et dim. 8 h.

● WESTMOUNT — **Darling,** 12 h. 30, 2 h. 40, 4 h. 55, 7 h. 10, 9 h. 25.

● YORK — **Psycho,** 1 h. 20, 5 h. 35, 9 h. 55; **The Amorous Adventures of Molly Flanders,** 3 h. 10, 7 h. 35.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi 15 janvier

12 h. — (CFTM) — On demande un assassin. Comédie avec Fernandel.
3 h. — (CFTM) — Le Puritain. Drame avec Viviane Romance et Jean Tissier.
3 h. — (CFCF) — The Beast From 20,000 Fathoms. Science-fiction avec Paul Christian.
4 h. 30 — (CBFT) — Douze hommes en colère. Drame psychologique avec Henry Fonda.
8 h. — (CFCF) — League of Gentlemen. Drame avec Jack Hawkins.
8 h. 30 — (CFTM) — Le Docteur et son toubib. Comédie avec Bing Crosby.
11 h. 10 — (CFTM) — Les Beaux Jours du roi Murat. Comédie avec Junie Astor.
11 h. 20 — This Sporting Life. Drame psychologique avec Richard Harris.
11 h. 30 — (CBFT) — Les Adolescentes. Drame psychologique avec Catherine Spaak.
11 h. 40 — (CFCF) — A Star Is Born. Drame musical avec Judy Garland et James Mason.

Dimanche 16 janvier

1 h. 30 — (CFTM) — Giuliano, bandit d'honneur. Drame social avec Vittorio Gassman.
7 h. — (CFTM) — La Maison sur la colline. Mélodrame avec Valentina Cortese.

Lundi 17 janvier

10 h. 30 — (CFTM) — Bomba sur Hong-kong. Aventures avec Dennis Morgan.
11 h. 30 — (CBFT) — Brahma, taureau sauvage. Western avec Sonny Tufts.
12 h. 15 — (CFTM) — Un grand amour de Beethoven. Comédie dramatique avec Harry Baur.
1 h. — (CFCF) — Caged. Drame avec Eleanor Parker.
1 h. 05 — (CBFT) — Conduite à gauche. Etude de moeurs avec Marcel Amont et Dany Robin.
11 h. 10 — (CFTM) — Le Bout de la route. Drame psychologique avec Mona Dolé.
11 h. 30 — (CBFT) — Angelito amiral. Comédie musicale avec Angelito.
11 h. 35 — (CBMT) — The Mermaids of Tiburon. Avec Diane Weber.

Mardi 18 janvier

10 h. 30 — (CFTM) — Impeccable Henri. Comédie sentimentale avec Claude Dauphin et Marcelle Derrien.
11 h. 30 — (CBFT) — Sahara d'hier et d'aujourd'hui. Documentaire.
12 h. 15 — (CFTM) — Le Mystère de la péniche. Avec Joan Bennett et Adolphe Menjou. Comédie policière.
1 h. — (CFCF) — The Stars Look Down. Avec Michael Redgrave et Margaret Lockwood. Drame dans une mine.
1 h. 05 — (CBFT) — La Pointe courte. Etude psychologique avec Sylvia Monfort et Philippe Noiret.
5 h. — (CFCF) — Murder By Contact. Drame et mystère, avec Vince Edwards.
9 h. 30 — (CFCF) — The River's Edge. Western avec Ray Milland et Anthony Quinn.
11 h. 10 — (CFTM) — Coup dur chez les mous. Avec Jane Sourza et Raymond Souplex. Parodie policière.
11 h. 30 — (CBFT) — Les Cendres de diamant. Drame de guerre (film polonais).
11 h. 35 — (CBMT) — The Rise and Fall of Legs Diamond. Drame avec Ray Danton et Elaine Stewart.

Mercredi 19 janvier

10 h. 30 — (CFTM) — Double mariage. Avec Myrna Loy et William Powell. Comédie sentimentale.
11 h. 30 — (CFTM) — Au voleur ! Comédie policière avec Perrette Pradier et Paul Guers.
12 h. 15 — (CFTM) — Jeunes maris. Comédie dramatique (film italien).
1 h. — (CFCF) — Fixed Bayonets. Avec Richard Basehart et Michael O'Shea. Aventures en temps de guerre.
1 h. 05 — (CBFT) — Le Bagarreur du Kentucky. Film d'aventures avec John Wayne.
5 h. — (CBFT) — Les Nouveaux Aristocrates. Drame psychologique avec Paul Meurisse et Maria Mauban.
11 h. 10 — (CFTM) — Nuit d'alerte. Avec Roger Pigaud et Hélène Perdrière. Drame de la Résistance.
11 h. 40 — (CFCF) — Tarawa Beachead. Avec Kerwin Matthews et Julie Adams. Drame et aventures.

Jeudi 20 janvier

10 h. 30 — (CFTM) — Quatre de l'infirmerie, comédie dramatique, avec Florence Rice et Una Merkel.
11 h. 30 — (CBFT) — Mon loufoque de mari, comédie burlesque et satirique, avec Lucille Ball.
12 h. 15 — (CFTM) — Les Diables bleus, film d'espionnage, avec René Dary et Colette Darfeuil.
1 h. — (CFCF) — The White Squaw, western, avec David Brian et May Wynn.
1 h. 05 — (CBFT) — Ophelia, drame, avec Juliette Mayniel et Claude Cerval.
5 h. — (CFCF) — Hold Back the Dawn, drame, avec Charles Boyer et Olivia de Haviland.
8 h. 30 — (CFTM) — Les Révoltés d'Alcantara, aventure de cape et d'épée, avec José Suarez.
11 h. 10 — (CFTM) — Les Hommes sans peur, comédie dramatique, avec Jean Murat et Claude Dauphin.
11 h. 35 — (CBMT) — The Man Who Loved Redheads, comédie sentimentale, avec Moira Shearer.
11 h. 40 — (CFCF) — Plunder of the Sun, drame et mystère.

Vendredi 21 janvier

10 h. 30 — (CFTM) — Le Sicilien, comédie, avec Fernand Raynaud.
11 h. 30 — (CBFT) — Arizona, comédie d'aventures, avec Joan Arthur et William Holden.
12 h. 15 — (CFTM) — La Main dans le sac, mélodrame, avec Folco Lulli et Antonella Lualdi.
1 h. — (CFCF) — The River Changes, drame, avec Rosanna Rory et Harold Maresch.
1 h. 05 — (CBFT) — La Cité disparue, film d'aventures, avec Sophia Loren.
5 h. — (CFCF) — Personnal Affair, mystère, avec Gene Tierney et Leo Genn.
7 h. 30 — (CFTM) — Retour avant la nuit, drame psychologique, avec Jean Simmons.
8 h. 30 — (CBFT) — Mission secrète à Zagreb, film de guerre, avec Severin Bijelic.
9 h. — (CBMT) — The Kentuckian, avec Burt Lancaster.
11 h. 10 — (CFTM) — Les Impurs, drame policier, avec Micheline Presle.
11 h. 30 — (CBFT) — Commando représailles, film de guerre, avec Dezeo Garas.
11 h. 40 — (CFCF) — The Key, drame, avec William Holden et Sophia Loren.



Les films de Presley sont très peu coûteux et, pourtant, rapportent beaucoup de sous. On y retrouve l'idole — ELVIS — quelques jolies frimousses, des décors très ordinaires . . . et des milliers de spectateurs.

Pour les producteurs de cinéma

B.B. ou Liz Taylor moins "rentables" que Presley

PARIS. — (Exclusif au *Petit Journal*) — Les stars les plus célèbres ne sont pas obligatoirement celles qui rapportent le plus à leurs producteurs. A l'étranger, Brigitte Bardot est le numéro un féminin du cinéma français. Or, ses films, depuis quelques années, rapportent moins que ceux de dix ou de vingt autres actrices ou acteurs moins connus. Les vieux films de Greta Garbo, bien qu'elle ne tourne plus depuis un quart de siècle, rapportent encore beaucoup d'argent, tandis que ceux de Marlene, plus récents pourtant, ne sont plus repris, à l'exception de "l'Ange Bleu".



LIZ TAYLOR
. . . exigeante, elle aussi !

Avec Liz, le prestige

Liz Taylor est loin d'être une star aussi rentable qu'on le croit. Elle a des exigences — cachet et participation aux bénéfices — astronomiques. Comme elle est capricieuse et a une mauvaise santé, les tournages durent toujours plus longtemps et coûtent plus que prévu. Etant donné les capitaux énormes investis dans ses films, les taux d'assurance élevés que ses producteurs doivent payer, en prévision de toutes sortes de catastrophes et le risque — véritable épée de Damoclès — qu'elle pique tout en plein tournage ou tombe sérieusement malade, etc., le bénéfice final est relativement modeste.

Comme disait un jour un de ses commanditaires, faire un film avec elle est plutôt une question de prestige, de standing qu'une véritable bonne affaire.

Les "valeurs sûres"

Les stars qui "rapportent" sont notamment Belmondo, Jeanne Moreau, Sophia Loren, Lollobrigida, Peter O'Toole, Bourvil, Fernandel, John Wayne, etc. Beaucoup de "vieux" aussi, Charlot en premier lieu, presque tous les comiques de la grande épopée hollywoodienne, les Marx Brothers, Buster Keaton, etc.

Les films de Gérard Philipe continuent à marcher très bien, ceux de beaucoup d'acteurs et actrices vivants, tournés il y a cinq ou dix ans, vieillissent moins bien.

A l'instar de l'Europe, l'Amérique fait, depuis quelque temps, de grandes reprises avec des succès variables. Les films de Rudolph Valentino ont été sifflés et traités de ridicules. Toutefois certains de ces films restent.

Quelques vieux films européens repris aux Etats-Unis ont eu, également, beaucoup de succès.

Le philanthrope Presley

L'homme qui enrichit, qui est le véritable bienfaiteur d'Hollywood, est Elvis Presley. A trente ans, il n'a tourné que peu de films, dix-huit, qui n'ont coûté ensemble, que trente millions de dollars ! Bénéfice brut pour producteurs, distributeurs, etc., cent quarante-cinq millions de dollars.

Liz Taylor, qui est son aînée et qui a tourné beaucoup plus de films, ne rapportera jamais autant.

Quand on évalue ses revenus pour 1965 — disques compris — à trois millions de dollars (pas plus que ceux du couple Taylor-Burton), on peut dire qu'Elvis Presley est un modeste.

Agnès PELLETIER



BRIGITTE BARDOT, c'est la grande star : on dépense énormément d'argent pour produire le film et aussi pour la publicité, sans compter que la belle B.B. exige des cachets très élevés . . . De sorte que les producteurs diminuent leurs profits.

Son festival

Michel Audiard veut réagir contre les "intellectuels" de Cannes . . qui, en général, à tort ou à raison, apprécient peu ses films. Le truculent dialoguiste des "Faisans" et des "Cloportes" veut fonder, à son tour, un Festival cinématographique . . . à Saint-Paul-de-Vence. On ne changera pas de département. Mais il s'agira d'un Festival sans jury . . . et, par conséquent, sans prix. Les cinéastes, ainsi, ne risquent plus rien. Et d'avance ils s'en félicitent, se promettant de bien s'amuser.

A la Comédie-Canadienne

"Les Temples", un monument d'ennui

Drame de Félix Leclerc.
Mise en scène d'Yves Massicotte.
Distribution : Ovila Légaré, Gaétan Fraser, Ronald France, Robert Gadouas, Edgar Fruitier, Janine Sutto, Yves Massicotte.
(Comédie-Canadienne)

N'est pas auteur dramatique qui veut. Félix Leclerc nous le prouve malheureusement une fois de plus.

Dommage que ce sympathique personnage ne se soit pas cantonné une fois pour toutes dans la veine fantaisiste, comme il l'a déjà fait avec "l'Auberge des morts subites". Il y a chez lui une certaine aptitude à l'humour, c'est ce qui avait été le charme de cette pièce.

Avec "les Temples", Félix Leclerc se lanse dans une longue et pénible divagation philosophicolo-politico-sociale. Il veut fustiger nos institutions et surtout ceux qui les dirigent. Malheureusement, ce ne sont pas les personnages de la pièce qui passent un mauvais moment, mais le public lui-même. Il est rarement donné de subir un spectacle aussi naïf et aussi ennuyeux.

Félix Leclerc veut nous faire prendre conscience de la révolte des jeunes envers les générations qui les précèdent. Pour ce faire, il met en scène un père qui lègue à son jeune fils tous ses pouvoirs. Mais ce dernier ne veut rien entendre de ceux qui sont chargés de l'épauler dans la conduite des affaires. Il veut faire table rase et balayer toute la vieille clique.

Voilà un sujet bien complexe à exposer. Félix Leclerc s'est lancé dans une galère dont il a perdu complètement le contrôle.

Il n'y a dans la pièce aucun élément dramatique valable. Pas de rythme, pas d'action. Le décor ne nous apporte rien, bien au contraire, il fige les comédiens. Un seul de ces derniers semble être à l'aise dans la peau de son personnage, c'est Robert Gadouas. Les autres font de louables efforts qui ne servent à rien, car ils n'ont aucune chance de se faire valoir.

Quant au jeune premier, Gaétan Fraser, il a encore tout à apprendre du métier de comédien.

Enfin . . .



de nouvelles lentilles cornéennes

Si vous avez déjà désiré dire adieu à vos lunettes, voici votre chance. Ces lentilles, uniques à Vent-Air, munies de quatre micro-rainures, d'une minceur extrême et de format minuscule, offrent tous les avantages qui vous feront comprendre pourquoi des milliers de personnes ont découvert la joie de voir sans lunettes !

Bien adaptées à votre vue, quelle que soit la force de vos verres (incluant ceux à double foyer), les lentilles cornéennes Vent-Air sont complètement invisibles sur l'oeil !

L'unique plan Vent-Air "Sans Risque" vous permet de porter les lentilles adaptées à votre vue, à notre bureau, avant de décider que vous n'avez rien à perdre excepté vos anciennes lunettes !

Afin de vous renseigner sur les verres de contact Vent-Air, appelez ou venez à votre convenance pour une démonstration privée sans aucune obligation . . . et sans frais, naturellement. Il nous fera plaisir de répondre à toutes vos questions. Paiements mensuels minimes.

EXAMEN ET SERVICE DE REMPLACEMENT
sur tout genre de lentilles cornéennes et pour tous vos besoins optiques

Exclusive à
Vent-Air CONTACT LENSES®

DEMANDEZ AUJOURD'HUI LA BROCHURE ILLUSTREE DE 16 PAGES



Service d'Information au Public, 9th Floor, Chicago Federal Savings Bldg., 108 No. State Street, Chicago 2, Ill.

Veuillez s.v.p. m'envoyer votre nouvelle brochure illustrée de 16 pages, ainsi que l'adresse de votre bureau canadien le plus près.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
Bureaux aux Etats-Unis et au Canada
L.P.J.—16-1-66



Eve et l'actualité

Le miracle du vaccin Salk

par Hermine Beauregard

Il y a près de dix ans, le vaccin Salk contre la poliomyélite faisait son apparition. Jusque là, cette terrible maladie avait fait des ravages un peu partout à travers le monde, suivant les caprices des épidémies. Ainsi en 1951, 21,000 cas de polio avaient été rapportés aux Etats-Unis. Mais, depuis la découverte du vaccin Salk, les cas de polio ont décliné d'une façon sensationnelle. Ainsi l'an dernier il n'y eut aux Etats-Unis que 43 cas de polio paralysante. Et les deux enfants morts de paralysie des méninges en 1965 n'avaient pas été vaccinés. Le service da santé américain qui a recueilli ces statistiques précise que la moitié des cas de polio avaient atteint des enfants de moins de quatre ans, et que la moitié de ces cas n'avaient pas reçu de vaccin.

Golda Meir, une femme de lumière . . .

La seule femme au monde qui occupait le poste de ministre des Affaires étrangères de son pays vient de se retirer à l'âge de 67 ans, après 10 années de service. Il s'agit de Mme Golda Meir, membre du Gouvernement d'Israël. Mme Meir avait été nommée ministre des Affaires étrangères en juin 1956. Mais elle avait déjà derrière elle une carrière fort impressionnante, qui avait débuté dans une humble école de Milwaukee et qui l'avait conduite dans toutes les grandes capitales du monde. Golda Meir était née à Kiev, Russie, en 1898; son père était un humble charpentier. La famille s'était réfugiée aux Etats-Unis alors que la fillette avait huit ans. Elle enseigna dans une école, au Wisconsin, puis devint bibliothécaire à Chicago puis à New York. Elle s'intéressa aux mouvements sioniste et socialiste et alla travailler en Palestine avec son mari, Morris Myerson. Elle travailla dans un kibboutz (ferme coopérative), étudiant l'arabe et l'hébreu, le soir.

Golda Meir fut très active dans les unions ouvrières comme l'Histadrut; puis elle passa à la politique et devint un des chefs du parti Mapai de Ben Gourion. Quand Israël devint indépendant en 1948, elle devint le premier ambassadeur de son pays en Union soviétique. En acceptant le poste de ministre des Affaires étrangères en 1956, elle changea son nom de Myerson en celui de Meir, qui signifie "donne la lumière".

Mesdames, gardez vos distances . . .

Un prêtre de l'Etat de l'Oklahoma a récemment reçu l'ordre de son évêque de mettre fin à la pratique qui consistait à permettre aux femmes de servir la messe. L'évêque fut mis au courant de ces faits alors qu'il assistait aux travaux conciliaires à Rome. Il ordonna immédiatement l'arrêt de cette pratique.

Le curé s'était défendu en invoquant la pénurie de main-d'oeuvre et en citant le droit canon qui dit : "Le servant doit être un ecclésiastique portant la tonsure; si cela est impossible, il doit être en ordre décroissant : un homme au courant de la pratique, un homme ignorant ces pratiques, un jeune homme, et enfin . . . une femme . . . gardant une certaine distance" . . .

Cette certaine distance a été interprétée, a précisé ce curé, dans le sens que les femmes ne pouvaient pas toucher à l'autel . . .

À NOTER

Le 30e Grand Salon culinaire du Québec aura lieu cette année au Palais du Commerce, les 1er, 2 et 3 février prochain. A cette occasion, le ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, M. Alphonse Couturier, a lancé une pressante invitation aux chefs cuisiniers et pâtissiers ainsi qu'à tous les directeurs des établissements où la bonne table est une forme d'accueil. Il est bien entendu que le public est cordialement invité à visiter cette exposition gastronomique qui acquiert chaque année une importance et une popularité plus grandes.

L'Association des Femmes célibataires tiendra sa prochaine réunion mensuelle dimanche 16 janvier, en la salle de la Caisse populaire Saint-Louis-de-France, 755 est, rue Roy (coin Saint-Hubert), à 8.00 p.m. Le Révérend Père Emile Legault, c.s.c., parlera du "Concile et la célibataire", et le chanoine Léon Drapeau parlera de "la célibataire et la vie paroissiale". L'entrée est gratuite.

Le service de Préparation au mariage de Montréal annonce la reprise des Cours de Préparation au mariage. L'inscription a eu lieu le 10 janvier. Près de 10,000 fiancés suivent les cours cette année. Pour se renseigner sur l'endroit et le jour où les cours de Prépation au mariage se donnent, on peut téléphoner au 288-4261.

La mode à New York

Devançant les hirondelles, la mode du printemps a fait son apparition. Ces jours-ci, à New York, des centaines de journalistes venues des Etats-Unis et de l'étranger pouvaient admirer les premières grandes collections présentées par le New York Couture Group.

Voici à gauche, au haut de la page, un fourreau de filet noir sur une tunique pêche. Des galons de perles de jais ornent l'encolure et l'ouverture des manches; les lignes de cette robe "après cinq heures" sont simples et jeunes.

A droite, ci-contre, Monte Sano et Pruzan ont créé un ensemble charmant. Le manteau de voyage est de tweed dans les tons de rose, taupe et gris. Il se porte sur une robe droite en jersey beige. Remarquez les jupes très courtes, qui cette saison encore découvriront presque le genou.



La bataille du nu se poursuit en Italie

Virna Lisi et "Lollo" iront-elles en prison ?

ROME. — (Matekalo) — La bataille contre le nu se poursuit en Italie. Après avoir été convoquées au tribunal au cours du mois de mai dernier, pour avoir participé à un "spectacle obscène", Gina Lollobrigida et Virna Lisi espéraient que l'affaire des "Poupées" se terminerait en bulle de savon. Mais les juges italiens, pour une fois peu galants, ne l'entendent pas de cette oreille.

Aussi Gina Lollobrigida, Virna Lisi, leurs partenaires dans "les Poupées" Nino Manfredi et Jean Sorel, les metteurs en scène Dino Risi et Mauro Lonognini, et le producteur du film, Gianni Hecht, devront-ils se présenter au tribunal, où ils risquent un minimum de trois mois à un maximum de trois ans de réclusion.

C'est la première fois en Italie que des acteurs et des metteurs en scène sont frappés d'une accusation à la fois si grave et si délicate. Le procès s'annonce mouvementé.

Le film "les Poupées" a été incriminé à cause de deux épisodes sur quatre. L'histoire, dirigée par Dino Risi et interprétée par Virna Lisi et Nino Manfredi, retrace les mésaventures d'un jeune mari à qui sa splendide épouse n'arrive pas à consacrer un instant. Le jour où finalement l'héroïne, incarnée par Virna Lisi, semble se rappeler ses devoirs conjugaux, un coup de téléphone de sa mère met fin à ses bonnes intentions. Le mari, après une longue nuit d'attente, se décide à aller se consoler chez la voisine d'en face, pour laquelle il avait un penchant depuis longtemps.

Selon l'accusation, la scène dans laquelle le mari (Nino Manfredi) attend, vêtu en tout et pour tout d'un caleçon, que sa femme mette fin à sa conversation avec sa belle-mère, est trop réaliste.

Dans ce film, Gina Lollobrigida est une hôtelière qui séduit le neveu et secrétaire d'un prélat venu participer au Concile oecuménique à Rome. Pour le juge, Gina a dépassé la mesure : elle se montre étendue sur un lit la moitié du corps (en longueur) complètement nue.

Au fond, le film n'est pas plus immoral que beaucoup d'autres, ont commenté à l'unanimité les producteurs et metteurs en scène italiens. On peut même dire que l'on en a fait d'autres, en Italie, bien plus piquants. Mais "les Poupées" ont fait déborder le vase. Obligés par les goûts du public à déshabiller de plus en plus les vedettes devant les caméras, sans compter les films en série tournés par des metteurs en scène peu scrupuleux et par des producteurs spécialisés dans les films licencieux, les producteurs et les artistes paient à présent pour tous ces excès.

Et des excès, en Italie, il y en a eu. Ce sont les producteurs italiens qui ont inauguré toute la série de films dans lesquels, on montrait les spectacles les plus osés des cabarets du monde entier.

Aussi les producteurs, même les plus sérieux, furent-ils emportés par cette vague croissante d'érotisme. Plusieurs films que l'on projetait dans les salles italiennes étaient interdits ou censurés en France. Les lettres de protestation des associations catholiques s'accumulaient sur le bureau du ministre de l'Intérieur italien. Jusqu'au jour où la justice italienne a décidé de sévir.

Gina Lollobrigida et Virna Lisi paient pour elles-mêmes et pour les autres. Naturellement, elles réfutent les accusations, soutenant qu'elles n'ont commis aucune obscénité, et soulignant qu'elles ont agi en toute bonne foi.



VIRNA LISI : "Je rêve de faire rêver . . . La sexualité est quelque chose de fabuleux . . ."

Il est vrai que Gina Lollobrigida était exaspérée lors du lancement publicitaire des "Poupées". Profitant de ce qu'elle était aux Etats-Unis, les distributeurs avaient mis en circulation auprès des journaux des photos de la fameuse séance où elle se montre à moitié nue sur un lit défait. Gina Lollobrigida y faisait figure de Brigitte Bardot première manière.

Néanmoins, elle cherche aujourd'hui à justifier cette fameuse scène incriminée en disant :

— Je ne pensais pas faire un film obscène, mais un film spirituel. Le metteur en scène m'avait dit : "Tu dois interpréter sur ce lit une scène d'amour avec Jean Sorel." Je ne pouvais pas me mettre dans une paire de draps habillée d'un tailleur. Je devais donner l'impression d'être nue, et je me suis mis un slip coupé de côté et tenu par deux sparadraps. Mais les gens qui pensent qu'une actrice peut tourner un film complètement nue devant les techniciens et les machinistes sont tout à fait fous. Pour le tournage d'une scène, il y a toujours au moins quarante ou cinquante personnes.

Virna la pudique

Virna Lisi, après avoir été inculpée, se montra encore plus pudique dans sa déclaration :

— Je me déshabille mal volontiers devant une caméra, dit-elle. **De toute façon, il faut que l'on sache que les acteurs ignorent toujours comment sera tournée une scène. Une prise de vues, au cinéma, est tournée plusieurs fois, et c'est le montage, ensuite, qui peut donner certaine signification aux détails qui, pris un à un, n'en ont aucune.**

Et pourtant, Virna Lisi a été bien contente d'accepter le titre de "symbole du sexe" que lui ont attribué les Américains. C'est d'ailleurs une actrice qui adore se faire photographier. Elle pousse de petits cris de plaisir à chaque déclic de l'appareil.

Avant de tourner "les Poupées" et avant d'être inculpée pour obscénité, elle faisait des déclarations incendiaires.

— Je rêve de faire rêver, disait-elle. **J'aime être une femme. La sexualité est quelque chose de fabuleux. Il est plus important d'être une jolie femme qu'une actrice. Avant, je voulais faire plaisir et ne jouer que des rôles dramatiques, sérieux, pensés, réfléchis. J'ai maintenant compris qu'il faut jouer pour le public. Il adore regarder une fille fraiche, blonde, gaie, nue. Il veut vous violer de l'oeil. Je ne veux pas être une actrice qui pose des problèmes à longueur de films psychologiques. Je préfère pouvoir marquer une époque du sceau de mon corps.**

Virna Lisi est désormais une femme émancipée. Elle s'est émancipée au contact des Américains. Lorsqu'elle refusa de se déshabiller dans le film de Vadim "Château en Suède", et ne tourna donc pas avec lui, elle n'eût pas fait de déclarations comme celles prononcées dans "les Poupées" :

Pas gênée

— Je ne suis pas gênée de me montrer nue au cinéma. Plus maintenant, en tout cas. Cela ne me fait ni chaud ni froid.

Et pour faire travailler les imaginations des lecteurs, elle a ajouté :

— Je ne mets rien pour dormir, absolument rien, ni chemise de nuit ni pyjama. Quand on est dans un lit, on doit être nue. C'est plus facile et plus pratique.

Ce sont des déclarations qui enflamment les imaginations des Italiens, gens entreprenants par nature. Ce qui devait arriver arriva : dans une boîte de nuit, sur la Côte d'Emeraude, en Sardaigne, il y eut un "match de boxe" entre Franco Pesci, le mari de Virna Lisi, et un étudiant italien qui avait invité l'actrice à danser en des termes trop cavaliers.

MICHEL FACT

2 magasins pour vous servir au prix du gros



Produits de beauté

Teinture ★ Permanente ★ Shampooing

BONNET ELECTRIQUE POUR TRAITEMENT DU CUIR CHEVELU — REGULIER $16.95 **$7.95**

LIVRAISON RAPIDE A DOMICILE

SPÉCIAL

LOVING CARE	1.25
TRESEMME	.90
ROUX liquide	.90
NICE 'N' EASY	1.59
SILK & SILVER	1.25
PERMANENTE	.75 à $2.00
TECHNIQUE QUICK SILVER	6 pr $2.50

Spray Net

SPRAY VO5	$1.75
RESDAN	1.00

SPECIAL POSTICHE
A PARTIR DE **$19.95**

SPECIAL PERRUQUE
A PARTIR DE **$69.95**

Diane Produits de Beauté
1678 est, rue Mt-Royal Tél. 525-2535
8589, boul. Saint-Laurent Tél. 381-7659

En Suède, le touriste est roi

par Arthur Prévost

Un dimanche matin, je me trouvais à Copenhague que j'avais parcouru au cours des jours précédents. Comme je ne disposais pas de beaucoup de temps pour visiter les pays scandinaves, j'ai décidé subitement d'aller en Suède — tout comme on fait à Montréal le projet d'aller à Trois-Rivières ou au Vermont.

Ce n'est pas plus compliqué que cela.

Je me dirige vers un quai situé à l'embouchure d'un canal bordé de maisons hautes en couleur, je monte dans une petite embarcation qui peut contenir 40 personnes et . . . en route vers la Suède.

C'est à Malmö que je suis descendu, au sud de la Suède, à l'est du Danemark. Ce qui me frappe en premier dans la ville, outre les quais et les rues qui conduisent au centre, c'est une église moderne, Sit Andreas Kyrka, avec son clocher à horloge, sa place très propre et les bancs pour les visiteurs et les gens de la ville.

Dans le midi

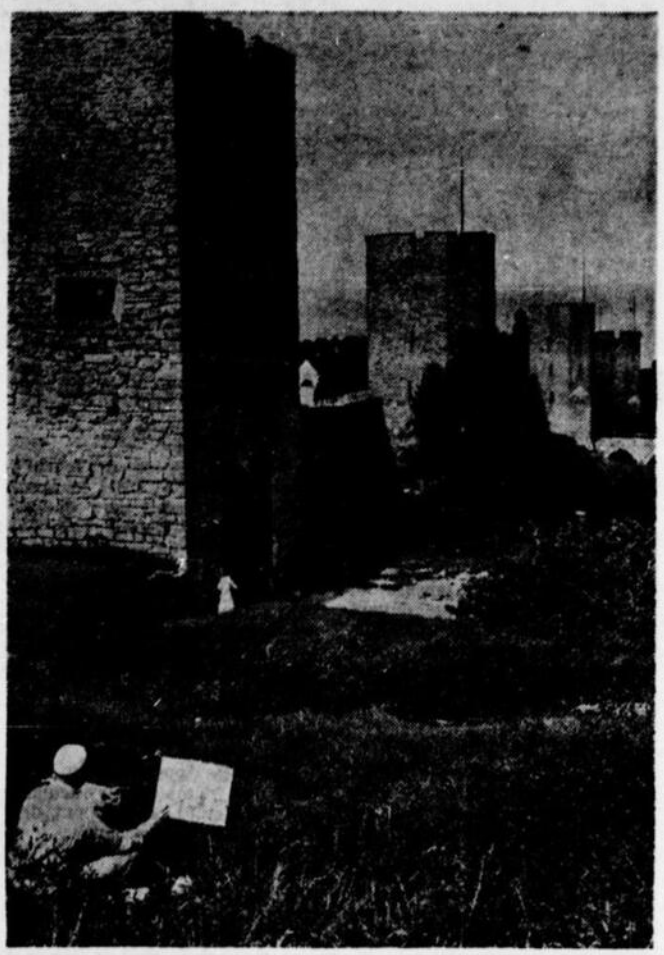
Je suis dans "le midi de la Suède", avec ses plages, ses îles, ses châteaux.

Autant vous dire immédiatement que je suis revenu au Danemark par "le midi de la Suède", tellement je l'ai trouvé accueillant. Je ne suis pas monté à bord du petit traversier pour 40 personnes, cette fois, mais à bord d'un imposant bateau qui peut transporter les automobiles. Le premier faisait le trajet dans environ 40 minutes et offrait sandwiches, liqueurs et cigarettes. Le second y met plus d'une heure et on y sert un "smörgasbörg" comme on en voit rarement dans les hôtels.

Il y avait de tout dans ces "sandwiches ouverts", c'est-à-dire une tranche de pain taillée en pointe qui disparaît sous les oeufs, le bacon, les piments, les fromages, les tomates, la volaille, en somme tout ce qui se mange. Chacun fait le tour de la table à volonté, un peu comme au "Boot Room" de Piazza Tomasso, à Montréal. Puis on revient à sa place. Le voyage n'est pas long, mais . . . on mange et on boit tout le temps. C'est un combat entre la gourmandise et la curiosité.

Chemins de fer

La ponctualité des chemins de fer, en Suède, fait penser a ceux de la Suisse. Ils traversent des paysages tellement beaux qu'on en oublie de prendre des notes.



Wisby, au Gotland, île de Suède, est la cité des roses et des ruines. Cette muraille du XIIIe siècle est longue de 10,000 pieds et percée de portes. Les peintres s'y donnent rendez-vous la semaine comme le dimanche.

Si une vingtaine de villes suédoises sont desservies par les lignes aériennes (la Linjeflyg se charge de la plupart et le Scandinavian Airlines System se charge des autres), les autres villes sont reliées, comme les grandes, par des lignes de chemin de fer aux trains remarquablement rapides.

Il s'agit des chemins de fer de l'Etat suédois. Ils exploitent aussi les lignes internationales qui empruntent leurs traversiers. Sur toute l'étendue du pays, existe un important réseau de voies ferrées. La deuxième classe est si bien que bien peu de voyageurs songent à acheter des billets de première. Toutes les lignes sont électrifiées et les wagons sont d'une propreté méticuleuse (ne jetez pas votre cendre de cigarette par terre car on vous le dira poliment).

L'automobile

Si vous préférez visiter le pays en automobile, vous trouverez des voitures de location un peu partout. Les services suédois du tourisme vous proposeront par exemple le **circuit du Ruban bleu**, qui vous mènera en deux jours de Göteborg à Stockholm par le district des lacs de la Suède centrale, ou le **circuit du Folklore** par lequel on se rend de Stockholm à Oslo en trois jours, par la Dalécarlie. Ces deux circuits peuvent se couronner de tours analogues au Danemark et en Norvège, pour former le Grand circuit scandinave.

Des circuits du cap Nord commencent à Kiruna et à Lulea et comportent une inoubliable visite du "toit de l'Europe" en 7 ou 10 jours, s'achevant à Narvik, via la Finlande et la Norvège.

Par train, vous pouvez effectuer un voyage unique grâce à la **croisière au pays du Soleil de minuit** : 7 jours à bord d'un train électrique de luxe, spécialement aménagé, qui vous mènera de Stockholm en Dalécarlie, au Jämtland et en Laponie.

Par avion, vous avez le **vol du Soleil de minuit**, dont nous avons parlé ici l'an dernier.

La capitale

Malmö, par où je suis entré, est la troisième ville de la Suède. La région de Malmö est le pays de la verrerie. On assiste là au travail fascinant des souffleurs et des artistes verriers. Ce que l'on voit en premier lieu à Malmö, ce sont les imposantes cheminées d'usine.

Mais la capitale, c'est Stockholm. Son architecture révèle des siècles de bon goût. Des édifices très modernes y sont en parfaite harmonie avec des immeubles vétustes.

Je vous conseille de faire un tour de bateau dans les canaux et autour des îles de la ville afin d'avoir une idée générale de cette ville, l'une des plus belles du monde.

La partie médiévale de la ville se nomme "la Ville entre les ponts". On y trouve un grand nombre de petites rues bordées de studios d'artistes et de petits magasins de souvenirs, et le clocher de la vieille église de Sainte-Gertrude y sonne les heures.

Ne manquez pas de voir le palais royal de Drottingholm, à 45 minutes du centre de la ville par petit bateau à vapeur. Ce palais d'une extraordinaire splendeur a été surnommé le Versailles suédois.

D'autres excursions s'offrent à vous. Vous n'avez qu'à voir les agences de voyages ou simplement à vous rendre près de l'hôtel de ville de Stockholm, un des plus beaux édifices européens.

La population de la Suède est d'environ 8,000,000 d'habitants. Stockholm compte près de 900,000 âmes.

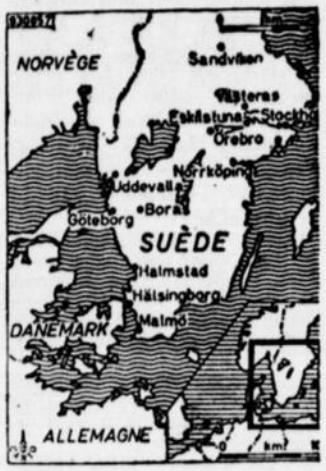
Politesse

On trouve en Suède des hôtels et des pensions qui répondent à tous les moyens. De plus, que les pensions soient petites ou les hôtels grands, le touriste est roi. C'est le pays de la grande politesse.

Seul à une table, je regardais les autres convives aux tables voisines et il n'y avait pas un bruit, personne n'élevait la voix et les serveuses étaient la délicatesse même.

Et puis on m'a parlé français. A la table voisine, on parlait anglais . . .

La nourriture, je finis par cela, est formidable. Aussi formidable que l'accueil des Suédois.



NOMINATION CHEZ STEINBERG



CLAUDE BRUNEAU

Me James N. Doyle, vice-président, avocat-conseil et secrétaire de STEINBERG LIMITEE, annonce la nomination de Me Claude Bruneau au poste de secrétaire adjoint de la compagnie. Me Bruneau, conseiller juridique de la compagnie, est diplômé de la faculté de Droit de l'Université de Montréal et détient également une maîtrise en Administration commerciale de l'Université Western Ontario. —★



Malmö, dans "le midi de la Suède". Son église moderne fait face à un parc propret où il fait bon se promener ou s'asseoir le dimanche matin.

VOYAGE ACCOMPAGNE EN

AMÉRIQUE DU SUD

Départ de Montréal par Air Canada le 23 janvier en liaison avec Panagra et Varig Airlines

Direction personnelle : Mlle Pascale Hone

PANAMA · EQUATEUR · PEROU · CHILI · ARGENTINE URUGUAY et BRESIL

30 JOURS — 7 PAYS $1,479.00 (can.)

Voyage abrégé :

PEROU · CHILI · ARGENTINE · URUGUAY · BRESIL

24 JOURS — 5 PAYS $1,333.00 (can.)

Renseignements et inscriptions :

VOYAGES HONE

1460, AVENUE UNION, MONTREAL 2 — 845-8221



Bon VOYAGE !



● Afin d'éviter la "confusion" quand on voyage, les National Airlines demandent d'observer les dix commandements du bon voyageur :

1) Ne réservez pas à deux endroits différents pour le même voyage; 2) Avisez la compagnie de tout changement de vos plans; 3) Présentez-vous à l'aéroport 30 minutes avant le départ; 4) Etiquetez chaque article de vos bagages; 5) Ne placez pas de colis dans l'espace au-dessus de votre tête dans l'avion; 6) Observez toujours le commandement "bouclez vos ceintures et cessez de fumer"; 7) Accommodez les autres voyageurs : si vous n'aimez pas que l'on fume près de vous, changez de place tout simplement. Vous trouverez un fauteuil dans le petit salon tout près; 8) Demeurez assis jusqu'à ce que l'avion ait complètement fini de rouler sur la piste d'arrivée; 9) Reconfirmez vos réservations six heures d'avance quand vous revenez de Floride (inutile dans les autres Etats); et 10) si vous désirez faire le voyage avec votre chat ou votre chien, dites-le au préposé aux billets lorsque vous faites vos réservations.

● On procède actuellement à d'importantes améliorations au luxueux "Queen Elizabeth" de la Ligne Cunard. Les travaux dureront quatre mois. Ils sont effectués à Clydebank, en Ecosse. Le navire sera entièrement climatisé au moyen de 64 appareils imposants qui assureront de l'air pur et frais aux 2,200 passagers et aux 1,100 membres de l'équipage. Les passagers des suites régleront eux-mêmes la température désirée. C'est un travail de $4,000,000. Le 29 mars, le navire reprendra la mer avec sa toilette neuve.

● Depuis le 1er janvier, Air France a augmenté le nombre de ses vols vers le Mexique. Un cinquième vol hebdomadaire en jet 707 est à l'horaire le jeudi sur la route Mexico-New York-Paris. Les vols d'Air France auront donc lieu les lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi, avec départ de New York à 4 h. 30 p.m., permettant des correspondances de Montréal, Québec et Ottawa. Les vols de retour du Mexique auront lieu les mardi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche. Air France avait inauguré son premier service Mexico-Paris en 1952 et cette ligne française a établi le premier service aérien sans escale entre New York et Mexico en janvier 1954 et la première liaison en jet sur la ligne Mexico-New York-Paris date de 1960.

● KLM (Lignes Aériennes Royales Néerlandaises) vient de commander de Douglas Aircraft deux aérobus DC-8 à long fuselage. C'est la longueur du fuselage qui constitue la plus grande différence entre le nouveau DC-8/63 et le DC-8 maintenant en usage. Celui-ci est plus long de 36 pieds. Ces nouveaux avions de KLM pourront accommoder 234 passagers en classe économique, au lieu du nombre maximum de 150 sur les DC-8 réguliers.

● Vers 1970, déclare le président du Conseil mexicain du tourisme, M. Miguel Aleman, le tourisme comptera pour cinquante p. 100 dans les échanges internationaux de ce pays. Maintenant le pourcentage est de 36. On compte beaucoup sur les Olympiades de 1968 pour augmenter ce chiffre, ainsi que sur les services aériens qui s'améliorent sans cesse.

● La Floride est déjà en émoi avec sa nouvelle saison de préparation au baseball. Seize clubs des ligues majeures qui s'entraînent en Floride vont jouer plus de 160 matchs hors concours entre le 10 mars et le 7 avril. Il suffit d'écrire à l'adresse suivante pour en connaître les dates : State of Florida Development Commission, Tallahassee, Florida, U.S.A.

● L'immense jardin à la française de Herrenhausen, près de Hanovre (Allemagne), fêtera cette année son troisième centenaire. Ce jardin et la "Galerie-Gebaude", où se donnent des opéras, sont tout ce qui reste de la magnifique résidence qui fit l'orgeuil de la maison de Hanovre. A l'origine, le jardin d'agrément, créé en 1666 par le jardinier Grosse, sur l'ordre du duc Johann Friedrich, a été l'oeuvre du jardinier Charbonnier, à partir de 1680. C'est le seul jardin d'Allemagne de l'époque baroque ayant conservé sa forme originale. Les fêtes jubilaires débuteront le 18 juin 1966 par de grandes illuminations et se poursuivront tout l'été.

Le courrier du touriste

Q. — Je crois qu'il est trop tard, mais j'ose vous écrire : peut-on faire encore des réservations en Floride ? On me dit qu'il y a encore beaucoup de monde cette année.
Trois jeunes filles

R. — Vous pouvez toujours essayer, mais assurez-vous aussi de votre réservation de retour en avion si vous empruntez ce moyen de locomotion. Ecrivez aux chambres de commerce et aux bureaux touristiques des villes suivantes : Miami, Miami Beach, Fort Lauderdale, Cape Coral, Tampa, St. Petersburg. J'imagine bien qu'il sera cependant plus facile de trouver à vous loger à l'intérieur des terres que sur le bord de la mer.

Q. — On parle toujours des couturiers parisiens pour les femmes. Il doit y en avoir pour les hommes. Peut-on voir des défilés de modes pour les hommes, à Paris ?
Michel Lorrain
(Ville Mont-Royal)

R. — Le calendrier des expositions et manifestations d'affaires signale qu'il y aura un "Salon européen de l'Habillement masculin" au parc des Expositions, Porte de Versailles, du 12 au 15 février. Le 12, il n'y aura pas de défilé de modes, ce sera l'ouverture. En somme, un "vernissage de vêtement", comme qui dirait . . .

Q. — Vous avez parlé de Freeport, Grand Bahama. Je dois passer trois semaines en Floride. Combien de temps prend-on pour se rendre à Freeport ? Y a-t-il de grands navires ? Et donnez-moi les prix s'il vous plait.
Jeanne Maurice
(Laval-des-Rapides)

R. — Ces navires transportent de 300 à 1,200 passagers. Il faut moins de cinq heures pour faire le trajet de la Floride à Freeport, en bateau. Les navires quittent Miami Beach régulièrement. Un exemple : départ de Miami Beach à 9 heures du matin arrivée à Freeport à 1 h. 30 de l'après-midi. Au retour : départ de Freeport à 7 heures du soir. Arrivée à Miami Beach à 11 h. 30 du soir. Il faut compter environ $20 aller et retour. Le navire "Lucaya", qui mesure 360 pieds, transporte 1,200 passagers. Il y a à bord : restaurant, salle de danse, salles de jeux et "slot machines" (gobesous) à profusion. On s'ennuie pas sur le "Lucaya". Si vous désirez plus de repos, pour une somme raisonnable vous pouvez louer un petit salon.

Q. — Peut-on aller en Russie comme touriste et où peut-on se procurer des livres sur les sujets touristiques dans ce pays ? Au cours d'un voyage, je dois passer trois semaines à Prague et je voudrais bien en profiter pour aller en Russie au moins quelques jours.
Anonyme de Saint-Jean

R. — L'Intourist, c'est le nom du service touristique à Moscou, vous donnera tous les renseignements, de même que l'ambassade de l'U.R.S.S. à Ottawa. Vous pouvez visiter comme vous le désirez, avec guides ou sans guides, avec caméra ou sans caméra. Vous déclarez votre caméra à l'entrée afin de pouvoir la sortir, tout comme vous faites en allant à Burlington ou Plattsburgh. Une demoiselle Muriel Wilson a écrit une plaquette de 50 pages sur la Russie touristique. Cette plaquette se vend $1. Il s'agit d'écrire à Mlle Muriel Wilson, Abbey Road, Mangassat, N. Y., U.S.A. Vous pouvez aussi écrire à l'Intourist, 355 Lexington Avenue, New York, N. Y. 10017, U.S.A. Je ne crois pas que vous aurez assez de trois ou quatre jours pour visiter Moscou, encore moins pour "aller en Russie". Mais trois jours, c'est autant de pris. Visitez la cathédrale, face au Kremlin.

A. PREVOST

COMBATTEZ L'IRRÉGULARITÉ avec le pur et doux Nujol



Nujol est une huile minérale pure, sans odeur et sans arrière-goût . . . de la plus haute qualité. Indispensable à toute votre famille. Nujol soulage 'en douceur' la paresse intestinale. C'est un laxatif efficace, facile à prendre qui combat l'irrégularité le plus simplement du monde.
Ayez toujours un boîte de Nujol à la maison.
Disponible en 3 formats pratiques de 8 oz. 16 oz et le format familial de 32 oz.
NUJOL—le laxatif naturel.

CERTIFICATS D'ÉPARGNE "SIX ANS" DE LA BANQUE DE MONTRÉAL

UN CERTIFICAT DE $10 VENDU $7.50
C'est un placement qui augmente du tiers en six ans !

A l'échéance, tout détenteur de ces certificats touchera $10 pour chaque somme de $7.50 investie...ce qui équivaut à un intérêt composé de 4.85% par an, calculé deux fois l'an, ou à un intérêt simple de 5.55% par an.

Ces certificats sont remboursables n'importe quand, avec intérêt progressif s'ajoutant après six mois.

Certificats de $10 à $50,000 dans toute succursale de la Première Banque au Canada

"MA BANQUE" B de M



La feuille d'érable haute au-dessus des têtes. La fierté canadienne est satisfaite.



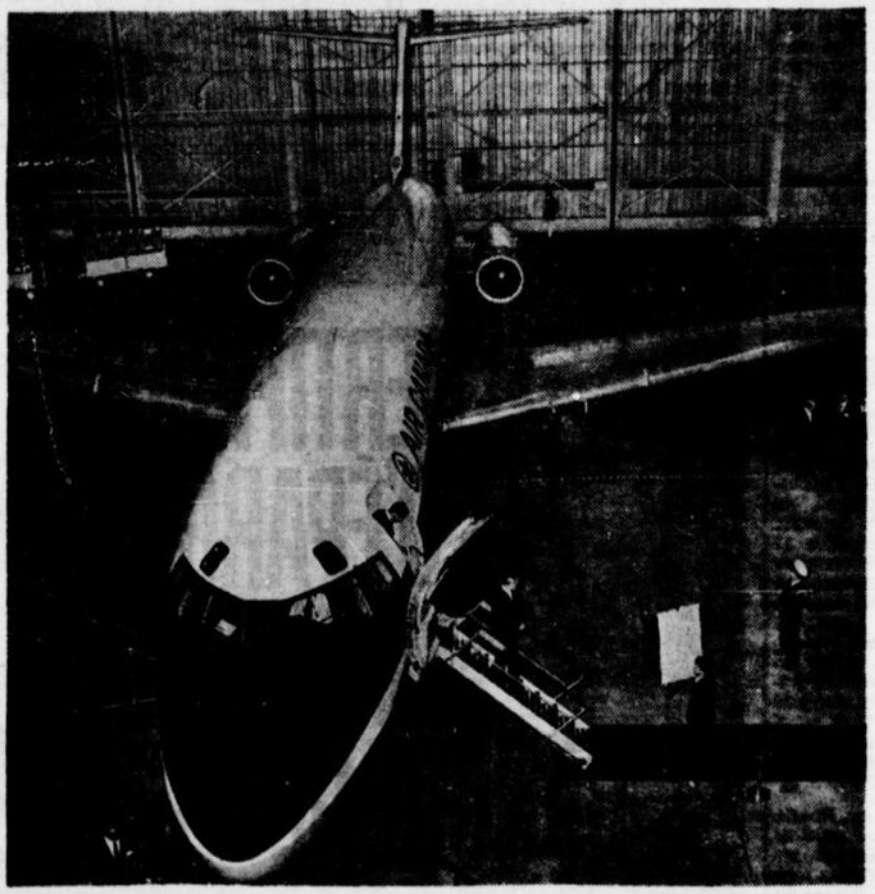
Aussitôt arrivé, aussitôt examiné !

2,604 voyageurs de plus dans le ciel

Texte : Arthur Prévost

Photos : Gilles Corbeil

Non, mais c'est pas beau, ça !



Ingénieur et mécanicien donnent des explications.



Nous sommes au mois de janvier. Déjà la Société Air Canada commence à recevoir les avions à réaction DC-9 de 72 places qu'elle avait commandés.

Il y a quelques jours, le premier de ces appareils lui était livré. Un deuxième le sera au cours de ce mois, puis un troisième le mois prochain, et ainsi de suite en mars, mai et juin.

La feuille d'érable du Canada n'a pas fini de se balader dans les airs au-dessus d'une foule de pays puisque Air Canada a aussi commandé une douzaine (oui, exactement douze) de DC-9 version allongée, d'une capacité de 94 passagers, deux quadrimoteurs DC-8 de 130 passagers, quatre DC-8 version allongée, d'une capacité de 196 passagers. Ces quatre derniers appareils lui seront livrés en 1967.

Les 24 appareils nouveaux, effectuant un voyage en même temps, transporteront sur les ailes d'Air Canada 2,604 passagers.

Le plus beau des oiseaux

Il fallait voir arriver le DC-9 à la base aérienne d'Air Canada, où des invités l'attendaient. Le président Gordon R. McGregor, accompagné du vice-président Herbert W. Seagrim et du directeur Bernard Tailleur, étaient fiers de ce nouvel appareil qui entra dans le hangar comme le plus beau des oiseaux.

Il faut voir le luxe de l'intérieur. Ce moyen-courrier qui file à 555 milles à l'heure et dont le rayon d'action (avec le nombre maximum de passagers) atteint 1,350 milles, comprend 60 places de classe économique et 12 places de première classe. Les fauteuils sont de couleur orange, avec garniture beige mouchetée d'or. En classe économique, le bleu alterne avec l'orange.

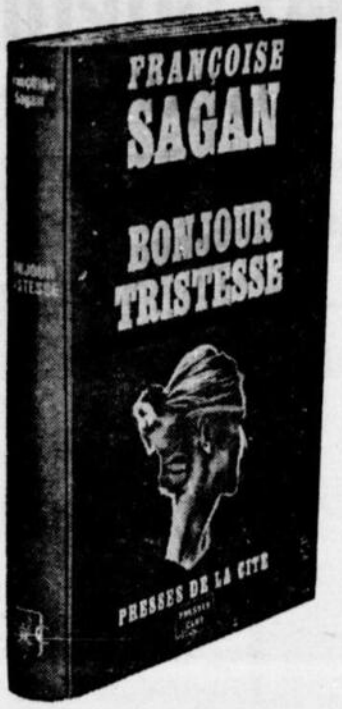
Les cloisons sont ornées de feuilles d'érable aux teintes d'automne sur fond or. Tous les fauteuils sont de type tonneau, et les appuis-bras peuvent se replier afin d'assurer plus de place.

Chaque côté de la carlingue est percé de 27 fenêtres de 10 pouces sur 14 qui assurent une excellente visibilité et se prêtent à la photographie.

Le service des repas se fait sur table roulante afin d'assurer plus de rapidité. Car il s'agira pour les passagers de voyages courts et rapides. Il a été prouvé que 82 p. 100 des passagers d'avions parcourent moins de 1,000 milles par voyage, et il est prévu que ce marché doublera d'ici à cinq ans.

Enfin, il faut que tout ce luxe et ce confort s'élève dans les airs et file. Chacun des deux moteurs, montés à l'arrière du fuselage, a une poussée maximum de 14,000 livres, mais on n'en utilise que 12,000 livres. Ce surplus de puissance assure une augmentation de masse et de poussée.

C'est essentiellement un avion à passagers, un appareil commercial qui n'a rien des appareils militaires adaptés. C'est, en somme, un oiseau conçu pour transporter rapidement le touriste et l'homme d'affaires pressé tout en leur assurant autant de confort que leur en offre leur salon.



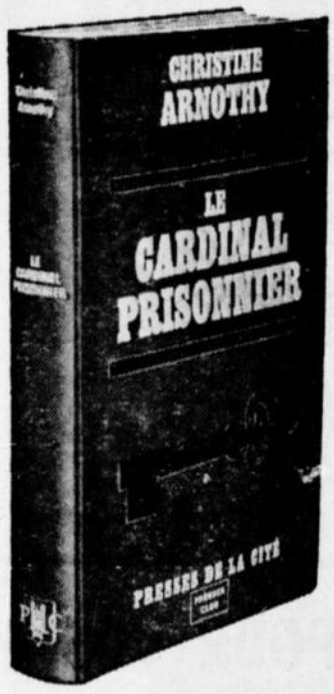
La plus grande réussite littéraire des vingt dernières années. Un classique de demain dans une luxueuse présentation. Relié sous enchemisage en couleurs.



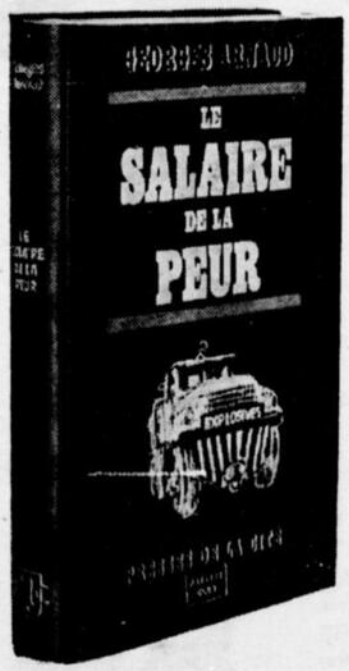
Notre métier est de faire la guerre. Nous sommes là pour tuer . . . ou être tués. C'est une mission contestable, certes, mais, si nous en doutons, nous sommes morts.



Voici une fois de plus l'éternel problème racial. Nous sommes ici à Hawaii, véritable paradis terrestre portant, hélas, lui aussi, son fruit défendu.



L'auteur nous raconte ici, sous forme de roman, le long martyre du cardinal Myndzenty. L'on y reconnait presque chacun des faits et gestes du drame.



Mieux qu'un roman, mieux qu'un film: de la dynamite. On a souvent tenté d'imiter Georges Arnaud mais, dans le genre dur à cuire, personne ne l'a jamais égalé.



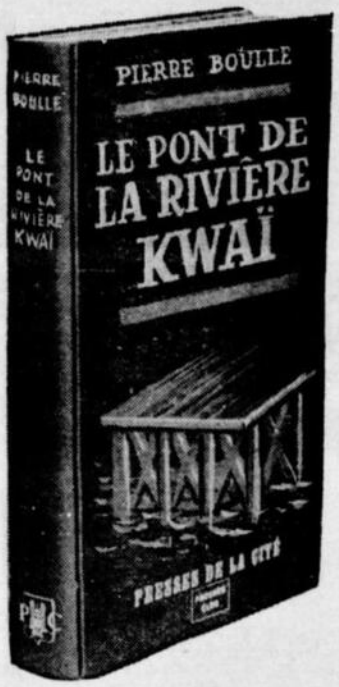
Traduction du célèbre ouvrage américain: ALABAMA EMPIRE, c'est aussi l'un des plus beaux romans que nous ait donné l'Amérique. Un fort volume de 550 pages.

UN NOUVEAU CLUB DE LECTURE? Oui, mais pas comme les autres. En effet, notre Club de Lecture

QUITTE ou DOUBLE

vous offre toujours:

DEUX POUR UN



. . . On s'amuse le long de ce drame . . . une histoire palpitante, racontée à vive allure . . . . . une oeuvre sobre, claire, aisée, saine, solide . . .



L'INSTANT DE VERITE nous raconte l'histoire d'un prêtre alcoolique aux prises avec le drame de ceux qui veulent et qui, surtout, se doivent de guérir.

Ou bien vous profitez de nos offres (alors c'est DOUBLE) ou bien vous laissez passer nos offres (alors vous êtes QUITTE).

C'est aussi simple que cela. Et vous avez bien lu, il ne s'agit pas d'un livre-prime tous les 4 ou 6 achats, mais d'un livre-prime AVEC CHAQUE ACHAT.

Tous nos volumes sont reliés, grand format, sous enchemisage en couleurs et d'une valeur en librairie variant de $4.00 à $4.75. Notre prix à nous est un prix CLUB: $3.98 plus $0.22 pour frais de port et d'emballage pour DEUX volumes.

A noter qu'il n'y a aucun minimum d'achat par an. Vous n'achetez que les offres qui vous plaisent et quand cela vous convient. Vous pouvez donc vous retirer du Club en tout temps sur simple avis.

JAMAIS aucun autre Club de Lecture ne vous a fait une offre aussi ALLECHANTE. Et il ne s'agit pas ici d'une "vente", d'une "offre spéciale de lancement", mais d'une offre qui se répète **tous les mois** avec des titres nouveaux.

De plus, nos offres vous sont toujours annoncées six mois d'avance, éliminant ainsi les circulaires de chaque mois et l'obligation pour vous d'avoir à retourner une carte-réponse ou un bon d'annulation.

D'autre part, vous pouvez toujours échanger l'un ou l'autre des volumes offerts (ou les deux) et ce, **aux mêmes conditions.**

En résumé, nous ne vous demandons qu'une chose : la permission de vous tenir au courant de chacune de nos offres; vous êtes toujours libre de l'accepter ou de la refuser. En cas d'accord, nous vous accordons chaque fois dix jours pour payer. En cas de refus, vous pouvez toujours nous retourner la marchandise à nos frais.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

(vous aurez dix jours pour payer)

LE CLUB QUITTE OU DOUBLE
470, rue de la Couronne, Québec 2, P.Q.

Veuillez m'expédier pour la somme de $4.20 tous frais compris les deux volumes suivants :

.....

.....

Mon nom sera ainsi sur vos listes et j'accepte de recevoir vos offres de chaque mois jusqu'à avis contraire de ma part. Il reste bien convenu que ceci ne m'engage à aucun minimum d'achat par an et que je pourrai me retirer du Club en tout temps sur simple avis.

Nom .....

Adresse .....

..... Age si moins de 21 ans ☐

QUITTE ou DOUBLE

470, RUE DE LA COURONNE **QUEBEC 2, P.Q.**

La barbe triomphe à Engelberg

ENGELBERG. — L'Angleterre a ses "beatles", Engelberg a ses barbus! Les visiteurs de ce village montagnard et conventuel au coeur de la Suisse, réputé mondialement comme station de vacances d'été et d'hiver, s'émerveillent des barbes luxuriantes qui encadrent ici tous les visages masculins.

Explication: cette floraison de barbes ne résulte pas d'un caprice subit de la mode; elle fait partie des préparatifs des festivités du 21 novembre qui marqueront le 150e anniversaire du ralliement volontaire de la vallée d'Engelberg au demi-canton d'Oberwald.

Pendant des siècles, Engelberg est resté sous la domination de son abbaye de bénédictins.

En matinée du jour de fête aura lieu la création d'un festival: les réjouissances populaires qui suivront se dérouleront sur le thème "Mets, boissons et mode de l'année 1815".

On n'y servira en effet que des repas et des rafraîchissements conformes à ceux de l'époque, et, comme les hommes d'il y a 150 ans portaient toute leur barbe, les Engelbergeois d'aujourd'hui ont juré de les imiter... pour la circonstance.



Délicate

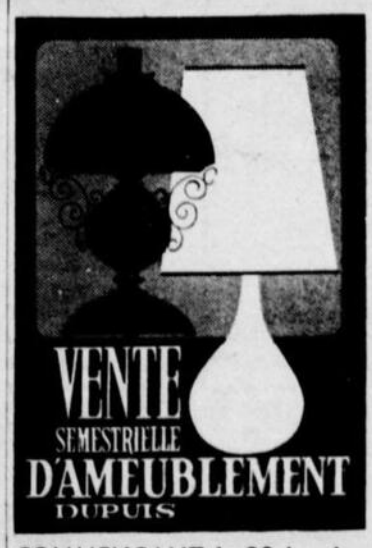
A Pékin, elle s'appelait "Beauté délicate". A Londres, où elle a décidé de tenter sa chance au cinéma, elle s'appelle tout simplement LUCILLE SONG. "Beauté délicate" a déjà eu un tout petit rôle dans le film de John Schlesinger, "Darling".

ECONOMISEZ en JANVIER chez DUPUIS

OUVERT JEUDI ET VENDREDI SOIR JUSQU'A 9 H.



UN AIR DE NEUF POUR VOS PLANCHERS ET FENÊTRES DUPUIS



COMMENÇANT le 20 janvier
Vous êtes invité à venir visiter, aux 4e, 5e et 6e étages, l'ameublement pour le foyer tout en profitant des facilités de paiment Dupuis.

TOUTE LA CLARTE DE LA LUMIERE SOLAIRE A TRAVERS TERGAL

Ces merveilleux panneaux résistent aux rayons solaires. Ils sont d'un entretien facile car ils sont lavables. Donnez toute la fraîcheur nécessaire à votre appartement avec ces draperies. Dimensions : 70 x 110" en blanc avec flock. Têtes non finies.

Prix courant 15.95

SPECIAL DUPUIS **11.95**

COMPOSEZ **842-6171** DUPUIS — CINQUIEME, RAYON 740

GROS PLAN SUR LES TAPIS BROADLOOM A TEXTURE DURABLE EN 100% ACRILIC

Ce tapis représente une surface veloutée et unie. D'une épaisseur luxueuse, le poil fourni et serré doit son élasticité et sa souplesse à l'Acrilic. Il est facile d'entretien, anti-mites et ne cause pas d'allergie. Largeur 12'.

Prix courant 12.45 la verge carrée

SPECIAL DUPUIS **8.95** la verge carrée

POSAGE et FEUTRE inclus

COMPOSEZ **842-6171** DUPUIS — SIXIEME, RAYON 731

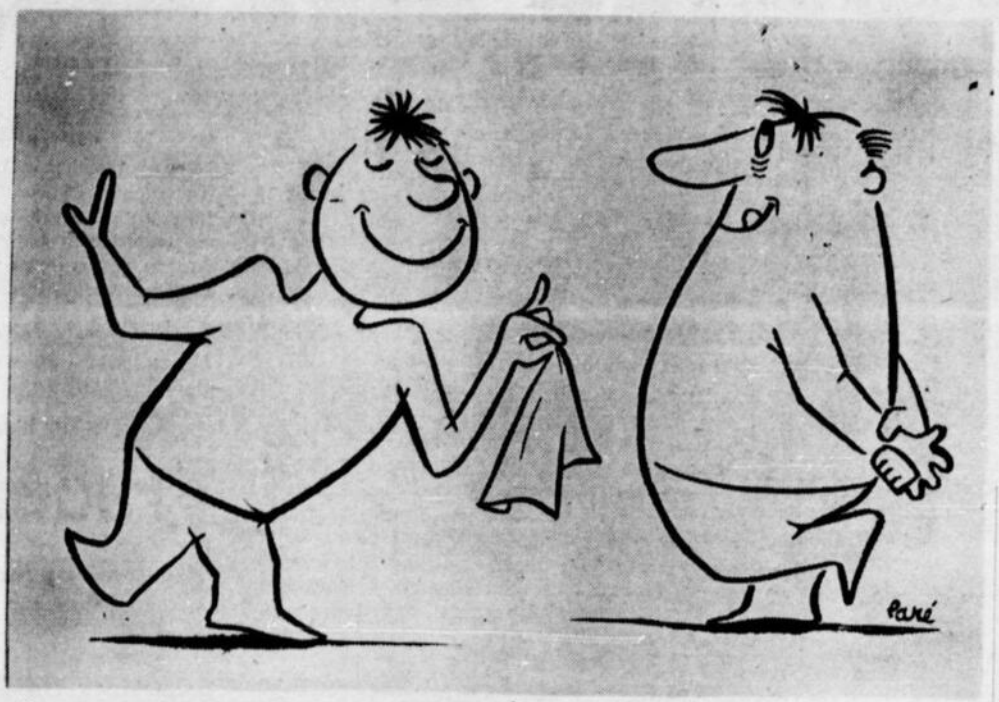
DUPUIS 865 EST, RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL • COMMANDES TELEPHONIQUES : 842-6171

Un problème tabou qu'on ne peut plus taire

Les pays s'interrogent devant cette homosexualité qui monte

BERLIN. — (D.R.I.) — Le grand hebdomadaire allemand "Der Spiegel" a publié récemment un article sur les invertis de Berlin, affirmant que l'ex-capitale était le lieu de rendez-vous européen des homosexuels. Plus de douze mille seraient fichés par la police, dont un millier de prostitués mâles qui vendraient leurs charmes de la même façon — et pas moins cher — que les respectueuses.

Quelques mois plus tôt, un hebdomadaire français prétendait **que la France comptait plusieurs centaines de milliers d'homosexuels, et pas seulement Paris ou la Côte d'Azur mais un grand nombre de villes de province.** Ils auraient partout leurs bars, clubs, et se recruteraient dans tous les milieux de la société, y compris chez les ouvriers.



Un paradoxe

En Angleterre, pays de prédilection des invertis des deux sexes, **le problème est plus aigu que jamais**. On connaît la campagne, qui a abouti partiellement, réclamant que l'homosexualité ne soit plus considérée comme un délit.

La situation n'est pas meilleure aux Etats-Unis, ni dans d'autres pays d'Europe. La Pologne communiste a ses homosexuels et ceux-ci pullulent aussi en Afrique du Nord.

Cet accroissement des moeurs "contre nature" n'atteignait il y a cinquante ans qu'une toute petite couche de la société et était causée — en Grande-Bretagne, notamment — par la timidité, l'isolement de certains hommes, les réticences, pour ne pas dire l'hostilité de beaucoup de femmes.

En 1965, il y a de moins en moins de jeunes gens timides et de moins en moins de femmes réticentes, ou hostiles. Et de plus en plus d'invertis. A quoi attribuer cette contradiction ?

Conséquences de la guerre

D'abord à la guerre.

Pendant trois . . . quatre . . . six . . . huit ans, des millions d'hommes, prisonniers, internés, déportés ou simplement militaires, vivaient sans femmes. Les permissions étaient rares, les "moyens de bord" (prostituées) déplaisants. Pour les autres, l'abstinence totale.

Des "amitiés particulières" se nouèrent, et, lorsque les hostilités furent finies, la réadaptation aux "moeurs naturelles" n'était pas facile. Une statistique médicale allemande estime que sur cent hommes pratiquant l'homosexualité pour la première fois pendant la guerre, 25 à 30 sont restés homosexuels définitivement, 40 à 45 sont demeurés "bi-sexuels", et 25 à 35 p. 100 seulement ont été "guéris" en trouvant leur femme ou d'autres femmes.

Ceux qui appartiennent aux deux premières catégories ont continué donc, même une fois démobilisés ou rentrés de captivité, leurs pratiques homosexuelles. **Ils en ont contaminé ou perverti ainsi des millions d'autres, surtout des jeunes, qui, sans cette tentation beaucoup plus grande qu'il y a trente ans, n'auraient probablement jamais choisi cette voie.** L'homosexualité a fait, par conséquent, boule de neige, une boule qui ne cesse de s'accroître.

Invertis-nés

L'autre raison est que, contrairement à ce que sociologues, psychiatres, médecins ont soutenu pendant longtemps, il y a beaucoup plus d'invertis-nés qu'on ne croit. Certes, sans possibilités de "s'épanouir", ils mèneraient une vie sexuelle en apparence normale, deviendraient (comme tant d'Anglais) des maris froids, peu empressés, faisant un ou plusieurs enfants à leurs femmes, "pour sauver la face", puis le ménage sombrerait dans l'"asexualité" totale.

Faute d'occasion, ou par crainte de scandale, autrefois ces hommes n'allaient pas plus loin.

Aujourd'hui, dans toutes les grandes villes — et même dans les moins grandes — l'occasion est au coin de la rue; il est facile et tentant de la saisir. Et comme le nombre donne un sentiment de sécurité, on ne craint plus, ou beaucoup moins, le scandale. A Kurfürstendam, à Berlin, à Saint-Germain-des-Prés, à Paris, les "couples" ne se cachent plus.

Et la société ?

Combien de ces invertis auraient pu être "sauvés" s'ils n'avaient pas rencontré des "tentateurs", si leurs parents avaient fait attention à leurs fréquentations à seize ou à dix-huit ans ?

Beaucoup — mais pas tous — sont obligés de reconnaître les médecins; les autres, même sur une île avec une foule de femmes, seraient restés des insatisfaits.

Ces constatations faites, dans quelle mesure la société a-t-elle le droit et le devoir d'intervenir dans ces "moeurs contre nature" des hommes et des femmes ?

On sait qu'un fort courant, en Angleterre et ailleurs, prône la liberté totale. Personne n'empêche un homme taré, malade, de séduire une femme, de la contaminer, de lui faire des enfants malades; pourquoi se mêler, s'indigner de ce que font deux êtres majeurs, sains, sous prétexte qu'ils appartiennent au même sexe ?

Praticiens, sociologues et législateurs sont d'ailleurs unanimes à estimer que l'intervention de la société, et plus encore des parents, peut et doit s'exercer surtout chez les mineurs. D'abord parce qu'à seize ou dix-sept ans, grisés par l'alcool ou la drogue, par une ambiance souvent luxueuse, ils ne se rendent pas compte de ce qu'ils font et faute d'expérience dans la plupart des cas, n'ont pas encore les "bases de comparaison" nécessaires.

Ensuite parce qu'abandonnés ou mal conseillés, après quelques années de cette vie, ils ne sont plus guère récupérables, ou seulement par miracle (grâce à l'effort, à l'affection d'une femme), même s'il ne s'agit pas d'invertis-nés.

On n'a pas fini de parler du danger de l'homosexualité, danger qui, selon certains, commence seulement et risque de s'amplifier. **Le rôle capital pour y parer incombe aux parents et aux éducateurs, y compris aux dirigeants des centres d'éducation surveillés, foyers réputés de la contagion.** Si les responsables familiaux et sociaux ne font pas leur devoir, la boule de neige pourra prendre, d'ici à quelques années, des proportions véritablement inquiétantes !

N. FORGEOT

Les siècles

Un couple âgé visite un musée. La femme paraît fatiguée.

— Tu n'en peux plus ? fait le mari.

— C'est exact. Asseyons-nous. Mes jambes m'abandonnent toujours au 17e siècle.

Ne pressez pas les BOUTONS

Si vous pressez les boutons, cela abîme la peau et laisse des marques. Il est facile de combattre les boutons et points noirs avec le savon NIXODERM et l'onguent antiseptique NIXODERM qui agit pendant le sommeil. Dessèche rapidement les boutons et donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez NIXODERM à votre pharmacien.

COMMERCE

Commencez le vôtre à crédit

Soyez votre propre patron. 578 ont gagné $3,000.00 à $5,000.00 en 1965. Nous vous fournissons le stock à crédit. Plaisant, profitable, endossé d'un bout à l'autre du Canada.

Ecrivez pour renseignements gratuits :

PRODUITS PAULA

21 est, ST-PAUL, Montréal

48 PAIRES BAS NYLON pour dames à $2.84

Vendues comme rejet de moulin

12 PAIRES BAS HOMME $2.88

Bien reprisés et bien appareillés. Taxe et malle comprises.

12 paires bas enfant sec., unis ou rayés. $2.25

L. THERRIEN INC., Dept LPJ C.P. 131, Victoriaville, P.Q.

ENRAYES les CRAMPES intestinales et les douleurs dues aux GAZ

La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin) peut vous causer des crampes ou des douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, aigreurs, acidité, excès de bile, mauvaise haleine, perte de sommeil. Si vous souffrez de côlite spasmodique, évitez les aliments irritants et prenez un médicament spécial comme les Poudres KOLADE, pour soulager les crampes des muscles intestinaux, calmer les muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Ce n'est pas un laxatif. Procurez-vous KOLADE chez votre pharmacien, pour un soulagement rapide des malaises dus au côlon et à l'estomac.

Les Femmes Souffrent Souvent D'IRRITATION de la VESSIE

Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritation des reins et de la vessie, essayez de prendre 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau, 3 fois par jour, pendant quelques jours. En plus de ses propriétés antiseptiques, CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales et sciatiques, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.

Ne vous laissez pas abattre par la toux et l'étouffement dus à L'ASTHME et à la BRONCHITE

Ne laissez pas la respiration difficile, sifflante, et la toux due à des crises d'asthme bronchique et de bronchite ruiner votre santé et votre bonheur. Essayez MENDACO pour combattre l'allergie, relâcher les bronches et aider à détacher le mucus épais. Cela facilite la respiration, enraye la toux, facilite le sommeil et le travail. Procurez-vous MENDACO chez votre pharmacien et vous vous sentirez vite mieux.

MANGEZ DE TOUT AVEC DES FAUSSES DENTS!



Avez-vous des ennuis avec des fausses dents qui glissent, se déplacent ou blessent ? Essayez le Plasti-Liner Brimms. Une application suffit pour tenir les fausses dents en place pour la durée du dentier, sans poudre, pâte ou coussins. Le Plasti-Liner Brimms adhère, met fin aux applications temporaires et, ainsi, vous permet de MANGER DE TOUT ! Placez une souple bande de Plasti-Liner sur le dentier du haut ou du bas. Mordez il moule parfaitement. D'emploi facile, insipide, inodore, sans danger aucun. S'enlève, tel qu'indiqué. Garantie de remboursement. $1.98 pour doublure d'un dentier, chez votre pharmacien ou de Plastic-Liner Ltd., Dépt 611, B.P. 94, Fort Erié, Ontario.

PLASTI-LINER DE BRIMMS
LA DOUBLURE DE DENTIER PERMANENTE

Beauté !
Fermeté !
Santé !
Soyez séduisante !



Des formes séduisantes, voilà ce que vous procureront . . .

Les PILULES SYBIL

Une **BELLE POITRINE** est un indice de bonne santé . . . Soyez attrayante comme les artistes de Hollywood. Celles qui ont le mieux réussi sont celles dont les formes sont le mieux développées.

LES PILULES SYBIL ne contiennent pas d'hormones et peuvent être prises en tout temps sans danger, elles conviennent à la jeune fille comme à la **FEMME D'AGE MUR.**

Demi-traitement : $3.00
Traitement : $6.00

LABORATOIRE SYBIL
C.P. 37, Station B, Montréal, P.Q.

Pour Vous, Mesdames et Messieurs



Vous avez **LES CHEVEUX ENDOMMAGES !**
Vous perdez vos cheveux !
Procurez-vous



BIO-MOELLE GARNIER

(A BASE DE MOELLE EPINIERE DE BOEUF)
des laboratoires Garnier de Paris, France

Nouveau traitement qui pénètre le cheveu. Scientifique, exclusif, éprouvé pour cheveux secs, raides, mornes, pellicules, bouts brisés. Traitement non-graisseux, facile, rapide. Cinq traitements, seulement **$1.75** en vente chez votre pharmacien, coiffeur, barbier ou écrivez au représentant :

A. J. Picard, 264 Ste-Catherine E., Montréal, UN. 6-4226

Un industriel de Saint-Hyacinthe proteste:

Aucun danger avec les glaçons de plastique faits au Québec

"Les boules réfrigérantes (remplaçant les cubes de glace dans les consommations) devraient être retirées du marché immédiatement, car elles représentent un véritable bouillon de culture." Voilà ce que la presse déclarait avec juste raison, il y a quelques jours, lorsque le Service de Santé décida de bannir les boules de plastique.

Résultat: plus personne ou presque n'achète ces objets. Qui s'exposerait volontairement à contracter une maladie microbienne à la suite de l'éclatement d'une de ces boules emplies d'eau polluée ?

Elles étaient pourtant tellement pratiques !

Alors pourquoi ne pas utiliser celles qui sont fabriquées au Québec... avec de l'eau stérilisée ?



M. PIERRE MORIN : une marchandise qui a fait couler beaucoup d'encre.

En effet, les boules réfrigérantes ne sont pas toutes dangereuses. Ce n'est pas une raison parce que celles importées de Hong-kong contiennent de l'eau polluée qu'il doit en être de même pour celles fabriquées au Canada, où l'eau est considérée comme étant l'une des plus saines du monde.

Cependant, avant d'avancer quoi que ce soit, nous avons préféré nous rendre compte par nous-mêmes.

6,000 par jour

Il existe à Saint-Hyacinthe une usine qui fabrique toutes sortes d'objets en polythène et en matière plastique. Depuis deux ans, on y produit des boules réfrigérantes. M. Pierre Morin, vice-président de la compagnie et directeur des ventes, se fait son propre avocat :

— Avant la découverte de bactéries dans les "ice-balls" expédiées par Hong-kong, nous fabriquions environ 6,000 boules par jour. Nous les vendions 98 cents la douzaine. Les glaçons chinois se vendaient 59 cents. C'était déjà une forte concurrence. Puis on a jeté le discrédit sur ces dernières quand on a découvert qu'elles pouvaient être dangereuses pour la population. D'un seul coup, nos ventes ont baissé de plus de 50 p. 100.

— Mais est-ce que vos produits ne présentaient pas les mêmes inconvénients ?

— Pas du tout. Et ce, pour deux raisons : d'une part, l'eau du Canada est bien moins polluée que celle de Hong-Kong; d'autre part celle dont nous nous servons est stérilisée avant d'être injectée dans la boule à l'aide d'une seringue hypodermique. Cela demande beaucoup de travail et de patience. Malgré tout nous n'avons pas majoré nos prix. Notre compagnie est la seule à produire des boules sans danger.

Ce qui arrivait fréquemment avec les boules de Hong-kong, c'est que sous l'effet du froid l'eau se congelait et faisait éclater les parois. Lorsque la boule était placée dans une consommation, la glace (faite d'eau dans le liquide par la fissure polluée) fondait et se répandait occasionnée par le gel. Les bactéries ramenées à la vie devenaient aussi virulentes que par le passé. Et quand on pense que, aux Etats-Unis, il a été relevé dans certaines boules une proportion de 6,500,000 bactéries au centimètre cube — l'équivalent de 20 gouttes d'eau — on se rend compte du danger qu'elles présentaient.

— Monsieur Morin, en raison de cette découverte, votre industrie a dû être ébranlée... Risque-t-elle de péricliter ?

Made in Canada

— Effectivement, le chiffre d'affaires a pris un coup dans l'aile, mais les boules réfrigérantes ne sont pas les seuls objets que nous fabriquons; outre des jouets, nous faisons aussi toute une gamme d'ustensiles ménagers.

— Chez le marchand, à quoi reconnaît-on les boules réfrigérantes canadiennes ?

— C'est bien facile : le nom de notre compagnie est inscrit sur l'emballage ainsi que le traditionnel "made in Canada".

J.-C. TRAIT

JE L'AI VU DANS LE PETIT JOURNAL

Jusqu'au 22 janvier à midi

GRANDE VENTE ANNUELLE

à

La Centrale du Livre, inc.

260 ouest, rue FAILLON, MONTREAL

Bordure Sud du Parc Jarry

REMISES de 20% à 50%

sur des prix considérés comme les plus bas à Montréal

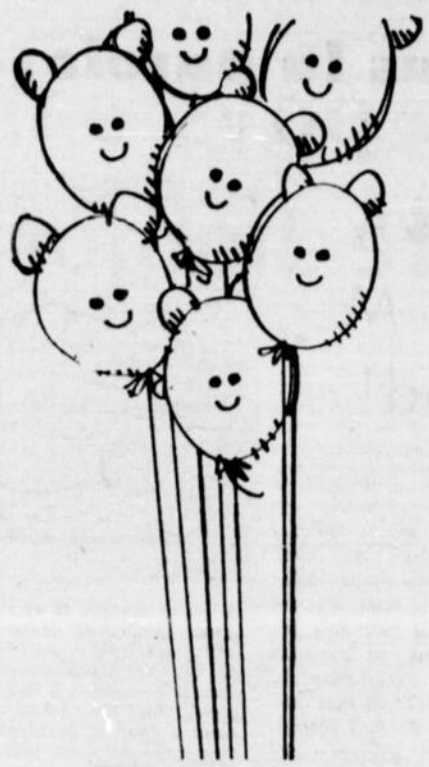
HEURES D'AFFAIRES :

Le lundi — de 1 h. à 5 h. 30

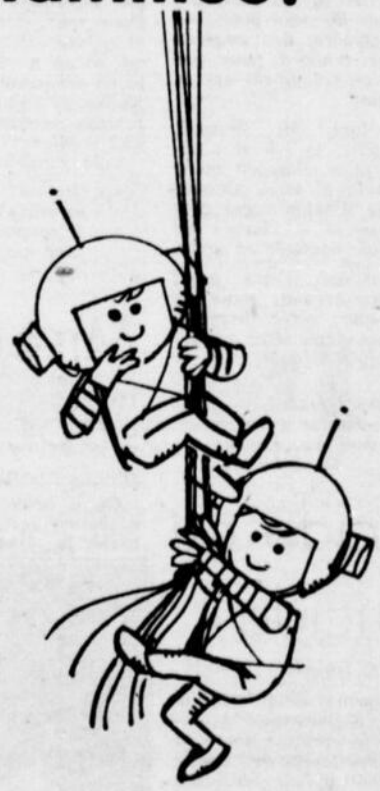
Du mardi au vendredi — de 9 h. à 5 h. 30

Le samedi — de 9 h. à midi

VASTE TERRAIN DE STATIONNEMENT GRATUIT



Facelle présente le papier de toilette pour les jeunes familles!



Vous savez comment sont les enfants. Ce qu'ils peuvent en gaspiller du papier!

Voilà pourquoi chaque rouleau de papier de toilette Moderne contient plus de papier que tout autre rouleau de marque connue.

Cependant, Moderne se vend à un prix populaire.



Blanc, rose, jaune, aqua.

Fabriqué au Canada par FACELLE COMPANY LIMITED, une filiale de la COMPAGNIE INTERNATIONALE DE PAPIER DU CANADA.

à vous la parole

Pensez-y donc, M. Arcand!

Monsieur le Directeur,

Voici ce que j'aimerais à dire à M. Adrien Arcand:

Vous faites le jeu de Hitler... pourquoi?... Parce que vous êtes encore de la vieille école: il faut haïr les Juifs, ils ont tué le Christ; il faut haïr les Anglais, ils nous ont conquis; il faut haïr les Américains, ils sont matérialistes; ils faut haïr les Allemands, ils sont responsables de deux guerres; etc. Cette école-là n'est plus à la page M. Arcand. NON! Vous l'ignoriez? Vous êtes en retard, mon cher!

Soyez donc de notre ère, M. Arcand; comme tout le monde bien pensant, orientez votre intelligence, vos aptitudes, vos forces vers l'établissement d'une harmonie sincère et durable entre tous les habitants du Canada... Vivez et laissez vivre en paix tous ceux qui ont assez de largeur de vue pour apporter à la prospérité du pays tout entier un effort sincère. Les Juifs sont de ceux-là.

Que voulez-vous au juste?... La pagaille?... Ça vous donnera quoi? Non, ce n'est pas bon votre affaire; donnez vite un bon coup de gouvernail, et donnons-nous la main pour une harmonie sincère, des coudées franches, ici d'abord, pour que les efforts en retombent sur le monde entier.

Malgré tout, M. Arcand, puisse la paix, la joie des autres vous faire changer votre fusil d'épaule et vous amener sur la voie d'entente qui permet à tous et à chacun de vivre une vie normale et saine.

Pardonnez-moi d'être aussi brutale, M. Arcand, mais, si vous continuez cette discrimination, vous deviendrez un sujet de profond dégoût, rien de plus.

Sincèrement,
Jeanne Turgeon
2986, rue Lacombe,
Montréal 26

Déicide ou fratricide?

Monsieur le Directeur,

Permettez-moi de profiter de la liberté d'expression garantie par notre système démocratique. En ces temps de Concile, je remarque qu'une idée très erronée s'ancre dans l'esprit



de notre peuple. Il existe cette fausse générosité de pardonner aux Juifs leur crime de déicide... Ne devrions-nous pas demander pardon à tout le peuple d'Israël pour l'avoir faussement accusé et persécuté, pendant près de deux mille ans? D'après l'histoire prouvée, Jésus de Nazareth était un Juif, un frère donc, sa mise à mort sur un poteau d'exécution (et non sur une croix) était bien un "fratricide" et non un "déicide". Le mot déicide n'était pas encore inventé en ce temps-là, puisque le peuple n'a jamais su qu'il était Dieu et notre génération présente ne le sait pas encore...

Dans notre ignorance et notre amour de l'idolâtrie, nous avons créé un faux Dieu; alors il était nécessaire de trouver un mot signifiant le meurtre de ce faux Dieu...

Je ne demande pas une amende honorable parce que les faits prouvent que les Juifs se sont fort bien débrouillés sans cela et qu'ils demeurent toujours indestructibles...

Nous sommes satisfaits de laisser aux peuples idolâtres leur tradition de s'agenouiller en symbole d'esclavage... Pour nous, il n'y a qu'un Dieu et qu'une seule famille humaine, et ce n'est qu'en exposant et en dénonçant ces graves trahisons et injustices que notre famille humaine parviendra à une meilleure entente.

Très sincèrement,

Gisèle-G. Gagnon,
membre du Cercle juif
de langue française,
3880, avenue Linton,
app. 11

Misère et "pochus"

Monsieur le Directeur,

On a beaucoup parlé de ce problème social qu'est la pauvreté, la misère et l'insécurité économique ces temps derniers au pays. Les chiffres effarants pour la région montréalaise ont, paraît-il, étonné le grand public et plus encore nos "compétences" officielles. Mais pour les ouvriers, cela n'est pas une nouveauté puisqu'ils sont les victimes quotidiennes de cette pauvreté endémique, de cette misère toujours menaçante, de cette insécurité économique habituelle.

On sait pourtant bien que le salaire minimum légal dans la province de Québec est de $32

exactement, et l'on devrait savoir que le double (par semaine) n'est pas suffisant pour une personne seule.

Les hauts fonctionnaires qui discutent gravement de la pauvreté avec un traitement de $25,000 par an, sont peu qualifiés pour donner leur avis sur la question; ce sont plutôt les ouvriers qui devraient être consultés.

On dit que, parmi les pauvres, il y a des buveurs et des fainéants... Peut-être, mais il s'agit d'une minorité. Beaucoup de pauvres sont honnêtes et sobres. Les alcooliques et les paresseux, vous les trouverez plutôt du côté des riches qui, souvent, vivent de l'exploitation des travailleurs.

Les vraies causes de la misère, les voici: bas salaire, chômage chronique dû aux congédiements, difficultés de l'embauche, avidité des grandes compagnies, incompétence de l'Etat fédéral et provincial ainsi que du haut fonctionnarisme des nantis.

Sigurd von Gutterdammerung

L'Eglise: pas un théâtre

Monsieur le Directeur,

Si l'article de M. Pol Chantraine sur le "jazz" et le grégorien m'a un peu intéressé (votre intention n'étant évidemment pas d'écrire un article très sérieux sur la question), je crois nécessaire cependant de faire, en toute simplicité, les quelques remarques qui suivent.

D'abord, il n'est pas question de jazz, mais de musique populaire, le jazz étant tout autre chose. D'autre part, bien que j'aie de nombreuses remarques à faire sur le contenu religieux de cet article, il en est une que je considère comme majeure dans l'optique d'un croyant. Et je crois qu'un journaliste ne peut qu'en tenir compte, s'il veut être objectif.

Lorsque M. Chantraine compare l'église à une salle de théâtre, ça peut aller jusqu'à

(Suite à la page suivante)

Au panier!

Chaque semaine nous devons jeter au panier des lettres très intéressantes parce que nous n'en connaissons pas la provenance. Si nos correspondants veulent que leurs communications ne portent que des initiales ou un pseudonyme, parfait; mais la direction du "Petit Journal" doit, elle, connaître les noms et adresses de ceux qui lui écrivent. De plus, préférence est naturellement accordée, pour la publication, aux lettres courtes et dactylographiées ou écrites très lisiblement.

"Mes poils me donnaient l'impression d'avoir toujours le visage *sale*"



...alors elle est venue chez Gregory

Est-ce dans votre esprit seulement? Pas exactement. Un teint doux et propre est une des conditions de base de la féminité. Tout corps étranger, pouvant ternir en quelque sorte la beauté et la finesse de l'épiderme, doit être associé à la malpropreté.

Naturellement, les poils superflus du visage sont un "corps étranger" de nature la plus apparente.

Aucun maquillage ne saurait *cacher* ces poils indésirables. Aucune méthode d'épilation temporaire, soit la pincette, les cires, le rasage ou les crèmes dépilatoires, ne saurait les éliminer de façon à être justifiable.

La seule méthode pouvant résoudre définitivement le problème est la thermolyse Gregory. Elle élimine les poils superflus *radicalement*, soit une fois pour toutes.

La thermolyse est l'unique méthode mise au point par la science moderne pour l'épilation permanente des poils superflus. Du point de vue douleur, le pinçage des poils devient une torture par comparaison à la thermolyse. Du point de vue temps, l'épilation par la thermolyse est aussi rapide que celle de la pincette. Quant au prix, il est de loin inférieur à celui que vous vous attendiez de payer pour un service de beauté qui durera toute votre vie.

La thermolyse Gregory est confortable au point que de nombreuses femmes élégantes s'empressent de se faire épiler les vilains poils superflus sur des parties du corps aussi étendues que les bras et même les jambes.

Qu'attendez-vous donc pour venir vous renseigner et voir vous-même de quoi il s'agit? Venez pour une démonstration. Aucun embarras. Aucun frais.

Notre brochure explicative, intitulée "Réponses à vos questions sur l'épilation radicale" vous sera postée, gratuitement sur demande.

Gregory System

CLINIQUE D'EPILATION RADICALE
3 bureaux à Montréal:

En Ville: Tél.: UN. 1-9741
301, Edifice Carré Dominion
1010 ouest, rue Ste-Catherine

Snowdon: Tél.: HU. 1-3522
5253, boul. Décarie
à côté du Théâtre Snowdon

Plaza St-Hubert.: Tél.: 272-9664
300, Edifice Lombank
6339, rue St-Hubert

OUVERT: 10h. a.m. à 7h.30 p.m.
Samedi: 10h. a.m. à 3h. p.m.

ARTHRITE? RHUMATISME? NOUVEAU TRAITEMENT



Fatigue, névralgie, tension nerveuse, maux de tête?
Saviez-vous que le Centre Chiropratique de Montréal met aujourd'hui la chiropraxie à la portée de vos moyens, quels que soient vos malaises?
Si tous les traitements que vous avez suivis jusqu'ici ne vous ont pas aidé, consultez le Dr Fairstein, B.A.D.C., directeur du Centre Chiropratique de Montréal qui met à votre disposition son expérience et son équipement moderne.
Epargnez-vous des souffrances, composez immédiatement 843-5019 pour une consultation gratuite.

LE CENTRE CHIROPRATIQUE DE MONTREAL
CONSULTATION GRATUITE 20 ouest, boul. St-Joseph • 10931 Pie-IX • Tél. 843-5019

GRATIS
le conseiller pharmaceutique
Un livre indispensable à la famille canadienne. Conseils simples, médicaments usuels, diètes pour personnes souffrant du foie, de la constipation, de la digestion, des nerfs, etc.
Gracieuseté de votre pharmacien.
Pharmacie G. Lafortune
1647 est, FLEURY, Montréal 12
(L.P.J.)



(Photo André Larose)

Mlle LISE MARION, qui, par son gracieux concours, contribue au succès de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE de Textelle Inc. —★

Quel que soit votre âge...
une carrière féconde s'offre à vous.
Devenez INFIRMIÈRE PRATIQUE

Les femmes célibataires ou mariées de moins de 55 ans peuvent entrer dans une profession respectée en devenant infirmières pratiques dans une maison de convalescence, chez un médecin ou un particulier. Cours de formation pendant vos loisirs (matin, après-midi ou soir) donnés par des infirmières licenciées. Livres et matériel fournis. Demandez aujourd'hui la BROCHURE GRATUITE.



ÉCOLE DES INFIRMIÈRES PRATIQUES DU QUÉBEC L.P.J. 16-1-66
Edifice Medical Towers
3465, chemin Côte-des-Neiges, Montréal — Tél.: 937-6328
Veuillez m'envoyer sans obligation votre brochure gratuite (en français ☐ en anglais ☐) sur les moyens de devenir une INFIRMIÈRE PRATIQUE.
NOM _____ ÂGE _____
ADRESSE _____
VILLE _____ Tél _____

A vous...

(Suite de la page précédente)

un certain point. Notre messe EST un spectacle, mais AUSSI plus qu'un spectacle. C'est une ACTION dans le réel (toujours selon l'optique chrétienne). Et M. Chantraine ne le dit pas. Notre Dieu est pour nous REEL, Thespis ne l'est pour personne. On ne va pas au théâtre pour honorer Thespis, mais nous allons à l'église pour reconnaître ensemble cet AMOUR immense dont Dieu nous enveloppe et nous pénètre, pour l'en remercier et lui rendre gloire en union (toujours réelle, selon nous) avec son Fils incarné et ressuscité . . .

J'espère que M. Chantraine me comprend. J'ai essayé d'être clair. J'aimerais que les incroyants, dont il est probablement, cherchent davantage à comprendre notre point de vue comme plusieurs d'entre nous cherchons ENFIN à comprendre le leur. Pour ma part, je respecte au plus haut point tout incroyant sincère avec lui-même et avec les autres.

Raymond
Beaugrand-Champagne

Drôle de sermon

Monsieur le Directeur,

M. Barbey, de Marieville, nous a fort amusés avec son savoureux sermon sur la valeur thérapeutique des Saintes Ecritures. Malheureusement, comme cela arrive si souvent à tout amateur de la Bible, il a échappé son fanal à l'huile juste au moment où il venait pour nous éclairer . . . Ce qui lui fait dire : "La bonne vieille Bible, écrite il y a environ mille ans . . ." Mais qu'est-ce que ça peut faire, une différence de trois ou quatre mille ans ?

Ma vocation me met en contact avec des centaines de "punaises de la Bible", et je sais par expérience qu'il est impossible de tirer quoi que ce soit



de logique de ces pauvres illuminés. Eux-mêmes ne s'accordent pas entre eux, et chacun se contredit d'une phrase à l'autre. Monsieur Barbey nous en donne un exemple frappant, et je cite ses paroles : "S'il existe un préventif, un remède pour notre société, c'est UNIQUEMENT la Bible . . ." Mais, quelques lignes plus bas, comme s'il mettait en doute la valeur de son remède : "Nous pouvons inviter ceux qui sont esclaves de ce vice à consulter un médecin (??)" Et j'en passe.

Pour l'intelligence de ce qui précède, je m'empresse d'ajouter que M. Barbey semble souffrir de l'obsession du siècle : le lesbianisme ou l'homosexualité. Mais, va-t-on finir un jour de nous rebattre les oreilles avec ce sujet ? De mon temps, l'on n'entendait jamais parler de ça. Nos pères n'avaient même pas de mots pour désigner la chose. Qu'on nous parle donc, pour faire changement, des hétérosexuels qui ont peuplé nos prisons, qui ont remplis nos asiles d'aliénés, qui ont pourvu nos institutions de 600,500 enfants arriérés, etc.

Allons, évangélistes de tous poils, débarrassez-vous de votre complexe du "fanal", retroussez vos larges manches, il y a du travail à faire mais pas à l'endroit que vous pensez. Le Christ, notre Divin Modèle, était célibataire et l'Evangile ne nous le montre point attiré par le sexe opposé; dans son temps, on ne disait pas "le beau sexe". Laissez saint Paul à ses oignons, il a bien fait son possible, on voit ce que cela a donné . . .

Narcisse

Pourquoi un nouveau procès ?

Monsieur le Directeur,

Il y a quelque temps, je lisais dans votre journal que le procès de Marcotte serait reporté au 2 février. Je me demande ce qu'on va trouver de nouveau cette fois-ci. J'ai l'impression que tout a été dit au premier procès. Le jury l'a trouvé coupable de meurtre qualifié et le juge l'a condamné à la potence. C'est alors que commença le petit jeu de la justice, c'est-à-dire: procès, condamnation, sursis, re-procès, re-condamnation, re-sursis et condamnation à l'emprisonnement à vie. Je vois d'ici le Père Noël rire dans sa barbe, car il sait pertinemment qu'au bout de huit ou dix ans il sera libéré. C'est un si gentil garçon qu'on lui donnera une chance, et ce, jusqu'au jour où on lira dans le journal en grande manchette: "Marcotte a tué quatre policiers". On recommencera le petit jeu de la justice, procès, condamnation, sursis, procès, libération. Je pose une question à M. le Ministre de la Justice: Combien faut-il tuer de policiers pour être pendu? Je vois que deux, ce n'est pas suffisant; je suis sûre que, si Marcotte est libre dans quelques années, il aura le temps de commettre encore quelques meurtres avant que les orphelins Brabant et Marineau ne soient majeurs. Est-ce qu'on joue au fou avec le public ? Laissons cette tâche à Reeves. Réveillez-vous, M. Wagner, nous attendons tant de vous. Faites le ménage et débarrassez-nous des déchets de la société !

Claire d'Avril

Cessons de crier et agissons!

Monsieur le Directeur,

J'ai assisté il y a déjà quelque temps à une manifestation séparatiste. Il y avait une foule assez impressionnante de jeunes gens qui applaudissaient les actes de vandalisme. C'est cela, de vrais Canadiens français ?

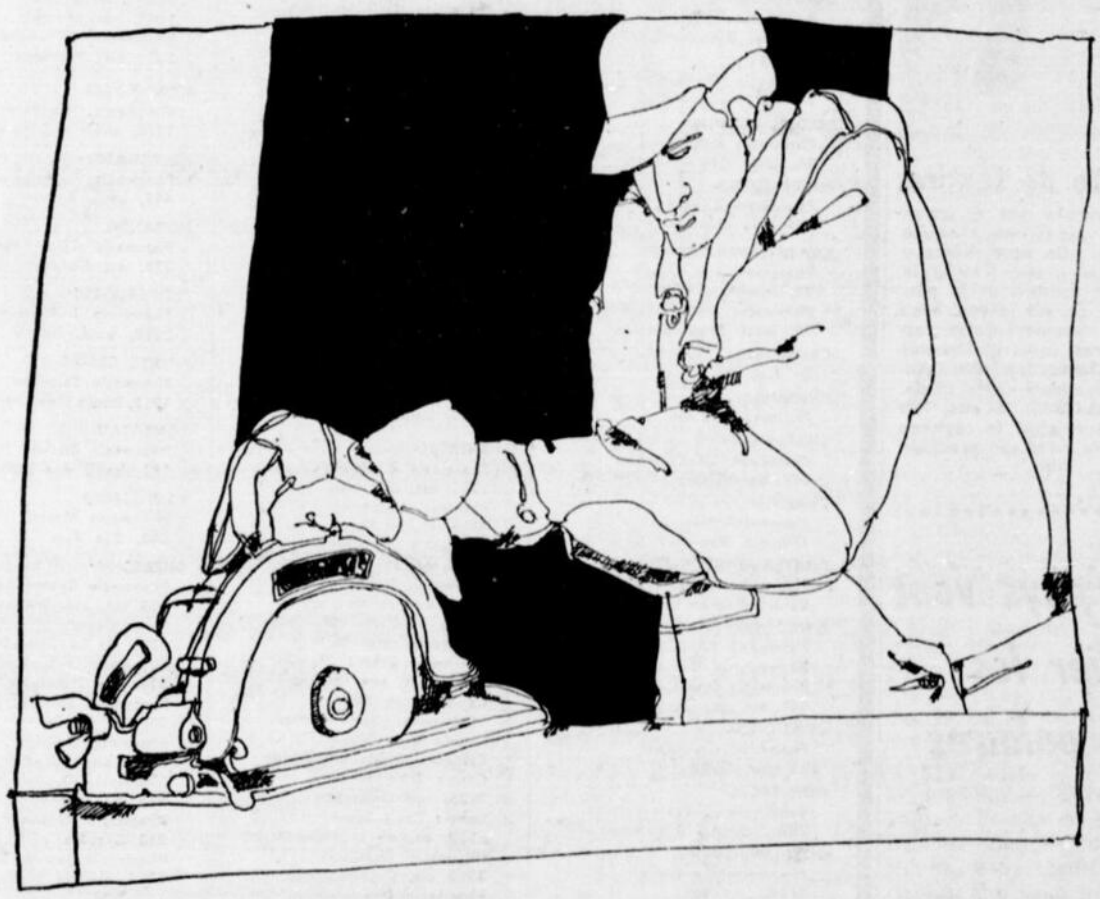
Ces jeunes recherchent le plaisir dans le trouble. Je crois que ces manifestations sont inutiles. Il y a des personnes qui ne crient pas "A mort les Anglais" et qui font immensément plus que ces jeunes ! Je parle des hommes qui travaillent très fort dans le but de réussir, qui travaillent afin d'égaler sinon de surpasser les autres nations, et cela dans n'importe quel domaine.

Prenons par exemple des gars comme Vigneault et Leclerc. Ils ont réussi par leurs oeuvres à montrer que les Canadiens français existent et qu'ils peuvent arriver à quelque chose.

Tout Français qui a entendu parler des manifestations séparalistes du Québec, et aussi du triomphe de la chanson de Vigneault à Sopot, préfère et admire plus le Canadien français chez Vigneault que chez les séparatistes. Si chacun se faisait un devoir de travailler afin de montrer la grande capacité des Canadiens français, le Québec obtiendrait une place respectable sur le globe.

Michel Poissant

Pourquoi attendre le printemps ?



Faites-le maintenant !

L'hiver est le meilleur temps pour faire exécuter les travaux de réparation et de rénovation autour de la maison; les hommes et les matériaux de construction sont plus faciles à obtenir pour les entreprendre. Pour en acquitter le coût, eh bien! vérifiez la liste des choses que vous pouvez faire exécuter avec un prêt à bas-intérêt de la L.N.H. pour l'amélioration des maisons, obtenu à votre banque et garanti par le gouvernement—jusqu'à $4,000 et dix ans pour rembourser: Pièces additionnelles/ Peinture et tapisserie/ Garage ou abris d'auto/ Porches/Plomberie/ Nouveau système de chauffage/Finition du grenier/Salle de jeux/ Salle de toilette/Clôtures/ Escaliers/Creusage et amélioration de puits/ Maçonnerie/Planchers/ Toiture/Isolation/ Armoires/Appareils de cuisine et de chambre de bain/Foyer/Doubles-fenêtres et moustiquaires/ Poêle encastré/Auvents/ Système électrique/Murs de fondation.

Tout le monde profite d'une augmentation du travail d'hiver

Pour tout renseignement, veuillez communiquer avec votre Bureau du Service National de Placement. DH-3668F



A l'heure de Londres

C'est incroyable tout ce qu'on peut faire avec une chemise d'homme . . . On peut même y découper un grand trou à la hauteur du nombril et la porter comme ça, sur la rue, avec des bottes cosaques! Ça se passe à Londres, mais n'allez pas croire que toutes les jeunes Anglaises ont adopté cette mode. TINA WILLIAMS, 18 ans, fait du cinéma et c'est le costume qu'elle porte dans son prochain film.

Cinq pays vont étudier les ours polaires

OTTAWA. — (A.F.P.) — Personne ne sait si les ours blancs de l'Arctique sont en train de disparaître ou s'ils prolifèrent dans des proportions inquiétantes.

Les savants de cinq pays ont donc décidé de procéder d'abord à un recensement général de la population des ours polaires.

De plus, ils prépareront une étude sur les influences réelles de la chasse aux ours par des amateurs, qui maintenant survolent les plantigrades en avion.

Il s'agit de savoir s'il convient ou non de prendre des mesures de protection en faveur de ces animaux que les Canadiens tuent à raison de 500 ou 550 par an et que les chasseurs amateurs de l'Alaska déciment au taux de plus de 300 par an.

Les Norvégiens comme les Soviétiques abattent environ 350 ours blancs chaque année et les Danois, qui sont les plus généreux, se contentent d'un tableau de chasse de 50 pièces annuelles.

Il est sans doute urgent d'arrêter ce carnage, qui n'est justifié que pour les Esquimaux, ceux-ci n'ayant guère de gibier à portée de leurs fusils.

"ÉCONOMISEZ MAINTENANT DANS CES PHARMACIES "REXALL"

AYLMER
Pharmacie Aylmer Reg'd.
111, rue Principale

ALMA (Lac-St-Jean)
Pharmacie Desjardins Enrg.
20, rue Sacré-Coeur

ANCIENNE-LORETTE
Pharmacie Lacroix
1474, rue Notre-Dame

ARESVILLE
Pharmacie Desmarais
620, Montée du Moulin

ARVIDA
Pharmacie Gravel Enrg.
414, rue Mellon

ASBESTOS
Pharmacie Rexall Ricard
123, rue du Roi

BAGOTVILLE
Pharmacie J.-A. Desgagné
19A, rue Bagot

BAIE-COMEAU
Pharmacie Ethier
Place La Salle
Pharmacie Ethier
Rue Cartier
Centre d'achats Georges

BAIE-ST-PAUL
Pharm. Dr Jean-R. Gaudreault
8, boul. Fafard

BEAUHARNOIS
Pharmacie La Rose
82, rue Ellice

BEAUREPAIRE
Roy's Rexall Drug Store
450, av. Beaconsfield

BEDFORD
Pharmacie Saunders
34, rue Principale

BELOEIL STATION
Pharmacie L.-A. Jetté
86, boul. Laurier

BUCKINGHAM
Pharmacie Renaud
475, rue Principale

CAP-DE-LA-MADELEINE
Pharmacie Luc Rivard
89, rue Fusey
Pharmacie Madelon
82, boul. Ste-Madeleine

CAUSAPSCAL STATION
Dr J.-A. Bergeron

CHANDLER
Pharmacie Lavoie

CHARLEMAGNE
Pharmacie Charlemagne
107 Notre-Dame

CHARLESBOURG
Pharmacie Péloquin
170 est, 86e Rue

CHATEAUGUAY CENTRE
Pharmacie Williams Drugs
Centre d'achats Beauchâteau

CHICOUTIMI
Pharmacie Chicoutimi
28 est, rue Racine
Pharmacie Hamel Enrg.
449 est, rue Racine

COATICOOK
Pharmacie Coaticook
15, rue Child

COTE-ST-LUC
Cape's Drug Store
7021, chemin Côte-St-Luc

COWANSVILLE
Pharmacie Corriveau
213A, rue Sud

DEUX-MONTAGNES
Pharmacie Rexall Reg'd.
7e Avenue, chemin d'Oka

DONNACONA
Pharmacie Gaudreau
226, rue Notre-Dame

DORVAL
Pharmacie Lavigne
398 Lakeshore Drive

DRUMMONDVILLE
Pharmacie Pépin
Cen. d'achats Pl. Drummond
Pharmacie Drummond Enrg.
235, rue Hériot
Pharmacie Saint-Simon Enrg.
856, rue Ste-Thérèse

EAST ANGUS
Pharmacie East Angus
47, rue Angus

FARNHAM
Pharmacie Trudeau
393, rue Principale

GASPE
Pharmacie Gagnon

GIFFARD
Pharmacie L. Doucin
3079, av. Royale

GRANBY
Pharmacie Cadieux Enrg.
96, rue Principale

GRAND'MERE
Pharmacie Grimard

JACQUES-CARTIER
Pharmacie Bailleau
2100, boul. Marie-Victorin

JOLIETTE
Pharmacie Landry
2 sud, Bourget

JONQUIERE
Pharmacie Brassard
187 St-Dominique
Pharmacie Brassard
374 St-Dominique

KENOGAMI
Pharmacie Ste-Cécile
192 Ste-Famille
Pharmacie Ste-Framille
87, rue Roi George

LACHINE
Pharmacie Henri Lecavalier
1198, rue Notre-Dame

LACHUTE
Pharmacie Beaton's
540, rue Principale

LAC MEGANTIC
Pharmacie Blais Enrg.
46, rue Frontenac

LA SALLE
Pharmacie Al Couture
7670, rue Edouard

LA TUQUE
Pharmacie Marchand Enrg.
332, rue St-Joseph

LAURENTIDES
Pharmacie St-Lin
512 St-Isidore

LAUZON
Pharmacie G. Samson
321, rue St-Joseph

LEVIS
Pharmacie de Lévis Enrg.
79 Côte-du-Passage

LONGUEUIL
Pharmacie J.-E. Couture
34 ouest, rue St-Charles

MAGOG
Pharmacie Magog Rexall
390, rue Principale

MATANE
Pharmacie Fradette
5, av. D'Amours

MONT-JOLI
Pharmacie Dr R.-A. LePage

MONTMAGNY
Pharmacie Bergeron Enrg.
C.P. 1360, 50 St-Jean-Baptiste

MONTMORENCY
Pharmacie Boulet
4164, boul. Ste-Anne

MONTREAL
Pharmacie B. Asselin
1251 est, Beaubien
Pharmacie Beacon
8325 est, rue Notre-Dame
Pharmacie A. Bélanger Enrg.
1557 est, Laurier
Pharmacie Bentley's
3508, avenue du Parc
Pharm. (Montréal O.) Berke's
36 Westminster N.
Pharmacie Brett's
300 ouest, rue Chabanel
Cape's Drug Store
1515 ouest, Ste-Catherine
Cape's Drug Store
Centre d'achats Côte-St-Luc
Cape's Drug Store
1225, rue University
Cape's Drug Store
5333, ch. de la Reine-Marie
Pharmacie Chalifoux
3362 est, Ontario
Pharmacie Champlain
Centre d'achats Champlain
Pharmacie Craig
117 ouest, rue Craig
Pharmacie L. Dandurand
806, av. Atwater
Pharmacie Dansereau
8122 St-Denis
Day's Reliable Drug Store
3723 St-Laurent
Pharmacie Ducharme
3270, boul. Rosemont
Pharmacie Everett
7401 Papineau
Pharmacie Favreau
8390, rue St-Hubert
Pharmacie Forest
Centre d'achats Forest
Pharmacie Gendron
4271 ouest, rue Notre-Dame
Pharmacie Gosselin
1634 est, boul. Henri-Bourassa
Pharmacie R. Guay
4288 est, Beaubien
Harte's Drug Store
5701 ouest, Sherbrooke
American Drug Store
5683, av. Monkland
Pharmacie Iberville
2496, rue Bélanger
Pharmacie Labelle
5101, rue St-Denis
Labow's Reliable Drug Store
4160, boul. St-Laurent
Pharmacie Poitras
1201 est, rue Bélanger
Pharmacie Lalonde
1819, boul. Rosemont
Pharmacie Lamoureux
1871 est, rue Mont-Royal
Pharmacie Lefrançois
1950 est, St-Zotique
Pharmacie Bourdon-Léger
3883 est, rue Ontario
Pharmacie Létourneau
3828, boul. Décarie
Pharmacie Lightstone
5480, av. Victoria
Pharmacie Masson
3162, rue Masson
Pharmacie Martel Enrg.
6160 Laurendeau
Pharmacie Mayrand
4787 est, Ste-Catherine
Pharmacie Medic Pharmacy
5001, avenue du Parc
Pharmacie Miron
3548, av. Lacombe
Pharmacie Mont-Royal
1127 est, Mont-Royal
Pharmacie Rexall Murray
11831, boul. Laurentien
Pharmacie Morin
5955 est, rue Sherbrooke
Pharmacie Morin
2680, rue Lacordaire
Phillips Rexall Drug Store
520, rue St-Roch
Pharmacie Podlog's
4819, av. Van Horne
Pharmacie Populaire
6700 St-Denis
Pharmacie Riquier Enrg.
2501 Des Ormeaux
Pharmacie Roberge
2213 Mont-Royal
Pharmacie Royal
6121, av. Monkland
Selky's Drug Store
1481, rue Bleury
Pharmacie Vaillancourt
2601 est, Beaubien

MONT-ROYAL
The Town Pharmacy
1293, chemin Canora

NEUFCHATEL
Pharmacie P. Pelletier
445, boul. Bastien

NORANDA
Pharmacie Côté Rexall
191, av. Murdoch

PETITE-RIVIERE
Pharmacie J. Rivard
2010, boul. Hamel

POINTE CLAIRE
Pharmacie Fairview
6713, Route Trans canadienne

PONT-VIAU
Pharmacie Rochon Enrg.
132, boul. des Laurentides

PORT-ALFRED
Pharmacie Marcel Desgagné
508, 21e Rue

QUEBEC
Pharmacie Brunet Enrg.
605 est, rue St-Joseph
Pharmacie A. Fremette
1501 de La Canardière
Pharmacie Jolicoeur
698, rue St-Jean
Pharmacie Jolicoeur
29, rue Buade
Pharmacie Jolicoeur
1248, boul. Ste-Foy
Pharmacie O. Pelletier Enrg.
997, 3e Avenue
Pharmacie Rivard
213 Giguère
Pharmacie Jean-R. Soucy
2128, chemin Ste-Foy

RAWDON
Pharmacie Roy
463, rue Queen

REPENTIGNY
Pharmacie Bellhumeur
Centre d'achats

RIMOUSKI
Pharmacie Marquis Enrg.
160 St-Germain

RIVIERE-DU-LOUP
Pharmacie Daris Enrg.
298, rue LaFontaine

ROSEMERE
Pharmacie Rosemère
301 Grande-Côte

ROUYN
Owl Rexall Drug Store
149A, rue Principale

ROXBORO
Pharmacie Roxboro
9, rue Centre Commercial

STE-ADELE-EN-BAS (Terrebonne)
Pharmacie Ste-Adèle

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE
Pharmacie Arsenault

STE-ANNE-DES-MONTS
Pharmacie Dr J. Miville

ST-BRUNO (Chambly)
Pharmacie St-Bruno
1409, rue Montarville

ST-GABRIEL-DE-BRANDON
Pharmacie R. Brunet
140 Dequoy

ST-HYACINTHE
Pharmacie Chartier
1298, rue Des Cascades
Pharmacie Jean Lacas
2276, rue Ste-Anne
Pharmacie Jean Lacas
1600, rue Des Cascades

STE-GENEVIEVE
Pharmacie G. Miron
16312 ouest, boul. Gouin

ST-JANVIER
Pharmacie St-Janvier
211, rue Principale

ST-JEAN
Pharmacie Luc Poulin
100, rue St-Paul
Pharmacie Pierre Poulin
209, boul. Gouin
Pharmacie L.-O. Regnier
195, rue Richelieu

ST-JEAN-PORT-JOLI
Pharmacie Rexall

ST-JEROME
Pharmacie Thibault
261, rue St-Georges
Pharmacie R. Prud'homme
313, rue Labelle

ST-JOSEPH DE BEAUCE
Pharmacie Cliche Enrg.

ST-LAMBERT
Pharmacie Provencher Enrg.
490, av. Victoria

ST-LAURENT
Pharmacie Murray
2115, rue St-Louis
Pharmacie Léo Miron
850, boul. Décarie
Pharmacie G. Grégoire
2100, rue Patricia

ST-LOUIS-DE-COURVILLE
Pharmacie Vézina
10, rue Vachon

STE-MARIE DE BEAUCE
Pharmacie La Rocque Enrg.
287, rue Notre-Dame

ST-PASCAL DE KAMOURASKA
Pharmacie A. Laperrière

ST-RAYMOND DE PORTNEUF
Pharmacie Lefebvre

STE-ROSALIE
Pharmacie Vincent Chartier

STE-ROSE (Laval)
Pharmacie Lalande
295, boul. Ste-Rose

ST-SAUVEUR-DES-MONTS
Pharmacie St-Sauveur
239, rue Principale

STE-THERESE
Pharmacie Blainville Enrg.
15 ouest, rue Blainville

ST-TITE DE CHAMPLAIN
Pharmacie Claude Côté
245 Notre-Dame

ST-ZACHARIE
Pharmacie St-Zacharie

SEPT-ILES
Dr G. Beaulieu

SHERBROOKE
Ansell's Drug Store Reg'd.
194 nord, rue Wellington
Pharmacie King Rexall
2227 ouest, rue King
Pharmacie Murray
386 est, rue King
Pharmacie Gilles Savard
2235 ouest, rue Galt
Pharmacie Raymond Thibault
300 ouest, rue King

THETFORD MINES
J.-E. Marcoux Ltée
119 sud, Notre-Dame

TROIS-RIVIERES
Pharmacie Royale
931, rue Royale
Pharmacie St-Maurice
920, rue St-Maurice
Pharmacie St-Philippe
1645, rue Royale
Pharmacie De Normanville
810 Des Récollets

VAL-D'OR
Pharmacie Labelle
822 - 3e Avenue

VALLEYFIELD
Pharmacie Loiselle
116 St-Laurent

VERDUN
Pharmacie Godin
4829, av. Verdun
Pharmacie Proulx
4578, rue Wellington
Pharmacie C. Farmer
5443 Bannantyne
Pharmacie E.-Z. Lacaille
4150, rue Wellington

VICTORIAVILLE
Pharmacie Massicotte
84 Notre-Dame

VILLE LA SALLE
Pharmacie Al Couture
7670, rue Edouard

VILLE ST-MICHEL
Pharmacie Brouillet
3108 - 40e Rue
Pharmacie St-Michel Enrg.
8054, boul. St-Michel

VILLE ST-PIERRE
Pharmacie Ville St-Pierre
259 St-Jacques



AUBAINES POUR TOUTE LA FAMILLE



VAPORISATEUR
Vapeur médicamentée contre le rhume. 10 oz, ord. $1.59 **1.38**

RABAIS DE 30¢

PURIFICATEUR D'AIR
4 parfums rafraichissants. Aérosol de 6.5 oz, ord. 89¢ **59¢**



- ☐ **VITAMINES C.** Ord. $4.50. Economisez $2.25. 100 mg., les 500, **$2.25**
- ☐ **HUILE DE FOIE DE MORUE.** Vitamines A et D. 16 oz, ord. $2.35, **$1.68**
- ☐ **TONIQUE BOEUF-VIN-FER.** 16 oz, ord. $1.50, rabais de 38¢, **$1.12**
- ☐ **SHAMPOOING CRÈME AUX OEUFS.** Bouteille de plastique, 16 oz, **99¢**
- ☐ **POUR LA BARBE.** Parfum de lavande: "avant la barbe", 4 onces, ord. 89¢ pour **79¢**; "après la barbe", 4 onces, ord. 79¢ pour **69¢**
- ☐ **CRÈME À BARBE.** Aérosol, parfum de lavande. Ordinaire ou menthol, 10 onces, ord. 98¢, maintenant **88¢**
- ☐ **ENVELOPPES DOUBLÉES EN BLEU.** Pour correspondance. Ord. 55¢, **39¢**
- ☐ **JEUX DE CARTES.** Fini lustre. Choix de modèles. Aubaine à seulement **77¢**
- ☐ **SERINGUE FLEXIBLE.** Latex rose de qualité. Ord. $2.79, maintenant **$1.99**
- ☐ **PEROXYDE.** Formule médicinale. 10 vol. Peroxyde d'hydrogène. Economisez! 8 onces, ord. 45¢ pour **38¢**
- ☐ **DIACHYLON.** 1" x 10 verges, 77¢; ½" x 5 verges, ordinairement 45¢ **29¢**
- ☐ **CULOTTES DE BÉBÉ.** Choix de 3 grandeurs **3 paires 88¢**
- ☐ **2 THERMOMÈTRES.** Dans un étui. Idéal pour l'auto, la maison, etc. **$2.00**
- ☐ **BROSSES À CHEVEUX.** Soies de nylon. Poignées incassables. Aubaine à **66¢**
- ☐ **GANTS DE CAOUTCHOUC.** Wizard. Ord. 98¢ la paire **2/$1.49**
- ☐ **300 BOULES DE COTON.** Economisez 45¢. Ord. $1.44 **99¢**
- ☐ **BOUILLOTTE.** Douillet chauffe lit. Contenance: deux pintes. Une réelle aubaine à **99¢**
- ☐ **VAPORISATEUR.** Vaporisateur-humidificateur automatique. 128 onces, ord. $7.95 **$4.99**
- ☐ **COUSSIN ÉLECTRIQUE.** Garantie de deux ans. Ord. $5.95 **$3.66**

PHARMACIES **Rexall**

10 JOURS SEULEMENT
DU JEUDI **13** JANVIER
AU SAMEDI **22** JANVIER

VENTE "ABAT-PRIX"



GAGNEZ LE REMBOURSEMENT DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU!

5 PREMIERS PRIX • 5 DEUXIÈMES PRIX • 20 TROISIÈMES PRIX

*Maximum de $500.00 pour les premiers prix. Rexall doublera votre prix si votre coupon de participation inclut une preuve d'achat ou un fac-similé des Super Plenamins de Rexall. Obtenez dès maintenant votre coupon de participation à ce concours chez le pharmacien Rexall.

Vente de produits de beauté!



MOUSSE OU HUILE DE BAIN
Ord. $2.50 chacun. Economisez $1.00. Mousse Adrienne à la lavande (16 oz) ou huile (8 oz) **1.50**



- ☐ **CRÈME ADRIENNE POUR LES MAINS.** Adoucit et embellit. 8 onces, ord. $1.89, économisez 50¢. **$1.39**
- ☐ **LOTION ADRIENNE POUR LES MAINS.** 16 oz, avec distributeur. Ord. $1.89, économisez 50¢, **$1.39**
- ☐ **SHAMPOOING DE CASTILLE.** Ord. $1.49. Grand format de 12 onces, **99¢**
- ☐ **CRÈME DE BEAUTÉ.** Pour les soins de la peau. Ord. $3.00 pour **$2.00**
- ☐ **COLD CREAM.** Ord. $2.75. Rabais de $1. sur la marque Rexall. 8 oz, **$1.75**
- ☐ **CRÈME POUR LA NUIT.** Ne graisse pas. 8 onces, ord. $3.00 pour **$2.00**
- ☐ **CRÈME DE DÉMAQUILLAGE.** Idéale pour la peau sèche. 8 onces, **$1.75**
- ☐ **LOTION ASTRINGENTE.** Essentielle au maquillage! Ord. $2.50 pour **$1.50**
- ☐ **POUR HUMIDIFIER LA PEAU.** Rafraichit. 12 oz, ord. $2.50, **$1.50**

BONI POUR MÉNAGÈRES

Gants de caoutchouc — seulement 29¢ avec tout achat d'un des produits Rexall ci-dessous mentionnés.



- ☐ **LAVE-GLACE.** Vaporisez et nettoyez. 16 onces pour **58¢**
- ☐ **DÉSINFECTANT.** Aérosol. Protection de 30 jours. 7 oz, **78¢**
- ☐ **NETTOYEUR TOUT USAGE.** Pour parquets, etc. 32 oz, **88¢**
- ☐ **ADOUCISSEUR.** 32 oz pour **68¢**
- ☐ **CIRE À PLANCHERS.** 32 onces, **98¢**
- ☐ **CIRE EN PÂTE.** Pour tout parquet. **58¢**
- ☐ **EMPOIS.** En aérosol. Choix de deux formats: 16 oz, **58¢** ou 24 oz, **88¢**
- ☐ **DÉTERGENT SILQUE.** 32 onces, **88¢**

AUBAINES À 99¢



PRIX SPÉCIAL!
POUR LE BAIN
Bulles de bain Madelon. Trois nouveaux parfums: vapeur de pin, épices Calypso et Primerose.
PAQUET JUMELÉ VAPORISATEUR GRATUIT
Le tout **99¢**

40 BIGOUDIS
et un bol de plastique gratuit. Modèle magnétique. Moyens, grands et géants. **99¢**



NYLONS SANS COUTURES
1re qualité. De marque "Exquisite" 400 aiguilles. **3 paires/99¢**

MOINS DE 1¢ CHACUN
100 PANSEMENTS
"Quik-Band" grand format. Plastique couleur chair avec tampon blanc. **99¢**



LAMES DE RASOIR
Rex inoxydables
Distributeur. Paquet de 10, seulement **99¢**

- ☐ **PERMANENTES FAST** Ord. $2.00, **1.66**
- ☐ **PAPETERIE** 150 enveloppes, 59¢. 200 feuilles, 49¢. 200 notes, **25¢**
- ☐ **DÉSODORISANTS** Crème, 1 oz, 65¢. Bâton, **1.00**
- ☐ **FIXATIF** Format de 5 oz à 5¢ seulement avec achat du format 11 oz à **1.49**
- ☐ **BISMA-REX** Soulagement rapide. 16 oz, ord. $2.98, **1.98**
- ☐ **EAUX DENTIFRICES** 3 marques. 16 onces, **78¢**
- ☐ **BROSSES À DENTS** Ord. 89¢, 44¢. Autres, ord. 69¢, **34¢**
- ☐ **POLYMULSION** Format 24 oz, ord. $5.00, **2.88**
- ☐ **VITAMINES À MÂCHER** Les 365, **4.88**
- ☐ **COMPRIMÉS A.S.A.** 5 grains, les 500, **98¢**
- ☐ **HUILE MINÉRALE** 40 onces, ord. $1.50, **1.11**
- ☐ **LAIT DE MAGNÉSIE** 500 comprimés, **1.64**
- ☐ **24 SUPPOSITOIRES** Ord. $1.09, **81¢**
- ☐ **ALCOOL À FRICTION** 8 onces, ord. 49¢, **33¢**
- ☐ **SACCHARINE** ¼ gr. 400 comprimés avec achat de 1000, **1.39**
- ☐ **DENTIFRICE** Formule Rexall fluorurée. Format familial. Ord. 89¢, **69¢**

PRODUITS DE QUALITÉ REXALL À BAS PRIX!

Des produits non compris dans la vente de janvier, mais des aubaines à ne pas manquer:



Commencez l'année avec une provision de 1 an de
SUPER PLENAMINS
Les vitamines et minéraux les plus vendus au Canada. 9 vitamines, avec foie, fer et autres minéraux. Les 365, seulement **17.50**

COMPRIMÉS pour ADULTES

288	13.98	72	4.98
144	7.98	36	2.89

SUPER PLENAMINS POUR ENFANTS: 72 comprimés, 3.59 liquide, 8 oz, 2.98



COMPRIMÉS SUPER D
POUR LE RHUME
Dégagent les voies nasales et soulagent des malaises du rhume. 24 comprimés (adultes) OU 24 comprimés à mâcher (enfants). **98¢**

- ☐ **PASTILLES À TRIPLE ACTION.** Les 20, **98¢**
- ☐ **PASTILLES MÉDICAMENTEUSES.** **25¢**
- ☐ **ONGUENT POUR "FEU SAUVAGE".** **$1.00**
- ☐ **REFROIDISSEMENTS.** 15 capsules, **$1.49**
- ☐ **POMMADE. Pour les lèvres.** Nouveauté! **49¢**
- ☐ **ULCÈRES (BOUCHE).** 22 comprimés, **89¢**
- ☐ **SINUREX.** Dégagent les sinus. Les 15, **$1.25**
- ☐ **TRI-SALVE.** Onguent antibiotique. ¼ oz, **89¢**
- ☐ **MENSURAL.** Contre les crampes. Les 15, **79¢**
- ☐ **THRU.** Liniment réchauffant, 2 onces, **$1.49**
- ☐ **TOURISTA.** Contre la diarrhée. 8 oz, **$1.25**
- ☐ **DIACHYLON. Rexoplast.** 2½" x 1 verge, **$1.20**

Nouveaux produits Rexall pour bébés. Contenants incassables.

- ☐ **SHAMPOOING.** 8¼ onces, seulement **$1.19**
- ☐ **LIQUIDE POUR BAIN.** 8¼ onces pour **$1.19**
- ☐ **HUILE.** Protège et lubrifie. 8¼ oz pour **98¢**
- ☐ **LOTION.** Médicamenteuse. 8¼ onces, **$1.09**



SUPER SIROP À TRIPLE ACTION contre la toux
Remède puissant contre la toux, 4 oz, **2.00**
Enfants ou bébés: sirop à triple action contre la toux, 3 oz, **1.00**



DOUX SOMNIFÈRES
Formule Rexall. Incitent à un sommeil reposant. 20 comprimés, **1.50**

SEULEMENT DANS LES PHARMACIES Rexall

Cette annonce est publiée au nom de plus de 1,400 pharmaciens indépendants qui par tout le Canada recommandent et vendent les produits Rexall. Les prix de vente sont en vigueur jusqu'au 22 janvier 1966. Le pharmacien Rexall se réserve le droit de limiter le nombre d'articles vendus; les prix sont sujets à changements sans préavis, sauf en cas d'erreurs ou d'omissions.

Cette liste est incomplète. D'autres aubaines sont à vous!

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT — LA GARANTIE DE TOUT PRODUIT REXALL

rumeurs et primeurs



Le Canada serait un pays vierge ?

Il est toujours intéressant de savoir comment les autres nous voient. Même si l'image d'un Indien à plumes semble désuète, rien ne nous choque lorsqu'on représente le Canada par un Esquimau. Mais nous sommes vraiment étonnés lorsqu'on nous représente (tel que l'indique cette illustration tirée du **Sunday Times** de Londres) par une jeune vierge chaste, aux cheveux enneigés, portant pudiquement trois feuilles aux endroits stratégiques pour le lecteur anglais. L'article qui accompagne cette jeune vierge canadienne est encore plus étonnant. Selon Elizabeth Nicholas, Montréal ou Québec sont jolies mais n'ont rien d'exceptionnel. En revanche, ce qui la fascine c'est l'espace. Pouvoir pêcher, chasser, marcher en pleine forêt, avoir l'impression d'être à un endroit que personne n'a visité depuis cinq ou six ans l'enthousiasme. Ainsi, pour le Britannique habitué à vivre dans un univers cloisonné où tous les sites sont marqués par l'histoire, le Canada offre l'avantage d'avoir l'espace. Le Canada c'est l'espace redécouvert et à découvert. Notons un fait qui jette un léger doute sur l'efficacité de la publicité de l'Expo-67. En concluant son article, Elizabeth Thomas invite les Britanniques à visiter l'exposition universelle qui se tiendra dans l'île en 1966. Si, pour les Britanniques, le Canada c'est l'espace vierge, les lecteurs du **Sunday Times** qui viendront visiter l'Expo en 1966 ne s'étonneront donc pas outre mesure de trouver l'île un peu vide, même nue.

A la Miséricorde

Payez pour votre péché

Deux hôpitaux montréalais s'attirent les éloges des travailleurs sociaux pour l'accueil sympathique qu'ils réservent aux filles mères. De l'avis d'un sergent de police et de deux travailleuses sociales, Maisonneuve et Saint-Luc se distinguent. A l'hôpital Maisonneuve, on a même prévu une clinique spéciale pour elles le mercredi. Là, on leur prodigue tous les soins et conseils que nécessite leur état. Les mêmes travailleuses estiment que les laïcs sont mieux préparés que les religieuses pour une telle tâche. A la Miséricorde, l'attitude "Payez pour votre péché" règne encore. On raconte que, dernièrement, un vicaire y semonçait une religieuse en ces termes : "Commencez donc par vous marier! Enfantez, et ensuite vous pourrez comprendre les filles mères." Dénonçant la même attitude moralisante, un haut fonctionnaire du Bien-Etre social appelait "les portes du purgatoire" l'hospice Les Portes du Ciel.

Dans l'esprit oecuménique ?

Marguillier incroyant

A la suite des élections de marguilliers, maints curés de l'archidiocèse de Montréal ont de jolis maux de tête. Dans une paroisse de la Métropole, les six élus sont hostiles au pasteur qu'ils considèrent comme vieux jeu. Dans une autre, on assista lors du scrutin à l'affrontement traditionnel des partisans de l'Union nationale et des libéraux militants. Selon les marguillers, plusieurs curés ont du mal à comprendre qu'au niveau de la Fabrique, ils ne sont que des gérants et doivent répondre de leur administration. On raconte même que, dans une paroisse, l'un des élus n'est pas de foi catholique.

Québec

Le paradis du faux chèque

"Payez par chèque plutôt qu'en argent comptant." On peut apercevoir ce slogan un peu partout en Arizona, raconte un Montréalais qui revient d'un séjour dans cet Etat. Cette pratique est tellement répandue que même les ménagères acquittent leurs factures d'épicerie par ce moyen. Cela les dispense de toujours avoir des espèces sonnantes sous la main, sauf évidemment pour les appels téléphoniques, l'achat d'eaux gazeuses ou de cacahuètes. Notre interlocuteur ajoute qu'un citoyen reconnu coupable d'avoir refilé un chèque sans provision à un détaillant de spiritueux de Tucson a été condamné à six mois d'emprisonnement, sans rémission de peine. Aux E.-U., on ne badine pas avec de tels chèques. Dans la Belle Province, si l'idée d'un tel slogan est de nature à réjouir nos milliers de faussaires, elle risque cependant de troubler le sommeil de nos commerçants.

La première fois depuis l'émeute

Don de sang au pénitencier

Lundi et mardi derniers, dans un geste humanitaire qui les honore, environ 90 p. 100 des détenus au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul ont donné de leur sang, dans une clinique tenue dans l'enceinte de l'institution correctionnelle. C'était la première fois, depuis la désormais célèbre émeute du 17 juin 1962, que la Croix-Rouge y retournait. Mlle Madeleine Charbonneau, représentante de la Croix-Rouge à Montréal, fut enthousiasmée par le résultat obtenu, de même que le directeur et le préposé aux manifestations socio-culturelles, MM. LeCorre et Guilbault. Les donneurs volontaires se prêtèrent au prélèvement sanguin aux sons d'une musique que dispensait un trio composé d'un batteur, d'un "saxo" et d'un organiste. Ce trio est connu sous le nom de "Saints de SVP". Plusieurs des airs avaient été réclamés par les jolies auxiliaires de la Croix-Rouge. Les détenus s'amenaient par groupes de 75 hommes et devaient d'abord accorder leur consentement par écrit. Avant leur retour aux cellules ou au travail, on leur remettait une cannette d'eau gazeuse, un paquet de tabac et du papier à cigarettes. Le cognac est interdit à "SVP".



Au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul, à la seule vue d'une seringue ou d'une sirène, même les plus durs risquent de s'évanouir.

Plus de taxes plus de crimes

Le psychologue Lone Pal et l'expert juridique Karl O. Christiansen, spécialistes danois en criminologie, sont arrivés à une conclusion qui devrait faire réfléchir nos dirigeants fédéraux et provinciaux. Plus les impôts augmentent, plus le taux de criminalité s'accroit. Ces deux spécialistes viennent de communiquer, à Copenhague, le fruit de leurs recherches, commencées en 1945. On peut y lire qu'au Danemark le coût de la vie augmenta en flèche en 1950. L'année d'après, le crédit bancaire se faisait plus rare. Il en résulta une augmentation effarante de crimes de toutes sortes. Le cambriolage, le vol avec effraction et l'homicide furent particulièrement à l'honneur. Par ailleurs, des études canadiennes révèlent que, parallèlement à l'accroissement de la population, la criminalité se développe plus rapidement au Québec qu'en Ontario. On note une augmentation sensible des "crimes de cols blancs" (faux, fraude, faux prétextes, etc.). Inutile d'ajouter que, pour certains esprits forts, taxer est déjà un crime.



Lentement mais sûrement, le yéyé et les discothèques envahissent Montréal.

Les cabarets vs les discothèques

Les affaires vont mal dans les boites de nuit. Les portiers, barmen et serveuses à l'emploi de boites dans le centre, l'est et le nord de Montréal s'en plaignent ouvertement. En revanche, les discothèques et autres établissements du genre prospèrent sans cesse dans le centre et surtout dans l'ouest de la métropole. Dans une boite de nuit très connue, on comptait moins de dix clients pour le réveillon de Noël. Certains clubs feraient pour $1,000 d'affaires de moins par semaine en ce début de 1966 qu'au cours de la période correspondante de l'an dernier. Il semble donc que le yé-yé soit ici pour y rester et que les gogos ne sont pas toujours ceux qu'on pense.

Un fonctionnaire fait une promesse

Au bureau du boulevard Crémazie à Montréal, un porte-parole du ministère du Bien-Etre social et de la Famille a promis, devant un journaliste, que l'allocation dite scolaire déjà "promise" pour 1965, sera versée à compter du 20 janvier 1966. Il s'agira d'un montant de $100 par an, accordé aux parents d'élèves de 16 à 18 ans qui, selon la loi, n'ont plus droit aux allocations familiales. Il est sûr que plusieurs parents auront hâte de voir si le ministère relevant de M. René Lévesque s'exécutera à la date prédite.

Les hommes voyageront bientôt librement dans l'espace

WASHINGTON.—(N.A.N.A.) — Les hommes voyageront bientôt librement dans l'espace.

Les astronautes américains doivent faire l'essai d'un système qui leur permettra de sortir de la cabine d'un satellite en orbite et de naviguer seuls dans l'espace, pendant une heure ou deux, à quelque mille pieds de leur véhicule.

Le matériel de navigation libre de l'astronaute serait constitué d'un propulseur à hydrogène-peroxyde: l'homme volant serait muni, de plus, d'une réserve d'oxygène, d'un télémètre et d'un appareil de radio qui lui permettrait de demeurer en contact avec son véhicule.

Les premiers essais se feront à proximité du satellite auquel l'astronaute demeurera d'abord relié.

Peu après, cependant, on espère obtenir une navigation individuelle complètement libre et s'effectuant à une distance assez grande du véhicule spatial.

GAGNEZ $10,000 EN PRIX
PHONAUX DOLLARS
VOYEZ LES PAGES CENTRALES DE NOTRE MAGAZINE
ECOUTEZ CJMS 1280



Hé!...Sommes-nous déjà en avril?

Non. Mais faites donc comme si nous y étions déjà.

Pensez à votre déclaration d'impôt sur le revenu. (Plus tôt vous l'enverrez, plus tôt vous en serez débarrassé—et plus tôt vous recevrez le remboursement, si vous y avez droit).

Sans doute avez-vous déjà reçu votre formule personnelle de déclaration. **Rangez-la soigneusement jusqu'à ce que vous receviez vos feuillets T4.** Ensuite . . . pourquoi attendre? Mais auparavant, voici quelques indications utiles à retenir.

Vous êtes peut-être intrigué par la manière dont votre nom apparaît dans votre numéro de compte. S'il a plus de cinq lettres, nous n'avons retenu que les cinq premières. Et nous y avons ajouté sept chiffres. Cette combinaison permet une identification plus rapide et plus sûre. Et le traitement de votre déclaration par l'ordinateur électronique est plus expéditif, donc plus économique.

Autre chose: dans votre propre intérêt, veillez à réclamer, sur le côté de la formule réservé à cet effet, toutes les exemptions personnelles auxquelles vous avez droit. Si, par exemple, vous oubliez d'inscrire votre "petit dernier" (cela arrive!) vous paierez plus d'impôt que vous ne devriez. Et nous n'avons aucun moyen de réparer votre omission.

Si vous avez des difficultés à remplir votre déclaration, passez ou écrivez au Bureau de District de l'Impôt dont vous dépendez. Il est là pour vous aider. Et cela ne vous coûtera rien.

Cette année, faites donc tôt votre déclaration d'impôt. Ce n'est pas difficile. Imaginez simplement que nous sommes déjà en avril.

"Cette année, je vais bien remplir ma déclaration d'impôt."



MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL
Ministre: L'Hon. E. J. Benson

La date limite est le 30 avril.

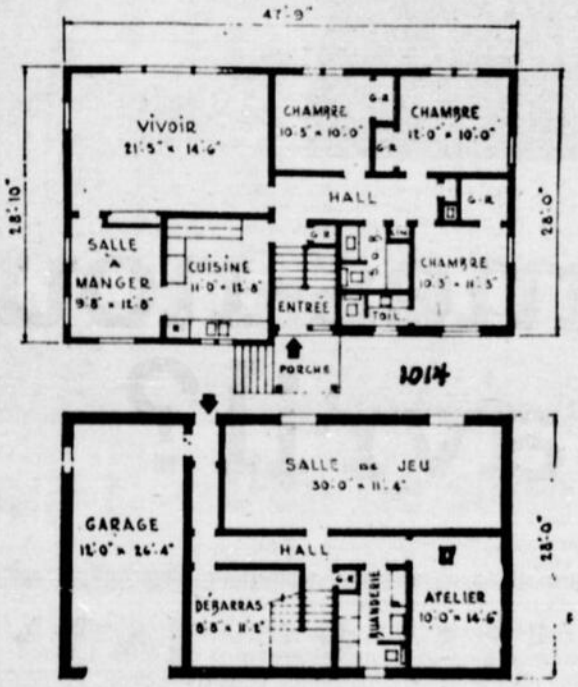
VB1-1067

La maison de la semaine



Voici un modèle de maison dessiné spécialement pour un terrain ayant une pente sur la gauche... ou, si vous construisez avec le plan renversé, pour un terrain penchant vers la droite.

On notera que l'entrée de ce "split-level" n'a qu'un petit escalier qui sert les deux étages. S'il n'est pas nécessaire d'avoir une chambre de toilette additionnelle à l'étage des chambres, cet espace peut servir à agrandir la salle de bain.



La disposition de l'étage supérieur est excellente. A cause du terrain, on peut prévoir une sortie arrière. La construction est de brique et de bois

Au même étage, se trouvent les chambres, la cuisine, la salle à dîner et le vivoir (agrémenté d'une fenêtre panoramique et d'une bibliothèque dans le mur). Le sous-sol comprend une salle de jeux, une chambre d'utilité, une buanderie, une chambre de toilette, un entrepôt, ainsi que le garage. Ces pièces sont séparées par un corridor.

Si vous avez l'intention de vous faire construire une maison, le meilleur conseil que l'on puisse vous donner est de consulter tout d'abord un entrepreneur. En premier lieu, procurez-vous les plans pour seulement $18, et choisissez bien l'emplacement de votre future maison.

Veuillez me faire parvenir des détails supplémentaires sur le plan de l'habitation de la semaine, Modèle no 1014

Ci-inclus, mandat postal ou chèque au montant de ..... **50¢**

LE PETIT JOURNAL

5460, avenue Royalmount — Montréal 9

Nom .....
(lettres moulées)

Adresse .....

Localité .....

A quand l'usinage d'un moteur en céramique?

HEIDELBERG. — (DaD) — Un nouveau procédé de frittage vient d'être mis au point en Allemagne. Ce procédé, appelé par les spécialistes méthode de "presse réactive à chaud", permettra, selon les chimistes de Heidelberg, de fabriquer un moteur qui pourra tourner même s'il est chauffé à blanc !

La matière première servant à la fabrication de ce moteur en "céramique" devra être du nitrite de silicium obtenu sous forme de poudre à partir du silicium et de l'azote sous pression et portés à des températures de plus de 1,400 degrés. Cette poudre (blanche) est ensuite pressée dans des formes servant à la fabrication des pièces brutes matricées, des pistons, du carter et de la boîte de vitesses d'un moteur à piston rotatif. Après la presse, les pièces sont à peine plus dures que la craie, mais une fois soumises à des températures de plus de 2,000 degrés, elles deviennent extrêmement dures. Le matériau "céramique" obtenu par frittage est aussi résistant aux produits chimiques que le verre et ne se déforme pas sous l'action de la chaleur.

Les possibilités d'application de cette découverte sont très nombreuses, en particulier dans le domaine de la mécanique de précision. Les pièces fabriquées dans ce matériau extrêmement solide et résistant à la chaleur peuvent être polis à l'aide de matériaux très durs.

Le nouveau procédé de frittage offre également d'intéressantes perspectives pour la technique des fusées. Le nitrite de silicium pourrait être utilisé pour le revêtement des chambres de combustion des réacteurs et fusées. La turbine à gaz pourrait fonctionner à des températures nettement supérieures. Le rendement serait beaucoup plus élevé si les lames étaient plus résistantes à la chaleur.

PHOTOGRAPHIONS AUSSI MARIAGES EN COULEURS

PHOTOS
DE MARIAGE



SPECIAL
12 PHOTOS
ALBUM INCLUS $35.00

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés d'AVRIL, MAI, JUIN et JUILLET sont invités à réserver leur photographe maintenant.
NOUS MONTRONS NOS ALBUMS A VOTRE DOMICILE SI VOUS NE POUVEZ VENIR A NOTRE STUDIO

LA PHOTO MODÈLE
1682 est, rue STE-CATHERINE (près Papineau)
POUR RENDEZ-VOUS: LA. 4-3745
Nous imprimons aussi FAIRE-PART en thermogravure

AUDITIVES



- Apparence impeccable
- Prix modiques
- Nouvelles créations acoustiques
- Ultra léger, précis et clarté parfaite
- Volume de 3 à 5 transistors
- Une visite à notre bureau vous convaincra

Piles de tous genres — Piles de 20 DK — 50 DK — 60 DK
Accumulateur de piles DEAC — Spécial à $18.00

DOMICILE SUR DEMANDE — VOTRE CREDIT EST BON

J. A. RACETTE INC.
Dépositaire des minuscules appareils auditifs "Fidelity"
6528, rue ST-DENIS nord de Beaubien
Montréal 10 — Tél.: 272-9572 - 272-9014

Avec ces nouveaux règlements

Les curés ont $3,000 par année pour leurs "petites dépenses"

par Danielle Sauvage

Premier janvier 1966 : augmentation de salaire pour les prêtres du diocèse de Montréal. Ça s'est fait en douce, sans grève et sans convention collective signée à grand renfort de négociations. Mais ça s'est fait aussi à la suite d'une longue enquête menée auprès des prêtres et des laïcs par une commission de neuf membres.

L'abbé Jean-Paul Rivet, secrétaire de cette commission, a répondu à nos questions.

— M. l'abbé, pourquoi avoir augmenté le salaire des prêtres ?

— Une revision s'imposait. La législation en cette matière datait de 1954; malgré quelques ajustements opérés depuis, les situations nouvelles et la hausse du coût de la vie exigeaient de plus sérieuses transformations. Il fallait que les prêtres reçoivent une juste rémunération pour subvenir à leurs besoins. Il fallait surtout établir une égalité relative, accorder fondamentalement la même chose à tous.

— A combien se chiffre donc cette augmentation ?

— Elle varie suivant la fonction. Ainsi, les curés, qui touchaient $2,100 par année, reçoivent maintenant $3,000. Les vicaires, qui avaient $720 par année, reçoivent de $2,100 à $2,400, selon qu'ils ont quinze ans de sacerdoce ou plus. Les aumôniers, qui obtenaient de $720 à $1,200 par année, ont maintenant de $1,800 à $2,700. Les professeurs enfin (autrefois $500 par année) touchent de $1,800 à $3,000.

— Qui paie ces salaires ?

— Dans le cas des curés et des vicaires, c'est la Fabrique. Pour les autres prêtres, c'est l'institution ou l'organisme qui les emploie.

Nourri, logé . . .

Selon les nouveaux règlements, la Fabrique doit fournir logement, nourriture et service domestique aux curé et vicaires qu'elle emploie. En plus, elle doit défrayer le coût de l'ameublement, de la lingerie, du blanchissage, de l'éclairage et du chauffage du presbytère. Elle paie toutes les dépenses du bureau public de ce même presbytère. Dans le cas de prêtres qui ne sont ni curés ni vicaires, c'est évidemment l'institution ou l'organisme employeur qui assument ces frais.

Les nouveaux règlements prévoient également des tarifs de remboursement des frais de déplacement, lorsque ces frais sont encourus par le prêtre dans l'exercice de ses fonctions ministérielles. Ils déterminent enfin les honoraires de certains ministères occasionnels, comme lorsqu'un prêtre est appelé à être prédicateur, confesseur, remplaçant, vicaire dominical...

En bref, la Fabrique ou l'organisme employeur se chargent de la quasi totalité des dépenses du prêtre. Que lui reste-t-il donc à payer? A quoi serviront ces salaires qui viennent tout juste d'être augmentés? Les prêtres et les laïcs consultés sont d'accord: il existe plusieurs besoins qui ne sont pas couverts par ce système.

Et les cigarettes ?

"Le prêtre, explique l'abbé Rivet, **a des besoins personnels comme tout adulte vivant en 1966 dans notre milieu. Il doit être bien vêtu, faire nettoyer ses complets. Il doit acquérir une formation personnelle, une certaine culture; cela suppose qu'il suive des cours, qu'il lise beaucoup, qu'il se tienne au courant de l'actualité. Il a parfois des frais médicaux à couvrir; il doit se munir d'assurances (l'Union Saint-Jean, une sorte de mutuelle pour les prêtres, coûte au départ $75 par année . . .). Comme tout citoyen, il a des obligations sociales: impôts, dons, aumônes . . . Et il a droit à des loisirs. Et s'il fume, il doit payer ses cigarettes. Et s'il veut visiter ses parents, il doit payer les frais de déplacements. La liste est interminable . . .**

"A cela s'ajoutent toutes les dépenses inhérentes à sa fonction ministérielle. Le prêtre doit débourser des cotisations pour assister à un congrès, pour devenir membre d'une association professionnelle, etc. Il est enfin, de par sa fonction, soumis à une perpétuelle sollicitation : l'exercice de la charité est relié à la vie même du prêtre. Il devra très souvent subvenir aux besoins des indigents et de ceux qui font appel à sa générosité."

Et la maladie ?

— Qu'arrive-t-il lorsqu'un prêtre tombe malade, lorsqu'il devient incapable de remplir ses fonctions ?

— C'est là un des problèmes qu'il nous reste à régler. Actuellement, l'Union Saint-Jean accorde une petite pension . . . nettement insuffisante. Le prêtre dispose en plus des quelques économies qu'il a pu faire, et de l'argent que lui rapporte sa messe quotidienne — ceci, bien sûr, s'il n'est pas totalement invalide. Nous cherchons toutefois un système beaucoup plus efficace qui engloberait certaines données nouvelles. Autrement dit, pour assurer aux prêtres une sécurité convenable, il faudra ajouter à l'Union Saint-Jean les autres formes de sécurité mises sur pied par la société civile : pension de vieillesse, régime des rentes, assurance-hospitalisation et éventuellement assurance-santé.

— Vous avez parlé de l'argent que reçoit un prêtre pour la célébration de la messe. Où vont précisément les sommes versées par les fidèles pour faire dire une messe ?

— Les nouveaux règlements ont beaucoup transformé ce domaine. La grand-messe recommandée a été abolie et remplacée par la messe annoncée. Celle-ci est une messe célébrée publiquement, et annoncée dans le bulletin paroissial ou à la porte de l'église pour indiquer le jour et l'heure de sa célébration ainsi que l'intention pour laquelle elle sera célébrée.

La messe annoncée peut être lue ou chantée; dans une même église on ne peut célébrer qu'une seule messe annoncée à la fois. L'honoraire de cette messe est de $5; le célébrant reçoit $1 et le reste va à la Fabrique. Dans le cas de messes ordinaires, non annoncées, l'honoraire est de un dollar et va au célébrant. C'est dire que, maintenant, seul le célébrant reçoit un honoraire et que celui-ci est toujours de un dollar, quelle que soit la messe.



L'ABBE JEAN-PAUL RIVET
"Une révision s'imposait . . ."

NOUS PAYONS AUJOURD'HUI SUR LES DÉPÔTS JUSQU'À 6% D'INTÉRÊT

Taux détaillés fournis sur demande

TGU

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

84 OUEST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL 1, TÉL. 849-9421

QUEBEC : 2, avenue Chauveau — Tél.: 529-5311
RIMOUSKI : 206, boul. Saint-Germain — Tél.: 724-4106
HULL : 120, rue Principale — Tél.: 771-3227
TROIS-RIVIERES : 143, rue Radisson — Tél.: FR. 6-2541

SPECIAL DE JANVIER

PANNEAUX PREFINIS
ACAJOU TROPICAL BLOND
4' x 8' $3.99

Consol Ply



PORTES-PERSIENNES
• Modèle selon votre goût
• Dimensions suivant vos besoins

Assortiment complet :
• PANNEAUX • FORMICA • BORDURE et COLLE
LIVRAISON GRATUITE

OFFRE SPECIALE!
ARBORITE (COULEUR TEAK) 30" x 84" $6.50 LA FEUILLE

LIVRAISON IMMEDIATE

BENOIT & MATHIEU Ltée
Menuiserie générale — Marchands de bois — Planches murales
1215, rue ST-TIMOTHEE 842-4851 1236, rue AMHERST

votre auto

Pour ou contre les pneus à crampons ?

par Jacques Fortin

Pour ou contre les pneus à crampons ? Il semble que ce sujet intéresse nombre d'automobilistes... C'est pourquoi j'étais fort aise, l'autre jour, de recevoir de Mlle Eve White une communication sur le sujet. Cette gentille correspondante souligne qu'au Canada c'est en 1897 que fut vendu le premier véhicule motorisé fonctionnant à l'essence. Sa vitesse maximum n'était que de quinze milles à l'heure et on y avait installé une mince barre d'acier sur l'unique roue motrice arrière.

"Bien qu'il ne soit pas une panacée, le pneu à crampons marque un progrès considérable pour l'automobiliste qui roule l'hiver. Mis au point en Suède (un autre lecteur m'affirme que c'est plutôt en Finlande, mais passons), le crampon d'acier avec noyau de carbure de tungstène est devenu le modèle universellement accepté. Mais, en même temps, il est devenu sujet à polémique du Pacifique à l'Atlantique", précise Mlle White.

Comme toujours — et personne n'a raison d'être surpris — les autorités canadiennes ont d'abord examiné la situation aux E.-U. Elles ont appris que 29 Etats américains permettent, d'octobre à mars, l'utilisation de pneus à crampons sur leurs routes primaires et secondaires. Vingt et un autres Etats étudient la question, tout comme l'Ontario et le Québec, en attendant les résultats des tests en cours.

En faveur

Deux lecteurs me demandent si j'installerais ces pneus sur ma Valiant 1965. La réponse est oui, si j'avais à parcourir de grandes distances sur les routes glacées. A Montréal, comme dans les autres grandes villes du Canada, tel n'est pas le cas. Cependant, si j'habitais le Lac-Saint-Jean, l'Abitibi, la Gaspésie ou toute région rurale accidentée du Québec, j'utiliserais vite de tels pneus. Voici pourquoi: ils coûtent moins cher que les frais du débosselage et que ceux de la location d'une voiture après que la vôtre a été endommagée dans une collision.



Les concessionnaires Dodge de la région de Montréal ont reçu ces jours derniers (ci-dessus) la nouvelle Charger, voiture sportive qui devrait se vendre un peu moins de $5,000.

Le "Hot Rod Yearbook"

Un collègue a attiré mon attention sur la parution récente de la bible des "hot rodders"; il s'agit du "Hot Rod Yearbook", mis sur le marché canado-américain par la maison d'édition Peterson Publishing. La page couverture est décorée d'un puissant moteur V-8 de quelque $15,000. La plupart des articles qui traitent d'autos bâties de toutes pièces, ou modifiées du tout au tout, sont l'oeuvre des collaborateurs du magazine "Hot Rod" de New York. L'exemplaire dont je termine la lecture vaut $4.95 (en devises américaines). Il y est largement question des épreuves très connues commanditées par la NHRA, comme "Winter Nationals", "Spring Nationals", etc. On trouve aussi d'intéressants détails sur la piste de Bonneville, dans l'Utah, où plusieurs records de vitesse internationaux ont été établis. On traite aussi des nouveaux moteurs de compétition fabriqués spécialement par General Motors, Chrysler et Ford, et des circonstances qui ont amené le célèbre moteur Offenhauser à être supplanté en 1963.

Ce qu'est la Charger

Des lecteurs m'ont demandé de leur fournir de plus amples précisions sur la "Charger", nouvelle voiture semi-sport, deux portières, fabriquée par Chrysler. Son prix est maintenant connu: il se situe aux environs de $4,700, entièrement équipée. Trois moteurs sont disponibles: le V8 318 (230 c.-v.), le V8 383 (325 c.-v.) et le V8 426 (seulement 425 c.-v.!) avec chambres à combustion semi-hémisphériques, ce qui nécessite l'utilisation de carburant primé, à haut octane. Le coffre est plutôt petit et la bavette, au-dessus du pare-chocs arrière, est surélevée. Quant au pneu de rechange, il est caché sous le plancher. Le coffre à gant est immense. Les sièges en similicuir sont moelleux et des plus confortables. Détail intéressant: on ouvre le capot de l'intérieur, grâce à une manette sur le tableau de bord qui groupe quatre cadrans (alternateur-essence, odomètre, compte-tours et température-jauge d'huile) à rebord chromé.

Le volant imite un bois précieux et offre une poigne excellente. Le diamètre des roues est de 14 pouces, mais il passerait bientôt à 15, à ce qu'on laisse entendre au siège de la Dodge, à Hamtramck (Michigan). Avec le gros moteur V8, une "Charger" mise à l'essai par le magazine américain "Motor Trend" a atteint les 60 milles-heure en 8.9 secondes, alors que l'odomètre n'indiquait que 767 milles. Comme vous le constatez, ce n'est pas une voiture à mettre entre les mains d'un jeune.



Un beau succès à l'Olympia

Une jolie chanson, un 45-tours qui se vend bien, et c'est presque le succès assuré : il ne reste plus alors qu'à "faire" Bobino ou l'Olympia. Pour MIREILLE MATHIEU, ce rêve s'est réalisé il n'y a pas longtemps alors qu'elle débutait en vedette américaine à l'Olympia. "C'est à mon toutou de peluche, mon fétiche, dit-elle, que je dois ma chance !"

GAGNEZ $10,000 EN PRIX
PHONAUX DOLLARS
VOYEZ LES PAGES CENTRALES DE NOTRE MAGAZINE
ECOUTEZ CJMS 1280

POURQUOI LOUER OU ACHETER UNE VOITURE CHEZ
LATIMER
PARCE QUE LES PRIX SONT LES PLUS BAS



Notre service de location comprend :

- Pas d'assurance à payer
- Pas de souci d'entretien
- Pas de frais de licence et de taxes
- Service partout au Canada
- Voiture Ford ou au choix
- Automobile de rechange
- Plans accessibles à tous les budgets

LATIMER
FORD • FALCON • THUNDERBIRD • MUSTANG
1953 ouest, STE-CATHERINE — WE. 7-9311
OUVERT LE SOIR



Le célèbre sportsman anglais R. R. C. Walker (ci-dessus) a toujours eu le culte des belles mécaniques. Il s'y connaît en voitures . . . et pourtant, il fut surpris par l'extraordinaire silence de la Ford 1966.

"La Ford 66 plus silencieuse que ma Jaguar? Vous voulez rire!" proteste Rob Walker.

Mais après avoir essayé la Ford...



Récemment, l'Homme du Silence Ford faisait le tour de l'Europe pour démontrer la remarquable qualité silencieuse de la Ford 66 aux propriétaires des voitures les plus exclusives du monde. On le voit ici avec Rob Walker, parlant de la Ford LTD, au domaine de celui-ci dans le Wiltshire, en Angleterre.

Vous aussi, faites le "Test du Silence". Comparez *votre* voiture à la solide et silencieuse Ford 1966.

L'Anglais Rob Walker sourit quand on lui proposa de comparer sa Jaguar Mark 10, entièrement fabriquée à la main, à une Ford 66 de série.

Pourtant, après avoir *conduit* les deux voitures, il dit: "C'est presque *incroyable* . . . je crois que votre Ford *est* plus silencieuse!"

Vous aussi, comparez *votre* voiture à une Ford 66. Découvrez la merveilleuse quiétude de la nouvelle Ford. Son roulement exceptionnellement silencieux peut se comparer à celui des voitures les plus luxueuses, car il est le résultat d'une construction solide et d'une fabrication de première qualité.

Ce silence de la Ford est *avantageux* pour vous car il est le signe d'une voiture conçue pour donner la plus grande satisfaction pendant des années.

Les Ford vous offrent, en outre, de nombreuses nouveautés qui ajoutent à votre confort. Ainsi le magnétophone stéréo, la ventilation Silent-Flo et la porte-abattant des wagonnettes qui s'ouvre comme une portière et s'abaisse comme un abattant!

Venez sans tarder chez le Vendeur Ford éprouver la solide qualité des silencieuses Ford 1966.

La FORD '66

SON SILENCE INSPIRE CONFIANCE

FORD

CHARTRAND AUTOMOBILE Inc.
4731, boul. Lévesque
St-Vincent-de-Paul—NO 1-7757

JARRY & FRÈRE CO. Ltée
7275, boul. St-Laurent CR 4-8331

LATIMER MOTORS LIMITED
1953 ouest, rue Ste-Catherine
WE 7-9311

VOITURES USAGÉES
A-1

MAURICE VAILLANCOURT Ltée
2032, boul. Labelle Cité de Chomedey
MU 1-1696

LIBERSAN AUTOMOBILE, Ltée
10000 ouest, boul. Gouin
Roxboro—MU 4-2300

CHRISTIN AUTOMOBILE Inc.
11243 est, boul. Gouin
Rivière-des-Prairies MO 5-3881

COOPER'S GARAGE Limited
Ste-Anne-de-Bellevue OX 7-2070

HY-ROAD FORD MOTORS Ltd.
4901 ouest, rue Jean-Talon
RE 1-8271

KEATING FORD SALES Limited
4475, ave Bannantyne
Verdun—PO 9-8831

BOUCHARD GARAGE Ltée
3175, ave Victoria, Lachine—637-5861

GARAGE LATREILLE AUTOMOBILE Ltée
4184, rue St-André LA 2-3105

GARAGE FORTIER Limitée
5021 est, rue Notre-Dame 254-7171

SUD AUTOMOBILE Inc.
864 ouest, rue St-Laurent, Longueuil—OR 4-6288

POUR ACHETER OU LOUER UNE FORD D'UNE EXCELLENCE GENERALE—VOYEZ UN VENDEUR FORD



Jean Aucoin

Et surtout, n'allons pas critiquer

Ce billet n'est pas un plaidoyer personnel, mais, si les chroniqueurs sportifs se portent souvent à la défense des joueurs, des instructeurs (oui, des instructeurs) des arbitres et des amateurs de hockey, je m'expliquerais mal la raison qui les empêcherait de défendre leur propre cause.

On aura vite deviné que je veux parler de la sélection des équipes d'étoiles et des vainqueurs des différents trophées dans la ligue Nationale de hockey, sélections qui provoquent toujours une multitude de critiques et d'insultes à l'endroit de ceux qui sont appelés à voter.

Bien sûr que personne n'est forcé d'être d'accord avec les journalistes quand ces derniers remplissent leur bulletin de vote. Mais qu'on comprenne donc une fois pour toutes que les scribes n'ont aucun intérêt à voter pour un joueur plus que pour un autre, que la ligue Nationale ne les rémunère pas pour participer aux différents scrutins, et que les joueurs élus, que je sache, n'ont jamais déboursé un seul sou pour s'attirer les faveurs des chroniqueurs de hockey.

Le président Campbell a distribué cette semaine les bulletins de vote. A Montréal, comme dans la plupart des villes de la ligue d'ailleurs, trois journalistes votent dans le scrutin des clubs (donc, quatre joueurs du Chicago). Et ce choix serait encore judicieux, même si, comme dans les autres sélections, il demeure discutable.

Non, il n'est pas facile de faire un choix. D'ailleurs, quel que soit ce choix, il est impossible qu'il plaise à tous. On aura remarqué que dans les trois sélections possibles, seuls Jacques Laperrière et Bobby Hull auront toujours leurs noms inscrits. Et cela n'exige aucune explication si l'on a, tant soit peu, suivi les activités de la ligue Nationale cette année.

Mais quand viendra le temps de choisir les autres étoiles, convenons que les journalistes n'ont pas la tâche facile, et les amateurs qui critiquent le plus souvent et le plus fort ne pourraient certainement pas faire mieux. Par exemple, prenons le cas des gardiens de buts. Trois d'entre eux se sont distingués depuis le début de l'année: Hall, Crozier et Worsley. Les statistiques individuelles indiquent que Worsley est le meilleur des trois, mais cela ne lui confère pas automatiquement une place dans l'équipe d'étoiles. Certains journalistes estimeront que dans l'ensemble, Worsley a joué pour une équipe qui fait du bon travail défensif . . . que Crozier n'a pas bénéficié d'une aussi bonne protection . . . que Hall s'est signalé dans les moments opportuns, etc.

ne de 3.71 buts par partie peut facilement remporter l'honneur. Certains votants prétendront qu'une telle moyenne doit automatiquement éliminer Parent et accorderont leur préférence à Brit Selby, Bert Marshall ou Wally Boyer. Mais entre vous et moi, convenons que dans le cas du trophée Calder, faute de sérieux candidats, les journalistes préféreraient ne pas voter du tout.

Et que dire de l'attribution du trophée Hart accordé au joueur jugé le plus utile à son équipe? La ligue Nationale devrait reviser sa définition à ce sujet. Le trophée Hart devrait être adjugé au meilleur joueur du circuit. Autrement, comment décider qui de Crozier, Worsley, Laperrière, Richard, Béliveau, Hull, Howe, Nevin, Hall et Mikita aura été le joueur le plus utile à son équipe ? Evidemment, c'est Bobby Hull qui a été la grande vedette de la première moitié de la saison, mais en ce qui concerne l'utilité à son équipe, un joueur comme Bob Nevin, par exemple, a autant de mérites que la "Comète blonde" des Black Hawks.

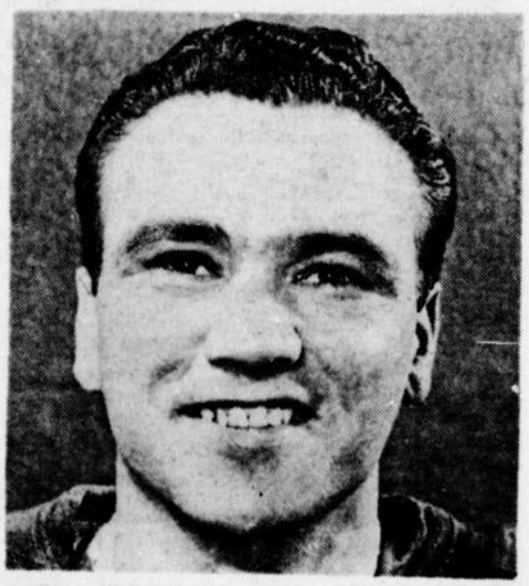
Personnellement, on m'a invité à voter pour le détenteur éventuel du trophée Byng. Les recommandations du président Campbell dans ce scrutin sont les suivantes: **"Ce trophée est accordé au joueur qui a démontré le plus bel esprit sportif et qui s'est conduit comme un véritable gentilhomme tout en s'avérant un athlète de très haut calibre. Il ne s'agit pas d'un concours entre ceux qui n'écopent pas de punitions. En outre, nous vous rappelons que pour être gentilhomme et posséder un esprit sportif, un joueur ne doit pas réduire son efficacité ni refuser de déployer tous ses efforts et tout son talent."**



Robert Rousseau



Bob Nevin



Norm Ullman

d'étoiles; trois autres pour les candidats au trophée Hart; trois autres pour le trophée Byng, et ainsi de suite.

Or, quand on comptera les votes, on peut s'attendre à tout. Il ne faudrait pas être étonné de voir Worsley, Laperrière, J.-C. Tremblay, Béliveau, Rousseau et Hull dans la première équipe d'étoiles. Cinq joueurs des Canadiens sur six, cela fera dire à plusieurs qu'il s'agit de chauvinisme pur et simple de la part des chroniqueurs de Montréal. Et pourtant, une telle sélection ne serait pas vilaine. On peut, bien sûr, ne pas être d'accord, mais de là à critiquer . . .

D'autre part, si la compilation nous révèle que Crozier, Laperrière, Gadsby, Ullman, Howe et Hull sont élus, c'est dire que les Red Wings de Détroit auraient placé quatre joueurs dans le premier club, alors que Chicago, qui est en tête du classement, n'aurait que Bobby Hull comme grande vedette. Encore là, il s'en trouvera plusieurs pour critiquer. Soulignons toutefois qu'il n'est pas absolument nécessaire d'aligner des étoiles pour gagner un championnat, et qu'en revanche les Black Hawks de Chicago ont déjà possédé à peu près toutes les étoiles de la ligue sans pour cela terminer au premier rang.

On pourrait également voter en faveur de Hall, Laperrière, Pilote, Mikita, Hull et Rousseau

Chose certaine, c'est que tous trois ont très bien joué et que, s'il existe une différence quant à leur valeur respective, elle doit être bien minime. Aussi, quel que soit le choix des journalistes entre Hall, Worsley et Crozier, j'estime qu'il serait injuste de critiquer leur décision finale même si, bien entendu, un choix ouvre toujours la porte aux discussions.

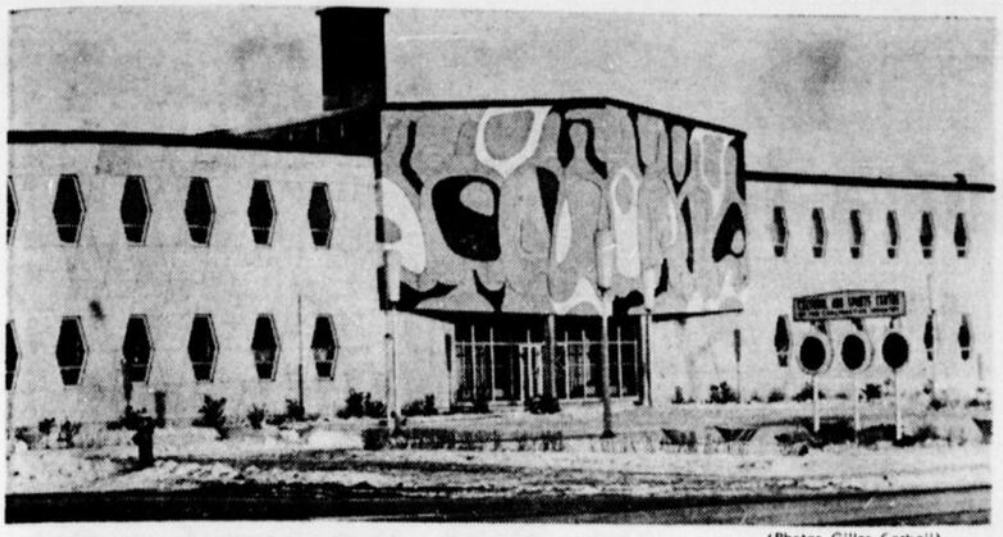
Les votants seront également dans l'embarras du choix en ce qui concerne plusieurs autres positions. Après Laperrière, de nombreux joueurs de défense devront être considérés pour le second poste d'arrière-garde de l'équipe d'étoiles. A l'aile droite, Howe, Rousseau et Nevin ont tous été aussi bons les uns que les autres, même si quelques points les séparent dans la liste des compteurs. Au centre, Mikita, Béliveau, Richard, Ullman et Pulford n'ont-ils pas été de très grandes étoiles ? Que l'un ou l'autre soit élu, le choix aura été judicieux.

Et que dire de l'attribution des trophées maintenant ? Evidemment, le trophée Norris ne comporte aucun problème. Jacques Laperrière sera presque unanimement élu. Mais si vous étiez appelé à prendre part au scrutin du trophée Calder, vous seriez fort embarrassé. La liste des recrues est si courte et surtout si peu impressionnante que Bernard Parent avec sa faible moyen-

Dans ce contexte, j'ai voté dans l'ordre: **1) Robert Rousseau; 2) Bob Nevin; 3) Norm Ullman.** Les trois représentent le gentilhomme par excellence, le joueur ayant démontré un très bel esprit sportif tout en s'avérant un athlète de très haut calibre.

Pourquoi Rousseau avant Nevin ? Pourquoi pas Ullman ? A vrai dire, s'il avait été possible de placer les trois hommes sur un pied d'égalité en première place, c'est exactement la manière dont j'aurais voté. Si j'ai opté en faveur de Rousseau, c'est qu'il a été le meilleur compteur des trois au cours des 35 premières joutes, et que c'est lui qui a subi le plus de mises en échec sans jamais répliquer. J'admets que ce n'est pas là un argument très solide, mais quand trois joueurs méritent le trophée . . .

La porte est maintenant ouverte aux discussions. Pas aux critiques !



(Photos Gilles Corbeil)

Le CENTRE CULTUREL et SPORTIF a obtenu $1 million de l'Etat et $700,000 de l'industrie de la construction.

Sans l'aide de la société et de l'Etat

Nos centres de loisirs ont peine à survivre

Une petite enquête menée sur la rentabilité de nos centres des loisirs nous porte à croire que ces institutions donnent souvent plus qu'elle ne reçoivent ! Il incombe donc à la société et à l'Etat de pourvoir à leurs besoins, car elles souffrent occasionnellement de situations financières vraiment embarrassantes.

par Marcel GAUDETTE

Il est du devoir de chacun de veiller à la survie de ces centres qui deviennent de plus en plus une nécessité, alors que la semaine de travail raccourcit et que les moments de loisirs se font plus fréquents.

Le 3 janvier, lors d'une réception à laquelle étaient invités les journalistes, le directeur général Aimé Brisson, de l'Association athlétique nationale de la jeunesse, a prononcé les mots "marasme financier" en parlant de la Palestre Nationale et du Centre Paul-Sauvé.

Quelques jours plus tard, M. Brisson nous annonçait qu'une souscription allait être lancée dans le public, et cette nouvelle nous a d'ailleurs été confirmée par M. Gérard Blais, président du conseil d'administration de la Palestre.

En effet, au début du mois de juin l'AANJ va lancer un S.O.S., demandant $1 million afin, entre autres, de régler une dette de construction de $250,000 qui date des débuts du Centre Paul-Sauvé en 1960. Les trois autres quarts de million doivent servir à bâtir une piscine et deux nouveaux gymnases à l'intérieur du Centre Paul-Sauvé.

Cet appel au public va permettre à ce centre de sortir de son marasme et de prouver éventuellement sa rentabilité. Une fois sa principale dette liquidée, le Centre Paul-Sauvé devrait pouvoir boucler son budget. Et il est tout à fait normal qu'il en soit ainsi avec toutes les sources de revenus dont bénéficie cette institution, à commencer par la location de son aréna. M. Blais nous disait récemment que le Centre Paul-Sauvé était rentable.

M. Blais a cependant nié la rumeur voulant que la Palestre soit sur le point de disparaître. Il s'est contenté de dire qu'une commission d'études lui remettrait à cet effet un rapport incessamment.

Présentement, les principales sources de revenus de la Palestre Nationale sont les cotisations des membres, les manifestations de toutes sortes, la présentation des "Golden Gloves", la tenue d'un tournoi de golf, un dîner souscription et plusieurs autres item qui, à eux seuls, n'apportent pas assez d'eau au moulin.

Si la Palestre devait éventuellement fermer ses portes, ce serait la fin d'une glorieuse époque et ce serait bien triste.

Mais il serait alors possible qu'une nouvelle Palestre soit construite. Espérons-le !

D'autre part, le Centre de loisirs Immaculée - Conception, inauguré en 1951, a aussi connu des heures d'angoisse en 1964-65, alors que cette institution a traversé une petite crise financière.

"Avec une bâtisse qui vieillit, il faut constamment rénover, et cela est passablement onéreux", de nous confier le dévoué père Marcel de la Sablonnière, qui souligna cependant que la situation n'était pas alarmante.

"Le coût annuel d'exploitation a triplé depuis les débuts du Centre en 1951. Le personnel a augmenté. Ce sont des personnes plus qualifiées; des gens qui ont même étudié à l'Université et qu'il faut payer selon leur compétence. L'entretien de l'immeuble coûte plus cher au fur et à mesure que la maison vieillit, et à cela il faut ajouter plusieurs autres dépenses, dont une taxe d'eau de $4,000 pour la piscine."

La plupart des membres actifs du Centre de loisirs Immaculée-Conception sont des gens de famille dont les revenus sont limités. "De plus en plus, les familles riches de notre paroisse quittent le patelin pour la périphérie", nous a confié le père de la Sablonnière.

Afin de pouvoir boucler le budget, le père de la Sablonnière est devenu un bourreau de travail. Il a organisé avec ses collaborateurs les expositions "Ski pour tous" et "Camping et famille". Il organise, entre autres, un dîner annuel à $50 du couvert au Reine-Elizabeth, un carnaval d'hiver et des excursions de ski.



Inaugurée en 1919, la Palestre Nationale sera-t-elle contrainte de fermer ses portes ?

Le père de la Sablonnière a su s'entourer de bons hommes, mais il admet devoir travailler d'arrache-pied pour joindre les deux bouts.

"Heureusement, dit-il, que des bienfaiteurs versent annuellement environ $30,000 à notre oeuvre et que le Gouvernement provincial fait sa petite part."

De 800 à 1,000 personnes fréquentent quotidiennement le Centre durant les mois d'hiver, d'automne et du printemps. Pendant l'été, il est loisible aux jeunes qui n'ont pas le plaisir d'aller à la campagne de fréquenter le Centre.

L'été, c'est la saison des mariages, et le Centre en profite pour louer ses salles de réception afin d'accumuler les précieux sous qui aident à équilibrer son budget.

La salle de quilles, le restaurant, les abonnements et diverses organisations sont d'autres sources de revenus essentielles à la bonne marche d'un centre sportif.

Le père de la Sablonnière consacre temps et énergie pour le succès de son Centre, mais il nous avoue que, s'il avait plus d'aide de l'Etat, "ça irait beaucoup mieux".

Un centre qui a les reins solides

En troisième et dernier lieu, nous avons conversé avec M. Raynald Côté, directeur adjoint du Centre culturel et sportif.

On sait que ce centre est de toute beauté et qu'il complétera sa troisième année d'activités en mars. Cette institution n'a pas les mêmes problèmes que les autres, parce qu'elle appartient à l'industrie de la construction . . . industrie qui groupe plus de 90,000 cotisants dans le district métropolitain.

Ce centre a été construit et équipé au coût de $1.7 million en 1963. L'Etat a contribué de $1 million, et les 700,000 autres dollars ont été versés par le comité conjoint de l'Industrie des métiers et de la construction.

"Au début, de dire M. Côté, nous estimions avoir à accuser un déficit annuel de $80,000 pour les cinq premières années. Mais tout dépasse nos espérances. Nous avons accusé un déficit de $35,000 l'an dernier, et tout indique que notre déficit sera de moins de $25,000 au cours de la présente année. Alors, c'est avec beaucoup d'optimisme que nous entrevoyons le jour où le Centre se suffira à lui-même.

Les déficits actuels sont couverts par la caisse des gens du métier de la construction, qui versent un demi pour cent de leur salaire à leur comité conjoint; et leur patron en verse autant.

Le Centre culturel et sportif va donc très bien, en raison de l'appui de son milieu; mais le fait demeure qu'indépendamment de cela il accuse un déficit annuel; ce qui prouve, une fois de plus, que des institutions de ce genre donnent toujours un peu plus qu'ils ne reçoivent.

M. Côté est d'accord pour que l'Etat s'occupe encore plus activement des centres de loisirs, laissant cependant à des organisations ou corporations le soin de ces institutions. Il se prononce cependant contre l'étatisation des centres de loisirs.



Le CENTRE IMMACULEE-CONCEPTION survit grâce à la générosité des bienfaiteurs et au dévouement du père de la Sablonnière, qui a su s'entourer d'excellents hommes.



Paulette Thomas, une mère de deux enfants, a compté 35 buts en 10 parties

Le hockey féminin a lui aussi son Bobby Hull

par Marcel GAUDETTE

Paula, grande et élancée, se trouve en possession de la rondelle derrière son filet. Elle amorce une attaque, passe le caoutchouc à Rita, qui chancelle sur ses patins. Cette dernière fait vite en relayant le disque à Paulette à sa propre ligne bleue, et le tour est joué.

En effet, Paulette s'élance avec autorité vers la zone ennemie. Elle emberlificote toutes ses adversaires en zigzaguant à la Bobby Hull vers les buts . . . et la voilà maintenant seule devant Odette qui fait le grand écart. Mais, hélas, l'effort d'Odette est vain: la rondelle lui glisse entre les deux jambières... et c'est le but!

Paulette, c'est madame Paulette Thomas, l'étoile par excellence de la ligue de hockey féminine des As. Chaque fois qu'elle chausse une paire de patins, cette jeune mère de deux enfants éprouve une grande joie car le hockey lui procure une saine détente. Elle est costaude, ne fait aucun mouvement inutile sur la patinoire et joue la partie entière sans quitter son poste. Bien que Paulette soit une arrière-garde chevronnée, cela ne l'empêche pas de dominer le classement avec une impressionnante fiche de 35 buts en seulement 10 parties.

Quand le sport devient une raison de vivre

Madame Thomas est très active dans les sports. Non seulement elle joue au hockey depuis déjà quatre ans, mais elle est également une adepte du ballon sur glace. A la fin du mois, on aura l'occasion de la voir à l'oeuvre avec les Etoiles féminines de Côte-Saint-Paul lors d'une grandiose compétition de ballon sur glace au Centre Paul-Sauvé.

Aux quilles, Paulette Thomas est la meilleure de sa ligue avec une moyenne de 138, et, il y a quelques années, elle faisait partie d'une équipe championne de balle-molle.

Mais c'est au hockey que Paulette Thomas fait valoir le plus son talent de grande sportive. Et elle manque rarement une partie des Canadiens, soit en se rendant au Forum, soit en se rivant les yeux sur le petit écran.

Ses joueurs préférés sont Jean Beliveau et Henri Richard. Mais, lors d'une récente partie, elle enfila six outs avec un bâton signé Dave Balon, bâton que son instructeur lui avait procuré.

Paulette Thomas porte le chandail numéro 5 avec les Piques, équipe qui n'a encore subi aucun revers en dix parties cette saison.

Gervaise Poulin et Raymonde Paiement, des Trèfles, sont également d'habiles manieuses de bâton. Elles aussi répandent la terreur chez les gardiennes de buts.

Hélène Griffiths : la "Ted Green" des as féminins

La ligue de hockey féminine des As en est à sa première saison. Il s'agit d'une initiative de Lucille Léonard qui a groupé quatre équipes, lesquelles jouaient auparavant des matches hors concours ici et là.



LUCILLE LEONARD
. . . elle parle d'expansion

Claude Provost, des Canadiens, est le président honoraire de la ligue, qui compte environ 60 mordues du hockey. C'est d'ailleurs à lui que reviendra l'honneur de distribuer les trophées lors d'un banquet à la fin de la saison.

Dans la ligue de hockey féminine des As, on ne veut pas faire les choses à demi, c'est pourquoi on parle d'expansion très prochaine dans ce circuit. Voilà ce qui s'appelle damer le pion à la ligue Nationale, qui, à compter de la saison 1967-68, veut doubler le nombre de ses équipes.

L'an prochain, avant que ne débute la saison, on tentera d'équilibrer la ligue afin de rendre plus intéressantes les rencontres. Car cette ligue féminine a également ses "Bruins" et ses "Rangers", qui ont peine à décrocher une victoire de temps à autre.

Ce circuit a aussi son "badman". C'est à Hélène Griffiths, des Carreaux, que revient l'honneur du plus long séjour au banc des punitions. Cette petite Ted Green a séjourné dix minutes dans la boîte de la méditation, mais on nous a assurés qu'elle n'était pas méchante pour cinq "cennes". C'est tout simplement qu'il lui arrive parfois d'avoir un bâton trop long ou de pratiquer occasionnellement une mise en échec un peu serrée.

Brosse à cheveux, manucure et rouge à lèvres

Messieurs, si vous vous rendez le dimanche à l'aréna Marquette, entre six et huit heures, vous serez peut-être un peu surpris de voir parmi ces dames et demoiselles des athlètes qui ont de l'étoffe. Mais si vous êtes amateurs de bagarres, vous serez déçus, car vous ne verrez pas les filles d'Eve dans des scènes disgracieuses. Dans cette ligue-là, la discipline est de rigueur, donc on ne se tape pas sur le nez et on ne se tire pas les cheveux. En somme, la boxe et la lutte au hockey, on laisse ça aux hommes, nous a-t-on déclaré.



(Photo Marcel)

PAULETTE THOMAS ne vit que pour son mari, ses enfants et le sport.

Normalement, après un match, c'est la fonction du journaliste d'aller dans la chambre des joueurs recueillir des commentaires. Mais vous comprendrez sûrement pourquoi les journalistes s'abstiennent de franchir le seuil de la porte de la chambre des joueuses: c'est une visite vraiment interdite. On vous verrouille la porte à double tour, un peu à la manière de Toe Blake.

Mais avant un match on peut se risquer de frapper à cette porte. Elle s'entrouvre pour vous révéler un monde féminin du hockey: des dames et demoiselles en pantalon et chandail, l'une se brossant les cheveux, une autre se donnant un manucure pour se faire les "griffes" en vue du match, une troisième se mettant du rouge à lèvres devant le miroir... Et tout à l'heure, sur la patinoire, ces gracieuses athlètes vous étonneront.

CANADIENS
RANGERS
NEW-YORK
ACCOMPAGNEZ NOS CANADIENS
VOYAGE DES SPORTIFS
4, 5, 6 FEVRIER
Les meilleurs sièges au populaire
Madison Square Garden
$39.95
BILLETS DE TRANSPORT
ET DE HOCKEY
SERVICE D'HOTEL
RECEPTIONS
TAXES
TOUT COMPRIS
Un simple appel téléphonique réserve votre place.
Trajet de 8 h. par autobus-express
Trajet de 1.10 h. par Avion Air Canada
Trajet de 11 h. par train
VOYAGES
TRAVELAIDE
LTÉE
Ouvert le SOIR
Renseignements à titre gracieux
9 A.M. à 9 P.M. du ...n.h au Vendredi
1010 RUE STE-CATHERINE O. - MONTRÉAL
861-7272
HOCKEY

LES BÉBÉS et les ENFANTS Aiment
LE LAXATIF DOUX
CASTORINOL
Dellerva
CORRECTIF SPÉCIAL POUR BEBÉS ET ENFANTS
CASTORINOL
RECOMMANDÉ CONTRE LA CONSTIPATION, SELLES IRRÉGULIÈRES DÉRANGEMENTS D'ESTOMAC, MAUVAISE HALEINE OU LANGUE CHARGÉE
SEULEMENT 69¢
EN VENTE DANS LES PHARMACIES, MAGASINS À CHAINE, ÉPICERIES, ETC.

En 2 mots

● Le jour où il accorda une interview à notre reporter Gus Lacombe, **Bobby Hull** a dit notamment : "J'espère que cette interview ne me portera pas malchance comme ce fut le cas dans votre **"concours Bobby Hull"** l'an dernier. Queiques heures plus tard, Hull marquait deux buts contre les Canadiens.

● **Le Grand Antonio,** qui ne manque jamais de stunts publicitaires, nous envoie encore de ses nouvelles. Cette fois, il nous apprend qu'il a livré un match de lutte à **New York** et que l'arbitre n'était nul autre que l'ex-champion boxeur **Tony Galento.** "Après le combat, écrit Antonio, j'ai bu **103** bouteilles de bière; Galento seulement 25 !"

● Les Rangers de New York, qui ont manifesté le désir d'embaucher des joueurs musclés en échangeant **John McKenzie** contre **Reggie Fleming,** feraient bien de déléguer un dépisteur à l'aréna Roussin lundi soir. En effet, deux équipes de costauds se feront face dans un match hors concours : les gardiens de la **prison de Bordeaux** et les agents de la **Sûreté provinciale.** La partie débutera à 10 heures 30.

● La **semaine nationale du hockey mineur** aura lieu du 22 au 29 janvier. Les dirigeants de nos "petites" ligues réclament un encouragement particulier des médiums d'information et des parents des joueurs. Le thème de la semaine est : **"N'envoyez pas votre fils à la patinoire, accompagnez-le."**

● Les éliminatoires régionales conduisant au championnat de **curling mixte O'Keefe du Québec** ont lieu en fin de semaine dans les régions du **Bas-Saint-Laurent,** du **Saguenay-Lac-Saint-Jean** et de la **Côte Nord.**

● L'aréna de **Shawinigan** devrait être remplie à craquer lundi soir : les Flyers de **Niagara Falls,** de la ligue junior de l'Ontario, rencontreront les Bruins de **Shawinigan,** de la ligue du Québec, dans un match hors concours. On sait que les Flyers alignent le fameux joueur d'avenir **Bobby Orr.**

● A propos, les Bruins de Shawinigan font bande à part dans la ligue du Québec. D'après les dernières statistiques compilées par **André Champagne,** les Bruins possèdent une avance de 20 points en tête du classement, et trois de leurs joueurs détiennent les premières positions chez les marqueurs. Ce sont **Clément Tremblay, Normand Pépin** et **Jacques Michel.**

● **Yvon Guillou** organisera, l'été prochain encore, le tour cycliste du comté de **Portneuf.** Cette épreuve sera allongée de 75 milles et durera une journée de plus. Elle est réservée aux cyclistes de catégorie junior.



RUDY PILOUS
. . . du bon travail

● On rapporte que **Jean-Pierre Sanche** est un sérieux candidat au "prix Orange", décerné par le journal **"Le Communiqué"**, pour son excellent article sur **Camil Des Roches** publié cette semaine dans **Montréal-Matin.**

● Selon **Jimmy Skinner, Rudy Pilous** accomplit un travail de géant à la barre des **Red Wings de Hamilton.** Cette équipe, à laquelle on n'accordait **aucune** chance de participer aux prochaines éliminatoires, occupe en ce moment le quatrième rang de la **ligue Junior de l'Ontario.**

● Toutes les équipes de hockey "pee wee" et "bantam" de la Rive Sud, de Québec et du Nouveau-Brunswick sont invitées à participer aux marathons de **Rivière-du-Loup** le mois prochain. On est prié de faire parvenir son inscription avant le 25 janvier (pour les "pee wees") et avant le 10 février (pour les "bantams").

Ski-club

● Notre chroniqueur de ski, **Ronald Prévost,** dirigera un cours d'initiation au ski offert par la brasserie Molson à partir de lundi soir, 17 janvier. Il s'agit d'un stage de 15 heures à raison de deux soirs par semaine. Les cours seront donnés les lundis et mercredis aux parcs **Maisonneuve** et **Ahuntsic,** de même que les mardis et jeudis aux parcs **Mont-Royal, des Hirondelles** et **Newman.**

Les stagiaires seront répartis en classes de 10 élèves et bénéficieront d'une journée dans un centre de ski. Pour renseignements supplémentaires : **525-6161.**

● Le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche offre gratuitement un manuel donnant tous les renseignements concernant les **centres de ski du Québec** : genre et nombre de montepentes, boutiques de ski, postes de secours, restaurants, chalets, longueur et dénivellation des pentes, etc. On peut se procurer ce manuel en s'adressant aux salles permanentes d'accueil de la direction générale du tourisme à **Montréal,** à **Québec** et à **New York** ou en écrivant à **12, rue Sainte-Anne, Québec.**

● Le club de ski **"Les Quatre As"** fera une excursion au **mont Orford** dimanche. Il y aura souper et danse au retour. Un départ est prévu à 7 heures devant le Centre culturel et sportif du Boulevard Saint-Joseph et un autre à 7 heures 30 devant l'église Sainte-Cécile, rue De Castelnau.

● D'autre part, les **Chevaliers Sportifs** se rendront au **mont Blanc,** à Saint-Faustin. Des instructeurs de l'**A.C.S.M.** donneront des cours gratuits aux membres. On peut réserver une place en signalant 524-6196 ou 729-8904.

CINZANO

sec-importé de France



doux-importé d'Italie

CINZANO

FORUM

Samedi, le 15 janvier, à 8 h. p.m.
HOCKEY — LIGUE NATIONALE
CHICAGO vs CANADIENS

Dimanche, le 16 janvier, à 8 h. p.m.
HOCKEY — LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO
NIAGARA FALLS vs CANADIENS

PRIX : SIEGES RESERVES : Loges, promenade et mezzanine : $2.00 — Amphithéâtre : $1.50 — ADMISSION GENERALE : $1.00 — **Enfants : 50 sous dans les sections non réservées seulement.**

Billets en vente samedi matin à 10 heures **aux guichets de la rue Ste-Catherine seulement.** VEUILLEZ NOTER QUE NOS GUICHETS NE SERONT PAS OUVERTS AVANT 6 HEURES DIMANCHE.

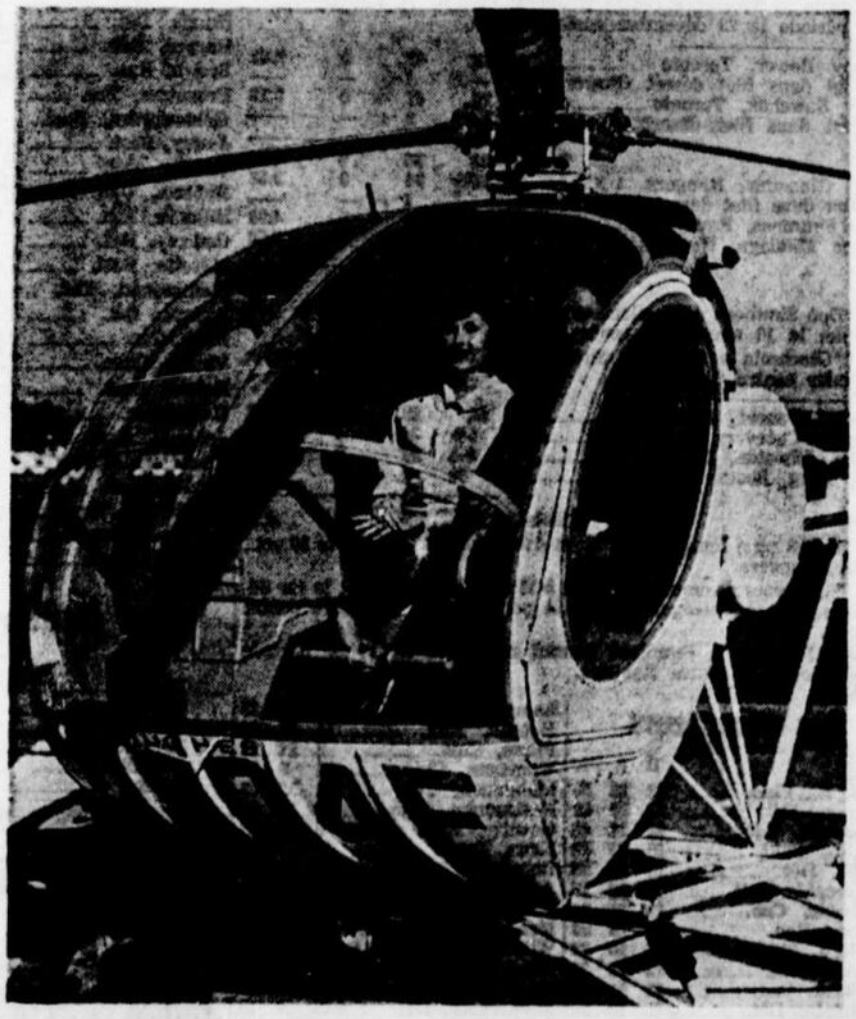
Jeudi, le 20 janvier, à 8 h. p.m.
HOCKEY — LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO
TORONTO vs CANADIENS

PRIX : SIEGES RESERVES : Loges, promenade et mezzanine : $2.00 — Amphithéâtre : $1.50 — ADMISSION GENERALE : $1.00 — **Enfants : 50 sous dans les sections non réservées seulement.** Billets en vente mercredi matin à 10 heures **aux guichets de la rue Ste-Catherine seulement.**

DEVENEZ

PILOTE
d'hélicoptère

Comment obtenir un brevet de pilote, avec informations complètes sur les écoles de pilotage, les leçons et le coût et, de plus, les débouchés offerts aux pilotes brevetés.



POULIOT HELICOPTERE LTEE
Pour informations :
849-6571
1600, rue BERRI, suite 260

Les chiffres du hockey

(Parties du dimanche 9 janvier comprises)

Le classement

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Chicago	34	21	10	3	129	85	45
Canadiens	**33**	**19**	**10**	**4**	**118**	**81**	**42**
Détroit	35	19	12	4	118	91	42
Toronto	33	15	13	5	91	96	35
Rangers	35	8	20	7	97	130	23
Boston	34	7	24	3	76	146	17

Les résultats de la semaine

Samedi 8 janvier	Boston (0) vs Canadiens (6)
Samedi 8 janvier	Détroit (3) vs Toronto (1)
Samedi 8 janvier	Chicago (4) vs Rangers (6)
Dimanche 9 janvier	Canadiens (2) vs Détroit (4)
Dimanche 9 janvier	Toronto (3) vs Chicago (5)
Dimanche 9 janvier	Boston (3) vs Rangers (1)

La semaine à venir

Samedi 15 janvier	Chicago vs Canadiens
Samedi 15 janvier	Boston vs Toronto
Samedi 15 janvier	Rangers vs Détroit (PM)
Dimanche 16 janvier	Canadiens vs Boston
Dimanche 16 janvier	Toronto vs Détroit
Dimanche 16 janvier	Rangers vs Chicago
Mercredi 19 janvier	Rangers vs Toronto

Dans les buts

	Pj	Bc	Bl	Moy
****Lorne Worsley, Canadiens**	**20**	**48**	**0**	**2.40**
But dans filet désert (Worsley)	**—**	**1**	**—**	**—**
***Charlie Hodge, Canadiens**	**13**	**32**	**1**	**2.46**
Total :	**33**	**81**	**1**	**2.45**

***Hodge a remplacé Worsley au début de la 3e période, le 30 octobre contre Chicago.**

****Worsley a remplacé Hodge au début de la 3e période le 2 janvier contre Rangers.**

Glenn Hall, Chicago	31⅓	79	4	2.52
*Dave Dryden, Chicago	2⅔	6	0	2.25
Total :	34	85	4	2.50

*Dryden a remplacé Hall au début de la 3e période, le 4 décembre contre Boston; et a commencé la 3e période le 15 décembre contre Boston.

Roger Crozier, Détroit	32⅔	84	5	2.57
But dans filet désert (Crozier)	—	1	—	—
*Hank Bassen, Détroit	2⅓	5	0	2.14
But dans filet désert (Bassen)	—	1	—	—
Total :	35	91	5	2.60

*Bassen a remplacé Crozier à 1:25 jusqu'à 6:21 à la 1ère période le 23 décembre contre Rangers; et à 12:04 à la fin de la 1ère période le 28 décembre contre Boston.

Johnny Bower, Toronto	18	47	0	2.61
But dans filet désert (Bower)	—	1	—	—
Terry Sawchuk, Toronto	15	47	0	3.13
But dans filet désert (Sawchuk)	—	1	—	—
Total :	33	96	0	2.91
**Ed Giacomin, Rangers	26½	94	0	3.57
But dans filet désert (Giacomin)	—	1	—	—
*Don Simmons, Rangers	6⅔	28	0	4.20
Cesare Maniago, Rangers	2	7	0	3.50
Total :	35	130	0	3.71

*Don Simmons a remplacé Giacomin à 12:33 à la fin de la 1ère période, le 10 novembre, contre Boston.

**Giacomin a remplacé Simmons au début de 2e période le 2 janvier contre Canadiens.

Bernard Parent, Boston	21	78	1	3.71
**Gerry Cheevers, Boston	5⅔	34	0	6.00
***Ed Johnston, Boston	6⅔	30	0	4.50
*Bob Ring, Boston	⅔	4	0	6.00
Total :	34	146	1	4.29

*Bob Ring a remplacé Johnston à 6:15 à la 3e période, le 30 oct., contre Rangers.

**Cheevers a remplacé Parent à 19:33 à la 3e période, le 1er décembre, contre Chicago, et à la 2e période le 2 décembre contre Détroit.

***Johnston a remplacé Parent au début de la 3e période le 26 décembre contre Rangers.

Les compteurs

	B	A	Pts
Hull, B., Chic.	32	23	55
Ullman, Dét.	17	25	42
Rousseau, Can.	**16**	**26**	**42**
Mikita, Chic.	18	22	40
Howe, Dét.	16	22	38
Delvecchio, Dét.	12	23	35
Béliveau, Can.	**12**	**22**	**34**
Nevin, Ran.	17	16	33
Pulford, Tor.	16	16	32
Oliver, Bost.	12	18	30
Richard, Can.	**11**	**19**	**30**
Bathgate, Dét.	11	18	29
Mohns, Chic.	11	17	28
Marshall, Ran.	11	17	28
Provost, Can.	**7**	**21**	**28**
Smith, Dét.	12	15	27
Esposito, Chic.	12	14	26
Hay, Chic.	10	15	25
Gilbert, Ran.	10	15	25
Maki, Chic.	8	17	25
Laperrière, Can.	**6**	**19**	**25**
Ratelle, Ran.	11	13	24
Pilote, Chic.	2	22	24
Wharram, Chic.	14	9	23
Mahovlich, Tor.	11	12	23
Nesterenko, Chic.	9	14	23
Goyette, Ran.	6	17	23
Keon, Tor.	11	11	22
Bucyk, Bost.	10	12	22
Armstrong, Tor.	6	16	22
Prentice, Bost.	6	15	21
Henderson, Dét.	12	8	20
Williams, Bost.	9	11	20
Shack, Tor.	14	5	19
Backstrom, Can.	**11**	**8**	**19**
MacGregor, Dét.	10	9	19
Larose, Can.	**7**	**12**	**19**
Howell, Ran.	2	17	19
Duff, Can.	**8**	**10**	**18**
McDonald, Dét.	5	13	18
Tremblay, G., Can.	**12**	**4**	**16**
Ferguson, Can.	**7**	**9**	**16**
Ellis, Tor.	5	11	16
Barkley, Dét.	5	11	16
Kelly, Tor.	3	13	16
Cournoyer, Can.	**11**	**4**	**15**
Ingarfield, Ran.	11	4	15
Westfall, Bost.	6	9	15
MacDonald, Tor.	8	6	14
Green, Bost.	2	12	14
Tremblay, J.-C., Can.	**2**	**11**	**13**
Horton, Tor.	2	11	13
Stewart, Bost.	6	6	12
Hadfield, Ran.	4	8	12
Ravlich, Chic.	0	12	12
Selby, Tor.	8	3	11
Murphy, Dét.	6	5	11
McKenzie, Ran.	6	5	11
Kurtenbach, Tor.	6	4	10
Fleming, Bost.	4	6	10
Dillabough, Bost.	3	7	10
Stapleton, Chic.	2	8	10
Fonteyne, Dét.	2	8	10
Bergman, Dét.	2	8	10
Hodge, Chic.	2	8	10
Talbot, Can.	**1**	**9**	**10**
McMahon, Ran.	0	10	10
Hillman, Ran.	3	6	9
Jarrett, Chic.	3	6	9
Neilson, Ran.	0	9	9
Marshall, Dét.	0	8	8
Boyer, Tor.	3	4	7
Lunde, Chic.	3	4	7
Berenson, Can.	**3**	**4**	**7**
Langlois, Bost.	2	5	7
Douglas, Tor.	2	5	7
Stanley, Tor.	2	5	7
Woytowich, Bost.	2	5	7
Harris, Can.	**0**	**7**	**7**
Balon, Can.	**2**	**4**	**6**
Kennedy, Bost.	1	5	6
Peters, Ran.	5	0	5
Martin, Bost.	3	2	5
Hicke, Ran.	1	4	5
Harris, Dét.	1	4	5
Harper, Can.	**1**	**4**	**5**
Brown, Ran.	1	4	5
Pronovost, Tor.	0	5	5
Goldsworthy, Bost.	3	1	4
Awrey, Bost.	2	2	4
Gadsby, Dét.	1	3	4
Roberts, Can.	**1**	**3**	**4**
Hillman, Tor.	0	4	4
Godfrey, Dét.	0	4	4
Marotte, Bost.	0	4	4
Stemkowski, Tor.	0	4	4
Watson, Dét.	1	2	3
Baun, Tor.	0	3	3
Vasko, Chic.	0	2	2
Boivin, Bost.	0	2	2
Hall, Chic.	0	2	2
Johnson, Ran.	1	0	1
Rochefort, Can.	**0**	**1**	**1**
Taylor, Ran.	0	1	1
Dornhoefer, Bost.	0	1	1
Sawchuk, Tor.	0	1	1
Worsley, Can.	**0**	**1**	**1**



STAN MIKITA
. . . quatrième

Les punitions

	Min.
Rangers	469
Canadiens	**439**
Chicago	406
Toronto	375
Détroit	391
Boston	379

Le HOCKEY des ANNEES '50 REVIT!

Revivez les jours glorieux de la **Ligne du Punch** et de la **Ligne Production.** Voyez **Elmer Lach, Toe Blake** et **Maurice Richard** au jeu contre **Gordie Howe, Ted Lindsay** et **Sid Abel.**

AINSI QUE PLUSIEURS AUTRES VEDETTES DU PASSE

VENDREDI 21 JANV.

à 8 HEURES

ANCIENS DE DETROITS vs ANCIENS DU QUEBEC

FORUM

Billets : $2.50, $2.00 et $1.00
Ne soyez pas désappointé
Achetez les vôtres AUJOURD'HUI !

JE L'AI VU DANS LE PETIT JOURNAL

bon dehors
bon dedans



GIN VEUVE SEVERY

LE GENIÈVRE DU CENTENAIRE

40 oz No. 168-C | 25 oz No. 168-B | 10 oz No. 168-A

La nouvelle
Renault 10 Major
pour 1966
(Fabriquée au Québec)



Elle a tous les avantages de la Renault 8 qui fut nommée voiture de l'année en '65. Elle est cependant plus longue, plus élancée, plus luxueuse. Le coffre est plus spacieux. Elle est plus confortable. Et fait jusqu'à 45 milles au gallon.

Faites-lui faire un bout "d'essai" aujourd'hui même !

RENAULT

Chez

GARAGE WILLIE

3432, rue Masson — Tél. 727-2828

Ouvert le soir

GAGNEZ $10,000 EN PRIX

PHONAUX DOLLARS

VOYEZ LES PAGES CENTRALES DE NOTRE MAGAZINE

ECOUTEZ CJMS 1280



Le monde du ski

Apprendre avant d'enseigner

par Ronald Prévost

Durant la révolution dite tranquille du Québec, nous avons eu la mauvaise expérience de quelques "bombes". Des vraies. Sans être d'accord avec ce genre de manifestations, nous pouvons quand même dire que cela a secoué "les deux solitudes" et réveillé l'opinion publique dans beaucoup de domaines.

Le monde du ski québécois a besoin présentement d'une explosion. Depuis quelques années, il y a eu une certaine évolution dans ce domaine, mais il serait grandement temps que des gens d'expérience et chevronnés, dirigeant ou non des organismes de ski, se rencontrent afin de lancer les initiatives nécessaires et d'encourager davantage celles déjà existantes.

Depuis 1953, en France, à la suite de la célèbre expérience de l'école communale de Vanves où l'on équilibra les activités académiques et sportives (enseignement le matin, repos, jeux et exercices physiques l'après-midi), une forme nouvelle de la pratique du ski pour les enfants s'est développée. L'an passé, une expérience semblable fut tentée à la "base de plein air, l'Auberge le P'tit Bonheur" du Père de la Sablonnière. Des écoliers ont ainsi pu passer une dizaine de jours à la neige sous l'égide d'une jolie formule "tableau noir et blanc sommet". Le matin ils poursuivent leurs études et l'après-midi ils sont sur les pentes de ski. Il est inutile de mentionner que les effets de tels séjours sont très bénéfiques. Le problème le plus important rencontré a été celui de trouver un instituteur qui pouvait à la fois cumuler l'enseignement académique et l'enseignement du ski. A l'occasion, nous remarquons dans les Laurentides que des groupes d'écoliers, l'après-midi, vont skier avec leurs instituteurs. Quand on sait que tout près de 500 jeunes de 9 à 16 ans seront initiés au sport du ski dans les parcs de Montréal, il serait vital qu'un stage de formation pour les instructeurs soit organisé, ce qui aiderait grandement, d'abord, la sélection de moniteurs et aussi la qualité de l'enseignement.

Un autre stage qu'il serait très important d'organiser est celui de "jardinière de neige". Il s'agit d'éducatrices chargées d'animer une sorte de "jardin d'enfants du ski". Elles ont pour tâche de surveiller les enfants de moins de dix ans, sur la neige, de les occuper par des jeux; et l'enseignement qu'elles dispensent se borne à l'initiation aux mouvements du ski. Beaucoup de stations de ski offrent ce service (celui qui consiste à s'occuper des enfants pendant que les parents, plus à l'aise, profitent de leur journée de ski).

Toutes ces catégories de moniteurs "jardinières de neige", instituteurs (mi-temps), initiateurs et instructeurs de clubs de ski, sont présentement une nécessité.

Si les organisateurs responsables de la formation des cadres qui, depuis plusieurs années, sont au courant de ce problème et de ces exigences et qui, par leurs voyages à l'étranger, ont acquis une expérience respectable, ne prennent pas position et n'encouragent pas ces divers stages de formation, des individus non qualifiés se chargeront de lancer une "bombe". A tout bon entendeur, salut !

Le comble

— Maman, une catastrophe ! annonce la jeune mariée. Fernand a appris que je le trompais et il a voulu m'étrangler.

Alors, la mère:

— Non, mais de quoi se mêle-t-il, celui-là!

Sno-Ro

L'auto-neige dont la robustesse réduit au minimum le coût d'entretien!



DU PLAISIR POUR TOUTE LA FAMILLE

La nouvelle auto-neige SNO-RO Familiale (illustrée) permet à papa, à maman et aux petits de se promener en famille. Que vous l'utilisiez pour remorquer les enfants en skis, pour aller pêcher sur la glace ou pour vous rendre au chalet, elle constitue à coup sûr une occasion de réjouissance pour toute la famille.

SNO-RO, l'auto-neige ultra-puissante, présente deux modèles cette année. Le modèle Sport, conçu pour ceux qui aiment les sensations fortes, est muni d'un nouveau moteur fougueux. Sa cabine est fabriquée de fibre de verre. Ce modèle est léger et économique.

DÉPOSITAIRES DEMANDÉS
tant pour Montréal, Québec que pour la province.

LES PRODUITS RÉCRÉATIFS LAURENTIDES INC. • 55 RUE GINCE, MONTRÉAL • 747-9801

Voyez le représentant SNO-RO de votre région:

ABITIBI CHAIN SAW, 1004 - 5e Ave., Val d'Or, Qué.
ALLEWAY & BEDFORD LTD., 180 Gore St., Sault Ste-Marie, Ont.
AGENCES MODERNES INC., St-Joseph, P.Q.
J. C. BARIL AUTO LTEE, 320 Boul. est, Loiseville, P.Q.
ADRIEN BEAULIEU, Rivière Bleu, P.Q.
EUGENE BEDARD, Ste-Julie Sta., P.Q.
EUGENE BEGIN AUTO, St-David, Lévis, P.Q.
ANDRE BERGERON AUTO, 435 Boul. Smith, Thetford Mines, P.Q.
RAY. R. BERNIER, 142 St-Germain, Rimouski, P.Q.
BOUDRAULT MARINE, 18 ouest, rue Gagné, Alma, Qué.
GARAGE R. BOURDAGE, Caplan (Gaspésie), P.Q.
CARDIN & CARRIERE, R.R. no. 1, Alfred, Ont.
CLOUTIER HORS-BORD, C.P. 1592, Dolbeau, Qué.
R. COSSETTE, Route Mt. Carmel, Valmont, Qué.
PAT LABBEE & M. SAUCIER, 557 Main St., Van Buren, Maine, U.S.A.
J. L. LACERTE & FILS, 540 - 6e avenue, Grand'Mère, Qué.
LAKESIDE AUTO SERVICE, Taylor St., Bruce Mines, Ont.
LAMOTHE CYCLES & SPORT, Cap de la Madeleine, Qué.
LAPOINTE MARINE, Jonquière, Qué.
LAURANDEAU AUTO LTEE, Cap St-Ignace, Qué.
A. L. MARCHAND LTEE, St-Philippe d'Argenteuil, Qué.
MONTMAGNY SPORTIF, Montmagny, Qué.
A. D. McCREDDIE, Shawville, P.Q.
THEO. PLANTE, St-Alexis des Monts, Qué.
QUINCAILLERIE HARVEY, La Tuque, Qué.
ROGER MARINE, 2 St-Joseph, Ste-Agathe, Qué.
R. ST-GERMAIN, Ave Laure, Sept-Iles, Qué.
SOREL OUTB., Sorel, Qué.
THEO. COTE & FILS, Matane, Qué.
J. A. COUTURIER, Orsainville, Qué.
DUROCHER MARINE, Varennes, Qué.
A. L. DESAULNIERS, Ste-Anne de Pérade, P.Q.
NICK TURBO MARINE, 195 boul. Grande Baie, P.Q.
L. G. DESHAIES, Ste-Angèle de Laval, Qué.
DRUMMOND AUTOMOTIVE INC., 163 Marchand, Drummondville, Qué.
EQUIPEMENT COMEAU, St-Thomas d'Aquin, Qué.
FERLAND & LALIBERTE, Metabechouan, Qué.
GARAGE CHARLAND, Laurel, Qué.
GARAGE CHIASSON, Lavaltrie, Qué.
GARAGE COLLIN, Farnham, Qué.
GARAGE DAGENAIS, St-Hippolyte, Qué.
GARAGE DUBOIS L'Assomption, Qué.
GARAGE EMOND, Portneuf, Qué.
GARAGE GAGNON, Cap Chat (Gaspésie)
GARAGE GENERAL, Hearst, Ont.
GARAGE HARDY, Barraute, Qué.
GARAGE Lestage, St-Rémi, Qué.
GARAGE MARCEL SAMSON, St-Boniface, Qué.
GARAGE St-Adolphe, St-Adolphe D'Howard, Qué.
GARAGE L. SEQUIN, Rockland, Ont.
GILBERT AUTO ENRG., 1504 boul. Ste-Geneviève, Chicoutimi, Qué.
ROGER'S WHITE SERVICE, Wawa, Ont.
ROYAUME DES SPORTS, Macamic, P.Q.
SMALL ENGINE, Mtée Buckingham, Masson, Qué.
Y. JONCAS, Amqui, P.Q.
VIC'S SHELL, Massey, Ont.
GARAGE OUIMET, 3630 boul. Mille Iles, Cité de Laval, Qué.
GOULET & FRERE, 84 rue Turgeon, Ste-Thérèse, P.Q.
IBERVILLE MARINE, Iberville, P.Q.
LIONEL AUTO SERVICE, 978 est, rue Rachel, Montréal, Qué.
MARTEL MARINE, 1050 est, rue Liège, Montréal, Qué.
MOORE EQUIPMENT, 6404 Côte de Liesse, Dorval, Qué.
ROBERT MORIN MARINE, Chateauguay Sta., Qué.
AMEUBLEMENTS BLONDIN, Centre d'Achat, St-Jérôme, Qué.
COTE B.P. SERVICE STA., 245 est, rue Villeray, Montréal, Qué.
GARAGE CENTRAL, Oka, P.Q.
PEPIN SPORT, 1305 rue Notre-Dame, Lachine, Qué.
SEA WOLFE, Chomedey, Qué.
UNITED CONTINENTAL, 100 est, rue Port Royal, Montréal, Qué.

Toe Blake répond à la question que tout le monde se pose :

Pourquoi Cournoyer joue-t-il si peu souvent ?

Tout le monde se pose la question: "Pourquoi Yvan Cournoyer ne joue-t-il pas de façon permanente sur un trio régulier ?"

Pourquoi un compteur aussi naturel que lui est-il confiné à réchauffer le banc des joueurs ?

par Jean AUCOIN

Au fait, à part sa participation aux jeux de puissance des Canadiens, le principal rôle de Cournoyer depuis le début de la saison est de répondre lui-même à l'éternelle question: "Pourquoi Blake ne te fait-il pas jouer plus souvent ?"

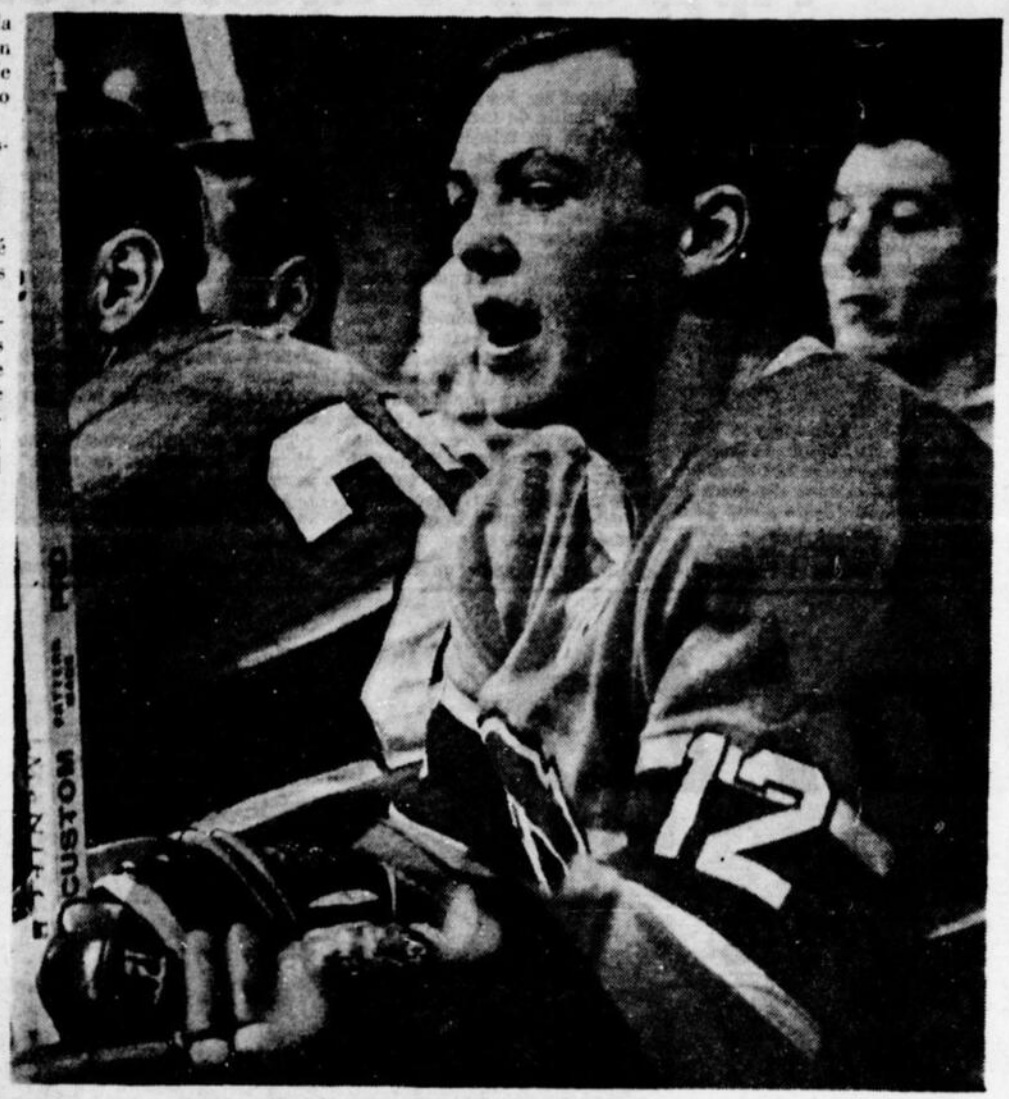
On dirait même qu'Yvan a appris par coeur sa leçon du professeur Blake, tellement les réponses sont identiques. Pourtant, Cournoyer affirme que jamais son instructeur ne lui a fourni d'explications au sujet de son inactivité presque totale avec le Tricolore.

"J'aimerais certes jouer plus souvent, dit-il, mais je n'y peux rien. J'ai quand même l'impression que le public se tourmente plus que moi à ce sujet. L'important, c'est l'équipe. La première place au classement. Les exploits individuels sont secondaires. Oh ! si je ne faisais rien qui vaille dans les jeux de puissance, je me poserais des questions. Mais comme tout va bien, je ne m'en fais pas.

"L'an dernier, j'ai mal débuté. J'ai perdu un peu confiance en moi-même et, quand il fut question de me céder aux As de Québec, je m'en faisais davantage. Cela m'inquiétait. Et plus tu t'inquiètes, plus tu joues mal. J'exécutais de mauvaises passes. Parfois, je ne savais même plus quoi faire avec la rondelle."

Yvan Cournoyer a maintenant 22 ans. Il est encore très jeune, mais depuis un an il a énormément vieilli. Il a surtout mûri. Il accepte son sort sans se plaindre, sans s'énerver, en grand philosophe. Il explique qu'un jour son tour viendra. "On ne déplace pas un gars du jour au lendemain", dit-il, faisant allusion aux autres ailiers droits Robert Rousseau, Claude Provost et Claude Larose. "Je sais que plusieurs partisans des Canadiens estiment que j'aurais dû remplacer Larose depuis quelque temps déjà. On semble toutefois oublier que Larose, même s'il ne marque pas beaucoup de buts, joue fort bien, que c'est un as à la défensive."

Cournoyer attend donc avec impatience sa chance. Et sa chance, il sait qu'il l'aura dans le malheur d'un autre, c'est-à-dire le jour où un ailier droit jouera très mal ou sera victime d'une blessure. Il se rend compte également de la politique de Toe Blake : "Quand je remplacerai un joueur régulier, il me faudra produire. Autrement, il reprendra son poste à mes dépens."



"Même quand YVAN COURNOYER doit passer une partie presque complète sur le banc des joueurs, il est plein de pep ! C'est un vrai joueur d'équipe", déclare Toe Blake.

Mais que dit Toe Blake au sujet du "cas Cournoyer" ? On se pose la question partout, mais les scribes n'ont pas osé interroger le bouillant instructeur, craignant sans doute une autre saute d'humeur de Blake et une réponse de ce genre : "Vous n'allez tout de même pas me dire comment diriger un club de hockey, non? Cessez donc de vous mêler de mes affaires et écrivez ce que vous voulez !" Mais ce sacré Blake vous réserve parfois des surprises. J'étais bien décidé à lui poser directement la question. Sans détour. Et Blake s'est prêté de bonne grâce à l'interview concernant l'inactivité de Cournoyer. Lui aussi, sans détour, a apporté toutes les explications justifiant le "cas Cournoyer" et, ma foi, il a bougrement raison de n'utiliser Cournoyer que dans les jeux de puissance.

"Toe Blake, pourqoi Yvan Cournoyer ne joue-t-il pas plus souvent ?

La version de Toe Blake

— Parce que, jusqu'à il n'y a pas très longtemps, nous étions en tête du classement avec trois lignes d'attaque qui fonctionnaient bien. Je ne crois pas qu'il eût été plus profitable à l'équipe d'effectuer des changements.

— L'équipe a tout de même perdu un rang. La voilà rendue deuxième, maintenant, et vous êtes reconnu comme un spécialiste des changements à tout instant. Pourquoi ne pas donner une chance à Cournoyer ? N'admettez-vous pas qu'il est un compteur naturel ? Dans les jeux de puissance exclusivement, il marquera une vingtaine de buts cette année. S'il jouait régulièrement, plusieurs pensent qu'il terminerait la saison avec au moins 35 buts. Et c'est ce genre de compteur qui réchauffe le banc. Les gens s'interrogent, et avec raison.

— Bon, très bien. Ils ont peut-être raison de penser ainsi. Mais comme instructeur du club, je mets ma théorie en pratique. Avec les trois lignes que j'avais formées au début de l'année, nous avons réussi à nous maintenir en tête du classement. On ne peut certes pas demander mieux, n'est-ce pas? Quant à Cournoyer, parce qu'il est un compteur émérite, je n'ai jamais hésité à l'employer dans les jeux de puissance. Et il a d'ailleurs fort bien réussi jusqu'à maintenant.

"L'an dernier, justement à cause de ses talents de compteur naturel, je l'ai fait jouer en compagnie de Jean Béliveau. Yvan n'a pas trouvé le moyen de se distinguer et, de plus, il s'est révélé faible à la défensive. Je lui ai déjà fourni l'occasion de se faire valoir à l'aile gauche, mais encore là il n'a pu se justifier. Cournoyer n'est définitivement pas un ailier gauche.

"S'il est vrai qu'il se signale cette année dans les jeux de puissance, il est aussi exact que notre alignement est bien équilibré. Je serai franc : je suis un peu déçu du rendement de Provost et de Larose à l'aile droite. Le premier a déjà joué mieux que cette année, mais il joue quand même assez bien pour conserver son poste. N'oubliez pas que Provost est un expert à la défensive et qu'il a beaucoup d'expérience. Quant à Larose, plusieurs gens et quelques journalistes ont manifesté leur mécontentement à son égard. Il est vrai que Larose n'a pas marqué souvent de buts, j'en conviens. Mais il joue bien et je suis persuadé qu'il est l'ailier contre lequel les adversaires ont marqué le moins souvent cette année.

Cournoyer aura sa chance... mais quand?

— Est-ce à dire que, si les Canadiens demeurent une équipe victorieuse pendant plusieurs années, Cournoyer devra continuer d'user son fond de culotte sur le banc des joueurs ?

— Vous savez qu'un jour ou l'autre un ailier droit sera blessé . . . ou connaîtra des déboires. Alors Yvan Cournoyer aura sa chance. Il lui appartiendra de conserver son poste régulier.

— Estimez-vous que Cournoyer est encore faible défensivement et qu'il s'agirait là de la principale raison de son inactivité ?

— L'an dernier, Yvan ne se préoccupait pas du jeu défensif. Habitué à toujours posséder la rondelle et à marquer des buts à profusion chez les juniors, il a négligé l'aspect défensif du jeu. J'admets toutefois qu'il s'est grandement amélioré. Ça se voit dans les exercices de l'équipe et, aussi, lorsque Yvan joue sur un trio régulier dans une partie. A vrai dire, je ne puis plus parler de grande faiblesse défensive au sujet de Cournoyer."

Et dans des termes fort élogieux, Blake a poursuivi : "Qu'on me comprenne bien. Je n'ai rien contre Cournoyer. Je crois qu'il deviendra une très grande étoile dans la ligue Nationale. J'essaie tout simplement d'exploiter les atouts de chacun. Or Yvan est un compteur naturel, c'est pourquoi je l'emploie dans les jeux de puissance. Si, dans l'ensemble, l'équipe devait perdre de son mordant à l'offensive, je n'hésiterais pas un seul instant à trouver du travail permanent à Yvan.

Yvan ne sera pas un second Horvath

"Vous vous rappelez Bronco Horvath ? Il comptait des buts, n'est-ce pas ? Mais aujourd'hui il joue dans un circuit mineur parce qu'il a toujours refusé de travailler avec acharnement dans la ligue Nationale. Ce ne sera pas le cas de Cournoyer. Yvan est un vrai joueur d'équipe. Même quand il ne joue pas, vous devriez l'entendre. Il est plein de pep ! Et il sait mieux que quiconque comment lancer une rondelle dans un filet. On peut enseigner le jeu défensif à un joueur, mais on ne lui montrera jamais comment marquer des buts. Chez Cournoyer, c'est tellement naturel.

"Notre club est bien équilibré et nous nous maintenons tout près de la tête du classement. Quand nous marquerons moins de buts et que les victoires seront plus difficiles à arracher à l'adversaire, je trouverai bien une place permanente pour Cournoyer."



TOE BLAKE
"... Cournoyer deviendra une grande étoile"



A la suite d'un cours de dessin industriel suivi à l'Institut d'Orientation des Métiers du Québec, je me dois d'exprimer mes remerciements à Monsieur le Directeur de l'Institut pour m'avoir trouvé une situation, qui, en moins de quinze jours de service, étant donné ma réputation, m'a valu une amélioration de traitements dans un bureau d'ingénieurs-conseils hautement côté de Montréal. J'ai déjà l'impression d'un avenir intéressant qui s'amorce et suis heureux d'en informer les anciens copains de l'Institution.

CLAUDE CASTONGUAY



12 COURS

1. TELEVISION
2. RADIO ELECTRONIQUE
3. DESSIN INDUSTRIEL
4. LECTURE DE PLANS
5. REFRIGERATION et CLIMATISATION
6. AUTO, ELECTRICITE,
7. MOTEUR DIESEL CARBURATION
8. TRANSMISSION AUTOMATIQUE
9. MECANIQUE AUTOMOBILE
10. DEBOSSELAGE, PEINTURE
11. SOUDURE, GAZ, ELECTRIQUE, DECOUPAGE, OXYGENE, HELIARC, ETC.
12. SOUDURE, TUYAUTERIE (haute pression)

Cours pour dames et demoiselles : LECTURE DE PLANS et DESSIN INDUSTRIEL

L'institut d'ORIENTATION
des métiers du Québec

ATTENTION A TOUS LES SOUDEURS
Nous préparons les soudeurs pour le test officiel du service de mécaniciens de machines fixes (soudure à haute pression) Ministère du Travail

4443, rue DROLET, Montréal, P.Q.
Je suis intéressé à votre cours No et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE
Nom
Adresse
Comté Tél. :
Nom du père Age L.P.J.

Inscrivez-vous dès maintenant

Cours commençant lundi prochain — Bureau ouvert de 10 a.m. à 9 h. p.m.

A la salle Dixie de Lachine

Les Canadiens auront leur tournoi de quilles le 31



JEAN-GUY TALBOT et Mme SHEILA HODGE se félicitent mutuellement après leur victoire l'an dernier. Ils défendront leurs titres respectifs le 31 janvier prochain.

Outre la réunion des familles des joueurs des Canadiens à l'occasion de Noël, la seule autre circonstance pour tous les membres de l'équipe de se rencontrer en compagnie de leurs épouses est le tournoi de quilles organisé par "le Petit Journal".

Le tournoi de cette année aura lieu le 31 janvier prochain à la salle Dixie de Lachine, dont deux des propriétaires sont Phil Goyette et Don Marshall, des Rangers de New York. Il s'agira de la 7e reprise de cette compétition fort populaire et grandement appréciée des joueurs et de leurs femmes.

Comme les années passées, le tournoi de trois parties sera suivi d'une réception et d'un banquet au restaurant El Paso. A l'issue de ce banquet, de nombreux prix et cadeaux seront remis aux participants. Notre journal offre également deux prix "coco" au quilleur et à la quilleuse terminant derniers dans leur catégorie respective. Il va sans dire qu'on ne manque pas de taquiner pendant longtemps les récipiendaires de ces prix spéciaux. L'an dernier, c'est Dick Duff qui avait mérité le prix "coco" chez les hommes. Il avait roulé un triple de 255, soit le même pointage que Dave Balon. Dans un simple supplémentaire, toutefois, Balon avait triomphé de Duff. Balon avait hérité du prix "coco" en 1964 avec un triple de 227, un record dans l'histoire du tournoi.

Les champions

Les champions actuels sont Mme Sheila Hodge et Jean-Guy Talbot. Mme Hodge a remporté le titre chez les dames l'an dernier avec un triple de 377, tandis que Talbot triomphait assez facilement chez les hommes avec un pointage de 474. Tous deux en étaient à leur première victoire au tournoi du "Petit Journal". Talbot est même venu à un cheveu d'établir un record. En effet, le plus haut triple jamais enregistré au tournoi des Canadiens appartient à Dickie Moore. Ce dernier avait roulé 476 lors du premier tournoi en 1960.

Chez les dames, le record est détenu par Pierrette Talbot. En 1964, Mme Talbot avait inscrit un triple de 421. Elle possède aussi le record du plus haut simple, soit 191. Le meilleur simple chez les hommes depuis le premier tournoi a été réussi par Henri Richard en 1962. Henri avait roulé 222 pour surpasser l'ancienne marque de 203 qui avait été établie par Tom Johnson.

Un prix sera également remis au meilleur couple de quilleurs de la journée. Jusqu'à maintenant, ce sont les Jean-Guy Talbot qui prennent la vedette dans ce domaine avec trois victoires à leur actif au cours des six premiers tournois. Les Don Marshall ont gagné deux fois, et Bernard et Marlene Geoffrion avaient remporté la palme en 1960.

Des hauts . . . et des bas

A cause du calendrier du hockey, aucun joueur des Canadiens n'appartient à une ligue de quilles, mais la plupart d'entre eux s'adonnent à ce sport quelques fois durant l'hiver. Aussi les joueurs sont irréguliers sur une piste de quilles. On a déjà vu les Richard, Geoffrion, Talbot et Cie réussir plusieurs simples de 200 ou plus, tout comme on a déjà assisté à des performances très faibles de leur part.

Le but du tournoi du "Petit Journal" est cependant de réunir tout ce monde dans une atmosphère de fête, et jusqu'à maintenant on peut dire que ce fut une réussite totale.

Le tournoi de cette année aura lieu au retour des joueurs d'un voyage à Boston. Les participants rouleront quelques boules d'exercice et le tournoi proprement dit débutera à 3 h. 30. La salle Dixie est située au 125 de la 45e Avenue, à Lachine, et le public est cordialement invité à assister au tournoi.

J. A.

Hockey jr

Ligue Métropolitaine

Dimanche 16 janvier : Laval vs Lachine; National vs Verdun; Montréal-Nord vs West Island.

Lundi 17 janvier : Montréal-Nord vs Laval.

Mardi 18 janvier : National vs Lachine.

Mercredi 19 janvier : Verdun vs West Island.

Jeudi 20 janvier : Lachine vs Montréal-Nord.

Ligue des Laurentides

Dimanche 16 janvier : Laval vs Sainte-Anne; Duvernay vs Lachute.

Mercredi 19 janvier : Duvernay vs Laval.

Jeudi 20 janvier : Saint-Jérôme vs Sainte-Thérèse.

ELU ADMINISTRATEUR



ROGER DE SERRES

dont l'élection au poste d'administrateur de Mont Tremblant Lodge (1965) Inc. vient d'être annoncée par monsieur André Charron, président de la compagnie. Monsieur Roger De Serres est administrateur de la Banque Canadienne Nationale et président de Omer De Serres Limitée. —★





Red Storey et le hockey

Mes clubs d'étoiles de la mi-saison

Le temps sera bientôt venu de faire notre choix des étoiles du hockey dans le circuit Campbell, ce qui me donne l'occasion de vous présenter ma sélection d'athlètes pour la mi-saison.

Mon gardien de but préféré a toujours été Gump Worsley. Nous avons voyagé tous les deux des deux côtés de l'Atlantique, mais l'amitié qui m'unit à lui n'a rien à voir avec mon choix. Nous savons tous que Worsley a été un mur devant la cage des Canadiens. Il n'a pas joué autant de joutes que Glenn Hall et Roger Crozier, mais ce détail ne doit pas le défavoriser. Quant au gardien du second club d'étoiles, vous savez probablement déjà que je retiens le nom de Hall.

La ligue Nationale n'est pas particulièrement gâtée en fait de grands joueurs à la ligne bleue, mais le meilleur joueur de défense de l'heure est sans l'ombre d'un doute Jacques Laperrière. Ce jeune athlète est dans le circuit Campbell depuis seulement trois ans, et voilà qu'il a déjà fait partie de deux équipes d'étoiles. Maintenant, à sa troisième saison, de nouveau il est en voie de se mériter un vote unanime. Je lui donne pour partenaire, dans la première équipe d'étoiles, nul autre que Pierre Pilote. Ce dernier n'est peut-être pas le meilleur joueur de défense de la ligue, mais son jeu défensif allié à son efficacité à l'offensive en font l'athlète tout indiqué pour assumer le poste que je lui donne.

Dans la deuxième équipe d'étoiles, je vois facilement les joueurs de défense Doug Barkley et Allan Stanley. Ce dernier, qui devait prendre sa retraite cette année, a changé d'avis à la toute dernière minute. Et je ne crois pas que les Leafs aient lieu de se plaindre de lui.



LORNE WORSLEY... il a été un véritable mur devant le filet des Canadiens.

Tout le monde conviendra que les joueurs de centre posent un problème difficile cette saison. Jean Béliveau, Henri Richard, Stan Mikita et Bob Pulford sont des candidats de marque. Mais je pense qu'il serait injuste de ne pas reconnaitre que Mikita mérite de figurer au sein de la première équipe d'étoiles. Cet athlète est un des trois premiers compteurs de la ligue, et il ne faut pas minimiser l'apport de son jeu défensif. Par ailleurs, Henri Richard doit être opposé à Mikita. Il est vrai que Richard est loin derrière les autres joueurs de centre mentionnés plus haut dans le classement des compteurs du circuit. Toutefois, tous en conviendront, personne à part Stan Mikita n'a égalé ses prouesses, tant à l'attaque qu'à la défense au cours de cette première moitié de la saison.

Sans l'ombre d'un doute, le poste d'ailier gauche de la première équipe d'étoiles appartient à Bobby Hull. Dans le camp adverse, je jette mon dévolu sur Ullman, un joueur de centre que les Red Wings ont transformé en ailier gauche.

Et qui désigner maintenant à l'aile droite ? Voilà une question fort épineuse. Cette saison, trois athlètes se disputent les honneurs : Gordie Howe, Bob Nevin et Robert Rousseau. Il est vrai que Rousseau est parmi les premiers compteurs de la ligue, mais je soutiens que les deux autres, Howe et Nevin, doivent être choisis pour faire partie respectivement de la première et de la deuxième équipes, et ce, surtout pour leur magnifique jeu défensif.

Les trophées

En ce qui a trait aux trophées individuels, je constate que nous n'avons pas à chercher longtemps pour savoir à qui nous devons les octroyer.

Le trophée Hart revient au joueur le plus utile à son équipe. Et je me demande qui pourrait disputer cet honneur à Bobby Hull. Ses plus proches compétiteurs seraient, à mon sens, Howe, Laperrière, Hall et Crozier.

Laperrière a été le meilleur joueur de défense du circuit, aussi, je reconnais qu'il mérite le trophée Norris pour la mi-saison.

Et le trophée Calder ? On devrait l'octroyer à la recrue Bert Marshall, des Red Wings de Détroit. Ce n'est pas facile de débuter dans la ligue Nationale à un poste aussi stratégique qu'à la ligne bleue. Et je suis certain que les Wings ne regrettent pas de faire jouer ce jeune joueur régulièrement.

Quant au joueur le plus correct (gentilhomme) du circuit Campbell, je vois que cet honneur sera disputé entre deux athlètes : Alex Delvecchio et Robert Rousseau. Mais j'estime que Rousseau doit l'emporter sur son rival, à cause de sa fiche de compteur.

Au Forum le 21

Retour de plusieurs anciennes étoiles

La grande rivalité qui existait il y a une dizaine d'années entre les Red Wings de Détroit et les Canadiens, reprendra de plus belle vendredi soir prochain (le 21 janvier) au Forum.

Les "Old Timers" du Québec rencontreront alors l'équipe des anciennes Etoiles du Détroit dans un match organisé par l'Association "Knights of Pythias" et dont les recettes iront aux oeuvres de charité.

Harry Lumley, ex-vétéran des clubs Boston, Chicago, Toronto et Détroit dans la ligue Nationale, gardera pour la circonstance les filets des Wings et Gerry McNeil sera le gardien des représentants du Québec. Les vieux et les moins vieux se souviennent encore des duels enlevants que se sont livrés ces deux cerbères il y a une dizaine de saisons.

Voici d'ailleurs, la composition des deux équipes pour cette partie :

DETROIT : Harry Lumley, Léo Reise, Jack Stewart, Jimmy Orlando, Joe Carveth, Marty Pavelich, Ted Lindsay, Sid Abel, Gordie Howe, Norm Smith, Stu Evans, Jimmy Peters, Carl Liscombe, Syd Howe, Bep Guidolin.

"OLD TIMERS DU QUEBEC" : Gerry McNeil, Jacques Plante, Emile Bouchard, Glen Harmon, Dollard St-Laurent, Kenny Reardon, Toe Blake, Elmer Lach, Maurice Richard, Buddy O'Connor, Pit Morin, Gerry Heffernan, Dickie Moore, Floyd Curry, Marcel Bonin, Ken Mosdell.

8 boxeurs montréalais en lice à Burlington

Roger Larivée, instructeur de boxe au club Star, conduira huit de ses protégés à Burlington en fin de semaine à l'occasion des "Golden Gloves" du Vermont. C'est la troisième année que des pugilistes montréalais sont invités à participer à ce tournoi chez nos voisins Américains.

L'an dernier, Don Brown et Bob Boucher avaient remporté le championnat de leurs catégories respectives.

Les huit membres du Club Star qui ont obtenu de l'A.A.U. du Canada le privilège de prendre part à ce tournoi de Burlington sont le poids-lourd Larry Reddick, Donato Padiano (165 lb), Serge Proulx (156 lb), Luigi April (147 lb), George Graham (139 lb), Denis Dupuis (132 lb), Paul Mercier (126 lb) et Tony Sylvestre (119 lb).

Les premiers combats seront présentés en fin de semaine, les semi-finales le 29 janvier et les finales le 12 février.

Bols, bon, pas cher!

De couleur dorée, le "gros gin" Bols est distillé 4 fois et fort en esprit! V'là toutes les qualités d'un bon "gros gin" que l'on boit après la partie. Bols, un vrai de vrai!



Format Pratique: 10 oz

aussi en formats de 25 et 40 oz
10 oz (no 165-F de la Régie): $2.10
25 oz (no 165-G de la Régie): $4.90
40 oz (no 165-H de la Régie): $7.40

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ PAR HIRAM WALKER & SONS LIMITED, WALKERVILLE, CANADA

de PERSONNE à PERSONNE

"Non, je n'ai rien à reprocher à Emms"

(Albert "Junior" Langlois a joué avec de bons clubs et des équipes médiocres dans la ligue Nationale. Il souffre en silence avec les Bruins de Boston, un club frustré dont les insuccès répétés font naître les rumeurs les plus fantaisistes. J'ai voulu connaître quelle était la situation véritable dans le camp des Bruins, et Langlois a honnêtement répondu à toutes mes questions.)

par Jean SEGUIN

— Albert Langlois, es-tu heureux à Boston ?

— Mais oui! Quelle question! Je n'aime pas voir le club au dernier rang, mais il faut bien qu'il y ait un premier et un dernier. Les difficultés au jeu ne changent rien au traitement accordé aux joueurs.

— Pourtant un journaliste de Toronto a affirmé que la révolte allait prochainement éclater dans les rangs du club . . . si ce n'est déjà fait. Ce journaliste avait-il raison ?

— Tu sais, les journalistes sont souvent à la recherche de nouvelles à sensation. Ils ne disent pas toujours la vérité. Je sais qu'ils ont un travail à faire, mais il leur arrive de tronquer la vérité ou tout au moins de la déformer.

— Donc pas de révolte . . .

— Il n'a jamais été question de révolte. Parce qu'un pilote retire deux joueurs (Fleming et Williams) de la patinoire au cours d'un exercice, cela ne veut pas dire qu'il y a des dissensions dans les rangs d'un club. D'ailleurs, j'ai vu cela se produire avec tous les clubs pour lesquels j'ai joué.

— Oui, mais tu étais aussi visé . . . Le journaliste a affirmé que toi et Eddie Johnston n'étiez pas dans les bonnes grâces du directeur-gérant Happy Emms. Est-ce vrai ?

— C'est absolument faux. Je n'ai jamais connu un directeur-gérant qui ne sortait pas de ses gonds . . . surtout lorqu'un club va mal. Et chez les Bruins, ça va très mal au jeu. Happy Emms me traite comme tous les autres joueurs, et je n'ai rien à lui reprocher. C'est tout de même insensé, les histoires qu'on invente.

— Certains joueurs des Bruins, selon le rédacteur sportif Paul Rimstead de Toronto, se plaindraient de l'attitude de Happy Emms à l'égard des anciens joueurs de Niagara Falls. Accorde-t-il vraiment à ces joueurs un traitement privilégié ?

— C'est de la bouillie pour les chats. Il est tout à fait normal que Emms fasse appel à des joueurs du Niagara Falls, qui est le principal club-école des Bruins. Où voulez-vous qu'il prenne les jeunes joueurs ? Je n'ai jamais entendu un joueur des Bruins se plaindre sur ce point et je crois que je suis mieux placé que votre monsieur Rimstead pour juger de la situation.

— Albert Langlois, tu as joué à Montréal, New York, Détroit et Boston. Existe-t-il une grande différence entre ces quatre villes ?

—A New York, c'est terrible parce que le joueur de hockey demeure dans l'incognito bien malgré lui. A Montréal, vous fournissez peut-être de plus grands efforts parce que le public est connaisseur et exigeant. Mais à Détroit et à Boston le hockey est aussi très populaire. Pour ce qui est de la direction, c'est la même chose partout. Tous les pilotes suivent à peu près la même stratégie. Certains sont plus sévères, mais dans l'ensemble il n'y a pas tellement de différence.

— Et Milt Schmidt, n'est il pas vrai que c'est un trop bon diable pour diriger un club ?

— Quelle erreur, mon ami, quelle erreur ! Milt Schmidt possède peut-être un bon caractère mais il n'a pas la langue dans sa poche. Et il peut vous haranguer tout aussi bien, sinon mieux, que Abel, Blake et les autres. Je parle en connaissance de cause, et n'allez pas croire que les insuccès sont acceptés facilement à Boston. Lorsque Schmidt fait une sainte colère, vous pouvez entendre voler une mouche dans la chambre des joueurs. Où diable cette idée que Milt était trop doux a-t-elle pris naissance ? C'est si loin de la vérité et de la réalité.

— Est-il vrai que tu aurais admis qu'un retour à Détroit te plairait énormément ?

— Dans le hockey professionnel, il faut vous habituer à voyager. J'ai été très heureux à Détroit, mais c'est la même chose à Boston, une ville vraiment f o r m i d a b l e pour le hockey. Et, ici, je me permets d'ouvrir une parenthèse. L'esprit d'équipe chez les Bruins est incroyable, même si nous occupons le dernier rang. Au début de la saison, nous avons calculé qu'une moyenne de .500 nous permettrait de participer aux séries éliminatoires; tout allait bien, mais à Boston les réserves sont rares et des blessures à quelques réguliers — surtout à la défense — ont détruit nos chances. La réorganisation va bon train, et d'ici à quelques années les Bruins en surprendront plusieurs.

— Sid Abel, à Détroit, laisse partir tous les joueurs de langue française. Tu es maintenant à Boston, et Marcel Pronovost est à Toronto. Et récemment c'est Hubert Martin qui était échangé aux Bruins. Qu'en penses-tu ?

— Ne me faites pas rire. Abel ne s'est jamais arrêté aux origines du joueur. S'il est de classe et qu'il peut aider son club, il ne s'inquiète pas si l'athlète est un Noir, un Chinois ou un Canadien français. Il n'existe aucune discrimination dans la ligue Nationale de hockey.

— Le public de Boston est stoïque et ne vous lâche pas. Crois-tu que les Bruins pourront leur donner, cette saison, une raison valable de manifester ?

— Je suis encore persuadé qu'une dizaine de victoires d'affilée transformeraient rapidement la situation. Le public de Boston est le meilleur que je connaisse. Il est aussi question de la construction d'une nouvelle aréna dans cette ville. Mon plus grand rêve serait d'aider les Bruins à mériter une place dans les séries éliminatoires.

— Albert Langlois, tu en es à ta huitième année dans la ligue. Combien d'années espères-tu jouer ?

— J'ai 31 ans et je voudrais demeurer dans la ligue Nationale au moins dix ans . . . que ce soit à Boston ou ailleurs. Les Bruins se rajeunissent, mais j'aimerais être là lorsqu'ils gagneront la coupe Stanley.

Albert Langlois, merci et bonne chance . . . vous en aurez besoin, de la chance, à Boston.



ALBERT LANGLOIS
. . . des précisions

Ça dépend où

Un monsieur entre dans un bar, s'installe et commande :

— Barman, donnez-moi de votre meilleur whisky.

Une fois servi, le monsieur boit et fait la grimace :

— C'est ça, votre meilleur whisky?

— Oui Monsieur, c'est notre scotch supérieur, le meilleur quoi . . .

— Possible . . . Pourtant moi, j'en ai bu du meilleur.

— Peut-être Monsieur, lance le barman, peut-être, mais sûrement pas ici . . .

GAGNEZ $10,000 EN PRIX
PHONAUX DOLLARS
VOYEZ LES PAGES CENTRALES DE NOTRE MAGAZINE
ECOUTEZ CJMS 1280

snoscoot
maintenant disponible dans le Québec!



snoscoot "la voiture sport" des chenillettes d'hiver à tranmission automatique, avec phares et lanterne arrière sans frais supplémentaires, est maintenant disponible chez :

AGRI-TECH INC.
2025 CHEMIN CHAMBLY
à Cité Jacques-Cartier tél. 674-4967

De bons territoires encore disponibles

AGRI-TECH INC.
2025 Chemin Chambly, Cité Jacques-Cartier

☐ Je suis intéressé à devenir dépositaire Snoscoot.
☐ Faire parvenir littérature et nom du dépositaire de ma région.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....

Les sports en revue

par Jean Séguin

James Norris ne va pas assez loin

Un trophée, ou une récompense quelconque, pour le joueur qui marque le plus de buts dans la ligue Nationale. Voilà une intéressante suggestion faite par James D. Norris, propriétaire des Black Hawks de Chicago.

Bobby Hull a déjà remporté le championnat des compteurs et le trophée Art Ross qui l'accompagne. Mais il peut arriver que Hull marque plus de 40 buts en une saison et ne soit pas le champion compteur. Il serait logique dans un tel cas de souligner son exploit de façon un peu spéciale.

Maurice Richard a été un formidable compteur avec les Canadiens, mais n'a jamais réussi à dominer la colonne des pointeurs. Ce sont les buts qui gagnent les parties, et, il me semble, il serait normal que le joueur qui en marque le plus soit récompensé.

Mais la suggestion de Norris ne va pas assez loin. Il faudrait aussi accorder un trophée au joueur qui obtient le plus d'assistances. Sans quoi tous les joueurs ne songeront qu'à marquer des buts et une telle attitude chez eux enlèverait quelque chose au spectacle.

Les dirigeants de la ligue devraient accepter l'idée de Norris et y ajouter. On pourrait éliminer la deuxième assistance sur un but, assistance qui, très souvent, ne comporte aucun mérite. Ensuite il serait facile d'accorder par exemple le trophée "Maurice Richard" au joueur qui marque le plus grand nombre de buts et le trophée "Gordie Howe" à celui qui obtient le plus grand nombre d'assistances. Il ne resterait plus alors qu'à récompenser le joueur d'avant le plus habile à la défensive.

Berenson n'a pas été à la bonne école

Lorsque vous voyez Red Berenson réussir une montée spectaculaire qui se termine en queue de poisson dans le coin de la patinoire, vous vous demandez s'il n'a pas été à mauvaise école.

Les Canadiens ont obtenu Berenson après que ce joueur eut fait sensation avec une institution de haut savoir : l'Université du Michigan. Jeune homme instruit et bien éduqué, Berenson répugne à recourir aux tactiques courantes chez tous les joueurs qui réussissent dans le hockey professionnel. Berenson déteste la rudesse et il est trop civilisé pour pratiquer un sport aussi rude.

Ce joueur possède tous les atouts d'un grand joueur . . . moins la robustesse. Je ne dirais pas qu'il est craintif, mais sa philosophie de la vie fait parfois de lui un joueur trop docile qui nous fait penser à Tom Williams, du Boston. Et je doute fortement que Berenson parvienne jamais à se débarrasser ce qui est chez lui du véritable dégoût pour les jeux de mains et de poings. C'est regrettable, car s'il ne craignait pas le corps-à-corps il monterait très vite au pinacle.

Stafford Smythe est un farceur

Les Leafs de Toronto n'iront pas en tournée en Europe. Le patron du club, Stafford Smythe, prétend qu'au cours d'un tel voyage il serait impossible de maintenir la discipline. Et il ajoute qu'il faut comprendre les joueurs, qui, après tout, sont humains.

Smythe continue en disant que les joueurs n'ont pas l'habitude de refuser un "p'tit coup" durant la période des matches hors concours. "C'est pourquoi, dit-il, nous acceptons ces matches d'exhibition. Nous voulons que les joueurs constatent eux-mêmes comment il est difficile de bien jouer après avoir fait la bombe."

La révolte gronde à Boston

Happy Emms n'a pas encore accompli de "miracles" à Boston, mais sa présence se fait sentir de façon non équivoque. L'habitude de perdre s'acquiert facilement, et j'ai l'impression que même Milt Schmidt est un trop bon diable pour remédier à la situation.

Happy Emms, lui, ne peut tout simplement pas accepter les déboires en souriant. Et il est tout à fait normal qu'un directeur-gérant soit très sévère lorsque tout va mal. L'attitude de Happy Emms déplait à certains joueurs, qui ont manifesté leur mécontentement. On dit même à Boston que Emms accorde un traitement préférentiel à ses anciens joueurs de Niagara Falls.

S'il faut en croire certaines gens, la révolte serait sur le point d'éclater dans le camp des Bruins. Et ce sera une bonne chose, car c'est une révolte qu'il faut pour tirer les joueurs de leur torpeur.

Les Russes sont gourmands

Je connais des joueurs de hockey qui ont failli perdre leur poste parce qu'ils mangeaient trop. Turk Broda, à Toronto, a déjà connu de nombreux problèmes avec son embonpoint. Les joueurs de la Russie méritent cependant le titre de "plus gros mangeurs" chez les athlètes.

Récemment, à Victoria, les joueurs de l'équipe russe ont enfilé chacun deux oeufs bouillis, une soupe aux champignons, deux tomates et un concombre . . . puis se sont mis à table. Dix-sept joueurs ont dévoré chacun un poulet entier; cinq ont choisi un filet mignon et cinq autres ont mangé du poisson. Ils ont aussi bu du café, du thé, du lait, et ont fait disparaître plusieurs pains. Et tout ce monde a terminé ces agapes en ingurgitant des eaux gazeuses et un dessert.

Le repas de chaque joueur a coûté onze dollars à l'Association canadienne de hockey. Mais ce n'est pas tout . . . Les Russes ont affronté l'équipe canadienne pour ensuite commander 27 doubles portions de côtelettes de veau. Quel appétit, tout de même !

Pour qui voter ?

Le hockey étant un jeu d'équipe, il n'est pas toujours facile d'isoler les vedettes. Je sais qu'à la mi-saison il sera facile, par exemple, de nommer Bobby Hull sur l'aile gauche du premier club d'étoiles. Mais des problèmes existent à d'autres positions.

Ainsi, qui nommer comme gardiens des deux premières équipes ? Glenn Hall méritera probablement l'honneur, cependant, Lorne Worsley pourrait être en tête du classement pour le trophée Vézina. Et comment oublier Roger Crozier, le responsable du récent réveil des Red Wings de Détroit ?

Il y aura peut-être une solution. Du fait qu'un règlement exige que chaque club aligne deux gardiens, on pourrait sans doute doubler le nombre de joueurs choisis à cette position sur le club d'étoiles. Et si cela est exagéré, pourquoi ne pas choisir un gardien qui serait l'auxiliaire de ceux élus sur les deux premiers clubs. Il n'est pas facile de choisir, cette année, entre Hall, Crozier et Worsley. Souhaitons tout au moins qu'il ait égalité sur l'un des clubs.



HAPPY EMMS
. . . souriez, vous êtes à "Insolences d'une caméra" !



JIM NORRIS
. . . pas suffisant



RED BERENSON
. . . trop docile



EDDIE SHACK
. . . il sait compter !

Bob Jeter insulte Hamilton

Une blessure a tenu Bob Jeter inactif presque toute la saison avec les Packers de Green Bay, de la ligue Nationale de football. Mais sa rapidité a été un atout dans le match de championnat contre Cleveland.

Le pilote Vince Lombardi a choisi Jeter pour surveiller le rapide ailier Paul Warfield, du Cleveland. Jeter, le coureur le plus rapide des Packers, s'est bien acquitté de sa tâche.

Après sa carrière collégiale, Bob Jeter a décidé de courir sa chance dans le football professionnel au Canada, avec les Lions de Vancouver. Il croyait que son poids, 180 livres, serait un handicap pour lui dans la ligue Nationale. Il a ensuite été échangé aux Tiger-Cats de Hamilton.

Et si vous demandez à Jeter pourquoi il est de retour aux Etats-Unis, il répondra tout simplement : "Avez-vous déjà passé un samedi soir à Hamilton ?"

L'Afrique du Sud est-elle civilisée ?

La politique d'apartheid de l'Afrique du Sud a été condamnée dans tous les pays du monde. Il est ridicule de prétendre que la race blanche est supérieure à la race noire, et surtout de voter des lois à cet effet.

Il est évident qu'une telle politique ouvre la porte à tous les abus. Même le sport n'est pas à l'abri. Pour la première fois cette année, les dirigeants de ce pays, dans un geste magnanime, ont permis à un Noir de participer aux championnats de golf.

Il s'agit de Sewsunker "Papwa" Sewgolum, qui n'est pas, dit-on, le moins bon golfeur de l'Afrique du Sud. Mais on a posé certaines conditions honteuses. Sewgolum pouvait jouer, mais l'entrée du clubhouse lui était interdite. Il ne devait pas s'habiller ni manger avec les joueurs blancs. Pour résoudre le problème, le joueur noir s'est installé dans une roulotte à l'arrière du dix-huitième vert.

Et durant le tournoi les spectateurs noirs n'ont pas encore le droit de se mêler aux Blancs . . . qui suivent évidemment les meilleurs joueurs. Gary Player, un Africain du Sud, a participé à la compétition et était le point de mire, car, en plus d'être un champion, c'est un Blanc !

Les Russes reluquent la coupe Stanley

Les Russes ne font jamais les choses à moitié. En quelques années le hockey est devenu un sport très populaire dans ce pays, à un tel point que l'an dernier 37,000 personnes ont bravé le froid pour assister à un match en plein air à Moscou.

Les Russes ne peuvent plus s'améliorer en Europe, où la compétition n'est pas assez vive. Ils rêvent de former un club professionnel dans l'espoir d'adhérer à la ligue Nationale. Mais cela n'arrivera pas demain. Le président Clarence Campbell ne croit pas qu'une ligue intercontinentale soit viable. Il verrait plutôt une ligue professionnelle européenne qui rivaliserait avec son circuit dans une série finale d'après-saison.

Le président Bunny Ahearne, de la Fédération internationale, ne croit pas que les Russes sont sérieux quand ils parlent de hockey professionnel. Le sport professionnel n'est pas accepté en Europe, où l'on a une tout autre conception du sport organisé. Un règlement de la Fédération défend à un club amateur affilié d'affronter une équipe professionnelle. C'est pourquoi les Russes ne peuvent se mesurer aux Canadiens ou aux Leafs de Toronto.

Ahearne rappelle que la Russie se prépare pour les jeux Olympiques de 1968, et qu'elle ne risquera pas d'affaiblir son club amateur en formant une équipe professionnelle avec ses meilleurs hommes.

La solution la plus simple serait de permettre à la Russie de lancer un défi au détenteur de la coupe Stanley. Une série mondiale pourrait alors être organisée pour mettre fin à la longue controverse.

Ted Green ne modifiera pas son style

Le "spearing" n'est pas une infraction nouvelle dans la ligue Nationale. Ce n'est pas d'aujourd'hui que les joueurs utilisent leur bâton comme une véritable lance pour enfoncer un adversaire.

Ted Green a été pris en flagrant délit lorsqu'il a blessé Phil Goyette. Les dirigeants ont été alertés, mais je doute que cela améliore la situation. Le président Bill Jennings, des Rangers, affirme que Green est un animal sauvage très dangereux.

Green n'a pas prisé la remarque. Il a cependant affirmé qu'il n'avait jamais songé à intenter une poursuite judiciaire à Jennings. Mais il a ajouté qu'il ne changerait pas d'un iota sa façon de jouer.

Jennings va un peu loin lorsqu'il dit espérer que ses joueurs n'oublieront pas la sauvage attaque de Green contre Goyette. C'est de la véritable provocation. Il incite ses hommes à blesser délibérément un adversaire. Mais tout cela n'est en somme que de l'inutile verbiage, et les exercices à la baïonnette se continueront dans la Nationale.

Glanures sportives

Eddie Shack aurait été incapable de lire l'article à son sujet dans "Sports Illustrated" . . . Shack ne sait ni lire ni écrire, mais on affirme qu'il sait compter . . . Du temps qu'il était chez les juniors, il a déjà payé comptant une magnifique voiture neuve . . . **Brent Imlach,** fils de Punch Imlach des Leafs de Toronto, porte les couleurs des Marlboros de la ligue Junior de l'Ontario . . . Les Red Wings de Détroit sont-ils sur le point d'envoyer **Roger Crozier** en vacances en Floride ? . . . Un tel congé au petit gardien de but a eu un excellent résultat l'an dernier . . . **Bobby Hull,** du Chicago, est le seul joueur qui a marqué plus de 250 buts en moins de dix saisons . . . **Pierre Pilote,** du Chicago, a établi un record pour un joueur de défense en accumulant 59 points en 1964 . . . **Eric Nesterenko,** des Hawks, a marqué six buts la saison dernière alors que son club avait un joueur au banc des punitions . . . **Ted Williams,** qui sera probablement élu au panthéon des immortels du baseball, a cédé sa place une seule fois à un frappeur d'urgence au cours de sa carrière avec les Red Sox de Boston . . . C'est **Carroll Hardy** qui a eu l'honneur de le remplacer au bâton . . . La distance du marbre au monticule a déjà été de 45 pieds, c'est en 1881 qu'elle a été portée à 60 pieds et demi . . . Lors du tournoi mondial de hockey amateur en **Yougoslavie,** le **Canada** n'affrontera pas les mêmes clubs qui ont visité l'Amérique . . . La Tchécoslovaquie, la Suède et la Russie utiliseront alors tous leurs meilleurs joueurs . . . **Reggie Fleming** était indifférent à la cause des Bruins, et son départ de Boston n'est pas une surprise . . . **Lorne Worsley** n'a jamais gagné le trophée Vézina, mais il y parviendra peut-être.

Un peu de tout, un peu partout... Un peu de tout

● La direction des **Bruins de Boston** serait intéressée aux services de **Terry Harper**. Le dépisteur **Tom Johnson** croit que cet arrière-garde des Canadiens est l'homme tout désigné pour aider les jeunes défenseurs de l'équipe. De plus, **Tom** prétend que **Terry** pourra mieux se faire justice à Boston parce qu'il aura l'occasion de jouer beaucoup plus régulièrement.

● Le pilote **Billy Reay**, des **Black Hawks de Chicago**, affirme que les **Bruins**, s'ils pouvaient compter sur un autre bon joueur de centre d'expérience, n'éprouveraient aucune difficulté à devancer les Rangers.

● Selon **Bobby Hull**, **Ken Hodge** deviendra une vedette dans la **ligue Nationale**. Cet ex-champion marqueur de la ligue junior de **l'Ontario** ne joue pas



BUSTER MATHIS
... 300 livres

régulièrement, non pas parce qu'il manque de talent, mais tout simplement parce qu'il lui faut acquérir encore un peu plus d'expérience.

● La majorité des joueurs des **Bruins** ne sont pas en amour avec **Happy Emms**. On accuse le directeur-gérant de les traiter comme des juniors. Selon un vétéran de l'équipe, **Emms** n'obtiendra jamais un excellent rendement de ses hommes s'il persiste à agir de la sorte.

● **Emil Francis** n'avait pas le choix. C'est pourquoi il a lancé la serviette et a autorisé l'entrée immédiate de **Rodrigue Gilbert** à l'hôpital. Sachant que son équipe n'avait plus aucune chance de participer aux prochaines éliminatoires, **Emil** n'a pas hésité à prendre cette décision. Lors du dernier voyage des **Rangers** à **Montréal**, **Francis** nous avait laissé entendre que **Gilbert** endurait un supplice chaque fois qu'il jouait. Les amateurs peuvent également s'attendre à ce que le pilote des **Rangers** change son alignement toutes les semaines s'il veut mettre à exécution son projet de donner des essais sérieux à tous les jeunes de son organisation. C'est donc une période de réorganisation qui commence **au beau milieu du calendrier régulier.**



RODRIGUE GILBERT
... il a assez souffert

● **Jacques Plante** aurait convaincu le gardien **Guy Labelle**, des **Castors de Montréal-Nord**, que le port du masque faisait maintenant partie de l'équipement régulier du gardien. **Plante** prétend qu'**Eddie Johnston** améliorerait son jeu de **50 p. 100** s'il acceptait de porter régulièrement un masque.

● La direction des **Canadiens** suit avec beaucoup d'intérêt le travail de **Judes Drouin** avec les **Leafs de Verdun**. Plusieurs autres clubs de la **ligue Nationale** auraient également les yeux sur ce jeune **Gaspésien**.

● **La Fiesta** sur glace présentée annuellement par les **Centres de loisirs paroissiaux de Verdun** se tiendra, cette année, le 28 janvier, à l'Auditorium de **Verdun**. **Mme Y. Faubert**, qui se dévoue pour les jeunes depuis de nombreuses années, présidera cette soirée. Elle succède à **M. Roger Gauder**, responsable du district de Montréal de l'Association du Hockey amateur du Québec.

● La mort d'**Alexandre Viau** crée un grand vide dans l'organisation des **Maple Leafs de Verdun**, de la ligue **Métropolitaine junior**. C'était un homme dévoué qui a consacré les **dix** dernières années de sa vie au progrès du hockey à **Verdun**. Le hockey junior vient donc de perdre l'un de ses plus fidèles serviteurs. **Sincères condoléances à la famille éprouvée.**

● **L'Association du hockey amateur du Québec** éprouverait certaines difficultés à trouver des **arbitres** pour les matches des **Alouettes de Saint-Jérôme** dans leur ville. Le bouillant caractère d'**Yves Nadon** en serait la cause. **Le pilote des Alouettes** a certes raison de se plaindre parfois du travail des arbitres, car les bons hommes se font rares dans ce métier.

● **Buster Mathis** (**300 livres**) reviendrait se battre prochainement **à Montréal**. Le promoteur **Johnny Rougeau** aurait l'intention de lui opposer un solide adversaire.

● C'est à **Toe Blake** que l'on confiera la tâche de surveiller **Gordie Howe**, le **21** janvier, au **Forum**, lors du match entre les **"Old Timers" de Détroit et ceux des Canadiens**. On rapporte que l'instructeur du **Tricolore** chercherait un moyen pour empêcher **Gordie** de lever les coudes trop haut. S'il ne réussit pas à en trouver un, **Toe** empruntera peut-être le **protecteur facial de Jean-Claude Tremblay** pour cet important match !

● Le joueur d'attaque **Max Mestinsek**, du **Memphis** de la ligue Centrale, serait l'un des prochains joueurs que **Sid Abel** rappellerait si l'un de ses hockeyeurs réguliers subissait une blessure.

LISEZ

DERNIÈRE HEURE

qui paraît chaque dimanche

Toutes les nouvelles servies aux premières heures du dimanche

SPORTS •
NOUVELLES LOCALES
ET ÉTRANGÈRES •
FINANCE • SPECTACLES

"Le nouveau journal imprimé et distribué le dimanche"

EN VENTE LE DIMANCHE 10¢





ÉDITION DE NOUVELLES DU DIMANCHE / LE PETIT JOURNAL



(Photo Roger Lamoureux)

Une interview exclusive

Bobby Hull:

• Je ne puis rien refuser aux enfants

- Je ne convoite plus le trophée Byng
- Howe est le meilleur joueur au monde
- Mikita et moi sommes copains

Non, ce n'est pas exagéré de comparer Bobby Hull à Sandy Koufax. Ces deux hommes ont quelque chose en commun. Ils sont reconnus à

par Gus LACOMBE

juste titre comme les supervedettes de leurs sports respectifs. Hull vaut autant son pesant d'or aux Black Hawks que Koufax aux Dodgers. Après un match de Chicago, on demande rarement le résultat final avant de savoir si Bobby a marqué un but.

Malgré cette élogieuse comparaison et ses nombreux succès, Hull est demeuré très humble. Encore aujourd'hui, il refuse carrément de se faire consacrer vedette. "Pourquoi vouloir me coiffer d'un tel titre, s'est exclamé Bobby. Ne suis-je pas un joueur comme tous mes coéquipiers? Dans un sport d'équipe, doit-on se préoccuper des honneurs individuels ?

"Certes, je suis un être humain. Les honneurs me flattent beaucoup, mais pas au point de vouloir dominer mes confrères. Dans tous les clubs, on rencontre des athlètes qui jouent à l'ombre des autres. A Chicago, nous en avons plusieurs.

— Croyez-vous que la publicité que l'on fait à votre sujet vous cause des problèmes ? Vos coéquipiers ne vous jalousent-ils pas quelque peu ?

— Je ne me suis jamais rendu compte d'un tel état de choses. Ils se montrent tous aimables et affables à mon égard. Je n'ai jamais eu de disputes avec un seul d'entre eux. Ils savent fort bien que je ne suis pas responsable de ce qui m'arrive.

Puis, soudainement, pendant qu'il parlait de ce problème, on a frappé à la porte. C'était une dizaine de ses coéquipiers qui voulaient savoir s'il avait le temps d'aller se promener en leur compagnie.

"Vous voyez comme ils sont aimables"

Après avoir décliné leur invitation, il continua la conversation : Vous voyez comme ils sont gentils. Ils auraient bien pu partir sans m'inviter. Mais ils tenaient à ce que je les accompagne. N'est-ce pas un geste sympathique ! Vous ne pouvez pas vous imaginer combien une telle attention de leur part me fait plaisir ! Il n'y a aucun honneur qui surclasse l'amitié de mes coéquipiers.

— N'existe-t-il pas une rivalité entre Mikita et vous-même ?

— Pas que je sache. N'avez-vous pas vu qu'il était du groupe qui a frappé tantôt à la porte. On a chacun notre caractère. Parfois, on n'est pas du même avis, mais on reste copains quand même. N'y a-t-il pas quelquefois des divergences d'opinion dans les meilleures familles ?

— Cette surveillance dont vous faites l'objet vous importune-t-elle ?

— Dans les circonstances, je trouve cela normal. Je n'ai aucune raison de m'en offusquer. Empêcher l'adversaire de compter est la base du hockey. Mais, il y a des moyens honnêtes pour arriver à cette fin. S'il n'y avait que des Claude Provost pour me surveiller, j'en serais fort heureux, car tout se passe selon les règles du jeu. Pourtant, c'est ce même Provost qui réussit le mieux à me mettre en échec.

"Pour autant que l'on ne cherche pas à me blesser"

"Un athlète qui marque beaucoup de buts doit s'attendre à ce que l'instructeur adverse donne des ordres de le marquer. Je me plie volontiers à ces instruction pour autant que l'on ne cherche pas à me blesser.

— Cette année, vous réagissez plus que l'an dernier . . .

— Il le faut bien si je ne veux pas connaître une fin de saison identique à celle de l'année dernière. Vous pouvez être sûr que je ne convoite plus le trophée Byng. J'entends me faire respecter davantage. Je ne veux pas que l'on me blesse sans riposter. Que l'on soit honnête à mon égard, je le serai à l'endroit des autres.

— Est-ce que l'on vous reproche de jouer plus souvent qu'à votre tour ?

— Je saute sur la patinoire chaque fois que mon instructeur me le demande. C'est lui qui mène la barque. Il commande et j'obéis. Les autres joueurs sont dans le même bateau. Il faut toujours se soumettre à l'autorité. A Chicago, je ne suis pas le chef. Ce rôle appartient à Billy Reay.

— Si on vous confiait un poste de réserviste . . .

— Je ne dirais rien. J'attendrais patiemment mon tour.

— L'an dernier, Reay vous désignait non seulement pour

(Suite à la page suivante)



(Photo Marce)

"Un joueur qui marque beaucoup de buts doit s'attendre à ce que les joueurs adverses le surveillent davantage."



Un homme heureux en affaires porte toujours un chapeau !



(Photos Roger Lamoureux)

"Le hockey n'est pas un concours de culturisme, de boxe ou de lutte."

(Suite de la page précédente)

jouer régulièrement et faire partie du jeu à cinq hommes, mais aussi pour tuer les punitions. N'y a-t-il pas eu un peu d'exagération de ce côté-là ?

— A Détroit, n'emploie-t-on pas Gordie Howe et Alec Delvecchio dans les mêmes circonstances ! Cette décision relève de Sid Abel tout comme celle des Hawks de Billy Reay. C'est pourquoi les personnes concernées (Howe, Delvecchio et moi-même) ne peuvent logiquement répondre à une telle question.

— Dans le passé, n'avez-vous pas déclaré que la saison de hockey était trop longue, que l'on abusait des hockeyeurs en les faisant trop pratiquer et que l'on présentait trop de matches hors concours ?

"Je ne parle plus inutilement"

— Je ne nie pas mes déclarations passées. Je dois cependant souligner qu'elles ont été faites il y a déjà quelques années. Depuis ce temps, je me suis assagi et je pèse maintenant mes mots avant d'ouvrir la bouche. Le hockey a été bon pour moi, c'est pourquoi je n'ai aucune raison de le critiquer inutilement. Cette année, j'ai abandonné tout travail régulier en dehors du hockey. A ce stade de la saison, je dois admettre que je m'en porte beaucoup mieux. Je me concentre davantage sur mon métier.

— N'êtes-vous pas représentant pour un important magasin national ?

— Je ne fais que quelques apparitions publiques par année. Lorsque j'ai décidé de travailler avec cette compagnie, j'ai posé certaines conditions. Les directeurs de ce magasin ont compris ma situation et ils ne se sont pas fait tirer l'oreille pour accepter mes exigences.

— Est-ce que le public vous ennuie ?

— Au contraire, je me plais beaucoup en compagnie du public. Vous rencontrez alors des personnages fort intéressants. Il y en a parfois qui vous posent des questions fort curieuses. Vous en rencontrez aussi qui ont l'habileté de vous mettre en boîte. C'est pourquoi j'aime toujours parler avec le monde. Ce n'est pas parce qu'on joue dans la ligue Nationale que l'on doit fuir les foules. Il faut se mettre dans la tête que c'est grâce à elles qu'on est si bien rémunéré. N'est-il pas logique que l'on donne la main à ceux qui nous la tendent !

— On vous voit souvent entouré d'un grand nombre d'enfants . . .

— J'adore les enfants. Je ne puis rien leur refuser. Je trouve cruel un joueur qui refuse de leur donner un autographe. Lorsque j'étais jeune, il n'y avait rien qui me faisait autant plaisir que la signature d'un athlète. Je ne ratais jamais une occasion de le poursuivre. S'il arrivait que l'on me repousse, j'en avais le coeur gros. J'ai même pleuré quelques fois. Toutefois, lorsque l'on se pliait à mes caprices, je m'empressais de rejoindre mes petits amis pour leur montrer avec fierté l'autographe de tel ou tel personnage important.

Son amour pour les jeunes

"Je n'ai jamais oublié ma jeunesse. Je pense toujours à cela quand je rencontre un groupe d'enfants. Il m'est arrivé assez souvent de ne pas avoir envie de leur compagnie, mais mes souvenirs de jeunesse me poussent constamment à ne pas les rendre tristes.

— Y a-t-il des villes où c'est pire qu'ailleurs ?

— Je dirais que Montréal vient en tête. Dans cette ville, vous ne pouvez pas passer inaperçu. On vous reconnaît de très loin. On vous poursuit avec ténacité. Le hockey demeure pour eux le sport national.

A Toronto, c'est beaucoup plus calme. Les jeunes n'ont pas le même enthousiasme. Il est vrai que je ne demeure jamais très longtemps dans la Ville-reine, mais je me rends compte de cet état de choses en me promenant près du Maple Leafs Garden.

Ça va changer

Dans les villes américaines, c'est plutôt tranquille. Le hockey n'ayant pas encore atteint la popularité du baseball ou du football. On attache très peu d'attention à un joueur de hockey. Je suis cependant persuadé que ça va changer d'ici à quelques années. Dès que l'on présentera des matches de hockey régulièrement sur les réseaux de télévision américains, l'intérêt sera beaucoup plus grand.

— Pourquoi n'avez-vous pas plus souvent recours à votre force physique ?

— Le hockey n'est pas un concours de boxe ou de lutte. C'est une compétition de rapidité, de finesse et de ruse.

Le but principal des joueurs d'attaque est de marquer des buts et non de purger des punitions. Un hockeyeur qui passe son temps sur le banc du pénitencier ne fait rien pour sa cause ni pour celle de son club. Il m'arrive souvent de songer à frapper inutilement un adversaire, mais j'hésite à le faire pour les raisons que je viens de dire.

— Votre poids pourra-t-il devenir un handicap avec les années ?

— Je n'ai pas gagné une seule livre depuis mes débuts dans la ligue Nationale. Si j'ai réussi à conserver le même poids durant cette période de neuf ans, je ne vois pas pourquoi je ne pourrais faire la même chose dans les années à venir. D'ailleurs, je ne me préoccupe pas de cela.

— Pourquoi ?

— Je n'ai absolument pas l'intention de jouer au hockey bien longtemps encore. Mes devoirs familiaux ne me permettront pas de poursuivre ma carrière très longtemps. Mes enfants grandissent, et il faut penser à leur éducation. Vous savez que les garçons ont un plus grand besoin d'instruction que les filles. (Bobby a 3 fils).

— Aimeriez-vous qu'ils deviennent hockeyeurs ?

— Je ne les empêcherai jamais de se tracer une carrière dans ce sport, mais ils devront d'abord fréquenter l'école le plus longtemps possible. Comme la ligue Nationale est le seul circuit important de notre sport national, il devient de plus en plus difficile d'y accéder.

— Que faites-vous de l'expansion ?

— J'aime mieux attendre avant de me prononcer sur ce sujet. On ne sait pas ce que l'avenir lui réserve. La ligue Nationale n'a-t-elle pas déjà été divisée en deux sections à cause du très grand nombre d'équipes dans le circuit ?

Il va falloir attendre

Les temps ont changé depuis, mais il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Je ne dis pas ceci parce que je suis contre le projet car, dans mon for intérieur, je suis en faveur de l'expansion. Dans la vie, il est parfois bon de se montrer prudent !

— Vos blessures aux genoux vous font-elles encore souffrir ?

— Tout me semble revenu à la normale. Comme je sais que je suis vulnérable de ce côté, je redouble de prudence . . . Pour un rapide patineur, les genoux sont généralement un point fort.

— Comment faites-vous pour patiner aussi rapidement avec votre poids ?

— Le poids n'a rien à voir avec le patinage. C'est tout simplement le mouvement des jambes qui fait de vous un bon ou un mauvais patineur. Les mouvements libres du corps facilitent également la tâche.

— Aimez-vous la publicité qu'on vous fait ?

— Je suis d'accord pour autant que mes coéquipiers n'en souffrent pas. Il ne faut pas oublier que le hockey est un sport d'équipe.

— Votre métier de fermier ?

— Il n'y a pas de plus beau métier ! D'ailleurs, une fois ma carrière terminée, je passerai tout mon temps dans ma ferme. Ma femme Joanne et mes fils Bobby, Blake et Brett auront enfin l'occasion de me voir régulièrement !

Bobby Hull refuse d'admettre qu'il est présentement le plus grand joueur de hockey au monde. "Ce titre revient d'emblée à Gordie Howe, nous a-t-il dit. Il serait donc malhonnête de ma part de vouloir l'enlever à un si grand joueur, a-t-il souligné. Son palmarès le prouve. Et le jour est encore loin où l'on verra quelqu'un le devancer. C'est pourquoi je me sens toujours flatté lorsqu'on me compare à la grande vedette des Red Wings de Détroit."

CANADAIR LIMITÉE

requiert des

MACHINISTES

expérimentés, pour ses nouveaux programmes de production à long terme.

- OPERATEURS DE FRAISEUSE
- OPERATEURS DE TOUR
- OPERATEURS D'ALESEUSE
- OPERATEURS DE RECTIFIEUSE
- OPERATEURS DE POINTEUSE

Nouveaux salaires intéressants plus bénéfices marginaux avantageux, incluant assurance-groupe, plan de pension, plus temps supplémentaire payé à temps et demi et temps double.

EN PLUS DES HEURES REGULIERES, LE BUREAU D'EMPLOI SERA OUVERT SAMEDI, LE 8 JANVIER 1966 DE 8 H. 15 A.M. A 1 H. P.M.

Pour entrevue : présentez-vous au bureau d'emploi, boul. Laurentien, Ville St-Laurent

CANADAIR LIMITÉE

Case postale 6087, Montréal, Qué.

POUR LES PERSONNES DE L'EXTERIEUR

CANADAIR LTEE, C.P. 6087, Montréal, P.Q.

AH. : M. J. Thompson (Bureau du personnel)

Veuillez s'il vous plaît me faire parvenir des formules de demande d'emploi sans aucune obligation de ma part.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE ..... TEL. .....

VILLE ..... CTE .....

L.P.J.—16-1-66

LE PLUS REPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIES DANS LE QUEBEC

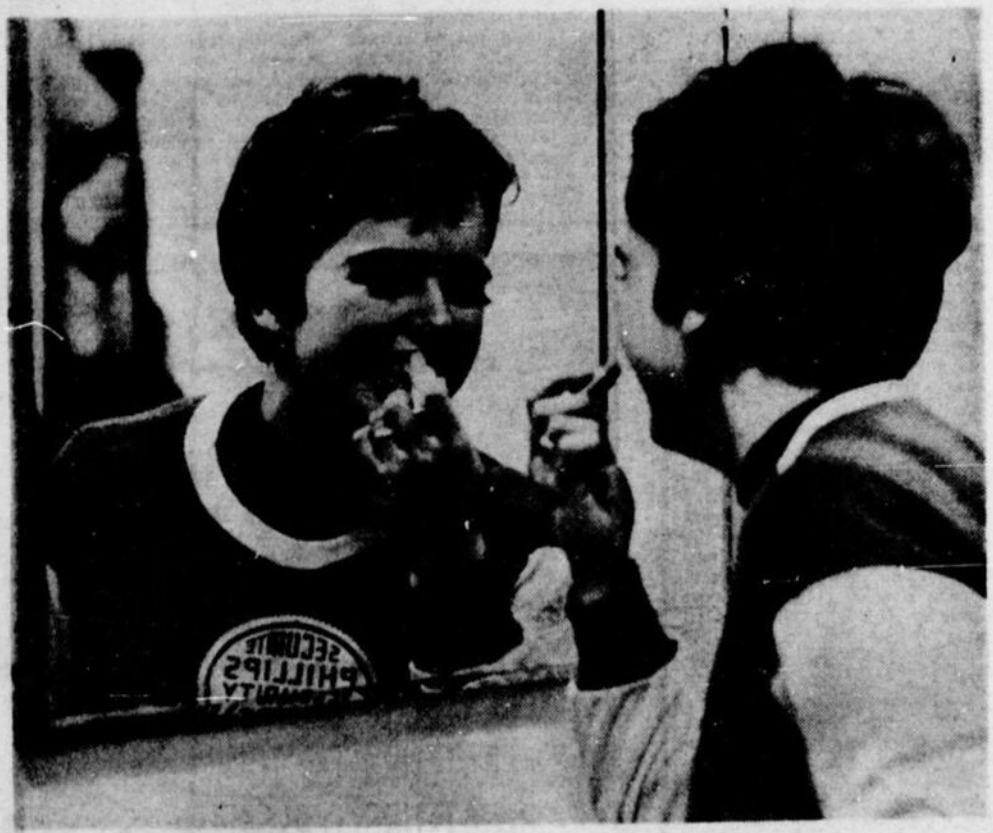
LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE VARIEE ET PASSIONNANTE POUR TOUT LE MONDE



(Photos Marce)

PAULETTE THOMAS, super-vedette de la ligue de hockey féminine des As, amorce une nouvelle attaque. Ce "tourbillon" sur patins blancs constitue une véritable attraction.



CLAIRE TOURANGEAU, de l'équipe des "Coeurs", se fait belle . . . comme un coeur !



Dans une chambre d'athlètes féminins, avant un match de hockey, les préparatifs vont toujours bon train.

Place aux dames !

Du hockey sur patins blancs

Jamais on n'aurait pensé qu'un jour l'élégance et le charme féminins s'allieraient à notre sport national. C'est pourtant un fait !

Depuis quelques années déjà, certaines demoiselles vouent une affection particulière au hockey et c'est pourquoi on en retrouve de plus en plus, hockey en main, qui tentent d'imiter nos grandes étoiles du sport.

Un match de hockey entre athlètes du sexe faible a de quoi piquer la curiosité.

Si ces demoiselles n'ont pas toutes le coup de patin des grandes championnes, elles ont du moins beaucoup de coeur au ventre ! (Lire article en page 72.)



L'esprit qui anime les sports est l'esprit sportif.